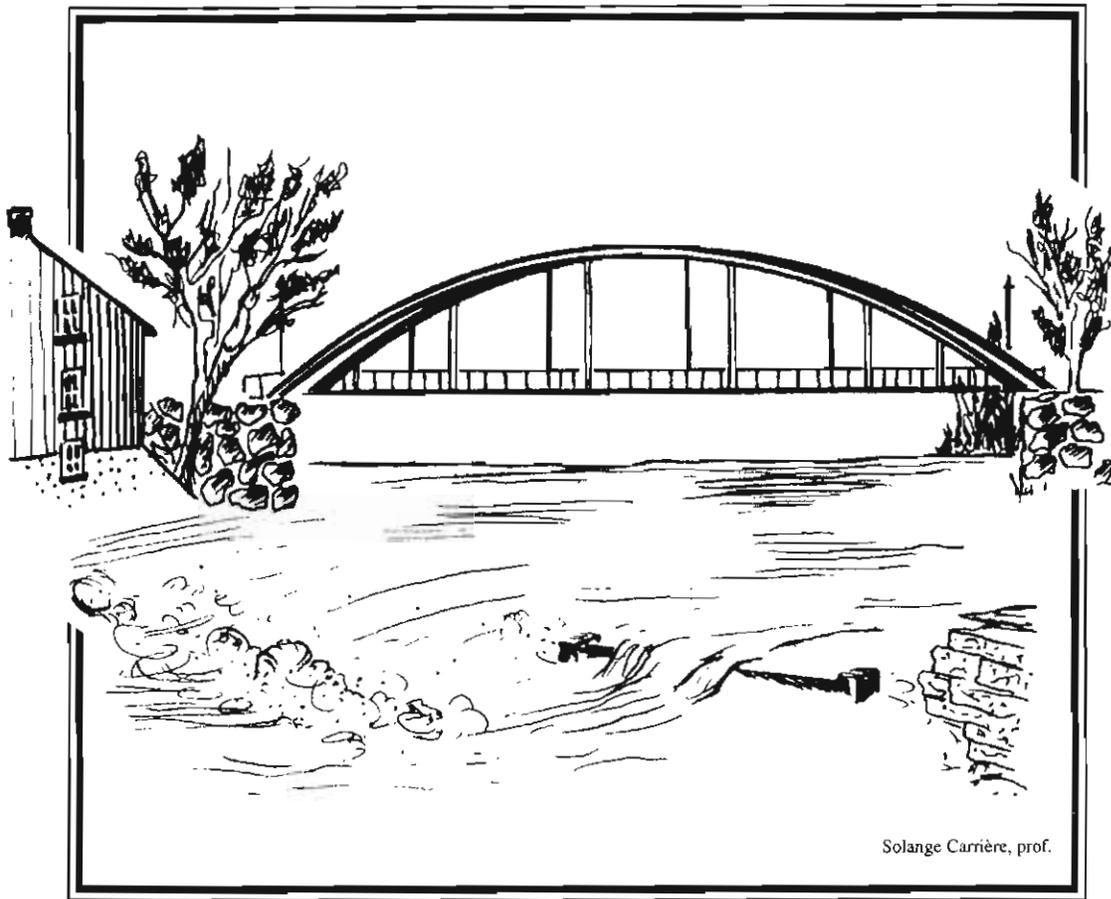


# ORMSTOWN



**1889-1989**

# Messages



## Notre Gouverneur général

Il m'est agréable de m'associer à tous mes compatriotes qui célèbrent cette année le 100e anniversaire de fondation d'Ormstown.

L'occasion est belle de rappeler le souvenir et les vertus des fondateurs et des fondatrices de ce village dont on ne saurait trop mettre en valeur la contribution à la vie au Canada. Ils ont, dans cette partie de notre pays, mené une activité créatrice inspirée par des principes et des convictions solides. Leur courage et leur persévérance témoignent du grand dessein que nous avons le devoir de poursuivre.

J'offre à toutes les citoyennes et à tous les citoyens d'Ormstown, mes félicitations chaleureuses et formule à leur intention des vœux sincères de succès et de prospérité.

It gives me great pleasure to join with my fellow Canadians who are celebrating this year the 100th Anniversary of the Village of Ormstown.

This is a perfect opportunity to recall the memory and virtues of the founders of these vibrant communities whose contribution to Canadian life cannot be overstated. They were pioneers in this part of our country, motivated by strong convictions and principles. Their courage and perseverance should instill in all of us a sense of pride in and loyalty to your community.

I offer my heartfelt congratulations to all citizens of Ormstown and extend to them a sincere wish for success and prosperity.

Jeanne Sauvé



## Notre Lieutenant-gouverneur

Mes chers amis,

À titre de Lieutenant-gouverneur du Québec, il m'est très agréable d'offrir mes plus sincères félicitations aux citoyens et citoyennes d'Ormstown qui célèbrent cette année le centième anniversaire de fondation de leur municipalité.

Vous en avez profité pour revivre quelques pages d'histoire et, par ce retour dans le passé, rendre un hommage spécial aux premières familles qui ont eu confiance en cette terre nouvelle et y ont jeté les bases du charmant village que nous connaissons aujourd'hui.

Aux autorités religieuses et civiles de Ormstown j'offre mes meilleurs vœux, et à vous tous, chers amis, je souhaite d'heureuses célébrations, qui resserrent encore plus si possible, les liens fraternels qui vous unissent déjà.

My dear friends,

It is a great pleasure for me, as Lieutenant-Governor of this Province, to extend to the population of Ormstown my heartiest greetings and my most sincere congratulations on the occasion of their centennial festivities.

The handful of farmers, those valiant pioneers who, undaunted by labor and hardship, laid the foundations of that charming municipality we know today, have done their part. May the example they have set for us be an inspiration to keep in pace with our ever changing world.

To the ecclesiastic and civil authorities of Ormstown, I reiterate my warm greetings and best wishes of success in their future endeavours. To all, I wish the happiest and merriest celebrations.

Gilles Lamontagne

---

# Messages



## Notre Premier ministre

Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à toute la population du village d'Ormstown à l'occasion du 100e anniversaire de fondation de leur municipalité.

Un siècle d'existence, c'est un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens d'Ormstown l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

I am delighted to extend my warmest greetings and sincere best wishes to the residents of the Village of Ormstown on the occasion of the 100th Anniversary of the founding of your town.

One hundred years of existence is indeed something of a milestone in the life of a town, and these anniversary celebrations provide a golden opportunity for the citizens of Ormstown to reflect on their unique history and to look to the future with renewed optimism and expectation.

I wish you all the very best on this special occasion as well as continued happiness and success in the years to come.

Brian Mulroney



## Notre Député fédéral

Je désire en tout premier lieu offrir mes sincères félicitations et mes salutations les meilleures en cette année de réjouissances qui souligne le 100e anniversaire de la fondation d'Ormstown. Je désire également féliciter toute l'équipe qui, au cours de l'année fera revivre à la population actuelle et aux visiteurs, les étapes du développement de leur communauté.

When we write histories, we do it because we have faith in the future; we do it to provide both our contemporaries and our posterity with a record of the events that made our community what it is. In your case, this testimony to the past will help to sustain the vitality that has always been so characteristic of your community's development, inspiring the generation that is following in your footsteps.

Revivez donc avec joie ce passé; faites-le en pensant à l'avenir; c'est dans l'espoir que l'on trouve la joie de vivre.

Heureux 100e anniversaire!

Jean-Guy Hudon  
Député Beauharnois-Salaberry



---

# Messages



## Notre Premier ministre

A la population du village d'Ormstown,

Depuis cent ans maintenant, le village d'Ormstown s'épanouit et rayonne sur le plan régional, grâce à la persévérance de ses citoyens et de ses citoyennes et à l'attachement qu'ils montrent pour leur coin de pays. La profonde détermination à réussir qui les caractérise, témoigne de la vitalité du peuple québécois. Aujourd'hui, leurs efforts s'ajoutent à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de tous les Québécois et Québécoises, je désire partager avec vous, ce moment de fierté légitime et vous adresser mes vœux de prospérité et de succès.

For a century now, Ormstown has grown and flourished regionally thanks to the zeal and perseverance of its men and women and to their fondness towards their homeland. Their great determination to succeed is a testimony to the drive and energy of the Québec people. Today, their endeavours are an addition to our collective venture of edifying Québec.

On behalf of all the citizens of Québec, I wish to share with you this well-deserved moment of pride, and to offer you my best wishes.

Robert Bourassa



## Notre Député provincial

Il m'est particulièrement agréable de m'adresser aux citoyens et aux citoyennes de la Municipalité d'Ormstown à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation de leur village.

Je suis également très honoré de pouvoir exprimer par le biais de cet album-souvenir toute ma reconnaissance et mes félicitations à l'endroit de ceux et celles qui ont su poursuivre, depuis 100 ans et jusqu'à ce jour, l'oeuvre initié par les fondateurs de votre belle municipalité.

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'associe aux membres de votre communauté pour célébrer ce centenaire dans une atmosphère de gaieté, d'amitié et de fraternité.

Enfin, qu'il me soit permis d'offrir à toute la population d'Ormstown mes meilleurs vœux et mes salutations les plus cordiales.

I am honoured and happy to offer my greetings and congratulations to the people of Ormstown on the occasion of the 100th anniversary of founding of their village.

This very special happening helps us to recall the courage and tenacity of those pioneers and one can only be filled with admiration for the determination with which their descendants continued the work begun a hundred years ago.

I wish continued success to all the members of your community and happy celebrations during this very special year. Please, accept my warmest wishes for an unforgettable anniversary.

Sincerely yours.

Claude Dubois  
Député de Huntingdon

---

**ORMSTOWN**

# Messages



## Nos maires

A l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la corporation du Village d'Ormstown, je désire rendre hommage aux citoyens et aux citoyennes qui ont participé à la réalisation de cet «Album-Souvenir».

La détermination et l'acharnement de nos ancêtres ont permis à nos générations de s'actualiser dans de nombreux domaines. Ces hommes et ces femmes ont su relever les défis et surmonter les difficultés pour en élever un flambeau qui brille encore aujourd'hui.

Au nom du Conseil municipal du Village d'Ormstown, j'offre mes meilleurs vœux à toute la population. J'invite également tous et chacun à participer aux différentes fêtes qui marqueront le début du deuxième centenaire.

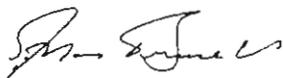
Soyons fiers de nos réalisations!

This book is respectfully dedicated to all citizens of Ormstown without whose inspiration and enthusiasm this Souvenir-Album would not have been possible.

Spanning generations and an infinite range of obstinacy and strong determination, pioneers have, with patience, devotion and every means possible, encouraged the development, expansion and improvement of our village. We are today, able to look with confidence for the flame our community spirit strives for, and from which our heritage prevails.

On behalf of the Municipal Council of the Village of Ormstown, I would like to extend my best wishes to all the citizens and invite all to participate in the activities celebrating our first Centenary.

A time to grow together and be proud of our achievements!



Gilles Brunet, maire  
Village d'Ormstown



It has been my pleasure to serve the Parish of Ormstown as Mayor for the past four years. The Parish and the Village of Ormstown have always worked together to build the services which make the Municipalities a safe and pleasant place to live.

However, it is, and has been, the people of Ormstown who have given unselfishly of their time and talents which has created a community to be proud of for the past century and which will be the basis to solve the problems which inevitably will be a part of the next.

As this year marks the 100th Anniversary of the Village of Ormstown, I would like to extend my best wishes to all citizens, and prosperity for the years to come.

Je suis honoré d'avoir eu l'opportunité de servir mes concitoyens et mes concitoyennes comme maire depuis les quatre dernières années. La Paroisse Saint-Malachie et le Village d'Ormstown ont toujours collaboré étroitement afin d'assurer le développement des Municipalités et améliorer la qualité de vie de ses citoyens et de ses citoyennes.

Par contre, ce sont les citoyens et les citoyennes eux-mêmes qui par leur propre initiative et dévouement ont permis la réalisation de grands projets d'ordre communautaire.

Ainsi, c'est en ravivant les souvenirs, en racontant les progrès réalisés de ce centenaire passé que toute cette étape d'entraide communautaire sera soulignée.

Je souhaite au Village d'Ormstown mes meilleurs vœux à l'occasion des fêtes du centenaire et prospérité pour l'avenir.



Harold Merson, mayor  
Parish St. Malachie of Ormstown



---

# Messages



## Notre présidente

Revivre les cent ans d'histoire de nos deux peuples fondateurs ne peut qu'apporter émerveillement et fierté. Nos ancêtres nous parlent par nos institutions actuelles et nous leur en sommes reconnaissants. Leur foi, leur acharnement, leurs convictions font de nous des descendants tenaces et forts. Notre vie quotidienne, engagée dans les traces d'un passé riche en réalisations de toutes sortes, nous entraîne dans une voie d'avenir prometteuse.

La participation, les échanges et la complicité de nos deux cultures dans l'élaboration de cet album-souvenir, m'amènent à dire que nous formons une communauté exceptionnelle.

En terminant, je félicite et remercie les membres du comité Organisateur, les citoyens et les citoyennes d'Ormsdown pour leur collaboration dans ce projet.

Puissions-nous laisser, aux générations futures, le souvenir de gens heureux!

Reminiscing over the last hundred years the efforts of our two founding peoples evokes nothing but pride. Our forefathers' efforts are very obvious and appreciated today. With this in mind, the prospects for the future appear very promising.

The combined efforts of our communities in the collaboration of this album reinforce my belief that we are truly an exceptional community.

I express also my gratitude to the Organizing Committee and everyone who took part in the elaboration of this book!

For the next generations, may this commemorative album be a true sign of happiness

*Rollande Vincent*

Rollande Vincent, présidente, Corporation des fêtes du centenaire d'Ormsdown et de l'album souvenir



## Our vice president

On the occasion of the 100th Anniversary of the Village of Ormsdown, I would like to thank all those who contributed in any way to the success of this Souvenir Album.

The Album Committee has had fun working together learning the history of Ormsdown, developing community spirit, and bringing together the two founding cultures.

I would like to make special mention of Rollande Vincent, president of the Centennial Committee, who has devoted so many hours to assure the success of this project. Thank you Rollande for your work.

I hope that all who read this book will enjoy the early history, and that it will be of interest to succeeding generations. Most families enjoyed writing their histories, and I'm sure everyone will appreciate reading them.

À l'occasion du 100e anniversaire du Village d'Ormsdown, je veux remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de l'album-souvenir.

Le Comité de l'album a eu du plaisir à travailler ensemble. Nous avons appris l'histoire d'Ormsdown, le développement de sa communauté, et vu le rapprochement des deux cultures fondatrices.

Une mention spéciale à Rollande Vincent, présidente du comité du centenaire, qui a consacré des heures afin d'assurer le succès de ce projet. Merci Rollande pour tout ton travail.

J'espère que tous les lecteurs de ce livre apprécieront l'histoire de la fondation d'Ormsdown et qu'il sera un intérêt pour les générations futures.

La plupart des familles ont aimé écrire leur histoire et je suis certaine que tous aimeront la lire.

*Ann Whitehead*

Ann Whitehead, vice présidente, Corporation des fêtes du centenaire d'Ormsdown et de l'album souvenir

---

**ORMSTOWN**

# A l'époque ancestrale

---

## Olden Days



### *Ode au Centenaire d'Ormstown*

*Rappelons-nous le temps jadis lorsque nos ancêtres ont bâti notre village.*

*Malgré les difficultés rencontrées, ils ont pris leur courage à deux mains.*

*Savoir faire preuve de patience, voilà ce qu'ils nous enseignent.*

*Toujours achever ce que l'on a entrepris.*

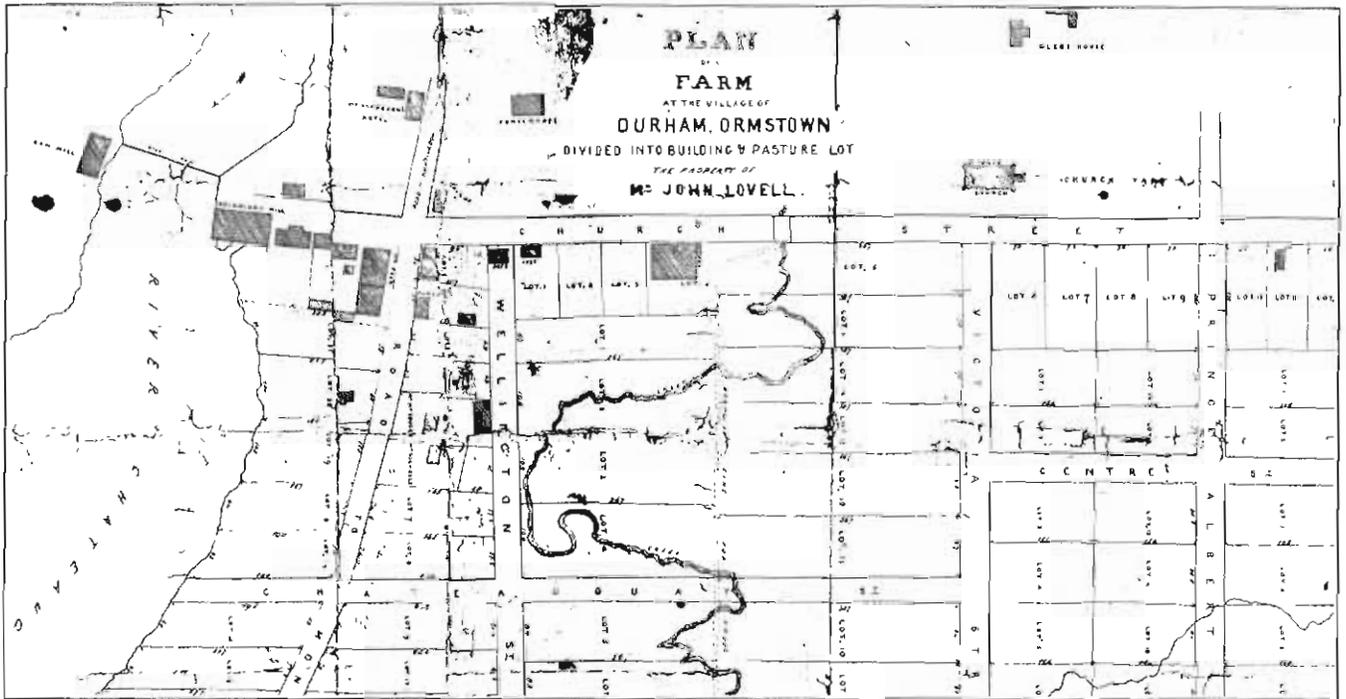
*Oui, il faut s'unir pour faire progresser ce qu'ont commencé*

*les générations passées.*

*What else can we say?*

*Nothing, besides gook luck!*

Auteur: Rémi Poirier, 15 ans



## ORMSTOWN

En 1729, une partie des terres situées sur la rive-sud du fleuve Saint-Laurent est accordée à Charles, marquis de Beauharnois, Gouverneur de la Nouvelle-France (maintenant Québec) et à ses héritiers.

En 1763, le marquis de Lotbinière devient le propriétaire de la Seigneurie (de Beauharnois), mais il ne fait pas d'effort afin d'améliorer sa propriété, en conséquence, cette dernière est vendue à Alexandre Ellice avec la condition qu'il concède les terres aux squatters et aux colons déjà établis.

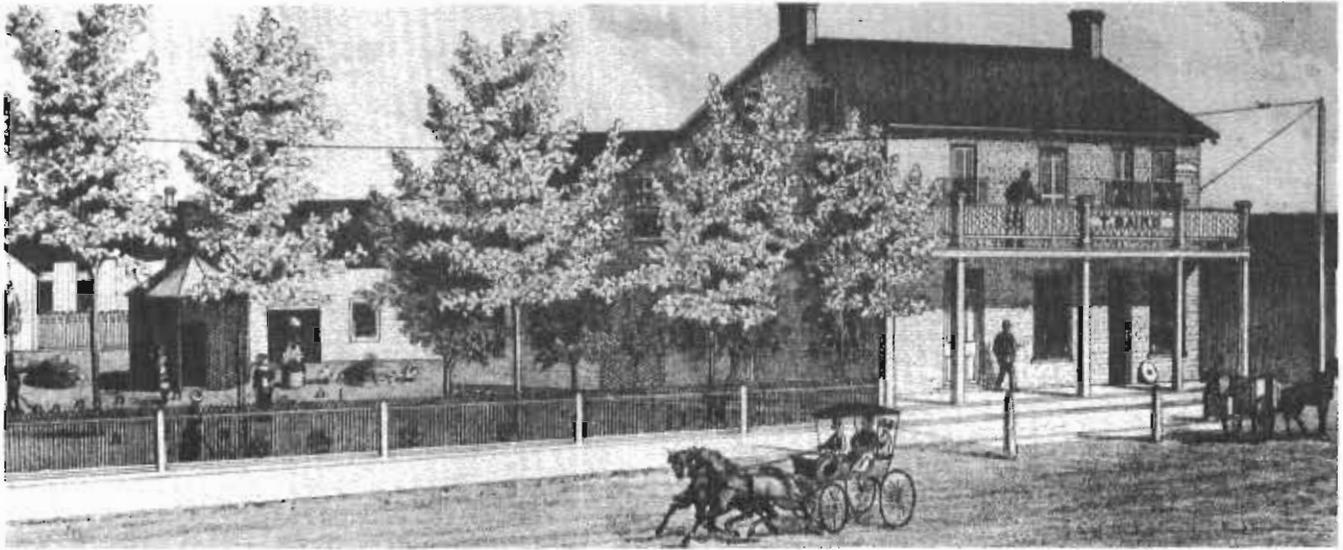
In 1729, a tract of land on the south side of the St. Lawrence River was granted to Charles, Marquis de Beauharnois, Governor of New France (now Quebec) and his heirs.

In 1763, the Marquis de Lotbinière became the owner of the seignury (known as the seignury of Beauharnois), but he did nothing to improve the property and consequently it was sold to Alexander Ellice with the stipulation that he would grant deeds to those squatters and settlers already on the land.



Rue Lambton d'autrefois - Lambton St. early days

**ORMSTOWN**



Maison de T.T. Baird's house on Lambron Street

Francis Winter et William Sadler acceptent la tâche de diviser en lots les terres qui bordent le fleuve Saint-Laurent et la rivière Châteauguay. Ils complètent leurs travaux en moins de cinq ans. À cette époque, une partie du territoire est divisée en sections nommées Ormstown et Jamestown en l'honneur de deux des fils de la famille Ellice, Orms et James.

Selon la documentation disponible, il semble que lorsque les terres qui longent la rivière se colonisèrent, on décida de choisir un nom plus approprié pour le nouveau village. À cause de John George Lambton, premier comte de Durham et figure politique connue du Haut et du Bas-Canada, la colonie, incluant le chemin principal et la rue Lambton séparée par la route en direction de Valleyfield, prit le nom de Durham.

Francis Winter and William Sadler accepted the task of "laying out" this land bordering the St. Lawrence and Châteauguay river. They completed their work in less than five years. During this period part of the area was divided into sections called Ormstown and Jamestown, so named for two of the Ellice sons, Orme and James.

From all the available material it would appear that as the sections along the river banks became more settled a suitable name for the new village would have to be chosen. John George Lambton, first Earl of Durham, was a political figure in both Upper and Lower Canada, so the settlement became known as Durham with the primary road, Lambton, bisected by the Main Road to the town of Valleyfield.



Walsh's Store 1881 (Belden Atlas)



Le village devient vite prospère et s'agrandit. Un moulin à blé et une scierie, chacun de leur côté de la rivière, répondent aux besoins des colons.

En 1890, Durham prend le nom d'Ormstown. Des églises, des écoles et des commerces y apparaissent et on impose les inévitables taxes. Une facture est envoyée à un Monsieur William Meikle au montant de quatorze sous, mentionnant une taxe de onze sous pour la propriété (1 1/2 mill. du dollar) et une taxe spéciale de trois sous.

Avant 1825, on retrouve trois églises à Durham: l'église Presbytérienne affiliée à l'église Écossaise, située à cette époque où se trouve maintenant l'église Unie Saint-Paul, l'église connue sous le nom de «The Kirk» située à l'emplacement de l'ancien magasin Boyer, dans un champ dénudé et l'église Presbytérienne réformée sur (ou près) de la rue Green, possiblement où se trouve la propriété de George McKell. L'église catholique se trouvait près de Dewittville; un signe commémoratif est érigé sur l'ancienne ferme Finn. Plus loin dans ce volume vous pourrez lire plus en détail sur les autres églises, maisons, hôpitaux et commerces.

Avec les années, les fermes aussi subissent beaucoup de changements. La ferme Moore devient la Terrace Beaulieu avec plusieurs belles maisons et un grand centre récréatif. L'hôpital Barrie Memorial, les appartements Walshaven et le Centre d'Accueil sur la rue Hector s'élèvent maintenant à l'ancien emplacement de la ferme George English. La propriété sur la ferme Chantigny est presque un village en elle-même avec plusieurs rues bordées de maisons bien aménagées. Une partie de la ferme Cullen devient la rue Fairview d'un côté et la rue Prince-Albert se prolonge dans les rues transversales Oliver et Cullen. La rue Cross s'étend pour s'enorgueillir de magnifiques maisons et d'une école catholique.

Le village d'Ormstown a raison d'être fier. Son système scolaire est sans égal dans la province durant la première partie du siècle. Des briques provenant de sa propre briqueterie servent ici ou ailleurs à la finition de centaines d'édifices, comme par exemple l'ancienne station Bonaventure et le premier hôpital général de Montréal.



Moulin à blé - Grist Mill

The town soon grew and flourished. A grist mill on one side of the river and a saw mill on the other provided the settler's needs.

In 1890, Durham became known as Ormstown Village. Churches, schools and businesses sprang up and the inevitable taxes were imposed. A bill was sent to one William Meikle on February 10th, 1903 for fourteen cents, listing his taxes of eleven cents on the property (1 1/2 mills on the dollar) plus three cents of special tax.

Prior to 1825, there were three churches in Durham. The Presbyterian Church in connection with the Church of Scotland was situated on the site of the present St. Paul's United Church. The second was known simply as The Kirk. It sat in a bare field near the old Boyer Store. The third was the Reformed Presbyterian Church and was on or near Green Ave., possibly on the George McKell property. The Roman Catholic Church was near Dewittville. A marker still stands on the site at the old Finn farm. Elsewhere in this volume the reader will be informed in more detail of the various churches, businesses, houses and hospitals, etc.

The years have seen the transformation of several farms. The Moore farm has become Terrace Beaulieu with several fine homes and a large recreation center. The George English farm is now the site of the Barrie Memorial Hospital, Walshaven Apartments and the Centre d'Accueil on Hector Street. The Chantigny farm property is almost a village unto itself with several streets bordered with well appointed homes. Part of the Cullen farm has become Fairview on one side and the extension of Prince Albert Street, has side streets known as Oliver and Cullen. An extension of Cross Street boasts beautiful houses and a Roman Catholic School.

Ormstown has reason to be proud. Its education system was second to none in the province during the early part of the century. Bricks from its brickyards were used to finish hundreds of buildings far and near including the exterior of the old Bonaventure Station and the original Montreal General Hospital.



Les corvées en 1928 - Threshing Gang

**ORMSTOWN**



Première voiture à Ormstown (charrette à gazoline vers 1904)  
First car in Ormstown

Les industries locales ont disparu depuis longtemps, la fabrication de voitures, la maréchalerie, la boulangerie, les ateliers de tailleurs et de couture, les chapelleries et les fabriques d'attelages ont été remplacés par la technologie moderne. La fermeture de l'usine Borden se produit principalement parce que sa proximité avec la voie ferrée ne l'avantage plus. L'entreprise de camionnage remplace les trains quotidiens qui transportaient le lait et les passagers vers la ville.

Les résidents d'Ormstown ont été honorés dans plusieurs disciplines, la médecine, l'éducation, le sport, la politique, la musique, le droit, l'ingénierie, etc. mais ils ont dû aussi partager leurs peines tout au long du siècle.



Scierie de M. Lang  
Lang's Sawmill

Local industries have long ago faded. Carriage making, blacksmithing, bakeries, tailoring establishments, harness shops, dress maker and millinery shops have been replaced by modern technology. The Borden Factory was closed primarily because its proximity to the railroad tracks was no longer an advantage. The trucking industry was replacing the daily trains which had once transported both milk and passengers to the city.

We have not been without honors in medicine, education, sports, politics, music, law, engineering, etc. but we have had our share of grief during this past century.



Une inondation de la rivière Châteauguay en 1885  
Châteauguay river in flood - 1885





Une inondation de la rivière Châteauguay en 1937 - Flooded river

La rivière Châteauguay a fait ses victimes, des incendies ont détruit plusieurs vies et des accidents insolites ont emporté au moins six enfants depuis 1900. Nombre d'incidents de trains et d'autos et autant de meurtres et de suicides se sont produits et les guerres et les conflits internationaux nous ont séparés de nos jeunes gens. Les moeurs journalistiques sont implantées depuis longtemps dans notre région et tout au long des années, les citoyens de la place ont pu lire les nouvelles suivantes:

1860 – Deux régiments de Huntingdon sont appelés pour des manoeuvres d'une durée de huit jours et ils pratiquent leur tir à la ferme de John Greer.

1871 – Une fanfare est formée à Ormstown.

1872 – François Chartrand est tué dans la scierie de James Walsh.

1874 – On organise l'association des laboureurs de la Châteauguay.

1899 – Joseph Geddes, opérateur de freins, à l'emploi du chemin de fer le Grand Trunk, perd un pied.

1901 – Le glas sonne et les drapeaux sont baissés à mi-mât pour le décès de la Reine Victoria.

– Vingt-six médailles «Fenian» sont présents à un pique-nique à Ormstown.

– Percy Mills, neuf ans, se noie derrière la scierie.

– L'église Saint-James ouvre à nouveau avec un intérieur refait, incluant des bancs neufs.

– On établit un réseau de communications téléphoniques entre Howick et Ormstown.

1902 – Le conseil du village prend les dispositions nécessaires pour arrêter la propagation de la variole.

– La vieille église Presbytérienne libre est démolie.

1903 – Le réseau de chemin de fer le Grand Trunk commence la construction d'une nouvelle voie d'accotement d'un demi-mille à Ormstown.

– Le train montant sort de la voie d'accotement à Ormstown à cause d'une erreur d'aiguillage.



Le barrage à Ormstown - The dam

The Châteauguay river has taken its toll, fires have snuffed out the lives of several and freak accidents have killed at least six children since 1900. Car and train mishaps have been numerous as have been suicides and murders. We have lost the lives of our young men to war and conflict around the world.

The newspaper industry has a long history in our area and over the years the local citizens have read about the following:

1866 – Two Huntingdon regiments were called out for an eight day drill and they attended rifle practice on the farm of John Greer.

1871 – A Brass Band was organized in Ormstown.

1872 – François Chartrand was killed in the saw mill of James Walsh.

1874 – The Châteauguay Ploughing Association was organized.

1899 – Joseph Geddes lost a foot while acting as brakeman on the Grand Trunk Railroad.

1901 – Bells tolled and flags were at half mast for the death of Queen Victoria.

– Twenty-six Fenian Medals were presented at a picnic held in Ormstown.

– Nine year old Percy Mills was drowned below the saw mill.

– St. James Church reopened "with a new interior including new pews".

– Telephone communication was established between Howick and Ormstown.

1902 – The village council takes steps to prevent the spread of smallpox.

– The Old Free Presbyterian Church was demolished.

1903 – Grand Trunk Railway starts building a new one-half mile siding at Ormstown.

– The "Up Train" ran off the siding at Ormstown due to an open switch.

**ORMSTOWN**

1905 – Monsieur W. W. Bryson fait un trottoir tout le long de la rue Green.

– La Banque de Montréal lance un avertissement à propos de faux billets de cinq dollars, de très mauvaise qualité en circulation.

– La glace bloque à Ormstown à cause de la glace de la rivière Outardes.

– Les contribuables rencontrent le professeur Robertson au sujet de l'école McDonald à Ormstown.

– L'entreprise R. T. Walsh et fils fournit l'électricité au village.

– Un voyage aller-retour, Ormstown-Ottawa, pour visiter la ferme expérimentale coûte 1,45\$. Le départ du train s'effectue à 8 h 10 a.m. et le retour à 11 h 30 p.m.

1906 – Une plainte est déposée contre les fermiers en amont de la rivière Châteauguay qui n'enterrent pas leurs animaux morts. On a trouvé une vache, un mouton et un cochon à la surface de l'eau.

– Les contribuables des Commissions scolaires d'Ormstown et de Saint-Malachie votent sur la proposition de l'école McDonald, acceptée.

– Donald McDonald est nommé receveur des postes.

– Un bateau à essence, le Shamrock, est mis à l'eau sur la rivière Châteauguay.

– Robert Fennel, d'Ormstown, reçoit une montre en or pour avoir sauvé Bessie Elliot de la noyade.

– Il en coûte 500\$ pour installer un grand orgue à l'église Saint-James.

– James Greer se construit une belle maison de brique sur la rue Church, comme l'a fait George Tate. Tous les terrains vacants de la rue Church sont maintenant occupés. John Campbell se construit aussi une belle maison et un atelier, ce qui rehausse beaucoup la rue Lambton.

– Les trottoirs en ciment, on ne parle que de ça! Le docteur Oliver en a un qui mène à son bureau et le docteur McLaren en aura un bientôt un qui nous conduira à son bureau de dentiste.

1909 – On complète une autre partie de la route sur la Basse Concession.

1910 – Un jugement est rendu à l'effet que l'école du Haut Ormstown pourra être déménagée.

– Les sources d'eau de Franklin sont inspectées et les ingénieurs croient qu'il sera possible de transporter l'eau par tuyaux vers Ormstown.

1911 – Les contribuables se rencontrent pour discuter de l'acquisition d'un système d'eau pour le village.

– Une rencontre a lieu afin de compléter les arrangements pour l'organisation de l'Association des éleveurs de bétail

– «Ouverture d'une magnifique patinoire à Ormstown».

1913 et 1914 – Les étudiants de l'Académie d'Orms-

1905 – Mr. W. W. Bryson laid a sidewalk the entire length of Green Avenue.

– The Bank of Montreal issued a warning that bogus \$5.00 bills of very poor quality were in circulation.

– Ice jams at Ormstown caused by River Outardes ice.

– Rate payers meet with Professor Robertson regarding MacDonal School in Ormstown.

– Village supplied with electricity by R. T. Walsh & Son.

– A round trip excursion from Ormstown to Ottawa to visit the Experimental Farms cost \$1.45. Train leaving at 8:10 am and returning at 11:30 pm.

1906 – A complaint was laid against the farmers of upstream Châteauguay river for not burying their dead animals. A cow, a sheep and a pig were found floating down river.

– Rate payers of Ormstown and St. Malachie's School Boards vote on MacDonal School proposal. Accepted.

– Donald Winter was named Postmaster.

– A gasoline boat, the "Shamrock" was launched in the Châteauguay river.

– Robert Fennell of Ormstown received a gold watch in recognition of saving Bessie Elliot from drowning.

– Pipe organ was installed in St. James Church at a cost of \$500.00.

– James Greer built a fine brick house on Church Street as did George Tate. All vacant lots on Church Street are now taken. John Campbell built a fine new house and shop on Lambton Street which greatly enhances the appearance of the street.

– "Cement sidewalks are the walk of the day". Dr. Oliver has built one to his office door and Dr. McLaren is about to have one to his dental office.

1909 – Another stretch of road completed on the Lower Concession.

1910 – Judgement rendered that commissioners may move Upper Ormstown School.

– The water springs of Franklin were inspected and the engineers thought it feasible to pipe water down.

1911 – Meeting of the rate payers about getting a water system in town.

– Meeting to complete arrangements for the organization of the "Livestock Breeders Association".

– "Ormstown's Splendid Skating Rink opened".

1913 and 1914 – Ormstown Academy rates first in the province on Provincial Examinations. The school ranked third in 1915.

1914 – Borden Factory opened.

– The oldest house still standing in Ormstown is that known as the Dr. McLaren home on Lambton Street. It was built by Reverend Anderson of St. Paul's Church.



town se classent 1er aux examens provinciaux et 3e en 1915.

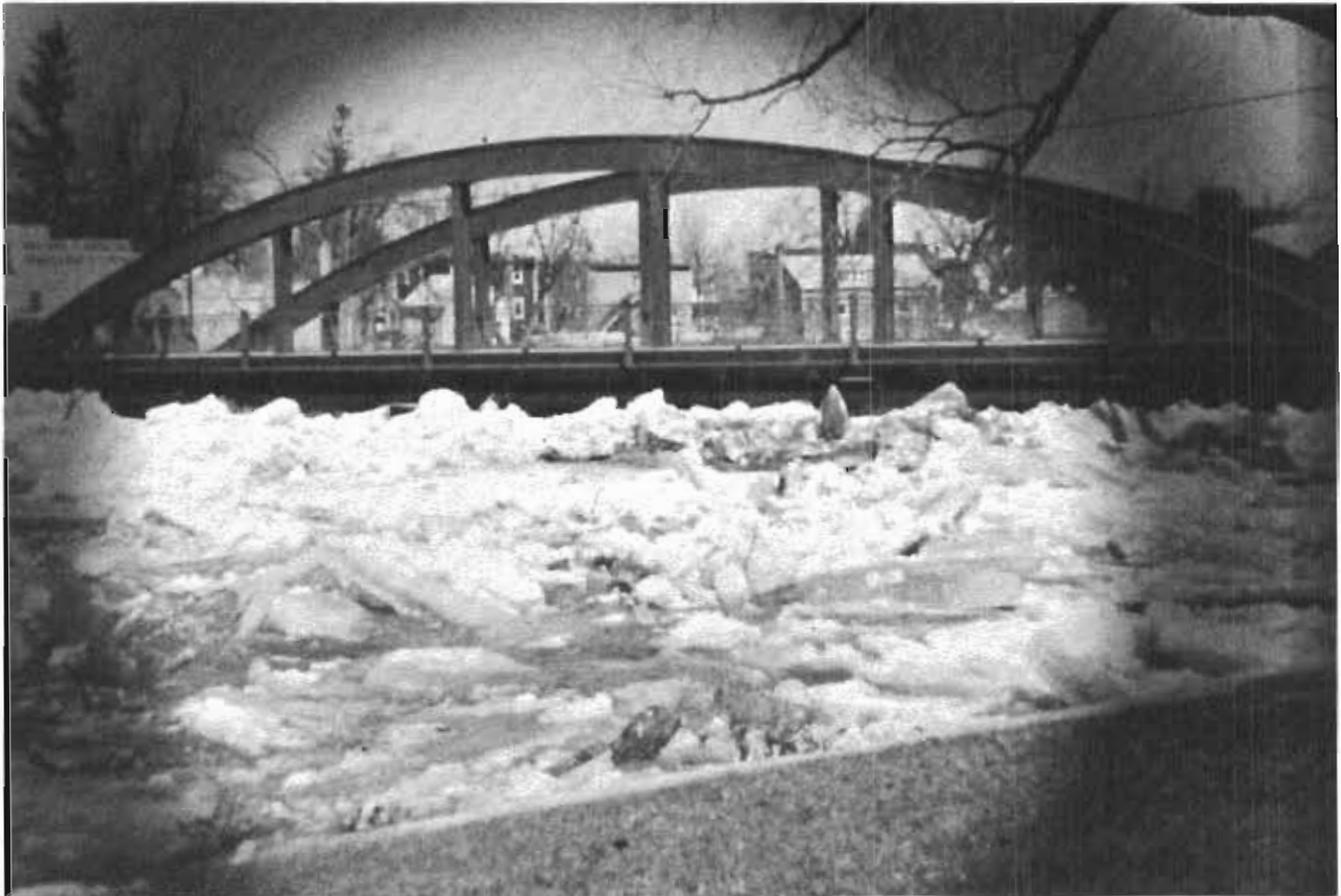
1914 – Ouverture de l'usine Borden.

– La plus ancienne demeure à exister de nos jours à Ormstown est celle que l'on connaît sous le nom de «Foyer McLaren» sur la rue Lambton. Elle a été construite par le Révérend Anderson de l'église Saint-Paul. En parlant du domaine de l'immobilier, l'annonce suivante parue dans une édition de la fin du siècle du Bulletin d'Ormstown; si on change quelque peu les chiffres, le sentiment reste le même.

«Notre village est juste de la bonne grandeur pour vouloir s'y établir. Vous pourrez y acheter tout ce dont vous aurez besoin. Ici, vous irez aussi loin avec 10\$ qu'avec 25\$ en ville. Venez vous bâtir une résidence confortable et vivre au milieu des meilleures gens du monde.

While on the subject of real estate, the following advertisement appeared in a turn of the century edition of The Ormstown Bulletin. If we change the figures a mite the sentiment remains the same.

“Our town is the right size to settle in. Here anything can be bought for life's comfort. \$10.00 will go as far as \$25.00 in the city. Come and build a comfortable home and be among the best people in the world”.



La glace touche le pont du village au printemps, vers 1961  
Ice hitting the bridge in the spring of 1961

**ORMSTOWN**

# A l'écoute de nos citoyens

---

## The Voice of Our Citizens



*Ormstown, village accueillant et orgueilleux de son magnifique paysage.*

*Randonnée en bicyclette, entouré de superbes boisés.*

*Magnifique petit village enchanteur.*

*Soirée silencieuse ou endiablée selon vos désirs.*

*Toujours prêt à vous accueillir.*

*Observation et organisation de nos diverses cultures:  
agriculture, acériculture et pomiculture.*

*Wow! Quel village exceptionnel où l'on aperçoit quatre clochers.*

*Nature à la portée des yeux.*



Vue d'Ormstown - View of Ormstown

(Coll. Amos Martin)

### SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Ormstown est situé au sud-ouest de notre belle province de Québec, dans la Vallée du Haut-Saint-Laurent, à 15 km de Valleyfield à 60 km de Montréal par la route 138 et le pont Mercier. Les frontières américaines de l'État de New York ne sont qu'à 15 km. La population du Village compte 1750 habitants et la superficie de celui-ci s'étend sur 1.89 km<sup>2</sup>. La population totale incluant la campagne est d'environ 4000 habitants.

### HISTORIQUE

Les premiers registres de la Paroisse Saint-Malachie date de l'an 1847. Alors le Village faisait partie intégrante du conseil de la paroisse. Le 18 décembre 1889, le Village se détache de la Paroisse en formant son propre conseil municipal. Depuis plusieurs volumes de procès verbaux et de livres de règlements ont été écrits. Ces archives très intéressantes nous ont fourni une multitude de faits d'inégales importances. Nous avons opté pour inclure quelques règlements qui décrivent la vie des gens à différentes époques. Nous allons donc brosser à grands traits le tableau de la vie municipale du Village d'Ormstown.

1889 – Le 18 décembre, c'est l'érection du Village d'Ormstown par proclamation officielle.

1890 – Le 15 février: 1re assemblée du conseil du village, étaient présents: R. W. Walsh, Thomas Baird, Archibald McCormick, Dougall Lang, Moïse St-Onge, James H. Smith, David Chambers, tous conseillers nouvellement élus. R. W. Walsh accepte le poste de maire. Archibald McEachern est engagé à titre de secrétaire-trésorier au salaire de 50\$ par année. Les réunions du conseil auront lieu

### GEOGRAPHICAL LOCATION

Ormstown is situated in the Châteauguay Valley, some 15km south of Valleyfield on the south shore of the St. Lawrence River. It is 65km southwest of Montréal on Highway 138 West. The U.S. Border is only 15km away. The population at present is 1,750 persons and the area of the village is 1.89 square kms. The total of the population is about 4,000 persons (town and parish).

### A BRIEF HISTORY OF THE VILLAGE OF ORMSTOWN:

The written records of the Parish of Ormstown, started in 1847, indicate that, until 1889, the municipality of Ormstown was part of the Parish. It was at a meeting on December 18, 1889 that the Parish Council formed a Village Council by decree and the municipality was officially separated from the Parish. On February 15, 1890, the first Village Council was selected and, from then on, the events that shaped the life of the growing village, recorded. From these several volumes of recorded history, we have chosen to highlight those events and facts which best serve to illustrate the growth and development of Ormstown over the last 100 years.

1890 – February 15: The first Village Council is formed. The Council consisted of: R.N. Walsh (mayor), Thomas Baird, Archibald McCormick, Dougall Lang, Moïse St-Onge, James H. Smith, David Chambers (councillors) and A. McEachern, who was elected secretary-treasurer for a salary of \$50.00 a year. Meetings were held in English only, every first Monday of the month, at 7:00 pm.

1898 – December 5: A petition is circulated among the

**ORMSTOWN**

au bureau de celui-ci, tous les premiers lundis de chaque mois à 7 h 00 p.m. Il a été déterminé que toutes procédures et assemblées ne seront qu'en anglais.

1898 – Le 5 décembre: J. H. Thomson présente au conseil une pétition, signée par 53 payeurs de taxes, priant celui-ci d'ériger à côté de l'actuelle salle de l'engin à incendie, un hôtel de ville.

– Frank Chartrand est engagé par la municipalité pour allumer tous les lampadaires à l'huile du village pour la somme de 65¢ par soir.

– Willie Reeves accepte de nettoyer et chauffer la salle de l'engin pour le feu au salaire de 4\$ par mois.

1899 – Le 28 février: règlement no 3: Il est interdit de vendre toute boisson alcoolisée ou spiritueux dans le village d'Ormstown. – Le 3 juillet: Toute circulation en bicyclette sur les trottoirs de bois est formellement défendue, celui qui ne se conforme pas à cette loi paiera une amende de 1\$.

1900 – Le 21 janvier: Tom Hastie signe un contrat pour la construction du futur hôtel de ville pour la somme de 2 455\$.

– Début de 1900: Sir Wilfrid Laurier nous fait l'honneur de visiter notre municipalité.

1901 – Le 4 février: Ire réunion où il est spécifié avoir lieu dans le nouvel hôtel de ville.

– Le 6 mai: J. P. Smith ayant en main une liste de 33 noms, se dit prêt à former l'escouade de pompiers volontaires.

1902 – Règlement no 4: pour prévenir la propagation de la variole, vaccination ou revaccination est obligatoire sous peine d'amende.

1909 – Le 30 avril: Règlement no 7: à l'avenir tous les nouveaux trottoirs seront en ciment. Edwin McWhinnie achète le bois des anciens trottoirs pour la modique somme de 2\$. Cette même année une loi obligeant tout cheval passant dans le village devrait être muni d'une cloche.

1912 – Le 31 juillet: Le conseil autorise l'emprunt de 52 000\$ pour 40 ans afin d'installer un système d'eau et d'égouts.

1913 – Le 29 octobre: Devant le notaire Aristide Rousseau, Modeste Gervais de Franklin, pour la somme de 1 500\$ permet à la municipalité d'Ormstown de se servir de ses puits.

1916 – Le 8 août: On affiche un avis public demandant aux habitants du village la permission de mettre du macadam sur les rues Lambton, Bridge et Gale.

1919 – En mars: John Duncan est assigné pour voir à l'approvisionnement en nourriture des gens confinés dans leur maison à cause de la fièvre scarlatine.

– Le 25 mars: Réunion spéciale afin de discuter de la possibilité d'ériger un monument en mémoire des soldats de guerre 1914-1918.

1924 – James B. Walsh obtient du conseil un contrat de 10 ans pour installer et fournir de l'électricité au village.

townspeople for the building of a Town Hall. Response was 53 names. What is interesting is that the townspeople were made a part of the decision - making process.

– The Council awards the responsibility for lighting oil lamps in the streets to Mr. Frank Chartrand. His salary is \$0.65 a night.

– Mr. Willie Reeves is hired to heat and clean the engine room for \$4.00 a month.

1899 – Sale of liquor and the issuance of licences within the village limits are prohibited.

– Also, bikers are prohibited from riding on sidewalks and are fined \$1.00 if caught.

1900 – January 21st: The building of the Town Hall is contracted to Tom Hastie for a sum of \$2 455.

– Early 1900's: Sir Wilfrid Laurier visits the area.

1901 – February 4th: On this day, the Council meets in the new Town Hall for the first time.

May 6th: J.P. Smith proposes the formation of a volunteer Fire Brigade to the Council.

1902 – The Council passes a by-law making smallpox vaccinations compulsory.

1909 – Cement sidewalks replace wooden ones. Edwin McWhinnie buys all the wooden sidewalks for \$2.00.

– A law is passed that all horses ridden through the village must have a bell attached to the horse or the wagon.

1912 – July: A loan of \$52 000 repayable over 40 years is authorized by the Council for the purpose of installing water pipes and a sewage system. Actual start of installation is not indicated.

1913 – In the presence of notary Aristide Rousseau, Modeste Gervais of Franklin Centre gives the Council permission to take water from his spring for a sum of \$1 500.

1916 – Lambton, Bridge and Gale Streets are macadamized.

1919 – An epidemic of scarlet fever leaves many patients in quarantine. The Council moves that John Duncan will visit each of these patients to check that they all have something to eat.

– March 25: A meeting was held on this day to discuss the erection of the War Memorial Gates.

1924 – James B. Walsh, a merchant in the village, is given a 10 year contract to install and supply electricity in the village.

– A by-law is passed for the keeping of peace and order, the prevention of blasphemous language, riding of vehicles on sidewalks, vagrancy and nuisances.

– September 5th: The Council passes a by-law stipulating that no one can sell milk or cream in the village without a certificate stating his cattle are T.B. free.

– This is also the year that the first of many by-laws regarding tax assessment is passed.

1930 – Fire laws were passed requiring that all roofs





José-Maria Larocque, curé, Bruno Beaulieu, maire, Hélène Beaulieu, son épouse, Mgr Percival Caza, évêque du diocèse en 1966 (à l'intérieur de l'aréna)

– Le 5 septembre: personne ne doit vendre du lait ou de la crème dans les limites de la municipalité sans avoir fait passer le test de T.B. au troupeau.

1930 – On interdit tout matériel inflammable pour l'extérieur des immeubles de la rue Lambton.

1931 – On remplace les tuyaux de bois.

1935 – Le premier ministre Duplessis inaugure le nouveau pont de la rue Bridge.

1939 – Ouverture du 1er hôpital Barrie Memorial, situé sur la rue Church. Il déménage sur son site actuel en 1951.

1947 – L'arrivée par chemin de fer (sur 2 wagons) du réservoir de l'aqueduc, acheté d'un camp militaire du Manitoba.

1950 – On propose l'installation d'un adoucisseur d'eau.

1961 – Un garage adjacent à l'hôtel de ville est construit au coût de 4 200\$.

– Les luminaires à vapeur de mercure sont installées dans les rues.

1965 – Miss Dominion of Canada de Terre-Neuve inaugure l'ouverture de l'exposition agricole.

1966 – On célèbre le 25e anniversaire de prêtrise du curé José-Maria Larocque.



Fête de l'oecuménisme (les fidèles se rendent en compagnie de la fanfare, d'une église à l'autre), 1966 (Coll. Amos Martin)



Son excellence: M. Georges Vanier, gouverneur général du Canada, son épouse, signent le livre d'or de la municipalité (Photo prise à l'hôtel de ville d'Ormstown) (1966)

and exteriors of buildings in the centre of town be made of non-combustible materials.

1931 – Wooden water pipes are replaced.

1935 – Ormstown Bridge (on Bridge Street) is opened by Premier Duplessis.

1939 – This year marks the opening of the Barrie Memorial Hospital. The hospital moved to its present location, on Gale Street, in 1951.

1947 – A water tank is purchased from a military camp in Manitoba, moved to Ormstown in mid-winter on two flat cars and erected in the village.

1950 – A proposal is made to have a water softener installed.

1961 – A cement block addition is built beside the Town Hall to house the fire truck. Cost. \$4 200.

– Mercury vapor lamps are installed in the streets.

1965 – Miss Dominion of Canada, Mary Lou Farrell of Newfoundland, makes an official visit to the opening of the Ormstown Exhibition.

1966 – Father José Maria Larocque's twenty five years of the priesthood is celebrated.

– This is the year that the First Ecumenical Council is held.

– During Friendship Week, July 2-9, Governor General and Madame Georges Vanier visit Ormstown and sign the new Guest Book.

1967 – Ormstown is twinned with the municipalities of North Norfolk and McGregor, Manitoba.

– The Council purchases the park and Monument from the War Memorial Community Centre for \$1.00.

– The Council purchases the Albert Moore Farm for \$26 000 for a housing development.

1968 – The Council approves a loan of \$230 000 to build a well, tank, water treatment system and to install 10 inch water pipes.

- Du 2 au 9 juillet: tous les villageois des religions participent à la semaine de l'Amitié, soulignée particulièrement par la 1re réunion oecuménique .

Ormstown est heureux d'accueillir parmi eux M. et Mme Georges Vanier, Gouverneur Général du Canada.

1967 - La municipalité d'Ormstown est jumelée à North Norfolk et McGregor, du Manitoba.

- Le conseil achète la terre d'Albert Moore en vue d'y ériger un nouveau développement.

1968 - Le conseil approuve un prêt de 230 000\$ pour pouvoir creuser des puits au Rang des Dumas et approvisionner le village en eau.

1971 - Le conseil transmet au service de loisirs toute la responsabilité en ce qui regarde sports et loisirs.

1972 - Ouverture officielle de la piscine municipale.

1973 - La force policière municipale est abolie. Voici la liste de ces policiers qui ont arpenté les rues du village pendant plusieurs années: Sandy Reddick, Jim Cartier, Ismaël Dandurand, Lionel Chartrand, Donald Primeau, Rolland Pagé, Bernard Bergevin, John Rennie, Jack Barrington, M. Goyette, M. Gélinas, Marcel Schinck, John Forget, Everett Dobson.

1974 - Ouverture du foyer pour personnes retraitées Walshaven.

1975 - Ouverture du Centre d'Accueil pour les personnes du 3e âge.

- La paroisse et le village se joignent pour acheter le vieux cinéma rue Gale pour transformer en garage municipal.

1977 - On projète la construction d'un Centre Récréatif.

1980 - Ouverture de la garderie Abracadabra.

1985 - Grâce à un octroi du gouvernement, le conseil fournit 26 180\$ pour l'aménagement d'un terrain de balle et de soccer, et 9 700\$ pour éclairer et recouvrir le terrain de tennis.

1988 - 175e anniversaire de la bataille de Châteauguay.

1989 - Ouverture de la librairie municipale.

Ce tour d'horizon sur le passé du conseil du village d'Ormstown nous fait réaliser l'importance du rôle qu'ont tenu nos élus municipaux depuis 100 ans. Les 25 maires, le grand nombre de conseillers ainsi que les secrétaires-trésoriers ont su apporter la prospérité au village. Nous les remercions ainsi que tous les citoyens et citoyennes qui ont collaboré à faire d'Ormstown ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il en deviendra dans l'avenir...

1971 - The Service des Loisirs takes over the responsibility for sports in the town from the Council.

1972 - The Ormstown Municipal Pool is opened.

1973 - The Ormstown Police force is disbanded due to high cost of operation. Date when the Police Force was formed is unknown. The officers that made up this part-time force are: Sandy Reddick, Jim Cartier, Ismaël Dandurand, Lionel Chartrand, Donald Primeau, Rolland Pagé, Bernard Bergevin, John Rennie, Jack Barrington, Marcel Schinck, John Forget, Everett Dobson, Mr. Goyette, Mr. Gélinas.

1974 - Walshaven is opened.

1975 - Centre d'Accueil is opened.

- The Parish and the Town jointly buy the old theatre.

1977 - The Recreation Centre is in the planning stage.

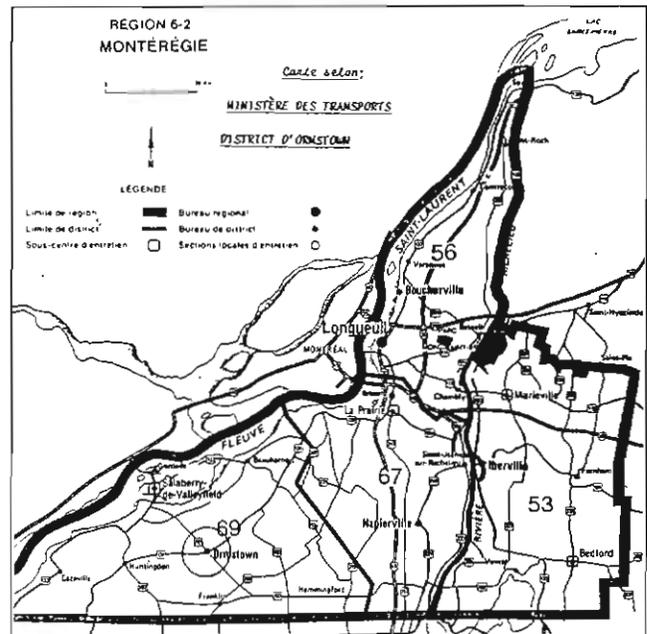
1980 - The Daycare Centre is opened.

1985 - The Council allocates \$26 180 for the making of a baseball field and \$9 700 to asphalt and light the tennis courts.

1988 - The 175 year anniversary of the Battle of Châteauguay is commemorated.

1989 - The Municipal Library opens its doors.

This brief glimpse into the history of Ormstown gives us a chance to realize what an important role the elected members - the mayors, the councillors, the secretary-treasurers have played over the years in the building and development of our village. We salute them and also each and every citizen who, through his or her efforts, has helped to make Ormstown what it is today. We look forward to the future.



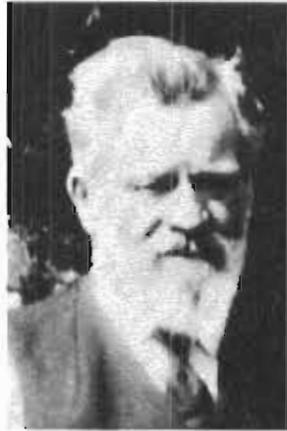
# Galerie des maires



Thomas Baird,  
1890-1892, 1895-1897, 1899-1901

Robert Nelson Walsh,  
1890, 1897-1899

Robert Walsh,  
1902



James Smith,  
1904-1906



Dr Archibald C. McCormick,  
1892-1895



Matthew Kee,  
1902-1904



James A. McBain,  
1906-1911



James McGerrigle,  
1911-1914



Hugh Chambers,  
1915



Johu Hastie,  
1915-1918



Dugald Lang,  
1918-1920



William Lindsay,  
1920-1924



Thomas Hanna,  
1924 (deceased in May)

**ORMSTOWN**



P. Hamilton Curran,  
1924-1928



Dr W.S. McLaren,  
1928-1930



Austin Anderson,  
1930-1934



David A. Barrington,  
1938-1946



Adam A. McNeil,  
1946-1949



Émile Beaulieu,  
1949-1953, 1957-1961, 1973-1977



Carlyle Dickson,  
1953-1957



Archibald A. McCormick,  
1961-1965



Bruno Beaulieu,  
1965-1969



Dr John R. Whitehead,  
1969-1973



James White,  
1977-1981



Gilles Brunet,  
1981-198 (maire actuel)



	<b>Maires Mayors</b>	<b>Secrétaires-trésoriers Secretary-Treasurers</b>	<b>Conseillers Councillors</b>
1890	Robert Nelson Walsh	A.W. McEachern	T.Baird, A. McCormick, Dngald Lang, M. St. Onge, J. Smith, David Chambers
1890-1892	Thomas Baird		R.N. Walsh, A.C. Mc Cormick, J. Smith, C. Maheu, D. Chambers, D. Lang
1892-1895	Dr. Archibald C. McCormick		Robert Walsh, T. Baird, J.H. Smith, C. Maheu, D. Chambers, D. Lang, Matthias Lalonde
1895-1897	T. Baird		R.N. Walsh, M.Lalonde, A. McCormick, D. Chambers, D. Lang, J. Smith
1897-1899	R.N. Walsh		T. Baird, A. McCormick, J. Smith, D. Chambers, M. Lalonde, D. Lang, McCurdy
1899-1901	T. Baird		Robert Walsh, Dr. McCormick, J. Smith, McCurdy, D. Chambers, E. Bazinet, M.Kee
1902	Robert Walsh		T. Baird, M. Kee, J. Smith, E. Bazinet, D. Chambers, J.A. McBain
1902-1904	Matthew Kee		T. Baird, R. Walsh, LeClaire, D. Chambers, J. McBain, J. Smith
1904-1906	James Smith		R. Walsh, Joe McWhinnie, J. McBain, T. Baird, M. Kee, LeClaire
1906-1911	J.A. McBain		J. Smith, McWhinnie, M. Kee, Auclaire, R. Walsh, T. Baird, M. McGerrigle
1911-1914	J. McGerrigle	J.G. Bryson	Dr. Oliver, H. Chambers, E. Murphy, Peter H. Reid, Dr. M.A. Cooper, J. Hastie, G. Baird, J. Maw
1915	Hugh Chambers	W.G. McGerrigle	J. McGerrigle, J. Hastie, G. Baird, M.A. Cooper, P. Reid, John Maw
1915-1918	John Hastie		M.A. Cooper, Peter Reid, H. Chambers, George Simpson, D. Lang, J.McGerrigle, J.E. Daoust, Albert E. Sadler, Dugald Carroll
1918-1920	Dugald Lang		Archibald Cook, David Barrington, J.Maw, H. Chambers, A. Sadler, William Lindsay, J. D'Aoust
1920-1924	William Lindsay		H. Chambers, D. Barrington, Wm. Roy, J. D'Aoust, A. Sadler, A. Cook, J.A.Hanna
1925	Thomas Hanna		H. Chambers, P. Hamilton Curran, Tom Fontaine, J. D'Aoust, J. McGerrigle, Archibald Cook, Dugald McCaig
1924-1928	P. Hamilton Curran		T. Fontaine, J. D'Aoust, J. McGerrigle, A. Cook, D. McCaig, McKay, McFarlane
1928-1930	Dr. W.S. McLaren		T. Duval, D. Barrington, G. McBain, H. Chambers, J. D'Aoust, J. McGerrigle, Ross Bryson, Dugald, McIntyre
1930-1934	Austin Anderson		P.H. Curran, Jos. Maheu, Adrien Beaulieu, H. Chambers, Dngald McIntyre, R.Bryson, William Lang, Eddie McCaffrey
1934-1938	James McBain		A. Beaulien, Wm. Greer, Omer Forget, R. Bryson, Dugald McIntyre, McCaffrey, Wm Meikle, A. McNeil, F. Thibeault
1938-1944	D.A. Barrington		W. Meikle, W. Greer, Dave Lasalle, A. McNeil, Dugald McIntyre, Frank Thibeault, A. Brunet, Dr. T.J. Quintin, W. Raymond Graham
1944-1946	D.A. Barrington		A.A. McNeil, F. McIntyre, Dr. J. Quintin, D. Lasalle, A. Brunet, W.R. Graham
1946-1949	Adam A. McNeil		W. Donald Lang, E. Bcaulieu, W.R. Graham, Warren Sadler, I. Barrington, Armand Brunet, Charles Roy, Nelson Hooker, Ernest Sauvé
1949-1953	Émile Beaulieu		Nelson Hooker, Ivan Barrington, C.Roy, E. Sauvé, J.D. Campbell, Donald Lang
1953-1957	Carlyle Dickson	Leslie Ross	Earle Sault, George Dahme, E. Renne, B.L. McGerrigle, C. Roy, Adoris Beauchamp, A. McCormick, I. D'Aoust
1957-1961	Émile Beanlien		E. Rennie, E. Forget, I. Barrington, I. D'Aoust, A. McCormick, C. Roy
1960-1964	Archibald McCormick		E. Rennie, E. Forget, I. Barrington, I. D'Aoust, C. Roy, Walter Harkness, E.Prineau, E. Sauvé
1964-1965		Merrill Barrington	
1966-1969		Dora Barrington	
1965-1969	Bruno Beaulieu		E. Rennie, E. Primeau, I. D'Aoust, E. Sauvé, W. Harkness, A. Hughes, Rolland Anderson, Dick Roy, Lindsay Cullen, Archie Hughes, E. Beauhamp, Léo Chartrand, R. Anderson, Wm. Lawrence, Lucien Dandurand, Wesley Cairns, Sergc D'Amour
1969-1973	Dr. John R. Whitehead	Jean-Claude Marcel	Léo Chartrand, Rolland Anderson, L. Dandurand, W. Cairns, Andrew McGerrigle, S. D'Amour, Maurice Filion, Norman Chandler
1973-1977	Émile Beaulieu		Jack Taylor, M. Filion, L. Chartrand, N. Chandler, Robert Lawrence, L. Dandurand, G. Brunet, Jacques Marchand, J. White, A. Dandurand
1977-1981	James Whitc		R. Lawrence, M. Filion, Gilles Brnnet, Donald McCormick, A. Dandurand, W.D. Greig Jr., Pierre Sauvé, G. Bell
1981-1989	Gilles Brunet		R. Lawrence, Théobald Dandurand, G. Bell, D. McCormick, P. Sauvé, C. Soucy, G. McCartney, Walter Bidwell, Fay Cartier, Camille Roy, John McCaig, L. Lavigueur



#### ARMOIRIES DE «ORMSTOWN»

Blasonnement: D'Azur, à la croix d'argent, chargée de deux écots de gueules passés en croix, cantonnée au premier et au quatrième d'une merlette, au deuxième et au troisième d'un croissant, le tout d'or.

Soutiens: Deux branches d'érable feuillées au naturel.

Devise: «Crux Christi Corona Nostra»

À la suite du supplice de Notre Seigneur, la croix devint l'emblème de la chrétienté.

L'écot est la représentation stylisée d'une grosse bûche ou d'un tronc d'arbre coupé et séparé de ses branches.

Ces symboles figurent, dans les armoiries d'Ormstown, pour rappeler le souvenir du marquis de Lotbinière, second propriétaire de la seigneurie de Beauharnois, dont le village occupe la partie ouest. Un écot figurait dans les armoiries de la famille du marquis.

La merlette est la représentation stylisée d'un oiseau. C'est un des plus beaux motifs héraldiques. Il a été extrait des armoiries de Charles et de Claude de Beauharnois, auxquels fut concédée, en 1729, la seigneurie qui prit leur nom.

Le croissant figure dans les armoiries du village pour symboliser le d'Orms Ellis. Il a été extrait des armoiries des Ellis ou Ellice (famille anglaise).

La belle devise latine «Crux Christi Corona Nostra» se traduit par: «La croix du Christ est notre couronne». Elle évoque d'une manière imagée la Foi qui anime les Canadiens de toutes les époques.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries du «Village d'Ormstown» ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal, Canada.

#### COAT OF ARMS OF ORMSTOWN

Blazon: Azure, a cross silver, charged of two ecots, gules crosses; first and fourth a martlet contonnee; second and third a crescent. gold.

Support: Two natural maple leaf branches.

Motto: "Crux Christi Corona Nostra".

Since the death of Jesus, the cross became the emblem of the whole christianity.

Ecot, an heraldic symbol, is the stylized design of a piece of wood or a tree stem, cutted and separated from its branches.

These symbols appeared in the coat of arms of Ormstown, to recall the memory of the Marquis of Lotbiniere, second proprietor of the seigniorie of Beauharnois, and in which the west section of Ormstown is situated.

Martlet is a stylized representation of a bird. It is one of the nicest heraldic symbol. It has been extracted from the con-ceded this seigniorie in 1729.

The crescent was placed in the coat of arms of Ormstown to symbolize the name of Orms Ellis. It has been extracted from the english family Ellis or Ellice.

The motto: "curx Christi Corona Nostra" is translated by: "The cross of the Christ is our Crown".

It recalls the faith of all the Canadians.

The researches and the composition of the Armorial bearing of the "Village of Ormstown" have been executed at the Offices and Studios of the Canadian College of Arms at Montreal, Canada.

## Conseil du Village d'Ormstown



En avant (de g. à d.): Fay Cartier, Gilles Brunet, maire, Jean Claude Marcil, secrétaire-trésorier.  
En arrière: Luc Lavigueur, John McCaig, Christian Soucy, Théobald Dandurand et Pierre Sauvé

## Conseil de la Paroisse Saint-Malachie d'Ormstown



Assis (de g. à d.): Jean-Claude Marcil, secrétaire-trésorier, Harold Merson, maire et Robert Robidoux.  
Debout: André Bergevin, Neil Finlayson, Keith Greig, Jean-Paul Riendeau et John Rember



Louise Vallée, Jean-Claude Marcil, sec.-trés. et Solange Gervais

#### EMPLOYÉS DU VILLAGE D'ORMSTOWN

Le secrétariat municipal, en plus du secrétaire-trésorier, Jean Claude Marcil qui compte 20 années de service, a deux secrétaires bilingues d'expérience. Mme Louise Vallée occupe son poste depuis janvier 1974 et Mme Solange Gervais depuis octobre 1984.

Les travaux publics ont un personnel d'expérience avec ses trois employés. Ils sont responsables de l'entretien des réseaux d'aqueduc et d'égout, de la voirie municipale, des parcs et voient à l'entretien de tous les bâtiments municipaux.

#### ORMSTOWN VILLAGE EMPLOYEES

A staff of three experienced bilingual employees has been working at the Town Hall. The secretary-treasurer, Jean Claude Marcil who has 20 years of service with the Municipality, Mrs Louise Vallée, employed since January 1974 and Mrs Solange Gervais employed since October 1984 both working as secretaries.

The public works department with its three experienced employees, is responsible for the maintenance of the water and sewer network, the streets, parks and all municipal buildings.



Marcel Schinck, contremaître depuis décembre 1967, Jean Dumont, journalier depuis janvier 1974 et Daniel Laberge, journalier depuis octobre 1979

Marcel Schinck, foreman since December 1967, Jean Dumont, labourer since January 1974 and Daniel Laberge, labourer since October 1979



Hôtel de Ville d'Ormstown  
Ormstown Town Hall



**MESSAGE DU PRÉFET DE LA  
M.R.C. DU HAUT-SAINT-LAURENT**



Gérald Brisebois  
Maire de Huntingdon

Il me fait plaisir au nom du Conseil de la M.R.C. du Haut-Saint-Laurent d'offrir mes meilleurs voeux à tous les résidents du village d'Ormstown à l'occasion du 100e anniversaire de sa fondation.

Une telle occasion nous permet de marquer un moment d'histoire qui témoigne de notre reconnaissance envers les générations qui ont bâti ce coin de pays et qui nous en ont fait un bel héritage.

It is a pleasure for me to offer you, in the name of the M.R.C. Haut-Saint-Laurent Council, my greetings to the citizens of the Ormstown Village on the occasion of the 100th anniversary of the Ormstown Village.

Such an event inspires us to recognize the effort of the past generations who built this corner of our country and then left it to us as our greatest heritage.

Gérald Brisebois, Préfet



Paul Maurice Patenaude  
Maire de Dundee



Gilles Bigras, maire  
Saint-Jean-Chrysostome



Harold Merson, maire  
St-Malachie d'Ormstown



Fernand Primeau, maire  
Très-St-Sacrement



Gérald Pinsonneault  
Maire de Sainte-Barbe



Philippe Leblanc  
Maire de Godmanchester



Peter Dagg  
Maire de Elgin



Yvon Lefort, maire  
Village St-Chrysostome



Gérald Beaudoin  
Maire de Havelock



Arthur Tellier  
Maire de Howick



Roland Greenbank  
Maire de Hinchinbrooke



Gilles Brunet  
Maire de Ormstown



René Brisebois  
Maire de Saint-Anicet



Jean Laplante  
Maire de Franklin



Jean Tétrault  
Secrétaire-trésorier

**ORMSTOWN**

## Office municipal / Ormstown Housing Bureau



Assis (de g. à d.) Jean-Claude Marcil, directeur, Maurice Filion, président, Huntley Greig, vice-président.  
Debout: Paul Cartier, Walter Bidwell, Jean-Guy Barrette, Allan Cavers et Fay Cartier, administrateurs

### OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION D'ORMSTOWN

La municipalité du village d'Ormstown a été la première municipalité au sud-ouest de l'Île de Montréal à réaliser un projet d'habitations à loyers modiques pour personnes retraitées et pour familles à faibles revenus.

Le 7 août 1972, le conseil municipal prenait connaissance d'une étude de rentabilité pour un projet, pour familles à faibles revenus qui a été préparée sur l'initiative du secrétaire-trésorier. Immédiatement à la fin de la lecture et des explications, le conseil accepte en principe les H.L.M. et adopte une résolution pour demander à la Société d'Habitation du Québec de déléguer ses représentants pour expliquer, plus en détails, les possibilités, les conditions d'admissibilité et les procédures à suivre pour obtenir les H.L.M.

À la suite de la réunion avec les représentants de la S.H.Q. il a été décidé de faire une demande de H.L.M. pour personnes retraitées en plus des H.L.M. pour familles à faibles revenus.

C'est le 15 novembre 1972 et il n'aura fallu que 9 jours à la Société d'habitation du Québec pour accepter la demande du conseil pour les H.L.M. Le conseil invite un comité récemment formé (mars 1972) qui travaillait à obtenir un foyer d'hébergement. Il s'agit de MM. John Whitehead, Huntley Greig, Allan Cavers, Jean-Paul Riendeau, James Winter, Mesdames Mona Mason et Madeleine Chabot. À leur première réunion, avec le conseil le 28 septembre 1972, ils acceptaient de s'impliquer pour réaliser les deux projets de H.L.M.

Immédiatement, le comité se met à l'oeuvre et prend le

### MUNICIPAL HOUSING BUREAU OF ORMSTOWN

The Village of Ormstown was the first municipality South-west of Montréal Island to have a low cost housing project for retired people, and low income families.

On August 7, 1972, the municipal council became aware of a feasibility study for a project for low income families, which was prepared by the secretary-treasurer. Following an explanation of the project, the council immediately accepted it in principle, and adopted a resolution asking the Quebec Housing Corporation to send representatives to get further information, and the procedures to follow to obtain low cost housing.

Following the meeting with representatives of Q.H.C. it was decided to ask for a project for retired people, and low income families. By now it was Nov. 15, 1972 and it took only 9 days for the Q.H.C. to accept requests. The council contacted the committee, formed March 1972, which was already working to obtain a retirement home. It consisted of John Whitehead, Huntley Greig, Allan Cavers, Jean-Paul Riendeau, James Winter, Mona Mason and Madeleine Chabot. At their first meeting, with the council Sept. 28, 1972 they decided to work towards the two projects.

Immediately, the committee started work under the name Ormstown Housing Committee. Mr. James Winter was president and Mr. Jean-Claude Marcil, secretary-treasurer and municipal coordinator. An official request was sent to the Quebec Housing Corporation to prepare plans and specifications for two buildings of 16 apartments each for retired people, joined together by an entrance hall, and with an elevator. At the same time, they asked for





Walshaven, phase 1 de l'Office municipal d'habitation d'Ormstown appartements pour personnes retraitées

nom de comité d'habitation d'Ormstown. M. James Winter est nommé président et M. Jean-Claude Marcil est nommé secrétaire-trésorier et coordonnateur municipal. Une demande officielle est adressée à la Société d'habitation du Québec de préparer les plans et devis de 2 bâtiments de 16 logements chacun pour personnes retraitées, réunis ensemble par un hall d'entrée et avec un ascenseur. En même temps, il demandait la préparation des plans et devis pour 18 logements de 3 chambres à coucher et de 6 logements de 4 chambres à coucher pour les familles, à être construits éventuellement sur le lot 631, propriété de la Corporation municipale du village d'Ormstown.

Le conseil achète un grand terrain du Centre Hospitalier Barrie Memorial au prix de 1\$ et demande est également faite à la Corporation sans but lucratif «Walshaven Home for the Aged» pour leur appui financier dans le projet. Cette corporation avait été créée plusieurs années auparavant par M. R.E. Walsh avec le but précis de fournir aux personnes retraitées des logements à loyers réduits. C'était une bonne occasion pour la corporation de s'identifier et pour s'impliquer concrètement. À cette époque, les réunions se multipliaient rapidement et les décisions nécessaires étaient prises. M. Munroe, président de Walshaven Home for the Aged rencontre et informe le conseil qu'il accepte de participer financièrement à la réalisation du projet pour personnes retraitées. Cet organisme financera une partie de la mise de fonds, un ascenseur et certaines installations pour activités intérieures. Le projet prend le nom de «Walshaven» et les lettres patentes sont accordées le 4 octobre 1973 et l'Office municipal d'habitation d'Ormstown est officiellement créée.

plans-sélections pour 18-3 bedroom houses, and 6-4 bedroom houses, to be built eventually on lot 631, owned by the Village of Ormstown.

The council bought a large piece of land from the Barrie Memorial Hospital for one dollar, and also made a request to the non-profit organization "Walshaven Home for the Aged" to give financial assistance. This Corporation was created several years before by R.E. Walsh, with express purpose of providing low cost housing for retired people. This would be a perfect opportunity for them to bring their project into being. Dr. David Munroe, president of Walshaven Home for the Aged met the council and agreed to participate financially in the project for retired people. This financial help paid a share in the down payment, paid for the elevator, and for other installations i.e. indoor activities. The project took the name "Walshaven" and on October 4, 1973 the Charter was granted, and the municipal Housing Bureau of Ormstown was officially created.

The original request for 32 units are to be completed with another apartment for a caretaker, a common room, furnished and equipped with a complete kitchen, and other rooms, which suited the activities of the tenants. Mrs Mona Mason was particularly valuable at this point, because she knew the importance of having an internal community life for the health and well being of the tenants.

In the autumn 1973, the plans and specifications were accepted and tenders called. The work started the following spring. The first sod was turned by James Winter, president of Ormstown Municipal Housing Bureau on March 27, 1974. The construction work began on time, and progressed very well at all stages. At the end of all these

La demande originale pour 32 unités devait être complétée par un logement additionnel pour un concierge, une salle communautaire meublée et équipée d'une cuisine complète et de locaux qui serviront au bien-être et aux activités des locataires. Mme Mona Mason s'est particulièrement distinguée sur ce point parce qu'elle croyait à l'importance d'avoir une vie communautaire intérieure pour le bien-être et la santé de ses occupants.

À l'automne 1973, les plans et devis définitifs sont acceptés et une demande de soumission est faite. Les travaux débiteront au printemps suivant. La cérémonie de la levée de la première pelletée de terre par M. James Winter, président de l'O.M.H. a lieu le 27 mars 1974. Les travaux de construction débutent sans tarder et progressent à la grande satisfaction de tous les intervenants.

Enfin le couronnement de tous ces efforts se fait le 17 novembre 1974 lorsque M. Maurice Filion, vice-président de l'O.M.H. coupe le ruban d'honneur inaugurant l'ouverture officielle de Walshaven en présence de nombreux invités et d'une salle remplie à craquer de citoyens venus pour l'occasion et pour visiter l'immeuble. Tous les logements, sauf un, sont loués pour le 1er décembre 1974.

La corporation à but non lucratif Walshaven Home for the Aged acceptait, peu de temps après, d'octroyer 10 000\$ par année pour 5 ans pour payer la participation municipale au déficit. Il y a quelques années, cette corporation mettait fin à ses activités par le transfert d'une partie de ses avoirs à une nouvelle corporation à but non lucratif «Les Résidences Walshaven Inc.» qui continue à financer l'achat de certains équipements, à payer certains services et pour défrayer la participation municipale du déficit annuel.

Pendant que toute l'attention est axée sur la réalisation de Walshaven le conseil municipal et le conseil d'administration de l'O.M.H. travaille fort pour réaliser le projet pour familles. Ainsi, à la fin de 1974, les plans et devis pour 24 unités de 3 chambres à coucher sont approuvés et une demande de soumission est faite peu de temps après. La superficie du terrain cédée par la municipalité couvre en entier la mise de fonds de 5% requise par la S.H.Q. Ce projet est très important pour nos familles et permet en même temps de développer le lot 631 aujourd'hui connu sous le nom de «Parc des Érables». L'arrivée des H.L.M. a permis d'obtenir les subventions et les arrangements nécessaires pour payer en entier toutes les dépenses de construction du prolongement des réseaux d'aqueduc, d'égout avec poste de relèvement et des rues nécessaires pour le projet. Ces travaux se réalisent en 1975 et à l'automne, le conseil accepte la soumission et accorde le contrat pour construire les 24 unités destinées aux familles à faibles revenus. C'est au mois de mars 1976 que le président, M. Winter avec plusieurs invités et l'entrepreneur lève la première pelletée de terre pour souligner le début des travaux de réalisation du projet. Les travaux vont bien et les 12 immeubles semi-détachés sont remis à l'O.M.H. prêts pour habitation le 1er

efforts, on November 17, 1974 Mr. Maurice Filion, vice-president of the M.H.B. cut the ribbon at the official opening of Walshaven, in the presence of a number of guests, and hall filled to overflowing with others, who came to visit the building. All, but one of the apartments were rented for the first of December 1974.

The non-profit corporation "Walshaven Home for the Aged" then offered to pay the municipal deficit of \$10 000 a year for 5 years.

After several years, the corporation finished its activities by transferring part of their assets to a new non-profit corporation, "Les Résidences Walshaven Inc." which continues to finance the purchase of special equipment and services, and to defray the deficit of the municipal participation.

While all the attention was pinpointed on the completion of Walshaven, the municipal council, and the administration board of the Ormstown Municipal Housing bureau were working hard on the project for family housing. Thus, at the end of 1974, the plans and specifications for 24-3 bedroom houses, were approved, and tenders were called a short time after. The land ceded by the Municipality wholly covered the input of 5% requested by the Quebec Housing Corporation. This project was very important for our families, and, at the same time, permitted the development of the Municipal Housing bureau provided the grants and necessary arrangements to pay the entire cost of water and sewer with pumping station, and the necessary streets for the project. This work was finished in 1975, and in the fall the council accepted the tenders and awarded the contract for 24 houses, destined for low income families. It was in March 1976 that the president, Mr. James Winter, with several invited guests and the contractor, turned the first sod to start this project. The work went well and 12 semi-detached houses were turned over to the Ormstown Municipal Housing Bureau, ready for occupancy the first of September 1976. Twenty-two of the 24 houses were already rented and occupied by the tenants.

Since the beginning, the Municipality has received from taxes more than enough to pay the deficit of 10%, the other 90% being grants from Federal and Provincial governments.

Now that, the two phases are completed, the work of the administration continues and the volunteers are always active. In February 1977, Mr. Maurice Filion replaced James Winter as chairman, and Huntley Greig was nominated vice-president, positions they hold today.

As with all projects of this kind, there are many hours of voluntary work, many problems to be resolved, but all who have contributed to the realization of this dream, are to be congratulated and thanked for their effort.

Congratulations and many thanks to all the volunteers who helped achieve the final result.



septembre 1976. Vingt-deux des vingt-quatre logements sont déjà loués et emménagés par les premiers locataires.

La municipalité a, depuis le début, perçu plus de taxes qu'il en coûte pour payer sa participation du déficit de 10%. l'autre 90% étant subventionné par les gouvernements fédéral et provincial.

Même si les 2 phases sont complétées, le travail d'administration continue et les bénévoles sont toujours actifs. En février 1977, M. Maurice Filion remplace M. James Winter à la présidence et M. Huntley Greig est nommé vice-président, postes qu'ils occupent encore aujourd'hui.

Comme dans tout projet de cette envergure, plusieurs heures de travail de bénévolat ont été faites, plusieurs problèmes ont dû être résolus, mais tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce rêve sont fiers d'y avoir pris part et souhaitent que la bonne marche de cette entreprise se poursuive.

Félicitations et remerciements sincères à tous les bénévoles qui ont participé à cette grande réussite.

Jean Claude Marcil,  
 directeur / director  
 O.M.H. d'Ormstown  
 Municipal Housing Bureau of Ormstown



Parc des Érables - Phase II de l'Office municipal d'habitation d'Ormstown. Logements pour familles

Liste des bénévoles qui ont été membres du Conseil d'administration de l'Office Municipal d'habitation d'Ormstown. - Janvier 1989.

List of volunteers that have been on the Administration Board of the Municipal Housing bureau of Ormstown. - January 1989.

James Winter	1972-1977	president
James Winter	1977-1982	administrator
John-R. Whitehead	1972-1973	administrator
Madeleine Chabot	1972-1973	administrator
Mona Mason	1972-1977	administrator
Jean-Paul Riendeau	1972-1976	administrateur
Jean-Paul Riendeau	1977-1978	vice-président
Huntley Greig	1972-1978	administrator
Huntley Greig	1979-	vice-president
Allan Cavers	1972	administrator
Maurice Filion	1974-1977	vice-president
Maurice Filion	1977-	président
Émile Beaulieu	1974-1980	administrateur
James White	1977-1980	administrator
Maurice Billette	1978-1982	administrateur
Léo Chartrand	1980-1983	administrateur
Guy Bell	1981-1987	administrator
Paul Cartier	1982-	administrateur
Walter Bidwell	1982	administrator
Adéodat Beauchamp	1983-1988	administrateur
Fay Cartier	1987-	administrator
Jean-Guy Barrette	1988-	administrateur

**ORMSTOWN**

Au service de  
la communauté

---

We Love Getting  
Together



*Lives of great men all remind us  
we can make our lives sublime  
and, departing leave behind us  
footprints on the sands of time!*

## Bibliothèque / Library



Comité de la bibliothèque: Johanne Thomas, Louise Beauchamp, Jacqueline Bourgoïn, Ginette Dandurand, Denise Boudreau et Fay Cartier

### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

L'année 1988 s'est avérée profitable pour Ormstown. Plusieurs associations ont vu le jour, entre autre un comité a été formé pour la création d'une bibliothèque municipale. Nous en sommes présentement à l'installation du local qui se trouve sur la rue Centre (Barrington). Nul besoin de vous dire à quel point ce projet est important pour le développement de notre communauté.

À votre bibliothèque, vous pourrez laisser votre imagination aller où bon lui semble, vivre les plus merveilleuses aventures, apprendre sur les sujets qui vous intéressent grâce à la grande variété de livres qui seront mis à votre disposition. Également des cassettes, disques et périodiques viendront s'ajouter à la documentation offerte. Nous avons réservé un coin spécial pour les tout-petits afin qu'ils puissent eux aussi profiter de la bibliothèque.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont cru à l'importance de l'éducation dans une société de plus en plus exigeante. Longue vie et prospérité à notre beau village qu'est Ormstown.

### MUNICIPAL LIBRARY

The year 1988 proved to be a productive one for Ormstown. Several organizations were founded, among them, a committee to start up a municipal library. We are presently in the process of equipping the premises, which are located on Center Street (Barrington). We don't need to tell you just how important this project is for the growth of our community.

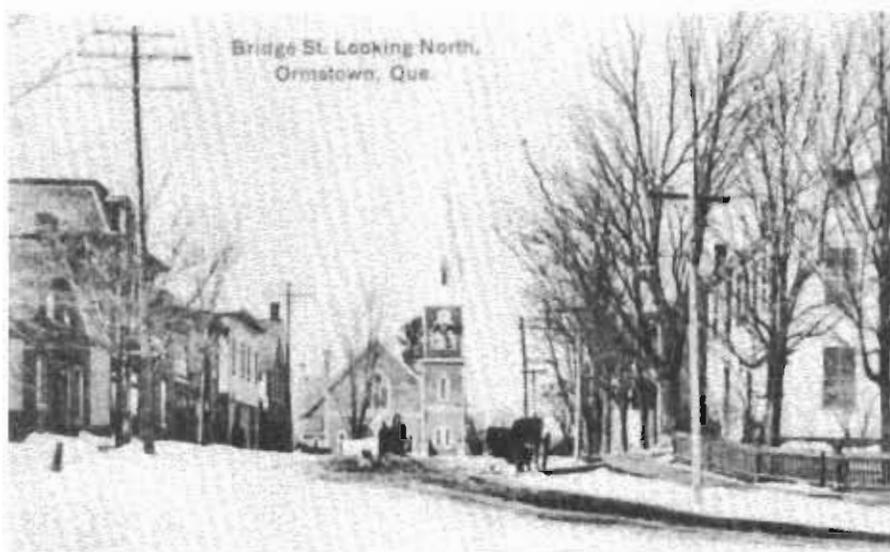
At your library, you will be able to let your imagination run wild, to experience the most wonderful adventures and to learn more about the things that interest you. All this thanks to the large variety of books which will be made available to you. Eventually, cassettes, records and periodicals will be added to this collection. There will be a special corner for children, so that they too can take advantage of the library.

We would like to thank everyone who understood the importance of education in a world that is becoming more and more demanding. We wish our beautiful village of Ormstown longevity and prosperity.



**ORMSTOWN**

## Bureau de poste / Post Office



1905 - Rue Bridge - À l'extrême droite, le bureau de poste

### BUREAU DE POSTE

Depuis que l'homme a maîtrisé l'écriture, depuis nos plus vieux ancêtres, on a eu besoin de communiquer. À l'époque, le seul moyen était sans contredit par les lettres. J'imagine qu'il y a toujours eu un certain système de courrier; probablement au début de la colonisation, le coureur des bois effectuait ce travail.

Le service de poste entre Montréal et Ormstown existe depuis 160 ans. Hé oui! Déjà en 1829 le courrier de la Reine, venant de Montréal, se rendait par voie terrestre jusqu'à Lachine où il traversait le fleuve en canot, en direction de Caughnawaga (à cette époque aucun pont reliait les 2 rives) pour enfin emprunter la diligence vers Sainte-Martine, plus précisément à Logan's Pointe où était située l'auberge «Baker's Place». Le conducteur, après un repos bien mérité, effectuait le changement de chevaux, puis il reprenait son périple vers Ormstown.

### POST OFFICE

Ever since man has been able to write, ever since our earliest ancestors, we have had the need to communicate. In the olden days, this was of course done through letters. I imagine that there always was some sort of postal service. In all likelihood, in the early days of colonization, this was carried out by the "coureur des bois".

The postal service between Montreal and Ormstown has existed for 160 years. Indeed, it was in as early as 1829, that the Royal mail from Montreal would come over land to Lachine, would cross the river by canoe to Caughnawaga (at that time there was no bridge linking the two shores), then finally proceed by stage-coach to Sainte-Martine, or more precisely to Logan's Point, where Baker's Place Inn was located. After a well-deserved rest, the stage-coach driver would change horses and then resume his journey to Ormstown.



Bureau de poste actuel



Magasin général Daoust, rue Church



En 1840 l'échange de courrier était devenu si considérable que l'on a cru bon d'installer l'intérieur du magasin général de William et Robert Cross (situé où est le bureau de poste actuel, sur la rue Lambton) un guichet réservé à la poste Royale. William Cross a été le premier maître de poste du village de Durham. Il est écrit dans l'article de David Milne du journal annuel de la société historique de la vallée de la Châteauguay que «même si les citoyens du village nommaient celui-ci, Durham, ce bureau de poste insista pour garder ce nom d'Ormstown, qui désignait antérieurement la région, car ainsi celui-ci pourrait desservir une plus grande région qu'uniquement le petit village».

Avec la venue du train en 1883, les gros sacs pleins de courrier empruntaient le chemin de rails, arrivaient en gare par le Grand Trunk, puis par les wagons du CN. Joseph Geddes et Ernest Fennell ont attendu à tour de rôle cette précieuse cargaison, afin de les acheminer sans délai au bureau de poste du village.

Ce dernier trajet s'effectuait en «wagon» en été et en «sleigh» en hiver. On m'a raconté que la «sleigh» de M. Geddes était munie d'une clochette au tintement très particulier. En 1956 les camions ont pris la relève du train.

Dans un article du Ormstown Bulletin de 1905, on relate qu'il y a déjà eu un bureau de poste au 37, de la rue Bridge, malheureusement on ignore les dates de son existence et le nom de son maître de poste.

Depuis 1923 le bureau de poste du village était situé au 36, rue Lambton, en bas du téléphone Farmer. M. Thomas Winter, un célibataire, homme éminent du village, y était maître de poste durant de nombreuses années, lorsqu'en 1938 le bureau déménage au 61, rue Lambton (T.T. Baird), M. Grant MacLaren, un vétéran de la guerre 1914-1918, y était le maître de poste.

En 1948, la poste Royale déménage encore une fois ses bureaux, cette fois-ci au 46, rue Lambton (Ratté) où à tour de rôle, Grant MacLaren (1930-1959), Ross Bryson et Gilles Demers agissent comme maîtres de poste.

L'an 1961 amène avec lui un autre déménagement, cette fois-ci au 26, rue Lambton où il est toujours localisé. M. Gilles Demers y est maître de poste depuis 30 ans.



M. Gilles Demers, maître de poste



Courriers ruraux en compagnie du maître de poste Gilles Demers. (de g. à d.): Georges Demers, Janet Williams, «Bill» Hooker, Lina Marciel, Rachel et Jean-Paul Forget

By 1840, the exchange of letters had become so extensive that it seemed logical to install a Royal Post wicket in William and Robert Cross' general store (then located where the present post office on Lambton is). William Cross was the first postmaster of Durham Village. In an article by David Milne in the annual Journal of the Châteauguay Valley Historical Society, it states that even though the citizens of the village called it Durham, the post office insisted on keeping the name Ormstown, which had at one time referred to the area, so that more than just the little village would be served.

With the coming of the train in 1883, large bags full of mail took to the railway lines, arriving in the stations with the Grand Trunk, then later with the CN trains. Joseph Geddes and Ernest Fennell took turns waiting for this precious cargo in order to move it as quickly as possible to the village post office.

This last portion of the journey was made by wagon in the summer and by sleigh in the winter. I was told that attached to Mr. Geddes' sleigh was a bell that had a very special ring to it. In 1956, trucks replaced trains.

In an article from the Ormstown Bulletin of 1905, it mentions that there had already been a post office at 37, Bridge Street. Unfortunately the dates of its existence and the name of the postmaster are not mentioned.

Since 1923, the village post office has been located at 36, Lambton Street, below Farmer Telephone. Mr. Thomas Winter, a bachelor, eminent person in town, was the postmaster for many years. When the post office moved to 61, Lambton (T.T. Baird), Mr. Grant MacLaren, a veteran of the First World War was its postmaster.

In 1948, the Royal Post moved its offices again, this time to 46, Lambton Streer (Ratté) where, in succession, Grant MacLarent (1930-1950), Ross Bryson and Gilles Demers worked as postmasters.

In 1961 there was yet another move, this time to 26,

Vous vous souvenez peut-être des jolies sourires des commis, qui, derrière leur comptoir, vous tendaient tantôt une lettre d'amour parfumée, une lettre d'un être cher parti gagner sa vie aux États ou en ville, ou le beau catalogue d'Eaton qu'on regardait des soirées longues à rêver de ses futurs achats. Voici une liste de ces dames: Mme Margaret Conneley Osmond, Mme Ruth Sills Montpetit, Mme Dorothy Morrison, Mme Mae Sadler MacLaren, Mme Claire Finn McCaffrey, ainsi que Françoise et Madeleine Cartier.

À Ormstown on comptait trois autres petits bureaux de poste situés de part et d'autre du village: un à Tatehurst, à Bryson et à la gare «Ormstown Station».

**Tatehurst** (angle du rang Lower Concession et de la route 201). Le comptoir de la poste Royale y était localisé au magasin général du coin (1883-1916). Ce bureau a connu à tour de rôle trois maîtres de poste: Thomas Tate, M. G. McGerrigle et Ward Rember.

**Bryson.** En 1912 la Poste avait son bureau à la station de train de Brysonville (Rond Point), pour enfin s'installer, de 1948 à 1956, au magasin général de Mary Bryson où M. William Cairns y a tenu le rôle de maître de poste pendant 55 ans.

**Ormstown Station** (1898-1961). Le guichet prenait place au magasin général de la famille Daoust où successivement Elzéar a géré comme maître de poste pendant 42 ans, avant de céder sa place à son fils Irénée qui a occupé le poste 21 ans.

Ce n'est qu'en 1914 que commence la livraison rurale dans tous les coins de notre campagne, pour enfin s'acheminer jusqu'à Franklin Centre.

À travers les temps, le bureau de poste a toujours servi de lieu de rencontre entre voisins, où les gens en profitent pour jaser et se détendre, tout en recueillant son courrier.

Écrit par Diane Tremblay avec la participation spéciale de: Roméo (Jim) Cartier ainsi que l'aide de: Mme Mildred Nussey, Wes Cairns, Clifford Sproule, Gérard Daoust et Mae MacLaren.

Lambton Street where the post office still stands today. Mr. Gilles Demers has been the postmaster there for 30 years.

Perhaps you can remember the lovely smiles of the clerks behind the counter who would hand you, now a perfumed love letter, a letter from someone special who had left to work in the States or in the city, now the beautiful Eaton's catalogue that we looked through many a long evening, all the while dreaming of things we would buy. Here is a list of these ladies: Mrs. Margaret Conneley Osmond, Mrs. Ruth Sills Montpetit, Mrs. Dorothy Morrison, Mrs. Mae Sadler MacLaren, Mrs. Claire Finn McCaffrey, as well as Françoise and Madeleine Cartier.

In Ormstown, there were three other small post offices, one on every side of the village: one in Tatehurst, one at Bryson and one at Ormstown Station.

**Tatehurst** (at the corner of Lower Concession and Route 201). The Royal Post Counter there was inside the corner general store (1883-1916). This office had three consecutive postmasters: Thomas Tate, M. G. McGerrigle and Ward Rember.

**Bryson.** In 1912, the post office had its office in the train station at Brysonville (the Intersection), then from 1948 to 1956 it was set up in Mary Bryson's general store. Mr. Cairns was postmaster for 55 years.

**Ormstown Station** (1898-1961). The wicket was in the family Daoust's general store where Elzéar was postmaster for 42 years before giving his place to his son Irénée who held the post for 21 years.

It was only in 1914 that rural delivery reached all parts of our countryside until finally also reaching Franklin Centre.

Over the years, the post office has always been a meeting place for neighbours, where people take the time to talk and relax while they collect their mail.

(Translated from the French by: Nadia Geukjian).



(De g. à d.): Suzanne Beauchamp, Marie Primeau, Gilles Demers, maître de poste, Mildred Nussey et Lise Marcil



## Pompiers / Fire Department



### LE DÉPARTEMENT DES POMPIERS VOLONTAIRES D'ORMSTOWN

Le département des pompiers volontaires d'Ormstown profite de l'occasion pour présenter leur brève histoire. Au cours des années, il y a eu beaucoup de gens courageux qui ont contribué à la protection de notre communauté. Ce récit est le témoignage de courage et de dévouement.

Tel que paru dans le «Gleaner» du 20 août 1885, avant cette date, lors d'un incendie, tout le monde qui pouvait prêter mains fortes à la «brigade des seaux d'eau» (bucket brigade).

En 1884, certains marchands du village analysent puis voient à l'achat d'un engin à vapeur. En 1885, une pompe à suction est mise en service (waterless steam pump). Aussi, deux rouleaux de tuyaux de 500 pieds sont installés, l'un près du pont sur la rue Bridge et l'autre en face du magasin Daoust sur la rue de la Station (rue Church aujourd'hui).

En 1910, certains hommes agissaient comme pompiers: Austin Anderson, Tom Carney (ingénieur), Mike Mulhane, Bob Smith et William Lang. Un d'eux tenait les livres car ils recevaient 15¢ l'heure pour leur travail. Jack Campbell était considéré comme directeur.

Il y a eu plusieurs feux importants à Ormstown. En 1922, le «Yellow Store» appartenant à James McGerrigle (l'église Presbytérienne actuellement). Le 26 septembre 1929, le magasin de Georges McGerrigle (le Variety Store aujourd'hui). En 1929, le département de feu est organisé par Ivan Barrington, Jim Cartier, William Lang et Burry McGerrigle.

En 1935, la première fois à utiliser l'engin à vapeur, en dehors du village, pour un feu de grange chez Georges Stuart, Chemin Rivière-aux-Outardes, après obtention d'une permission du maire de la paroisse et du village. Le second fut celui chez Billette (où est le Garage Léger présentement), le 27 mars 1937.

En 1939, un nouveau camion à réservoir «pumper» est acheté à 4000\$, livré le 22 janvier 1941. Cette même année le département de feu est réorganisé. Burry McGerrigle devient chef, Ivan Barrington, Jim Cartier et Donald Lang assistants.



Town Hall and Fire Station (1912-1975)

### ORMSTOWN VOLUNTEER FIRE DEPARTMENT

The Ormstown Volunteer Fire Department welcomes the opportunity to present a brief history of this organization. Over the years there have been many people who have made sure that our community had the best possible protection. Our account of the history of the Fire Department is in a very real sense a tribute to their dedication.

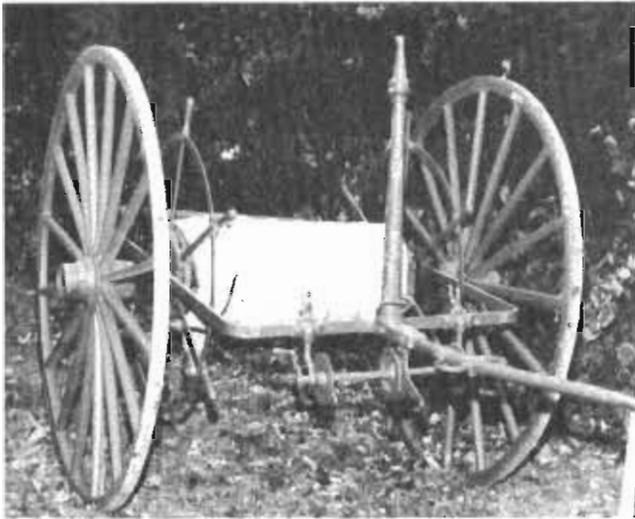
As reported in the Gleaner of August 20, 1885, before then fire protection in the community was given by anyone who could lend a hand on a "bucket brigade" or in any other way!

In 1884, some of the merchants in the village began looking into the possibilities of obtaining a "steamer", and they contributed the money to purchase one. In 1885, a second hand waterless steam pump was put in service.

Two five hundred foot reels of hose were set up in the town at two different locations: one at the Bridge on Bridge Street, and the second in front of Mr. Daoust's store on Station Street (or Church Street, as it is now).

In 1910, some who served as firemen were Bob Smith, Tom Carney (engineer), Mike Mulhane, Austin Anderson and William Lang. While there was no official brigade at that time, one member looked after the payroll. The town always paid the men who took part in fire-fighting at the rate of fifteen cents an hour. Jack Campbell in the early 1920's was put in charge of the fire department.

Over the years there have been several major fires in Ormstown. In 1922 "Yellow Store", the building owned by



House reel (1885)

En 1946, l'école d'Howick prit feu. Le camion à réservoir «pumper» fut installé sur la glace de la rivière aux anglais. En 1949, Ormstown améliore sa source d'eau en installant un réservoir à eau d'une capacité de 93 000 gallons, avec le creusage d'un nouveau puits adjacent.

En 1959, un nouveau Thibault, camion incendie à réservoir «pumper», est acheté pour 23 000\$, dont 50% est couvert par une subvention provinciale. Les pompiers s'adaptèrent rapidement aux nouvelles techniques du camion. Aussi, il fut décidé par la paroisse d'acheter et d'équiper un camion à réservoir «tanker» car cela allait améliorer la capacité d'eau de 2000 gallons pour le «pumper» du village. Il fut mis en service en 1963.

En 1963, Burry McGerrigle se retire comme chef et Ivan Barrington prend sa place mais Burry demeure chef honoraire jusqu'en 1969.

En 1967, une unité de secours est achetée, un vieux camion de pain «Christie». Le système d'aide mutuelle du sud-ouest du Québec est organisé. Actuellement dix municipalités l'utilisent. En 1969, trois appareils usagés de radios sont achetés et installés dans les camions. Aussi, en même temps, la paroisse achète un nouveau camion pour le réservoir (tanker) de 2000 gallons.

En 1971, après quarante-deux ans de service, l'assistant-chef, Donald Lang, se retire et est remplacé par Roméo «Jim» Cartier, qui lui, se retira en 1975 après quarante-six ans de service.

La caserne des pompiers débuta sa construction en 1975 et se termina en 1976.

En 1977, James Barrington est élu chef des pompiers alors qu'Ivan Barrington est nommé chef honoraire jusqu'à sa retraite en 1979, avec cinquante années de service. Un casque de pompier plaqué or lui est remis.

En 1980, un nouveau camion secours est acheté au coût



1885 Waterless Steampumper (1940). J. R. Campbell (1920-1940); Roméo (Jim Cartier (1929-1975); Ivan Barrington (1929-1979); Donald Lang (1929-1971); Burry McGerrigle (1929-1969)

James McGerrigle on the site of the present Presbyterian Church, was burned. On September 26, 1929, the George McGerrigle fire took place. It was a store on the site of today's Variety Store on Lambton St. It took fifteen hours to extinguish. Donald Lang, Ivan Barrington, Jim Cartier and Burry McGerrigle joined the Fire Department at this time.

The first time that the "Steamer" was taken out of town was in 1935. It was for a barn at George Stuart's farm on the Outardes River Road. Permission was granted by the mayor of the village and of the parish to take the "Steamer" out of town.

The next big fire, on March 27, 1937, was the Billette fire at the corner of Lambton and Bridge Streets, where the Léger Garage is now located.

It was decided in 1939 to buy a new pumper at cost of \$4000. It was supplied by Thibault of Pierreville, Québec and delivered on January 22, 1941.

The Fire Department was reorganized that year, and Burry McGerrigle was appointed chief, with Jim Cartier, Ivan Barrington and Donald Lang as assistants.

The next major fire was on a very cold night in January 1946, at the Howick School. The pumper was set up on the ice of the English River.

In 1949, Ormstown improved its water supply system by installing a water tower with a capacity of 93 000 gallons. A new, deep well was a reliable source of water.

About 1952, another major fire occurred at the Raymond Graham garage, later owned by A. A. McCormick.

In late 1959, the new International Thibault pumper was received. This was a more advanced engine, so the firemen had to adopt new techniques of firefighting. The total cost was \$23 000 of which 50% was covered by a provincial grant.

Following a major fire in the parish, it was decided by the parish to purchase and equip a tanker. This would supply the town pumper with 2000 gallons of water. It was put into service in 1963.



de 13 000\$. En janvier 1982, deux gros feux: le premier est l'école régionale de la Vallée de Châteauguay (CVR) et trois heures plus tard, l'hôtel du Vieux Moulin. Ce dernier dura toute la nuit et cent vingt-trois pompiers et dix-huit pièces d'équipement ont combattu ces deux feux en utilisant le système de l'aide mutuelle.

En 1985, un camion à incendie avec réservoir Thibault (diesel powered pumper) est acheté au coût de 115 000\$.

Entrer en contact rapide avec le service d'incendie est très important. Donc dès les premières années 1900, une cloche a été installée à l'Hôtel de Ville où était la station des pompiers. Puis après des téléphones sont installés dans des maisons privées genre «service de réponses».

Plus tard la paroisse en fit de même. En 1946, une sirène fut installée dans la tour de la station. Puis vint l'installation du service de réponses, en juillet 1985, et complété par l'achat d'un moniteur pour chaque pompier. chose qui s'avère très efficace à date.

Étant donné le besoin d'avoir de l'équipement moderne et de savoir les nouvelles techniques, le département de feu, une organisation volontaire, perçoit ses ressources financières de la paroisse et du village et puis, en plus, les pompiers organisent des Bar-B-Q's, des danses, des mini-régates, des bingos et des lave-autos et acceptent aussi les dons.

Le département des pompiers volontaires d'Ormstown est très reconnaissant à la population du village et de la paroisse pour l'avoir toujours appuyé durant toutes ces années. Aussi, il exprime son appréciation et un grand remerciement à tous ceux qui ont aidé ou fourni l'information nécessaire pour composer cette histoire inoubliable.



1940 Thibault Ford Pumper

Burry McGerrigle resigned as fire chief in 1966. Ivan Barrington was then elected chief. Burry stayed with the fire department until 1969 as honorary chief.

In 1967, a rescue unit was purchased, an old Christie bread truck. The South Western Quebec Mutual Aid system was established that year. Ten municipalities are now served by this system. Second hand radios were purchased and installed in three fire units in 1969. Also in that year the parish purchased a new truck for the 2000 gallon tanker.

In 1971, after forty-two years of service, assistant fire chief, Donald Lang, retired, and was replaced by Roméo (Jim) Cartier, who retired in 1975 after forty-six years of service.

The construction of the present fire station was begun in 1975 and completed in 1976.

James Barrington was elected chief in 1977, and Ivan Barrington was appointed Honorary fire chief, a post he held until his retirement in 1979. He had by then served his community faithfully for fifty years. He was honoured and presented with a gold helmet.

A new rescue truck was purchased in 1980 at a cost of \$13 000. Two major fires took place in 1982. The first broke out in the late afternoon at Châteauguay Valley Regional High School; three hours later, the firemen were called to the Hôtel Vieux Moulin. This fire lasted through the night. One hundred twenty-three firefighters and eighteen pieces of equipment fought these fires, using the Mutual Aid System.

In 1985, a fully equipped diesel-powered Thibault pumper was purchased at a cost of \$115 000.

Making quick contact with the firemen is, of course, of very great importance. During the early days a bell was mounted in the Town Hall fire station. In 1946, a siren was installed in the hose tower. Telephones were installed and a calling service was started. Later the parish did the same. The installation of an answering service in July, 1985, and the purchase of monitors for every firefighter has proved to be very efficient.

Because of the need to supply the community with a fast and efficient method of fire protection, the Fire Department is constantly updating its equipment and firefighting skills. The Ormstown Fire Department, a volunteer organization, has the financial support of both Councils, and extra funding has been acquired through donations and Bar-B-Q's, dances, mini-regattas, bingos and car washes.

The Ormstown Volunteer Fire Department is very thankful to the people of the community, both in the village and in the parish, who have supported the Fire Department over the years. Our appreciation also goes to all those who have provided information about the history of the Fire Department.



La caserne / Fire Station built in 1976



Réservoir d'eau



Donald Gruer



Sidney Daniel



Marcel Schinck



Robert Lawrence



Milton Boyle



Robert Primeau



Carl Rember



Frank Cavanagh



Steve Borland



Bill Rennie



Jack Lamb



Dean Hooker



Gordon Furey



Willand Hamilton

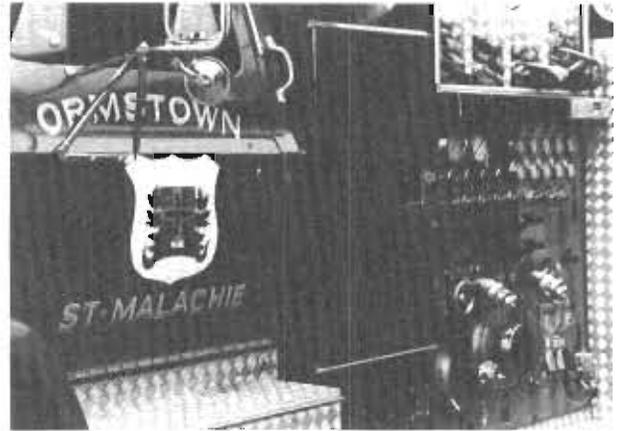




Jacques Primeau



Donnie Hamilton



Don McCormick



Donnie McDougall



Alex McCaig



David Greig



Murray McClintock



Tom Hamilton



James Barrington



Pierre Bohemen



Yvon Schinck



Jean Dumont



Claude Beaulne



Fred Bédard



George McKell

**ORMSTOWN**

# Polyservices

## COMITÉ LOCAL DES RETRAITÉS ET PRÉ-RETRAITÉS D'ORMSTOWN POLYSERVICES

Pour améliorer les conditions de vie de nos aînés, un groupe de personnes de l'Âge d'Or ont fondé en 1981, avec l'aide du CLSC de Huntingdon, un comité local des retraités et pré-retraités connu sous le nom de «Polyservices». Mme Yvette Daoust assume la présidence. Les anciens administrateurs furent: Mmes Béatrice Quevillon, Dolorèse Michaud, Béatrice Dandurand, Laurence Bureau, Simone Daoust et Yvonne Grégoire.

Une demande de subvention est adressée tous les ans au C.S.S.S.M. pour couvrir les frais d'exploitation. Mme Marthe Vaillancourt a été la première coordinatrice. Elle a eu pour tâche d'évaluer les besoins des personnes les plus âgées de la paroisse.

Par la suite, des services à domicile ont été fournis par l'entremise d'étudiants. Des bénévoles adultes conduisent les patients dans différentes cliniques et/ou hôpitaux de Montréal ou des environs pour y recevoir des traitements, etc.

Tous ces bénéficiaires sont heureux des services offerts par notre organisme et souhaitent longue vie à «Polyservices».

## POLYSERVICES ORMSTOWN LOCAL COMMITTEE OF RETIRED AND PRE-RETIRED

In order to improve our elder's living conditions, a group of Golden Agers founded in 1981, with the help of the Huntingdon C.L.S.C., a local committee of retired and pre-retired people, better known as "Polyservices". Mrs. Yvette Daoust was named president. The previous administrators were: Mrs. Béatrice Quevillon, Dolorèse Michaud, Béatrice Dandurand, Laurence Bureau, Simone Daoust and Yvonne Grégoire.

A request for a grant is submitted to the C.S.S.S.M. every year to cover the operation costs. The first coordinator was Mrs. Marthe Vaillancourt. Her mandate was to evaluate the needs of the elderly of the parish.

Home services were available eventually, thanks to the help of students. Adult volunteers provide transportation to different clinics and/or hospitals in and around Montreal (for various treatments, appointments, etc.).

All beneficiaries are thankful for the services offered by our organization and therefore wish long life to "Polyservices".



Comité local des retraités et pré-retraités d'Ormstown. 1re rangée (assises): Nicole Robidoux, coordinatrice, Yvette Daoust, présidente et Suzanne Parent, secrétaire. 2e rangée: Erma Watson, conseillère, Albert Reid, conseiller, Yvonne Grégoire et Audrey Weale, conseillères. En médaillon à droite: Béatrice Dandurand



## Centre d'Accueil



Le Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon, ouverture officielle le 31 janvier 1978. Inauguré le 29 mai 1978



M. Charles McDonald, résidant le plus âgé du Centre d'Accueil (101 ans), date de naissance: 25 mai 1887, admis le 5 septembre 1983  
Born May 25, 1887

### **CENTRE D'ACCUEIL ORMSTOWN-HUNTINGDON**

Le Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon est la réalisation concrète d'un groupe de personnes de la région qui bénévolement ont sacrifié beaucoup d'heures à leur famille respective, pour étudier les possibilités de venir en aide à la personne âgée régionale. Le premier conseil d'administration était composé de: Madeleine Roch-Chabot, présidente; Paul Lazure, secrétaire, Eric Peter Ednie, trésorier; Jean-Marie Daigle, Jérôme Blais, Jean-Paul Riendeau, administrateurs et Florian Tardif, directeur général.

The Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon is a dream come true for a group of people, who voluntarily sacrificed much of their time, studying the possibility of providing regional services for senior citizens.

The first members of the Board of Directors were: Madeleine Roc-Chabot, president; Paul Lazure, secretary; Eric Peter Ednie; treasurer, Jean-Marie Daigle, Jérôme Blais, Jean-Paul Riendeau, administrators and Florian Tardif, chief executive director.



Le Centre d'Accueil avec l'addition de la salle communautaire dont la construction s'est terminée en 1987

**ORMSTOWN**

Le Centre a ouvert ses portes aux premiers résidents le 31 janvier 1978. Le Centre fournit l'hébergement et les soins à 75 personnes venant des localités environnantes. Ces personnes sont d'expression française et d'expression anglaise dans la même proportion. Le Centre offre aussi les services d'un Centre de jour depuis 1984, ouvert à raison de 4 jours/semaine. Cette clientèle bien que plus alerte, nécessite aussi du suivi mais dans une optique plus préventive.

Le Centre d'Accueil offre aussi un service de dépannage pour de l'hébergement temporaire des personnes âgées de notre territoire. Ainsi, une personne âgée peut être hébergée pour une période allant jusqu'à 21 jours pour reprendre des forces ou permettre à sa famille immédiate une période de repos.

En mai 1986, les conseils d'administrations du Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon et des Centres d'Accueil du Haut-Saint-Laurent décidaient de l'intégration du Centre d'Accueil d'Ormstown-Huntingdon aux Centres d'Accueil du Haut-Saint-Laurent.

Les services que notre centre offre pour remplir la mission qu'on lui a confiée sont:

Services directs: soins de santé, soins d'assistance, réadaptation, pharmacie, thérapie occupationnelle, visites médicales, alimentation, pastorale, centre de jour (service téléphonique 24 heures) transport adapté et dépannage (hébergement temporaire).

Services de soutien: secrétariat, personnel, entretien ménager, sécurité, finance, buanderie et entretien des installations.

Un groupe bien établi de bénévoles contribue à améliorer la qualité de vie de nos résidents.



Bénévoles du Centre de jour, au Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon

The Centre d'Accueil is a 75 room nursing home for elderly people. The residents are equally divided between English and French. Since 1984 a Day Care Centre has operated four days a week. These people, although in better health, are in a regular preventative healthcare program.

Also offered is a short-term convalescence (up to 21 days), for seniors of the surrounding areas, who might need rest, convalescence, social emergency or a period of transition or re-adaptation. In May of 1986, the Board of Directors of the Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon and the Centres d'Accueil du Haut-Saint-Laurent, came to an agreement on the integration of the two institutions.

Services to residents offered by the Centre d'Accueil include: health and welfare, pharmacy, rehabilitation, occupational therapy, doctors visits, nutrition, pastoral, Day Care centre and short term convalescence.

Other services include: secretarial, personal, maintenance, security, finance, laundry and cleaning.

A group of volunteers contributes to the improvement of the quality of life of our residents.



Mme Caroline Arcoite,  
née le 18 avril 1892,  
admise le 26 juin 1978



Mme Éva Guérin,  
née le 4 novembre 1896,  
admise le 31 janvier 1978



Mme Laurentia Brière,  
née le 9 août 1894,  
admise le 3 mai 1978



Mme Yvonne Tardif,  
née le 2 juillet 1905,  
admise le 11 décembre 1978



# Dames auxiliaires / Women's Auxiliary

## LES DAMES AUXILIAIRES DE L'HÔPITAL BARRIE MEMORIAL

L'Association des Dames auxiliaires de l'hôpital Barrie Memorial a pris jour en octobre 1951 et compte maintenant plus de 1960 membres venant d'Ormsdown, Howick, Riverfield, Aubry, Saint-Chrysostome, Hemmingford, Saint-Antoine-Abbé, Franklin Centre, Dewittville et Valleyfield.

Le but de cette association était d'amasser des fonds afin d'améliorer le bien-être des patients et du personnel de l'hôpital. Les articles achetés sont très considérables et trop nombreux pour être énumérés, mais consistent en ameublement et équipement de toutes sortes requis par l'hôpital. Nous sommes à l'écoute des besoins qui nous sont transmis par la direction et nous les supportons de notre mieux.

En 1952, les Auxiliaires ont donné un cadeau au premier bébé de l'année et c'est une tradition qui se continue. Au temps des Fêtes, les Auxiliaires décorent l'hôpital et les cabarest des parents et à Noël, des cadeaux sont distribués aux patients et au personnel.

Les fonds nous proviennent de la campagne de recrutement, de la vente de macarons à l'Exposition d'Ormsdown, du bazar annuel, de la boutique de cadeaux, des distributrices à breuvages et collations, de dons, et de dons reçus en «mémoire d'une personne décédée».

Les Dames auxiliaires sont très reconnaissantes de votre générosité, du soutien, de l'appui et de l'aide de l'exécutif, des comités et de tous les membres. C'est grâce à vous toutes que nous continuons un travail très apprécié par la direction.

## THE WOMEN'S AUXILIARY OF THE BARRIE MEMORIAL HOSPITAL

This enterprising organization was founded on October 29, 1951, the first president being Mrs. Cecil Bryson and

the first membership drive resulting in 494 members and 4 life members. Over the years this number has risen to 1960 members in 1987-1988 from Ormsdown, Howick, Riverfield, Aubry, Hemmingford, Franklin Centre, Dewittville and Valleyfield.

The goals of the Women's Auxiliary are the well-being of the patients and hospital staff, refurbishing of the hospital equipment, and general aid whenever it is needed, all in cooperation with the directors of the hospital.

Over the years the list of accomplishments has been unbelievable: lobby and sun room furniture, over-bed tables, electric sewing machine, isolette for the nursery, orthopedic table, wheel chairs, foot stools, stretchers, hydraulic bed lifters, equipment in the new emergency wing built in 1980, radiology and laboratory equipment and this list is far from complete.

On special holidays such as Christmas and Easter the ladies show their talents and decorate the hospital and the patients trays to lift everyone's spirits. Gifts are provided for the patients and staff as well.

To raise the funds for all these achievements certain activities are held throughout the year. The Christmas Bazaar at the beginning of November, Tag Day at the Ormsdown Exhibition and raffle tickets at Havelock Fair. Funds are also raised through the membership drives, in memoriam funds, generous donations from the public, the Hospitality Gift Shop, opened in 1958 and staffed by members of the Auxiliary every afternoon and evening and vending machines at the hospital emergency.

One can see the Women's Auxiliary has loyal members who give freely of their time and knowledge to make such a success of their organization. Furthermore the support of the community has benefited everyone in the district. Thank you and let's keep up the good work.



Hospitality shop – Boutique de cadeaux

**ORMSTOWN**

# Hôpital / Hospital



Margaret Barrie, fondatrice (1851-1934)



Premier hôpital Barrie Memorial

## L'HÔPITAL BARRIE MEMORIAL

Plusieurs institutions communautaires voient le jour par un concours de circonstances inusitées. Premièrement, il doit exister un besoin, deuxièmement la possibilité de réussite et finalement la volonté d'arriver au but.

Dans les années '30, il s'avéra évident qu'il fallait un hôpital pour la communauté d'Ormsdown et ses environs.

Vers 1934, le projet fut mis sur pied lors du décès de Mlle Margaret Barrie, âgée de 83 ans qui légua 11 000\$ pour la construction d'un hôpital, dans les cinq années qui suivraient son décès sans quoi cette somme serait utilisée à d'autres fins.

Ce désir de Mlle Barrie se concrétisa par les actions entreprises par les docteurs Murray Stalker et James Quintin, qui étaient à ce moment les médecins de la place.

À ces deux médecins s'unirent Hugh Patton, exécuteur testamentaire de la défunte, George Baird et Earl Walsh. Ils

## BARRIE MEMORIAL HOSPITAL

Many community institutions come about by a chain of chance events. First, there is the need, secondly the incentive to create the possibility and thirdly, the impetus to achieve the results.

There was no doubt in the 1930's that a hospital was a requirement for the continuing improvement to the health care of the population of the Ormsdown area. The incentive to have one came about in 1934, upon the death of Margaret Barrie at the age of 83. This far-sighted lady bequeathed \$11 000 towards the establishment of a hospital with the proviso that it should be accomplished within 5 years or the money would go elsewhere. The impetus was provided by Dr. Murray Stalker and Dr. James Quintin, who were the doctors in Ormsdown at that time.

So it was that these two physicians joined with Hugh Patton, the executor of Margaret Barrie's will, George



Première pelletée de terre pour le nouvel hôpital: James Barrington, Mrs Stalker, Andrew Allen, Laura Walsh, Alister Somerville, Mrs Donald Black, M.P., A. Turner-Bowen, prés. J. L. E. Price Co., E. J. Turcotte, architecte, Earl Walsh soulevant la première pelletée





New hospital (1950)

formèrent un bureau de direction provisoire et élirent Earl Walsh comme président; en plus, ils firent chacun un don de 1000\$ pour démarrer le projet. Le 29 mars 1939, le gouvernement provincial émit une charte et la propriété de Thomas Baird fut achetée pour 5000\$. Cette propriété appartenait, au moment de l'achat, à Madame Neil Sangster. Aujourd'hui, on y trouve le Centre d'Hébergement Primeau Enr.

Les services de Monsieur E. J. Turcotte furent retenus pour rénover la propriété et ce dernier devint l'architecte pour le nouvel hôpital. Une campagne de financement pour l'hôpital rapporta 17 000\$ et le gouvernement provincial octroya 5000\$. Les souscripteurs de cette campagne devenaient automatiquement membres de l'hôpital.

Le 12 mai 1939, le conseil provisoire de l'hôpital fut convoqué par ses membres et résignèrent pour faire place à l'élection d'un nouveau conseil composé de 15 membres, et Monsieur Earl Walsh fut encore choisi comme président.

Le 2 décembre 1939, n'ayant aucune dette et pouvant recevoir 12 patients et 4 nouveaux-nés, l'hôpital fut officiellement ouvert par le Dr J. C. Moore. Le coût d'hospitalisation était de 2,50\$ par jour, et une infirmière recevait 55\$ par mois. Lors d'un réaménagement en 1942, on pouvait hospitaliser 16 bénéficiaires et 8 nouveaux-nés.

En 1946, un manque d'espace devint évident, à cette période le conseil d'administration acquit la ferme de Monsieur George English pour 14 000\$.

En 1947, suite à une nouvelle campagne de financement qui rapporta 10 000\$ à des octrois accordés par le gouvernement provincial de 204 000\$ et par le gouvernement fédéral de 67 000\$, la construction d'un nouvel hôpital allait devenir réalité.

On inaugura officiellement l'ouverture le 5 décembre 1950. Le coût total s'éleva à 483 000\$. L'hôpital comptait 56 lits et le coût d'hospitalisation fut fixé à 5\$ par jour.

Baird and Earl Walsh to form a provisional board of directors, with Earl Walsh as chairman. Each of them also donated \$1000 to the project.

A provincial charter was granted on March 29, 1939, and the Thomas Baird property was purchased for \$5000. It was owned by Mrs. Neil Sangster at that time, and today is the Centre d'Hébergement Primeau Enr. Mr. E. J. Turcotte was engaged to plan renovations. He was later to become the architect of the new hospital. A building campaign raised \$17 000 and the provincial government gave a grant of \$5000.

Donors to the financial campaign automatically became members of the hospital. On May 12, 1939 these people held a meeting at which the provisional directors resigned and a new board of fifteen members was elected with Earl Walsh as chairman.

On December 2, 1939, the hospital was officially opened by Dr. J. C. Moore, free of debt, with a capacity of 12 patients and 4 babies. The cost of hospitalization was \$2,50 per day and a nurse was paid \$55 per month. In 1942, the hospital was expanded to accommodate 16 patients and 8 babies.

It soon became evident that still more space was required and in 1946, the board was able to buy the George English farm for \$14 000. In 1947, a financial campaign raised \$100 000, the provincial government donated \$204 000 and the federal government \$67 000 and the new hospital was underway. It opened officially on December 5, 1950 at a cost of \$483 000 with 56 beds. The cost of hospitalization was now \$5 a day.

By 1955, a residence was added at a cost of \$45 000 providing accommodations for 14 nurses. A financial campaign in 1957 raised \$72 000, a provincial grant added \$40 000 and the accumulated debt was paid off.



Hospital with new wing (1981)

En 1955, une résidence pouvant accommoder 14 infirmières, fut construite. En 1957, son financement s'effectua par une nouvelle campagne de souscriptions qui se solda par des dons totalisant 72 000\$, d'un octroi provincial de 40 000\$ et la différence fut assumée par la Fondation.

Le Dr Murray Stalker, l'instigateur de ce projet, est décédé subitement le 10 janvier 1965, à l'âge de 63 ans. Il fut alors décidé de construire une aile à l'hôpital, en sa mémoire. Le tout ne devint réalité qu'en 1981, et l'ouverture officielle de l'aile Murray Stalker eut lieu le 23 mai de la même année. Une autre campagne de financement rapporta 460 000\$, plus un octroi provincial de 300 000\$ et le solde comblé par la fondation, pour un montant total de 1 700 000\$, consacré à la construction de l'aile et l'équipement.

La nouvelle aile abrite l'urgence, les services de laboratoire, de radiologie, d'archives et de physiothérapie. Le nombre d'infirmières demeurant à la résidence décroissant d'année en année, il fut alors décidé de transformer ces appartements en bureaux pour l'administration et de construire un tunnel pour relier l'hôpital à ces nouveaux locaux.

Vu la demande croissante de soins donnés à la clientèle âgée de notre région, nous avons accordé plus de lits aux soins de longue durée et avons donc ajouté 4 lits à ce département en 1987. Un projet d'agrandissement du troisième étage, côté ouest est déjà en bonne voie pour 1988 afin de mieux desservir cette clientèle. Un deuxième ascenseur sera aussi installé.

L'hôpital est un établissement moderne accrédité qui fêtera son 50e anniversaire en 1989. Il est dirigé par trois conseils d'administration et gère un budget annuel au-delà de 5 000 000\$ par année. Les coûts d'hospitalisation s'élèvent présentement à 250\$ par jour.

L'hôpital reconnaît que son succès dépend depuis toujours, non seulement de l'aide gouvernementale qu'il a reçue au fil des ans, mais encore plus à l'énorme générosité des gens de la région d'Orms town. Tous participent activement aux campagnes de souscriptions et sont extrêmement généreux en dons et légations, et consacrent beaucoup de leur temps comme bénévoles à l'hôpital. Tous apprécient les services de l'hôpital.



Dr Murray R. Stalker,  
Medical Director (1946-1965)

Dr. Murray Stalker, the driving force behind the hospital from the beginning, died suddenly on January 10, 1965 at the age of 63. It was decided to add a wing to the hospital in his memory, but this did not become a reality until 1981, when the Murray R. Stalker Memorial Wing was officially opened on May 23. This wing was financed by yet another financial campaign which raised \$460 000, a provincial grant of \$300 000 and the balance from the endowment fund for a total of \$1 700 000 for the building and equipment. The new wing houses, a new emergency department, as well as the laboratory, radiology and physiotherapy departments, and medical records. The residence, housing fewer and fewer nurses was remodelled into administrative offices and joined to the new wing by a tunnel.

An increasing demand for services to the elderly resulted in the conversion of some beds to chronic care and the addition of four more beds to this department in 1987. Expansion plans are well advanced in 1988 to complete the west end of the third floor to further enlarge this department and a second elevator will also be installed.

The present hospital is a fully accredited modern institution, celebrating the 50th anniversary in 1989, operating under three different boards, with an annual budget in excess of 5 million dollars. Hospitalization costs more than \$250 per day.

From the very beginning the success of the hospital has depended, not only on governments, but very largely upon the generosity of the people of the Orms town area. They contribute to the financial campaigns, give donations and bequests, and volunteer many hours of their time. The result is an institution which serves them well and is dear to their hearts.



## Centre médical / Medical Centre



Premier Centre médical, rue Lambton (bureau de poste aujourd'hui)



1er groupe de médecins: Drs Charles Hyndman, James Quintin, Murray Stalker et Gerry Sutton

### CENTRE MÉDICAL ORMSTOWN

Le Centre médical Ormstown est une association de médecins, légalement constituée depuis 1949, à une époque où elle ne comptait que trois membres. Aujourd'hui, cette association regroupe neuf médecins: les docteurs Merrill Stalker, Gordon Thomson, Kevin Brissette, Greg Geukjian, Tom Vandor, Ken Aikin, Vince Blonde, Stephen Feder et Dany Fiset. Des services de médecine, d'obstétrique, de pédiatrie et de chirurgie sont offerts à la clientèle, soit en cabinet privé au Centre médical, soit à l'hôpital Barrie Memorial. En tant que membres du personnel médical de l'hôpital, les médecins du Centre médical dispensent des soins à la clientèle hospitalisée et à celle qui se présente au département d'urgence.

Tout commence avec l'arrivée du Dr Murray Stalker en 1926 lorsqu'il remplace le Dr Cooper dans ses fonctions à Ormstown et à Howick. Le Dr James Quintin arrive en 1932 et à son tour se crée une nombreuse clientèle. Environ deux ans plus tard, le Dr Stalker s'absente pour se spécialiser en chirurgie et confie alors sa clientèle au Dr Quintin. À son retour, le Dr Stalker s'associe au Dr Quintin.

À maintes reprises, les deux associés visitent des hôpitaux et des cliniques à travers le Canada (à Montréal entre autres) et les États-Unis, et de par cette initiative font bénéficier leur clientèle des derniers progrès en médecine et chirurgie. Aux services déjà existants offerts à leur cabinet, s'ajoutent des services de laboratoire et de radiologie qui sont aussi mis à la disposition de l'hôpital dont la construction est sur le point de se réaliser.

À l'origine, le Centre médical était un duplex situé à l'emplacement actuel du bureau de poste. Inauguré en

### ORMSTOWN MEDICAL CENTRE

The Ormstown Medical Centre (OMC) is a partnership of doctors. Incorporated in 1959 with a membership of three, there are now nine doctors in the group: Merrill Stalker, Gordon Thomson, Kevin Brissette, Greg Geukjian, Tom Vandor, Ken Aikin, Vince Blonde, Stephen Feder and Dany Fiset. They provide service in the fields of medicine, obstetrics, pediatrics and surgery. Patients are seen in the private offices of the O.M.C. and also in the Barrie Memorial Hospital. The doctors of the O.M.C. serve on the Medical Staff of the Hospital and attend patients in the hospital wards and in the emergency department.

It all began with the arrival of Dr. Murray Stalker in 1926 when he took over the practice of Dr. Cooper in Ormstown and Howick. Dr. James Quintin arrived in 1932 and built up a large practice as well. About two years later Dr. Stalker left to do post-graduate work in surgery, and in his absence his patients were looked after by Dr. Quintin. Upon Dr. Stalker's return the two doctors formed a partnership.

Drs. Stalker and Quintin frequently visited hospitals and clinics in Canada and the United States as well as in Montreal and brought the latest developments in medicine and surgery to their practice. Laboratory and X-Ray facilities were developed and added to the service in their office practice, and became available for the hospital about to be built.

The first location of the O.M.C. was in a duplex residence located on the site of the present post office. The present building was opened in 1957, conveniently adjacent to the Hospital and connected to it by a corridor.

**ORMSTOWN**

1957, le bâtiment présent est adjacent à l'hôpital pour des considérations pratiques, et y est relié par un corridor. Le plan d'ensemble du bâtiment est une adaptation sur une petite échelle, de la clinique Mayo des É.U. que le Dr Murray Stalker visita à plusieurs reprises. Une des particularités principales de ce modèle réside dans l'agencement et l'équipement uniformes de chacune des douze salles d'examen du Centre médical. Cette uniformité a pour but de permettre au médecin de s'orienter facilement dans toute salle d'examen autre que la sienne.

Le Dr Quintin quitte Ormstown en 1946 pour aller s'établir à Sherbrooke. Il est remplacé par le Dr Sutton qui, soit dit en passant, cessa d'exercer la médecine récemment après 40 ans de service. (Chargé de l'obstétrique à l'hôpital Barrie Memorial, le Dr Sutton assista quelque 5000 nouveaux-nés à la naissance). C'est vers la fin des années quarante que les docteurs Charles Hyndman, Andrew Kelen et John Davison arrivent à Ormstown.

Le Dr Murray Stalker fut bien connu, non seulement dans notre communauté et dans les milieux médicaux de Montréal, mais aussi à travers le Canada. Il fut l'un des investigateurs et le premier président du Collège des médecins de famille du Canada. Déjà à cette époque, il était convaincu que l'enseignement médical continu était d'une importance capitale pour le médecin. Il organisa les premières conférences cliniques hebdomadaires où chaque médecin, à tour de rôle, faisait une présentation à ses confrères.

Au cours des dernières quarante années, bon nombre de médecins viennent travailler au Centre médical. De

The general plan for the building, on a small scale, was borrowed from the Mayo Clinic which Murray Stalker had visited on several occasions. One of the main features was a uniformity in the design and equipment of each of the twelve examining rooms, enabling a doctor to use a second office without confusion.

In 1946, Dr. Quintin left Ormstown, setting up medical practice in Sherbrooke. His place was taken by Gerald Sutton. (Dr. Sutton retired recently after almost 40 years of service, during which time he took charge of obstetrics at the Barrie and delivered about 5000 babies). Other doctors who arrived in the late forties included Charles Hyndman, Andrew Kelen and John Davidson.

Murray Stalker became well known not only in our community and in Montreal medical circles, but also across Canada. He was one of the leading organizers and became the first president of what is now The College of Family Physicians of Canada. He had strong convictions, and one of them was the importance of continuing education for the physician. He felt that self-education was the best method of learning and he organized weekly meeting at which one of the doctors would discuss a medical topic. These meetings were open to doctors outside of Ormstown and they would take their turn in presenting a paper.

Over the next forty years there have been many doctors who came to work with the O.M.C. Some came from Montreal but others came from as far away as England, Taiwan, and the Philippines, obtaining their first experience of Canadian medicine in Ormstown. Some



Centre Médical actuel - Medical Centre



Montréal ou d'endroits aussi éloignés que l'Angleterre, Taïwan et les Philippines, certains s'amènent à Ormstown pour acquérir une première expérience médicale canadienne. Quelques-uns, intéressés par la médecine de campagne et attirés par la renommée de l'enseignement médical, y restent un an, d'autres, beaucoup plus longtemps. Parmi ces derniers, outre ceux déjà cités, on se souvient avec affection des docteurs Joe Johnson, Jack McCallum, Marian Francis-Kelen et de feu Thomas Jacob.

Pendant plusieurs années, les services de laboratoire et de radiographie mis à la disposition de l'hôpital et du Centre médical se retrouvent dans le bâtiment même du Centre médical. Ils sont transférés, par la suite, au nouveau pavillon de l'hôpital construit en 1981. Les techniciens de laboratoire et de radiologie, employés compétents et dévoués du Centre médical pendant maintes années, deviennent membres du personnel hospitalier simultanément. Citons parmi eux: Jean Legrand, Lucille Varin, Muriel Brunet, Marielle Roy et Delphine Fournier.

Le personnel de bureau du Centre médical se compose actuellement d'une infirmière: Susan Cluff, de secrétaires et de réceptionnistes: Viviane Émond, Thérèse Primeau, Phyllis Boyd, Agnes Chartrand, Diane Duplessis, Ginette Métras, Micheline Dumouchel, Lucie Bergevin, Kay Jackson et d'un responsable à l'entretien: Merle Jackson.

came for a year for the experience of general practice in a rural setting, attracted by the reputation of good teaching. Others stayed much longer and are still fondly remembered. These include, beside those already mentioned, Joe Johnson, Jack McCallum Marian Francis-Kelen and the late Thomas Jacob.

For many years the laboratory and x-ray services for the Hospital and the Medical Centre were located in the O.M.C. building. When the new wing was added to the Hospital in 1981, these facilities were transferred there. At the same time, the laboratory and x-ray technicians, competent and loyal staff members of the Medical Centre for many years, became members of the hospital staff. Included among them are Jean Legrand, Lucille Varin, Muriel Brunet, Marielle Roy and Delphine Fournier.

The office staff of the O.M.C. include a Registered Nurse, Susan Cluff, secretaries and receptionists: Viviane Émond, Thérèse Primeau, Phyllis Boyd, Agnès Chartrand, Diane Duplessis, Ginette Métras, Micheline Dumouchel, Lucie Bergevin and Kay Jackson. Merle Jackson looks after the maintenance.



Équipe actuelle: Dr. Merrill Stalker, Suzan Cluff, Dr. Gordon Thompson, Pierre Roy, Dr. Dany Fiset, Kay Jackson, Diane Duplessis, Lucie Bergevin, Viviane Émond, Phyllis Boyd, Thérèse Primeau, Agnès Chartrand, Dr. Kevin Brissette, Merle Jackson, Ginette Métras, Dr. Ken Aikin, Dr. Greg Geukjian, Micheline Dnmouchel, Dr. Stephen Feder, Dr. Vince Blonde et (absent sur la photo): Dr. Tom Vador

## Garderie



Le groupe d'enfants ainsi que les éducatrices pour l'année 1988-1989

### LA GARDERIE «ABRACADABRA» D'ORMSTOWN

La garderie «Abracadabra» fut inaugurée le 1er septembre 1980, après avoir obtenu son enregistrement le 18 juin 1980, et après que ses locaux aient subi les travaux d'aménagements nécessaires. Grâce à certaines familles qui ont mis beaucoup d'énergie à ce projet, ils ont été capable de se réunir, de s'organiser et d'apporter tant à la communauté qu'au gouvernement, une vision des besoins antérieurs et futurs, selon la vie économique du Québec.

Les premiers requérants auxquels ont été accordé des lettres patentes sont: En 1980, Diane Reed Soucy, Francine Bouchard, Pierre Daoust, Diane Rochon, Myriam Loncol, Francine Lussier et Monique Guilbeault.

La garderie «Abracadabra» est une organisation sans but lucratif, administrée par un conseil d'administration, élu par l'assemblée générale annuelle de parents usagés. La garderie offre un service de garde et d'éducation aux jeunes enfants âgés de 18 mois à 6 ans, d'Ormstown et de ses environs. Celle-ci est un milieu éducatif, enrichissant et excellent outil afin de déceler les troubles d'apprentissages et prévenir ceux-ci. Des éducatrices qualifiées selon les normes gouvernementales y sont présentes et s'occupent de tous les enfants. Ceux-ci sont séparés en quatre groupes d'âge, dans des salles appropriées, pour assurer un meilleur encadrement de vie.

La garderie reçoit une subvention du gouvernement du Québec, ce qui permet aux parents usagés de défrayer des coûts moindres en ce qui a trait aux coûts journaliers.

Le conseil d'administration élu en 1988 est composé de 7 personnes votantes, comme suit:

Violette Le Hesran Chagnon, présidente; Diane Reed Soucy, vice-présidente; Marielle Lussier, trésorière; Kathy Brunette, secrétaire; Nancy Evans, conseillère; Patsy Chenell, représentante des employées et Lorraine Couture, directrice de la garderie.

Les éducatrices qui animent notre garderie sont: Patsy Chenell qui est avec nous depuis 7 ans; Diane Maheu depuis 6 ans; Linda Carrière depuis 2 ans et qui se sont jointes à nous plus régulièrement depuis quelques mois: Judy Baskin et Rollande Legault. Nous avons des éducatrices à temps partiel également.

Ces parents, la représentante, la directrice ainsi que les éducatrices travaillent ensemble, afin d'assurer la bonne marche et l'organisation de la garderie, pour le bien-être de tous nos enfants.

Bon 100e anniversaire à tous.



# Transports



Bernard Brunet. Hermas Beauchamp et Eldas Primeau (collection privée Amos Martin) (1946)

## MINISTÈRE DES TRANSPORTS (VOIRIE)

Vous souvenez-vous des chefs cantonniers? C'est ainsi que se nommaient les premiers contremaîtres du ministère de la Voirie en 1936. Le bureau était alors au 3, rue Bridge et se composait du divisionnaire, de son assistant, d'un comptable et, naturellement, de quelques cantonniers répartis sur le territoire.

En 1938, la Voirie emménage au 25, rue Lambton (dans l'immeuble d'Herbert Beaudin, appartenant aujourd'hui à Jean-Paul Forget). En 1945, le ministère de la Voirie installe son local au 17, rue Church (résidence du docteur Kelen). En 1950, débute la construction d'un nouveau bureau et d'un garage au 1, rue Saint-Paul. Afin de mieux répondre aux besoins, le sous-centre de Grande-Ile est créé en 1959. Le 15 juillet 1983, le district d'Ormstown s'installe dans ses nouveaux locaux du 25, rue Saint-Paul, l'ensemble des installations comprend maintenant le garage, l'entrepôt d'outillage, l'entrepôt de matériaux, l'entrepôt à sel et la salle des employés.

L'année 1973 annonce plusieurs modifications: l'appellation «Voirie» disparaît; le «ministère des Transports» prend la relève, les divisionnaires font place aux chefs de district; les assistants et le comptable deviennent des



Roméo «Jim» Cartier, chaîneur et Jean Bélaïr, comptable (1942)

Do you remember the “chief Roadmen”? That's what the first foremen at the “ministère de la Voirie” were called in 1936. The first office, situated at 3, Bridge Street, included a divisionary, his assistant, an accountant, and naturally a few roadmembers throughout the territory.

In 1938 “La Voirie” moved to 25, Lambton Street (Herbert Beaudin's building, now belonging to Jean-Paul Forget). In 1945, the “ministère de la Voirie” moved to 17, Church Street (Doctor Kelen's residence), 1950 saw the construction of a new office and garage situated at 1, St. Paul Street. To assure better service, the sub-center at Grande-Ile was created in 1959. The new office located at 25, St. Paul Street was opened on July 15th, 1983, and the District now includes a garage with an equipment warehouse, warehouses for salt and road material, and a local for the employees.

With the year 1973 came many modifications: the word “Voirie” disappeared; the “ministère des Transports” was born, the divisionary was replaced by the District Manager;



Bureau du district avant son déménagement (1980)



Garage de la voirie (collection privée Amos Martin) (1951)

**ORMSTOWN**



Bureau actuel (1983)

adjoints soit à la construction ou à l'administration; les cantonniers avaient déjà cédé leur place aux contremaîtres et les camions orangés jaunissent.

On peut citer quelques résidents du Village d'Ormstown qui travaillent ou qui ont déjà travaillé pour le ministère des Transports: Jean Bélair, Joël Huet, Jean-Louis St-Germain, Maurice Vallée, Aurèle Beaudin, Jacques Cartier, Martial Duquette et Milton Boyle.

De nouvelles routes sont construites, d'autres sont améliorées. Hier comme aujourd'hui, le district d'Ormstown assure l'entretien constant des 1450 kilomètres de son territoire contribuant ainsi activement à l'emploi dans la région.

Les années défilent, les projets s'enchaînent et les réalisations se succèdent. Les valeurs, elles, demeurent.

assistants were made responsible for maintenance, construction and administration; the chief roadmen had already been replaced by the foremen and the orange vehicles turned yellow.

We would like to mention a few of the Ormstown Village residents presently employed or who were employed for many years with the "ministère des Transports": Jean Bélair, Joël Huet, Jean-Louis St-Germain, Maurice Vallée, Aurèle Beaudin, Jacques Cartier, Martial Duquette and Milton Boyle.

Roads are rebuilt, others are improved; yesterday like today the District of Ormstown ensures the constant maintenance of 1450 kilometers of roads in its territory, contributing actively to regional employment.



Garage ministère des Transports tel qu'on le voit aujourd'hui (1988)



# Croix-Rouge / Red Cross

## LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE - SECTEUR D'ORMSTOWN

L'organisation de la Croix-Rouge fut fondée en 1863 par M. Henri Dunant. Les fonctions originales de cette organisme furent de venir en aide aux combattants à l'époque de la guerre. À travers les années qui suivirent, celle-ci progressa internationalement avec plus de services et de programmes à offrir, tels que: les unités de sang, l'aide à la jeunesse, la sécurité aquatique, l'aide internationale et les programmes d'aide aux sinistrés. La Société de la Croix-Rouge fut fondée au Canada en 1896.

À Ormstown, la première branche locale fut organisée en 1955. À cette époque, l'exécutif se composait de: M. Armand Brunet, président; Mme Amos McCaffrey et Mme Beaulieu, toutes les deux vice-présidentes; Mme Marielle Brunet, secrétaire et M. Stuart Roy, trésorier. Les membres du comité de financement étaient: M. Grant McLaren, M. Lucien Brunet, M. Hugh Ross et M. Herbert Sauvé. Mme Earl Walsh était la présidente d'honneur. Depuis il y a eu beaucoup de présidents et présidentes: Mme Ward Rember, M. Albert Chabot, M. Brodie Brittain, M. Bruno Beaulieu, Mme John Sancton, M. Jean Legrand, Mme Charlie Tobin, Mme Reine Legrand, Mme Willa Hooker et Mme Rachel Forget.

Un service offert par la Croix-Rouge est de prêter de l'équipement pour les malades: lits d'hôpital, chaises roulantes, béquilles, etc. La première personne responsable de ce service à Ormstown fut Mme Jean Hooker en 1955. À cette époque, l'équipement était gardé au magasin B. L. McGerrigle jusqu'en 1970, où le tout fut transféré au Centre médical d'Ormstown. Depuis les responsables à ce service furent: Mme Sheila Lawrence, M. Gilbert Moore et Mme Guylaine Robidoux. Maintenant vous n'avez qu'à téléphoner au Centre médical et une employée se fera un plaisir de vous aider.

Aussi, à travers les années, un cours d'aide-infirmière fut offert aux Guides, autant qu'au public. À cet effet, il y a eu plusieurs personnes impliquées et parmi eux furent: Mme Sheila Lawrence, Mme Ruth Graham et Mme Charlotte Parent. Ruth utilise encore l'ancien programme de la Croix-Rouge dans son travail avec les «candystripers» (les aides aux infirmières).

Au début des années 1960, le comité local de la Croix-Rouge organisa une clinique de donneurs de sang. Puis, au milieu des années 1970, le Club des Lions pris la relève pour un certain temps. Et en 1982, le comité de la Croix-Rouge local reprit la responsabilité d'organiser les cliniques de donneurs de sang; grâce à la participation et la coopération d'organismes de la municipalité et d'aides volontaires, cet événement annuel en juin, est devenu un succès pour notre embranchement.

L'exécutif actuel se compose de: Mme Doreen Gruer, présidente; Mme Lise Boyle, vice-présidente; Mme Sheila Lawrence, secrétaire-trésorier; Mme Ruth Graham, respon-

## CANADIAN RED CROSS ORMSTOWN BRANCH

The Red Cross was founded by Henri Dunant in 1863. Its original function was to help the wounded in wartime. Over the years it has grown to a world-wide organization with many service programs: some of them include the blood service, the youth service, water safety, international aid and disaster programs. The Red Cross in Canada dates back to 1896.

In Ormstown, the first local branch was organized in 1955. At that time the executive was: president, Mr. Armand Brunet; vice-presidents, Mrs. Amos McCaffrey and Mrs. Beaulieu; secretary, Mrs. Marielle Brunet and treasurer, Mr. Stuart Roy. The members of the financial committee were: Mr. Grant McLaren, Mr. Lucien Brunet, Mr. Hugh Ross and Mr. Herbert Sauvé. Mrs. Earl Walsh was honorary president. Since then there have been many presidents, including Mrs. Ward Rember, Mr. Albert Chabot, Mr. Brodie Brittain, Mr. Bruno Beaulieu, Mrs. John Sancton, Mr. Jean Legrand, Mrs. Charlie Tobin, Mrs. Reine Legrand, Mrs. Willa Hooker and Mrs. Rachel Forget.

One of the services of the Red Cross is the lending of sickroom equipment. The first person in charge of this in Ormstown was Mrs. Jean Hooker in 1955. At that time the equipment was kept above B. L. McGerrigle's store until the mid 1970's when it was moved to the Medical Centre. Among those who have held this position are: Sheila Lawrence, Gilbert Moore and Guylaine Robidoux.

Over the years home nursing courses have been offered to the Girl Guides as well as to the general public. Several volunteers have been involved with this facet of the Red Cross; among them were: Mrs. Sheila Lawrence, Mrs. Ruth Graham and Mrs. Charlotte Parent. Ruth still uses the old Red Cross nursing care program in her work with the hospital candystripers today. She also uses various pamphlets put out by the youth service department.

In the early 1960's the local Red Cross committee organized blood donor clinics in Ormstown. For a period of time in the mid 1970's the local Lion's Club then took over this responsibility. Since 1982 the local Red Cross committee again resumed the organization of annual blood donor clinics. Participation by many of Ormstown's service groups and volunteers make this a successful event each June.

The present executive is: Doreen Gruer, president; Lise Boyle, vice-president; Sheila Lawrence, secretary-treasurer; Ruth Graham, youth services and Viviane Emond, sickroom equipment. Today our main work lies in the yearly blood donor clinic and the annual financial campaign. Over the years this campaign has had an increased success due to the generosity of the residents and to the many willing volunteers. Sickroom equipment such as beds, wheel chairs, walkers, canes and crutches are available for loan. We, your committee, feel that the Canadian

**ORMSTOWN**



Viviane Émond, Ruth Graham, Sheila Lawrence, Doreen Guier et Lise Boyle

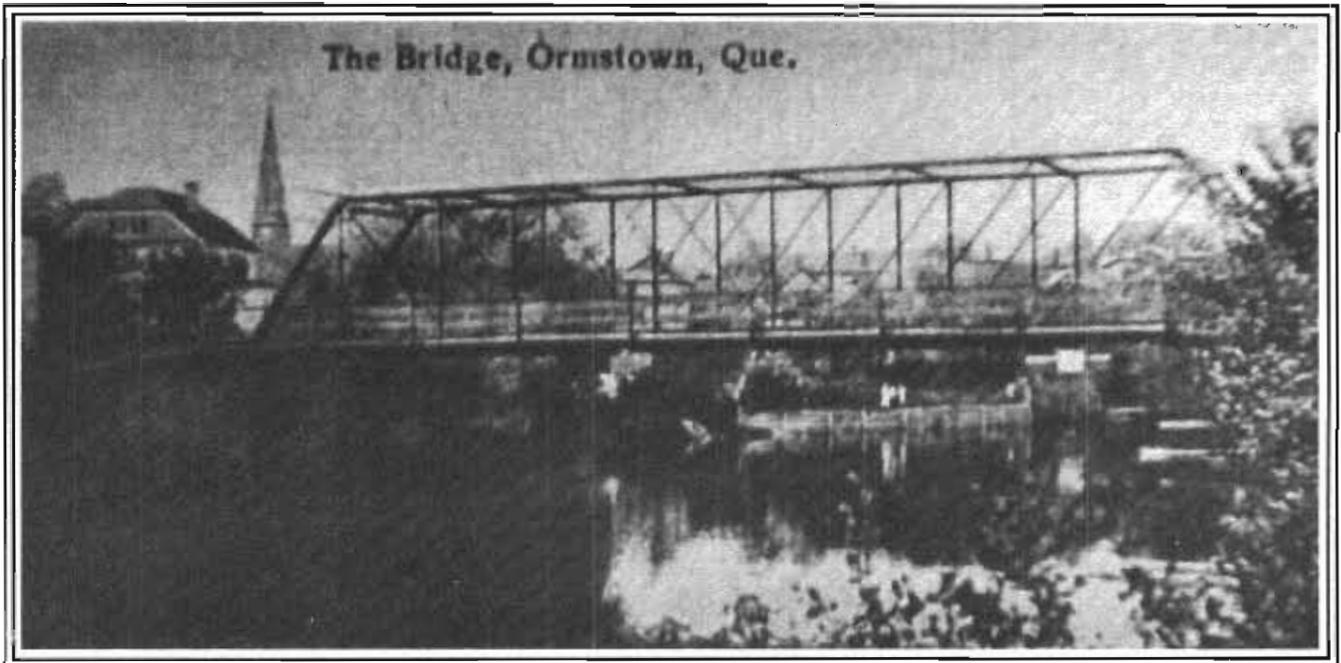
sable du service à la jeunesse et Mme Viviane Émond, responsable de l'équipement aux malades.

En résumé, nos principales fonctions se composent de voir au bon fonctionnement de la campagne de financement en avril, qui à travers les années, a vu un succès grandissant grâce à la générosité des résidents et l'aide des sollicitateurs volontaires, à organiser la clinique de sang en juin et puis maintenir notre équipement en bon état, pour offrir aux malades, des lits, des chaises roulantes, des marchettes, des cannes et des béquilles qu'ils peuvent emprunter.

Et pour terminer, nous les membres du comité de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, nous croyons fermement que cette organisation est essentielle et très valable à notre communauté; donc nous sommes très fiers d'en faire partie!

Red Cross is an essential and valuable organization and we are proud to be part of it!





The Bridge, Ormstown, Que.

(Coll. Amos Martin)

# Notre petite histoire

---

## The Way We Were



(Coll. Amos Martin)

*Each of us has to know that the future exists.  
Each of us needs to leave  
a mark of our journey among men.  
Each has to want to leave this mark.  
His mark.  
Because that is how mankind,  
this body of countless faces,  
Leaves his legacy.*



Vue de la baie du village  
Ormstown Bay

«Les paysages qui nous entourent sont bien plus que les particularités d'un lieu où le hasard aurait fixé notre existence. Au vrai, nous vivons constamment avec eux un échange subtil, mais essentiel, qui les rend inséparables de nos joies et de nos peines, de nos états d'âmes individuels et collectifs. Nous les habitons et ils nous habitent, au gré des heures et des saisons»<sup>(1)</sup>. Ainsi pour tous et chacun d'entre nous, le paysage familier d'Ormstown est l'arrière scène de nos vies.

Ormstown folk have been privileged to live in a very lovely part of the world, in a charming countryside that, across the years, has formed a beautiful backdrop for a vigorously developing community. Intermingled with the bucolic beauty of our part of this Valley have been the joys and sadnesses, the successes and the failures, the good times and the hard times, of generations of people who have called Ormstown home. As the community took shape, the reassuring constancy of this fertile, welcoming region has permitted the setting down of firm, strong roots, and the growth and flourishing of a prosperous community.

Even though the region has grown and changed as the years have passed, Ormstown has always retained the



Ancien atelier de Lang, maintenant disparu  
Lang Shop destroyed by fire in 1973



Maison typique d'Ormstown  
Typical Ormstown home

**ORMSTOWN**



Moulins à vent sur certaines de nos fermes  
Windmills on some of our farms



Partie de sucre chez Théophile Reid  
Sugar party at Theophile Reid

Tout en se transformant avec ses nouvelles structures, ses nouvelles constructions, Ormstown garde toujours son charme de petit village. Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, avant l'avènement du chemin de fer, du catalogue et du vidéo, se conjugaient plus intimement la nature et la culture. On ne vivait qu'avec les biens produits de nos terres. Les sociétés humaines étaient à la veille d'un décalage technique qui devait complètement bouleverser l'organisation de l'espace, du temps.

Les premiers colons à s'établir à Ormstown sont probablement arrivés vers 1800. Ces immigrants voulaient améliorer leur qualité de vie. Les terres de la vallée du Saint-Laurent étaient beaucoup plus riches et prometteuses que celles de nos voisins américains.

En 1808, il y avait suffisamment de colons pour que John Simpson, un écossais, installe son moulin à scie à l'embouchure de la rivière-aux-Outardes.

La vie de nos ancêtres était directement liée avec le cycle des saisons; au printemps, une fois la corvée du sirop d'érable terminée, la ménagère entreprend son grand ménage, fabrique son savon. Le colon souvent aidé de son engagé commence l'épierrement, la fertilisation, le labou-  
rage.

L'habitant n'ensemence que les terres nécessaires aux besoins de sa famille et de ses animaux. Dans les champs et les potagers, victimes des oiseaux, on plante l'épouvantail «technique douce». L'agriculture est le domaine de l'homme, le jardinage celui de la femme.

charm of a small village. During the nineteenth century, before the coming of the railway, the catalogue and the video, everyone lived close to the soil, deriving the necessities of life from the richness of this green and pleasant land. Little did the early people realize that their world lay at the brink of unprecedented technological development, and that development would touch the lives of their descendants in a profound and pervasive manner. How important those deep roots would be in the maintenance of stability in an age of change!

The first colonists to settle in the Ormstown region probably arrived about 1800. These immigrants wished to improve the quality of life of their families, and the rich lands of the St. Lawrence Valley gave greater promise of that than those lands to the south of the border.

By 1808 there was a sufficiently large number of colonists in the region to merit the establishment of a sawmill. John Simpson, a Scot, built one at the mouth of the Outardes River.

The daily life of our predecessors was directly linked to the cycle of the seasons. In the spring after the maple syrup was made, the housewife set her hand to the spring house-cleaning and to the making of soap. The colonist, often with the help of a hired man, began clearing the land of stones, spreading the manure, and plowing.

He seeded only enough land to provide for the needs of his family and his cattle. In the fields and kitchen gardens he placed scarecrows as men of the soil have done for generations. (There was a distinction between farming and gardening in those days: the farmer was the domain of the man; the latter, that of the woman!).





Labourage, fils de Jos Boyle, 1941  
Plowing, son of Joe Boyle



Horse power

L'été, la réparation des clôtures, le blanchiment à la chaux, le curage des fossés, les corvées de construction et les récoltes occupent les hommes. La femme réhabite la cuisine d'été où une fois la semaine elle boulange, fait le beurre, nettoie les légumes du potager avant de les préparer pour la conservation. La récolte des petits fruits est le domaine de la maîtresse de maison.

During the summer the men were kept busy with such tasks as repairing the fences, whitewashing the buildings, cleaning the ditches, building and repairing buildings, and harvesting the crops. The housewife moved her operation into the summer kitchen. Here she baked bread at least once a week, did the churning, and cleaned the vegetables that she gathered from her garden as a first step in laying



Élisabeth Bazinet



Ferme McKeegan, rivière-aux-Outardes  
McKeegan Farm



Récolte, terre d'Adéland Leduc  
Crops - Adeland Leduc's farm

Quelque part à la fin de septembre, on quitte la cuisine d'été, pour revenir à la maison. Aussitôt rentré on commence à chauffer le poêle. Une nouvelle routine propre à la vie en dedans prend place. On réduit les espaces vitaux, on se rapproche du poêle. Avant l'entrée du troupeau, le cultivateur cherche à vendre les bêtes en trop. Chaque jour sans pluie est un jour utile aux récoltes. Tous travaillent au champ, comme au potager. On a beau récolter rapidement, il faut savoir bien conserver. On fume, on sale, on sèche, on sucre ou on congèle ce que l'on tient à conserver.

La neige arrivée, on hiverne. La maison devient le centre du monde. Outre les gros travaux, comme la coupe de bois, le battage des céréales, le foulage de l'étoffe et les grandes boucheries, il faut faire le train deux fois par jour.

Les hommes fabriquent leurs instruments d'usage courant, font leur menuiserie. Pour les femmes et les filles habitant la campagne, le problème d'inactivité ne se pose pas l'hiver. La moitié de décembre se passe à préparer la

them away for the winter. Gathering fruits and berries were also her responsibility, and her pantry shelves soon groaned under the weight of bottled pickles and preserves.

Toward the end of September, the summer kitchen was once again abandoned in favour of the warmer winter kitchen. It was time once more to start firing the big shiny-black range and to settle into an "indoor" routine. One made do with the more restricted space, and enjoyed the cozy warmth of the stove. Before bringing in the cattle for their winter in the stable, the farmer tried to sell his surplus animals. Each fall day without rain was a day for harvesting. Everyone worked in the field, as in the kitchen garden. There was little point in completing the fall harvest without first acquiring the conservation techniques of the day, which included the smoking, drying, pickling, preserving and freezing, as the case may be, of the various foods that would be stored away against the barrenness and cold of winter.



Foin, famille Filorum Bélanger  
Haying - Belanger family

(Coll. Amos Martin)





Résidence du Révérend Anderson House



Rue Bridge Street

(Coll. Amos Martin)

nourriture du temps des fêtes. Les fêtes terminées, il faut se remettre à la confection des vêtements, à la fabrication des chandelles...

En 1838, pour toute occupation on comptait à Durham que deux églises: l'église Presbytérienne (1829) et la première église Anglicane (1832-1852). Le moulin seigneurial était en construction. Il y avait aussi une taverne appartenant à John McEachern, qui passait son temps à fabriquer son whisky, à le boire et à se battre avec les voisins. Les ouvriers qui construisaient le moulin chambaient à l'hôtel et faisaient bon usage du bar à McEachern. Après sa mort sa fille Elizabeth assura la relève jusqu'à sa vente en 1870 à Louis Prégent. Assez surprenant tout de même, que le premier commerce à s'établir à Ormstown était une taverne. La première maison à avoir vu le jour au village fut construite en 1838 par un pasteur, le révérend James Anderson, située au 16 de la rue Lambton, elle mesurait 24' x 30'. Les autres bâtiments du village n'étaient que des cabanes en bois rond.

On dit aussi qu'à la fin des années 1930, un certain M. Lakey, cordonnier, vint s'établir sur la rue principale, tandis que Thomas Porter, forgeron, s'installa voisin de l'hôtel McEachern.

En 1840, William et Robert Cross ouvraient un commerce, probablement un magasin général où est présentement situé le bureau de poste. William a été le premier maître de poste du village. Au coin des rues Bridge et Lambton, M. William Cairns construisit un magasin en 1841, qu'il convertit en hôtel au début des années 1860, puis celui-ci fut acheté par William Gale et sera connu sous le nom «the National House». Après avoir appartenu à la société de tempérance d'Ormstown et à W. J. Cleland, vers 1935, l'hôtel est détruite par le feu et le terrain est vendu à la Cie Shell pour y ériger une station service.

En 1841, William McNaughton achète un lot du côté est de la rue Bridge afin d'y ouvrir un grand magasin de meubles.

1843, Enos Mills, financé par William Cross, bâtit un moulin à scie, sur les rives de la rivière Châteauguay.

When winter came, daily life had its focus around the protection and warmth of the farmhouse. Of course, such tasks as woodcutting, threshing, the making of cloth, the late fall butchering and the twice-daily chores had to be seen to. The men made tools and occupied themselves with carpentry projects. The country women and girls did not lack for things to do, either. During the first half of December they were busy with the preparation of food for the Christmas festivities. As soon as the holidays were over, they had to get busy sewing clothes for the family, and making a fresh supply of candles.

In 1838, there were only two churches in Durham, as Ormstown was called then, the Presbyterian Church (1829) and the first Anglican Church (1832-1852). The seigneurial mill was under construction, and there was also a tavern belonging to John McEachern who, it seems, spent his time making whisky, drinking it and fighting with his neighbours! The workmen who were building the mill lived at the hotel made good use of McEachern's "bar". After his death, his daughter Elizabeth continued the business until it was sold to Louis Prégent in 1870.

It is somewhat ironical that, while the first business to become established in Ormstown was a tavern, the first residence was built by a man of the cloth, the Reverend James Anderson. This 24' x 30' house was located at what is now 16, Lambton Street. The other buildings in the village at that time were log cabins.

Toward the end of the 1830's, a Mr. Lakey set up a cobbler's shop on the main street. During the same period, Thomas Porter opened a forge next door to McEachern's hotel.

In 1840, William and Robert Cross started a business, quite probably a general store, where the post office is now located. William Cross, indeed, was the first postmaster. At the corner of Bridge and Lambton Streets. Mr. William Cairns built a store in 1841 which he converted into a hotel during the 1860's. Then it was purchased by William Gale and became known as the National Hotel. It subsequently became the property of "The Temperance Society" of



William Gibson Harness Shop ouvert en mai 1886 près du vieux pont  
Opened in May 1886, near the old bridge (Coll. Amos Martin)

1844, pendant que William McNaughton regarde s'élever sa salle de tempérance, John Gibson construit de son côté un bâtiment qui habitera un commerce beaucoup plus pratique: une tannerie. À l'époque, les tanneurs s'approvisionnaient en peaux chez les bouchers ou au magasin général et fournissaient eux-mêmes les cordonniers. (Tanner une peau, c'est enlever l'eau et la graisse naturelle qu'elle contient, rendre ses tissus plus compacts et augmenter la force de ses fibres).

1886, William Gibson ajoute à sa tannerie, un commerce où l'on répare et vend des attelages de chevaux, il portera le nom de «Gibson's Harness Shop».

Le magasin général aura été la première vraie tête de pont de la consommation du milieu rural. Au début les marchands vendaient de menus articles que les habitants ne pouvaient fabriquer ou produire eux-mêmes: thé, riz, sel, poivre, mélasse, peinture, cotonnade. Avec le temps, on offrira à la clientèle une gamme de plus en plus variée de produits manufacturés d'usage domestique.



Magasin général T. T. Fontaine, 1920, rue Théophilus (Bridge)  
General Store, Théophilus Street

Ormstown, and of W. J. Cleland. About 1935, the hotel was destroyed by fire. The land was sold to the Shell Oil Company, and a service station was built on the site.

In 1841, William McNaughton bought a lot on the east side of Bridge Street and opened a large furniture store.

In 1843, Enos Mills, financed by William Cross, built a sawmill on the banks of the Chateauguay.

While William McNaughton watched his Temperance Hall being built in 1844, John Gibson was building a much more utilitarian enterprise, a tannery. During that period tanners obtained hides from the butchers or general merchants and provided the shoemakers with leather. (The process of tanning removes the water and the natural oils, and toughens and strengthens the fibres of the skins).

In 1866, William Gibson began repairing and selling horse harness at his tannery; the establishment then became known as "Gibson Harness Shop".

In the beginning the stores sold only those items that people could not produce themselves: tea, rice, salt, pepper, molasses, paint and cloth. With the passage of time a wider variety of manufactured goods for domestic use was available in the general stores.



Magasin général McGerrigle, détruit par le feu, reconstruit par M. Grispi  
General Store destroyed by fire and rebuilt by M. Grispi  
(Coll. Amos Martin)





Magasin général et résidence Daoust, 1925  
General store and home

D'après les archives, le premier magasin général d'Ormstown a ouvert ses portes en 1840. Il appartenait à William et Robert Cross. Leur succéderont: William Cairns, Walsh et Morrison, les frères Percy et Stuart Osmond, William McNaughton, William McGerrigle, James McGerrigle avec le Yellow Store, T. T. Baird, R. E. Forrester, A. Bastien, A. Beaudin, Herbert Beaudin, T. T. Fontaine, M. Maheu, Mathew Kee, Beauchamp & Frères, Elzéar et Iréné Daoust.

Dans les boutiques de forge l'enclume résonne du matin au soir. À titre de charron: il répare les patins des voitures d'hiver et les remet en état de glisser, cercle les roues et les remet en état de rouler. À titre de maréchal-ferrant: il remplace les fers des chevaux. Un bon forgeron peut ferrer une quinzaine de chevaux par jour. L'artisan transforme le fer en différents articles de consommation courante. Les vieux aiment bien passer de longs après-midi au magasin général ou à la forge. Les accoutumés de la place donnent écho aux nouvelles et aux renseignements les plus divers.



Forgeron Albert Côté Blacksmith Shop (rue Jamestown)



Magasin général R. E. Forrester  
General store

According to the records, the first general store in Ormstown was opened in 1840. It belonged, as we have noted before, to the brothers Cross, William and Robert. This store was followed as time went by other establishments owned by William Cairns, Walsh and Morrison, Percy and Stuart Osmond, William McNaughton, William McGerrigle, James McGerrigle and his "Yellow Store", T. T. Baird, R. F. Forrester, A. Bastien, A. Beaudin, Herbert Beaudin, T. T. Fontaine, M. Maheu, Mathew Kee, Beauchamp & Frères, Elzéar and Iréné Daoust.

In the forges the anvils rang out from morning till night. As a wheelwright the blacksmith repaired the runners of the sleighs of winter so that they glided smoothly over the snow; he clad with metal rims the wheels of summer so that they rolled easily over the rough, unpaved roads. As blacksmith, he shod many a district horse. A good blacksmith could shoe up to fifteen horses a day, but it was back-breaking work! Some blacksmith were skilled and imaginative artisans, transforming iron into useful farm and household tools and utensils.

The old men of the village liked to spend the long afternoons in the general stores or in the forge. They gossiped about the newsworthy people and events in the community. Cock-and-bull stories of every description were related by these village tellers-of-tales. The two benches were almost always occupied, and many a good game of checkers was enjoyed!

Ormstown had its fair share of blacksmiths, including Joseph Palliser, David and John Lockerby, John Blackett, Peter Welch, Daniel McNeil, David Lockin, Hugh McKillop, Bentley Douglas, Dougal and MacIntyre, Albert Côté and Léo Daigneault.

Many members of the Walsh family played roles in the economic life of Ormstown, in particular, Robert Nelson



Propriétés de R. N. Walsh Properties

Les fins conteurs y vont d'histoires à dormir debout. Les deux bancs sont toujours occupés, et on joue une bonne partie d'échecs.

Ormstown a connu un bon nombre de forgerons: Joseph Palliser, David et John Lockerby, John Blackett, Peter Welch, Daniel McNeil, David Lockin, Hugh McKillop, Bentley Douglas, Dougall et MacIntyre, Albert Côté et Léo Daigneault.

Beaucoup de Walsh ont participé à la vie économique d'Ormstown, en particulier Robert Nelson Walsh. Le seul à rivaliser avec cet homme d'affaires puissant a été, sans contredit, Thomas Baird, qui en 1858 a construit son magasin au coin de Church et Lambton. Ils se faisaient une bonne compétition honnête.

Durham s'agrandit progressivement. Vers la fin des années 1870, on y comptait cinq cents habitants. On y trouvait presque tous les services de luxe qu'offraient, à cette époque, les grandes villes.

Walsh. The only man to rival Mr. Walsh was, without doubt, Thomas Baird who in 1858 built a store at the corner of Church and Lambton. Their was a lively competition.

As is recorded on page 30 of the 1979 Journal of the Chateauguay Valley Historical Society "Although Durham's expansion was graduel, the town had five hundred people by the end of the 1870's and provided most of the services and even luxuries or urban living". The article, written by David Milne continues: "The town had the services of a doctor, dentist and notary public".

Notary Bryce was already established south of the bridge and Notary Fontaine of Saint-Antoine-Abbé "attended" at the Dominion Hotel every Thursday while Notary Roussel came from Huntingdon to the National Hotel on Wednesdays. Margaret Maw, Mrs. McLaren and Miss Carson, "recently arrived from Glasgow, with rooms in Mr. McNaughton's brick building". were dress makers.



Grist and Carding Mills

(Coll. Amos Martin)



Rue Lambton Street

(Coll. Amos Martin)





Lang shop, 1920, Douglas et William Lang

Le notaire Bryce était établi sur la rive-sud du village. Le notaire Fontaine de Saint-Antoine-Abbé faisait du bureau tous les jeudis à l'hôtel Dominion tandis que le notaire Roussel d'Huntingdon recevait ses clients de l'hôtel National tous les mercredis.

Margaret Maw, Mme McLaren et Mlle Carson récemment venues de Glasgow chambaient chez M. McNaughton; elles étaient modistes. Mlle L. S. McCanse, dans l'immeuble Figsby en face de la poste, était coiffeuse. Mlle Reeves faisait toutes sortes de broderie dans l'édifice de Mrs. Cairns.



Yellow Store

(Coll. Amos Martin)

Miss L. S. McCanse, in Figsby's building across from the post office, advertised that she was "now ready to do all kinds of hair-work"!... Miss Reeves was also willing to "do all sorts of braiding and stamping" in Mrs. Cairns' new building.

Chronicling detail about early Ormstown entrepreneurs, the article continues: "The National Hotel was under the proprietorship of William Gale. Gale had come to Durham in 1869, and, with his son Charles, was a watchmaker and jeweler by trade. The fact that the village could support a jeweler was a fair indication of its increasing prosperity. Besides the stores of Thomas Baird and R. N. Walsh, Cavers and McComb sold dry goods, and Matthew Kee had a general store where the Ormstown Variety now stands. Just west of him was John Blackett's blacksmith shop, and to the east, the Campbells had already established their tinsmithing business. James McGerrigle had a store (the Yellow Store) on the site of the present Presbyterian Church and across the street where the bank now stands was Hugh Walsh's store.

Hugh Walsh was one of the first to build himself a large home separate from his place of business".

Later in the same article we learn that in May of 1874, the first cheese factory was opened, and "In 1876, McCanse began manufacturing wagons and Joseph Brunet marble monuments".

**ORMSTOWN**

L'hôtel National appartenait depuis 1873 à William Gale, son fils Charles était bijoutier. En plus des magasins de R. N. Walsh et Thomas Baird, Cavers et McComb vendaient des aliments secs. Mathew Kee avait un magasin général où est situé aujourd'hui Ormstown Variétés. Son voisin était John Blackett, forgeron. À la porte suivante les Campbell avaient déjà établi leur première ferblanterie.

Le Yellow Store, propriété de James McGerrigle, situé sur l'emplacement de l'église Presbytérienne actuelle, était un magasin général. En face où est la banque aujourd'hui prenait place le magasin de Hugh Walsh.

On dit qu'en mai 1874, la première fromagerie a ouvert ses portes.

En 1876, James McCanse commence la fabrication de carrioles. Joseph Brunet inaugure son nouveau commerce de monuments en marbre: le «Central Marble Works».

1879, Daniel MacNeil opère une modeste usine de fabrication de traîneaux, carrioles et wagons. Simultanément John Lockerby et John Sproule unissent leurs forces pour faire de même. Ils étaient les précurseurs de grandes industries telles: «the Langs Shop», de nombreuses briquades, «Chambers» et «Conrad Buggy Co.». Grâce à la venue du chemin de fer, ces industries pouvaient desservir Montréal et l'Ontario.



Monument Brunet, 1925

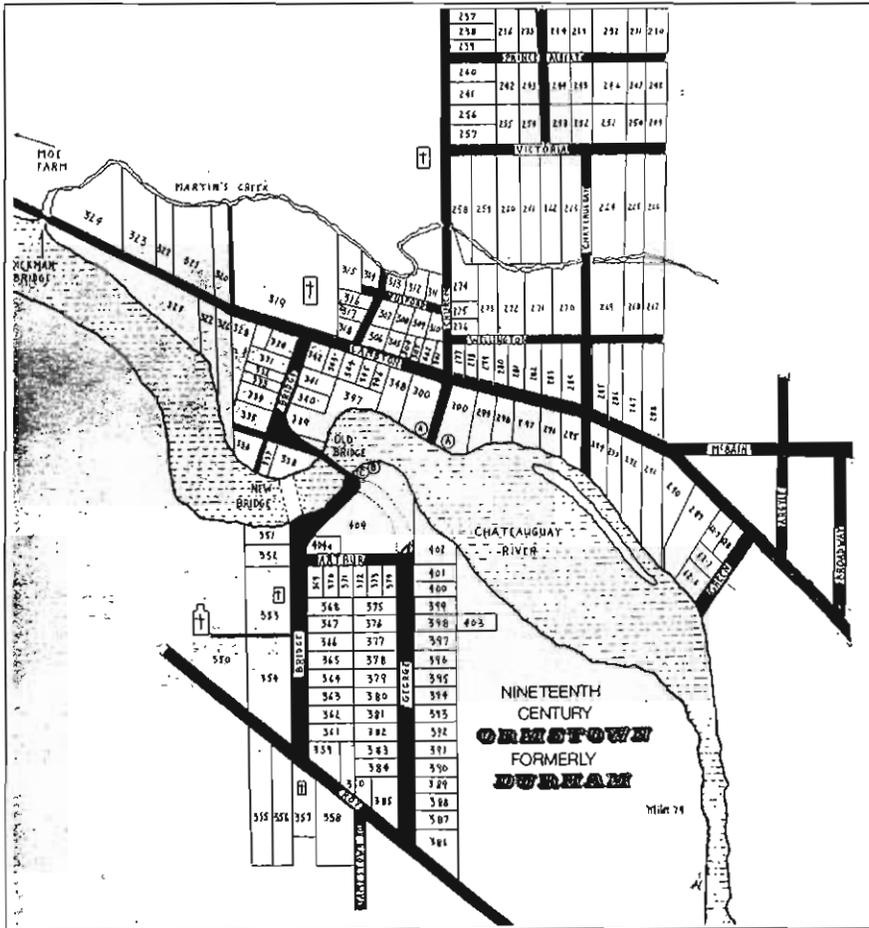
"In 1879", the account tells us, "Daniel MacNeil started to build wagons, carriages and sleighs and John Sproule and John Lockerby formed a partnership for the same purpose. These were just the advance notice of the larger industries that were to follow, the numerous brick works, the Lang's shop and Chalmers and Concord Buggy Company". Thanks to the coming of the railway, these industries were able to find a market in Montreal and Ontario.



Chambers Shop

(Coll. Amos Martin)





Bien que le parcours du chemin de fer ait suscité de nombreuses contre-verses, c'est finalement le 19 juin 1883 que l'équipe de construction, ayant à la tête du peloton S. W. Forton (directeur du chemin de fer jonction Montréal-Champlain) a amené les premiers rails au village de Durham.

Although the route of the railway line was highly criticized, it was finally on June 19, 1883 that the construction crew headed by S. W. Fortin (Director of the Montreal-Champlain Railway Junction) brought in the first rails in the village of Durham.

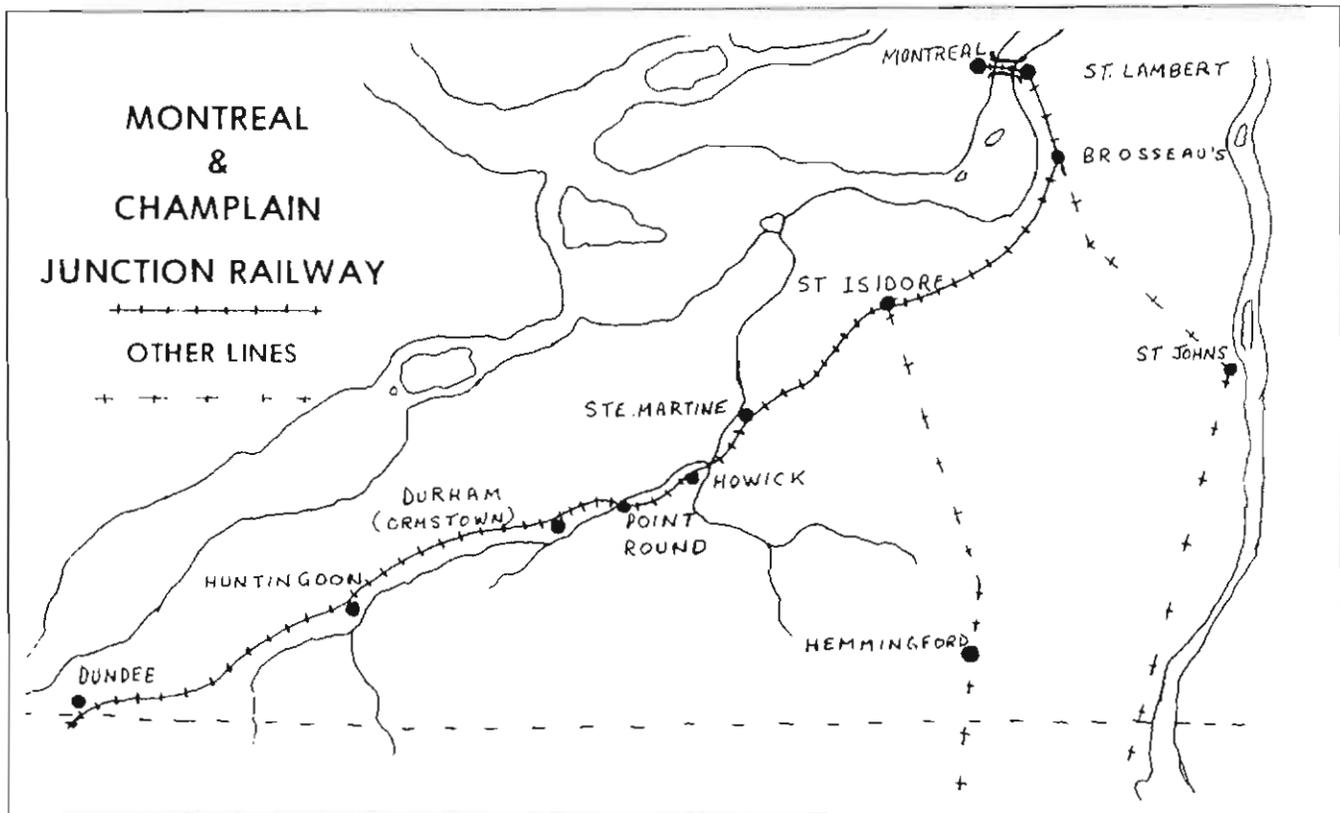
Plan d'Ormstown Map

KEY TO THE BACK COVER MAP	
Lot No.	Owner
part 267	Ormstown Curling Club, built 1899.
part 271	[Old] Skating Rink, built 1885.
part 273, 34	Colin A. MacNee house built 1868. Later Dr. Hall, then Dr. Stalker
part 273-4	Thomas Baird house, built 1836. Later Neil Sangster home and in 1929 converted into the first Barrie Memorial Hospital.
277	Hugh Walsh store sold to Gale and Bryson in 1885. Eastern Townships Bank, 1904. Bank of Commerce, 1912.
278	John Lockerby, blacksmith, until 1908.
279	William Gale property until 1917.
280-1	Col. Archibald MacEachern home and office.
282	Town Hall, built 1906.
283-4	Hugh Walsh home, built c. 1882. Dugald Thompson 1883, Charles MacDonald, 1887.
285	William Patterson home.
291-4	Robert Cairns until 1891.
293-8	John Darby.
297	John Pringle.
299 and part 300	William McGerrigle store, James McGerrigle 1844, Presbyterian Church, 1872.
308	Grist Mill and Carding mill, 1838. [Still standing but rebuilt c. 1904].
301-2	First Anglican Church, 1836-1859. Thomas Baird's Store 1838 (many alterations and additions).
303	Joseph Paillier, blacksmith, Gilbert Campbell, blacksmith by 1874
304	William Leeg's store c. 1898.
305	James McCartney, shoemaker, Mathew Kee, merchant by 1874
306	Peter-Welch blacksmith, John Blackett by 1874 and Dr. A.G. Hall by 1890
307	Thomas MacKee, carpenter.
310	J.P. Smith, barber
311-12	Anthony Lockerby, William Traversoe, 1884. Louis Prejent, 1885. Dr Peter McLaren, 1890.
313-16	Andrew L. Speden, publisher of the New Dominion, 1873. Archibald MacEwen, 1883 [T]
317	John Grier.
318	Daniel McNeil, blacksmith.
318	Rev. James Anderson, 1838.
319-20	William Cairn's store c. 1840. In 1843 it became the National Hotel owned by: Cairns; John McClinock (for William Gale), 1873; Thomas H. Palling, 1880's; Henry Winter and The Ormstown Temperance Company, 1901; W.J. Cleland, 1907-1916.
321	Thomas Flisby, John Peddie, 1864 Dugall Carroll, 1883.
322	John Liggett, tailor
325	John Blackett, William Gibson's harness shop, 1862
328	John Gibson, 1844
329-41	William McNaughton house, shop and store, 1841
343-4	Walsh's store, 1848-c. 1944 (many alterations and additions)
344-46	William Cross building, 1840, 345 and part of 346 became a medical centre in 1946 and the post office in 1940
348	McEachern's Hotel, 1837, later known as the Dominion Hotel or Prejent's Hotel. <del>Prejent's Hotel</del>
351	John Sadler house.
351	Methodist Church, 1834 Now the Caisse Populaire
357	Probable site of the 'Free Kirk' Presbyterian Church, c. 1850-75
358	Joseph Brunet, c. 1874. <del>1874-1884</del>
366-7	Roman Catholic churchmanse in the 19th century. [T]
369-70	Notary Fontaine's residence and offices c. 1887 [T]
369-90	English school, perhaps first opened on this site in the 1840's. Lot 391 was purchased for the school in 1915
397	Dr. James A. Bazin 1895. The house may have been built earlier by William Lockerby
394	Temperance Hall 1844 c. 1905
396	Dougald Lang house 1843
404	Chambers shop

NOTE: An asterisk [T] indicates the building is still standing

Légende / Key to the map

**ORMSTOWN**



Plan Montréal et Champlain Junction Railway Map



Gare du Grand Trunk Station

(Coll. Amos Martin)

À la fin de juin, sous les ordres de l'entrepreneur Peter Darby, on finissait la construction de la nouvelle gare et du Rond-Point. William Traverse bâtissait un nouvel hôtel près du dépôt, tandis que Thomas Baird achevait l'érection d'un énorme entrepôt en prévision de l'exportation future. Mercredi le 11 juillet 1883, c'est le grand Jour. On fête la venue du premier train à Durham.

Under the supervision of contractor Peter Darby, the construction of the new station and Rond-Point was completed by the end of June. William Traverse built a new hotel near the depot while Thomas Baird completed a huge warehouse, anticipating future exports. Wednesday, July 11, 1883 was the day they celebrated the arrival of the first train to Durham.



C.N.R.

(Coll. Amos Martin)





Travaux sur la voie ferrée, 1908  
Working on the railroad



Déraillement, 1926 Derailment

(Coll. Amos Martin)

L'arrivée journalière en gare du Grand Trunk était un événement important dans la vie des villageois; on réglait souvent sa montre avec le sifflement de l'engin, on se déplaçait pour aller voir partir et arriver les voyageurs. Le train a été pendant des années le moyen de transport qu'empruntaient le matin, les bidons de lait des cultivateurs en direction de la «Montreal Dairies». Par le train du retour en après-midi, on récupérait les bidons vides. Bétail, grain, foin, briques, et plus tard, les produits de la Zéphyr prenaient le chemin des grandes villes via le train.

Hélas le progrès n'a pas apporté que des événements heureux. Il a entraîné avec lui la fermeture et la démolition de la gare. Les usines telles: La Borden, Lang, Chambers et beaucoup d'autres n'existent plus.

The daily arrival of the Grand Trunk to the Station was an important event in the villager's life; people often set their watches to the engine's whistle. They also enjoyed watching the passengers step on and off the train. Milk cans were shipped in the morning by train to the Montreal Dairies and returned empty by the afternoon train. Cattle, grain, hay, bricks and later on Zephyr products were sent to the big cities by train.

Unfortunately, progress has also brought unhappy events: like the closing and demolition of the station. Factories such as the Borden, Lang, Chambers and many more no longer exist.

Since 1932, the town has been without a local newspaper, which for many years played an important role in



Gare du C.N.R. Station

**ORMSTOWN**

Depuis 1932, nous sommes sans journal local, qui a relaté durant de nombreuses années les joies et les peines de ses citoyens. 1873 souligne la sortie du premier journal d'Ormsdown, le «New Dominion». Andrew Learmont Spedon l'éditait et le publiait dans un tout petit local près de sa maison sur la rue Fulford. Malgré le manque de nouvelles locales, le journal était le médium idéal pour la publicité des commerçants. M. Spedon est mort aux Bermudes en 1880. En janvier 1882 succède au New Dominion le «Ormsdown Courier» qui appartient à tour de rôle à John Adams et A. M. Wright, qui en déménage son imprimerie au bureau de son oncle Archibald McEachern. Toutefois le journal a cessé ses activités en automne 1886. Durham a été pendant 2 ans sans journal local. En 1888 sort la première édition du «Ormsdown Record» qui survit que 3 ans sous ce nom, pour enfin fermer ses presses un an plus tard sous le nom de «Châteauguay Times».



Rue du Dépôt / Depot Street

(Coll. Amos Martin)

**LIGGET'S Saturday BARGAIN.**

50 PAIRS  
Men's Knag Pencil  
**OVERALLS**  
with Hibe and Elastic Backs

**Saturday only, 95c. per pr.**

Also the balance of the Boots and Shoes at \$2.95

**FIRST COME, FIRST SERVED.**

**JOHN LIGGET,**  
Merchant Tailor, Main St.

Annonce publicitaire / Newspaper clippings

**Pay our Store a Visit**

In our upstairs department you will find all goods including—China Ware, Crockery, Glass Ware, Linoleums etc., out to view and plainly marked. We will be glad to have you come in and look them over.

**R. E. Forrester**

Phone No. 1.

Annonce publicitaire / Newspaper clippings

the community. The "New Dominion" was the first newspaper to be published in Ormsdown in 1873. Andrew Learmont Spedon edited and published it in a small building adjacent to his house on Fulford Street. Lacking local news, the newspaper's main feature was commercial advertising. Mr. Spedon died in Bermuda in 1880. The "Ormsdown Courier" replaced the "New Dominion" in January 1882 and was successively owned by John Adams and A. M. Wright, who moved the printing house to his uncle's (Archibald McEachern) office. The newspaper ended publication in the fall of 1886. Durham was without a local newspaper for two years. The first edition of the "Ormsdown Record" came out in 1888 and operated under this name for three years, closing down its press one year later under the name of "Châteauguay Times".

**That Sleighting Party**

We have a large range of CUTTERS and BOB-SLEIGHS which we would like to have you call and inspect, for we think we can meet your requirements.

This year we have also added a line of BUFFALO ROBES to our stock—the comfortable and reasonably priced kind.

**H. H. Chambers,**  
Carriage Builder and Blacksmith

Annonce publicitaire / Newspaper clippings



De 1895 à 1932, John H. Thomson publie sur la rue Bridge, puis sur la rue Lambton «Ormstown Bulletin», un journal vivant et très intéressant, que l'on recevait par la poste au prix de un dollar cinquante par année. Il est très regrettable que l'on retrouve aujourd'hui qu'un nombre minime de ces précieuses copies.

Vous avez pu sûrement constater que Durham était à cette époque exclusivement d'expression anglaise tandis que Sainte-Martine et Saint-Chrysostome étaient françaises. Le développement des industries locales ouvraient les portes à de nouveaux emplois. Ce n'est qu'à la fin du 19e siècle que les français venus des villages avoisinants, choisissent de s'installer à Ormstown, où la vie économique est en plein essor.

Le progrès s'est mis à tout chambarder ce style de vie, avec la venue du téléphone, de l'électricité, de la radio, de la mécanisation et de l'amélioration des moyens de transport. La vie économique a pris de l'expansion.

Malgré la crise des années 1930, probablement à cause de la vocation laitière de nos fermes, la vie des citoyens d'Ormstown était moins pénible que celle des gens des grandes villes. Il y a soixante ans, il n'y avait aucune assurance-chômage, ni assurance-maladie, ni pension de vieillesse, ni allocation familiale, il n'y avait que le secours direct. La municipalité octroyait au chômeur une somme approximative de 4\$/semaine, pour nourrir sa famille.

Durant la Grande Dépression, les hommes qui étaient prêts à travailler, du lever du soleil à la pénombre, trimer dur pour un salaire minable afin de ne pas mourir de faim, Ormstown offrait plusieurs emplois: la construction d'un nouveau pont de fer pour remplacer la vieille structure de

From 1895 to 1932, John H. Tomson published the "Ormstown Bulletin" located on Bridge then on Lambton Street. It was an interesting and lively newspaper which could be mailed at the subscription price of \$1.50 per year. Regrettably, only a few copies of this newspaper can be found today.

You have no doubt ascertained that Durham was at that time exclusively English. The neighbouring towns of St. Chrysostome and Ste. Martine were French. The rise of small local industries opened the doors to new job opportunities, but it was only at the end of the nineteenth century that French-speaking people from neighbouring villages chose to move to Ormstown where a broader economic base was becoming established.

Early in the twentieth century that phenomenon called progress had well and truly begun to change the way that people lived. The advent of the telephone, electricity, the radio, mechanization and improvement in transportation had all conspired to expand the economic life of both rural and urban Canada.

Despite the Depression of the 1930's, and probably because of the presence of dairy farms in the region, the life of Ormstown was not affected as adversely as that of many locations, including the cities. But times were far from easy anywhere. Sixty years ago there were no unemployment insurance schemes, no health insurances, no old-age pensions, and no family allowances. There were only pitifully meagre grants made by the municipality directly to unemployed persons. The approximate sum of four dollars a week was all that was available to feed one's family.

During the Great Depression men who were prepared to do so could work from dawn to dusk for a pittance in an effort to keep body and soul together, Ormstown offered a few jobs to such persons: the building of a new iron bridge

**THE  
YELLOW STORE**

**Yes Price and Quality  
Mean something to you**

Tomatoes - Large Cans	2 for 25c
Tomatoes - Small Cans	3 for 25c
Sugar Cans	2 for 25c
Baby Matrons	3 for 25c
Comfort Soap	4 for 25c
Kellog's Corn Flakes	3 for 25c
Shredded Wheat	2 for 25c
Baked Cafe	14¢ per lb.

Cottons - Flannels - Shirts - Prints  
Overalls - etc. at low prices  
Almost as low as before the war.

**Fresh Apples, Bananas, Lemons, Oranges.**

Flour and Feed always at bottom prices  
— Pure Old Cakes Meal —

We appreciate your business. Give us a call!

Annonce publicitaire / Newspaper clippings

**DENIS THEATRE**  
Ormstown, Que.

---

**FRIDAY, SATURDAY  
SUNDAY**

**"Doctor in Distress"**  
James Robertson  
Justice

---

- also -

---

**"A Kind of Loving"**

Annonce publicitaire / Newspaper clippings  
(Coll. Amos Martin)



Durant la dépression, défrichage  
During the depression, woodlots

bois, de nouvelles rues dans le village et une nouvelle église Presbytérienne étaient aussi en construction. Les commerces et usines déjà en place employaient beaucoup de personnes. Le téléphone «Farmer» comptait sur sa liste de paie 12 employés.

1939-1945, années de grands bouleversements, de craintes, de peur, mais aussi de renouveau économiques. Un souffle de dynamisme, d'esprit créateur envahit le monde. Ormstown a vu après la guerre plein de nouveaux commerces s'établir. Une usine de textile soutiendra pendant longtemps, et encore aujourd'hui, beaucoup de familles. Travailler à la Zéphyr sera le gagne-pain de plusieurs d'entre nous.

Le dernier magasin général a fermé boutique pour faire place à des commerces à vocation unique tels: épicerie, boucherie, quincaillerie, moulange...

to replace the old wooden one, the making of new streets in the village, the building of a new Presbyterian Church and employment at various factories and places of business. The Farmers' Telephone had twelve employees on its payroll, it is noted.

The years of 1939 to 1945, during which the Second World War raged, were a time of confusion and fear. But they were followed by a period of economic renewal. After the war, Ormstown, which had known the malaise and lack of creativity occasioned by the worries of the war, saw the establishment of a textile factory that would long remain important in Ormstown's economic life. Indeed, Zephyr Textiles remains the main source of income for a good number of Ormstown's families.

It is true that the general stores of yesteryear have been replaced by grocery stores, hardware stores, butcher shops, clothing stores and other specialty stores.



Nouveau pont / New bridge - 1935

(Coll. Amos Martin)





Rue du Dépôt (Church) Station Street

(Coll. Amos Martin)

Voici qu'avec la venue de l'an 1989, plusieurs d'entre nous ont relégué aux oubliettes l'odeur du bon pain fraîchement sorti du four du boulanger Stuart Carrole, Émile Lavigne et Eugène Sauvé qui a succédé à M. Vincent; les boucheries de Jimmy Helder, d'Omer Forget, de Mathias et d'Albert Lalande, la crémèrie de Willy Provost de la rue du Dépôt près de la gare. Les épiceries familiales de Jos Daoust, Charles Roy et René Legault ont fermé boutique, tandis que celles de Charlie Bolduc et Camille Boyer sont maintenant propriétés de leurs enfants respectifs. Depuis, un autre service à la clientèle, connu sous le nom de dépanneur, a fait sa place dans notre petite communauté: c'est Mme Hamilton qui a ouvert le premier dépanneur sur la rue Church.

On a presque perdu dans la nuit des temps les noms de Simon Fax, John McKay, John Ligget, Dave Lasalle et William Bryson, tailleurs, la mercerie familiale de M. Sheffrend, la boutique de chapeaux de Mlle Irène Brunet,



M. Eugène Sauvé

It is also generally true that it is no longer possible to buy tea and overalls in the same place of business! At the same time, for many of us living in this year of grace 1989, there is no longer that delicious aroma of fresh baked bread emanating from Stuart Carrole, Émile Lavigne and Eugène Sauvé, bakery, the one that he acquired from Mr. Vincent, the butcher shops of Jimmy Helder, Omer Forget, Mathias and Albert Lalande. The family groceries run by Jos Daoust, Charles Roy and René Legault are no more, while those of Charlie Bolduc and Camille Boyer are now the properties of their respective offspring. On the commercial scene nowadays there is what some consider an innovation: the "dépanneur". But the "corner store" is not that new a phenomenon. Mrs. Hamilton ran such an establishment on Church Street many years ago.

The mists of time have enveloped such names as Simon Fax, John McKay, John Ligget, Dave Lasalle and William Bryson, all of whom were tailors. It comes as a bit of a



Épicèrie Charles Roy Grocery

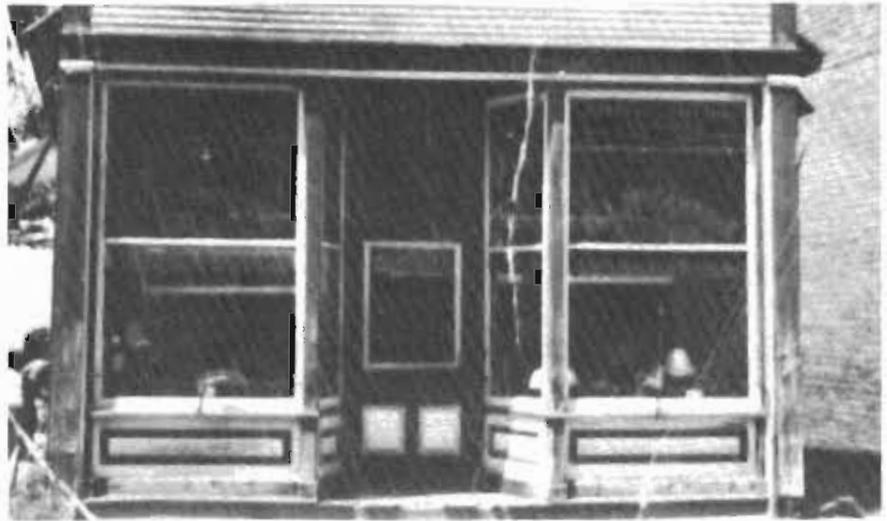


Épicèrie M. et Mme Joseph Daoust Grocery store

**ORMSTOWN**



Tailleur John Ligget Tailor



Tailleur / Taylor William Bryson, aujourd'hui / now Casa Venezia

(Coll. Amos Martin)

la lingerie de Mlle Ida Beauchamp, le magasin de coupons de Mme Hermoza Lemieux et de Mme Adoriska Duquette, le 5.10.15¢ d'Édouard Laberge et l'auto-parts de Burt McCartney. Les marchands de meubles, les: J. R. Campbell, les Frères Beauchamp, Laurier Gatien, Bill Greig, Plante et Clairmont ont aussi marqué une époque. Il y a eu dans le village à travers les temps des M. Wilcox, John Mack, Trahand, Garand, Hervé Dumas, Paul Forget et James McCartney, tous cordonniers; des Grispi, Ernest Schmidt, Walter Fearn et M. Gelsthorp, tous propriétaires de magasins de variétés.

shock that very few folks about town who are under thirty-five or so have any recollection of Sheffrend's clothing store, or Miss Irène Brunet's millinery shop, or the dress shop that Miss Ida Beauchamp operated for many years or the remnant shop of Mrs. Hermoza Lemieux and Mrs. Adoriska Duquette. Also tucked away in our village's history are the Five-and-Ten that Édouard Laberge used to run, and the auto parts shop that the affable Bert McCartney ran near his service station.



Mme Adoriska Duquette



Grispi Variety Store





Mr. and Mrs. Walter Fearn



Grill de l'hôtel Hébert Grill

(Coll. Amos Martin)

Anatole Cartier et Jean Lord, bijoutiers; des Dieudonné Hébert, les frères Dorais, Jacques Marchand, Téléspore Dandurand, hôteliers; Eugène Émond, propriétaire du Bar 300 que René Lussier a transformé en Brasserie.

Les forgerons ont été remplacés par les garagistes. Voici une liste de ceux qui ont pratiqué ce métier dans notre village. Le doyen de tous: Pierre Guérin, puis vint Arthur Boudreau, Gaston Cartier, Raoul Guérin, Austin Henderson, Ben Boyer, Ernest Rennie, M. Billette, M. Raymond, M. Graham, Jim Moffet, M. Laberge, M. Primeau, Bert McCartney, Charlie Tobin, Archie McCormick, Lucien Dandurand et Louis Brunette.



Garage Pierre Guérin, rue Bridge

(Coll. Amos Martin)

Gone are the days when it was possible to pick up furniture and furnishings at the stores of the Brothers Beauchamp, J. R. Campbell, Laurier Gatién, Bill Greig, Plante and Clairmont. No longer can one pop in at the shoemaker's shop, like the ones that a Mr. Wilcox John Mack, Trahand, Garand, Hervé Dumas, Paul Forget and James McCartney operated at various stages of Ormstown's development. Nor can one select shoes from Honoré Montcalm's or John Maw's stock. Then there was the centrally located Variety Store, Still in operation, but no longer with Mr. Crispi or Gelsthorp, or Ernest Schmidt or Walter Fearn at the helm.

Ormstown had jewelry shops: as we saw Charles Gale led the way. Anatole Cartier and Jean Lord were jewelers as well. Ormstown's innkeepers have included Dieudonné Hébert, the Dorais Brothers, Jacques Marchand and Téléspore Dandurand. Also, there was Eugène Émond, proprietor of Bar 300, that René Lussier transformed into a "Brasserie".



Garage Pierre Guérin, int. Henry Comy et Oswald Guérin



Garage Austin Henserson, 1930, aujourd'hui quincaillerie Lawrence Hardware

(Coll. Amos Martin)

**ORMSTOWN**



Magasin de fer McIntyre Hardware store, démoli, à côté pharmacie Chabot Drugstore

Comme vendeurs de grains et moulées, on se souviendra de: George Baird, Carlyle Dickson, Don Hooker, Louis Forget, Vincent ainsi qu'Adrien et Bruno Beaulieu, qui opéraient aussi à l'époque une petite quincaillerie et vendaient des matériaux de construction.

Ormstown a connu aussi le magasin de fer de McIntyre, le vendeur de peinture Herbert Beaudin, les quincailliers Thomas Fee, Ernest Rennie, Bill Greig, Pierrette et Serge d'Amour. Qui se souvient de B. L. McGerrigle réparant des appareils électriques derrière le comptoir de son magasin de la rue Lambton avant d'opérer un tout autre commerce, comme directeur de maison funéraire.

Il est impossible de relater l'histoire d'Ormstown sans faire mention des restaurants. Rendez-vous des jeunes, on y jase, discute, rie et même parfois on y danse. Plusieurs y ont vu leur première partie de hockey télévisée, y ont rencontré l'homme ou la femme de leur vie. Les dimanches après la grand-messe, c'était le lieu privilégié où il faisait bon se retrouver, y raconter quelques blagues. Le propriétaire derrière son comptoir vendait des chips à 1¢, un corona à 5¢, un paquet de cigarettes à 25¢ et un repas complet pour aussi peu que 75¢.



Rue Lambton, restaurant René Forget

(Coll. Amos Martin)

As time went by, blacksmiths were replaced by garage operators. Here is a list of Ormstown's "garagistes": the dean of them all was Pierre Guérin; then came Arthur Boudreau, Gaston Cartier, Raoul Guérin, Austin Henderson, Ben Boyer, Ernest Rennie, Mr. Billette, Mr. Raymond, Mr. Graham, Jim Moffet, Mr. Laberge, Mr. Primeau, Bert McCartney, Charlie Tobin, Archie McCormick, Lucien Dandurand and Louis Brunette.

Dealers in grain and Louis Forget as well as Adrien and Bruno Beaulieu who also operated a little hardware store and sold building materials.

There was Herbert Beaudin who sold paint and hardware stores that were run by Mr. McIntyre, Thomas Fee, Ernest Rennie, Bill Greig, Pierrette and Serge D'Amour. Also, one may be able to recall those days when B. L. McGerrigle repaired electric appliances behind the counter of his Lambton Street store before he took over the under-taking business.

It is impossible to tell Ormstown's story without a word about the restaurants. They were rendez-vous for young people who met there to chat, to laugh, and sometimes to dance. More than one Ormstown youngster saw his or her first televised hockey game at a local restaurant, or met a girlfriend or boyfriend there. After mass on Sundays, it was often fun to congregate at a favourite eatery to "chew the fat". Chips at one not-too-distant stage of the game, cost one cent, a "corona", a nickel, a pack of cigarettes went for a quarter, and a full meal set one back, seventy-five cents!



Magasin et résidence. Adrien Beaulieu Store and home





Rue Bridge, restaurant «Taff» Biron

(Coll. Amos Martin)



Restaurant the Grill

(Coll. Amos Martin)

On se rappelle avec plaisir les René Forget, Beauchamp, Lucien Leduc, Villeneuve, «Taff» Biron, Rolland Thibault, les soeurs Forget, Antoine Reid, Omer Forget, Ernest Legault et Soucy, Adam St-Pierre, John McAllister, Baird McCartney avec «The Grill» et Mme Bernice Cullen, propriétaire du «Berlin».

Ormstown folks recall with fondness the establishments of René Forget, the Beauchamp, Lucien Leduc, Villeneuve and “Taff” Biron families, and other favorite places like the ones operated by Albertine and Angéline Forget and by Antoine Reid, Ernest Legault, John McAllister and Mr. Soucy. Happy times were also spent at “The Grill”, operated by Baird McCartney and at Mrs. Bernice Cullen’s “Berlin”.



Restaurant Biron, 1955, Gertrude, Aimé et Jeanne Biron

**ORMSTOWN**



Barbier / Barber Rufus Pettes, 1924

L'endroit pour argumenter des sujets brûlants tels que: politique, religion et surtout le sport a toujours été sans contredit le salon de barbier, où se sont succédé à tour de rôle les Rufus Pettes, Dieudonné Hébert, Arthur Blanchette, René Forget, H. Raymond, J. P. Smith, Orile et Jacques Rémillard.

Of course, the barber shops were where politics, religion and sports were discussed, often heatedly. Shops presided over by Rufus Pettes, Dieudonné Hébert, Arthur Blanchette, René Forget, H. Raymond, J. P. Smith, Orile and Jacques Rémillard were the sites of many a lively discussion.



Salon barbier / Barber shop, rue Bridge. Orile Rémillard à l'oeuvre / at work



Barbier / Barber H. Raymond et bijouterie / Jeweler Cartier



Salon barbier / Barber shop, rue Lambton. Jacques Rémillard et Patrick Reid





Diplôme de compétence de Catherine Roy, 1939  
Certificate of competence

Ah! ces dames indispensables à la préparation de milliers de sorties, que ce soit par l'application d'une permanente avec les pads chimiques, d'une ondulation à l'eau, d'une coiffure aux papiers, d'une coiffure «le Marcel» au prix de 35¢ (1933) (juste faire des vagues et rouler le bas)... Ces doigts de fées ont souvent accompli des miracles. Voici la liste de nos coiffeuses: Elsie Darby, Cybel McMillan, Esther Lamb, Mme Malo, Mme Toupin, Catherine Roy, Alice Charbonneau, Mme Jack Darby, Madeleine Himbeault, Monique Émond, Claudette Archambeault et le coiffeur Claude Rémillard.

Ormstown se souvient de ses livreurs qui, avec leur sourire matinal, laissaient devant nos portes, bouteilles de lait, pains frais, ou venaient remplir notre petit baril d'huile à chauffage. On raconte que le premier laitier: Sam Cullen en 1922, ne desservait que 6 clients. Ont suivi: Lindsay son fils, Filorum Brault, Albert Parent, Frank Oliver, Willis Roberts, Willy McEwen et Germain Laplante.

Comme livreurs de pain: Antoine Reid, Sandy Thompson, Normand McWhinnie, Willis Bott, Lucien Crête, Jack Hamon, Dougall Lang, René Legault, M. Bazinet, Léonard Laberge et Michel Laframboise ont exercé ce métier. Quel soulagement de voir arriver le marchand d'huile lorsque la fournaise était éteinte. On pouvait compter sur les secours de: Ernest Rennie, Roger Soucy, Georges Demers, Serge D'Amour, Raymond Graham et Donald Hooker.

Un autre commerce dont le véhicule motorisé a été indispensable, est le taxi. Qui ne se souvient d'être monté avec son ami(e) de coeur sur la banquette arrière de ces taxis en direction du théâtre, du restaurant... ayant comme conducteurs: Ernest Guilbeault, Laurentien Guérin, Eusèbe Soucy, Gaétan Raymond, Roland Thibault, Adam St-Pierre, Lucien Dandurand, Bill Hooker, Bill English, Dougal McCaig, Romuald Tremblay, Bob Greig, les Lepage, McNickel, Russell Town et Iréné Bourdon.



Georges Demers

Passons maintenant à ces artisans de construction qui ont à travers les ans, rénové, transformé, construit nos maisons. On peut admirer à Ormstown de fort jolies demeures, notamment la maison Walsh, avec ses pignons garnis de dentelle en bois peints en blanc. Certaines maisons dans le village ont la même garniture élaborée. On peut admirer la minutie de l'artisan apportée au découpage des pièces. Pour le balcon par exemple, les faces de la ballustrade sont d'une seule pièce sculptée à la scie.

In 1933 Mrs. Elsie Darby put up this add in Ormstown Gleaner: effective at once my prices for "Marcelling, fingering waving and shampooing will be 35 cents"! Here is a list of the ladies who over the years have performed wonders with their hairdressing skills: Cybel McMillan, Esther Lamb, Mrs. Malo, Mrs. Toupin, Catherine Roy, Alice Charbonneau, Mrs. Jack Darby, Madeleine Himbeault, Monique Émond, Claudette Archambeault and Claude Rémillard.



Taxi (1950) Bill Hooker et Maurice Winter

(Coll. Amos Martin)

**ORMSTOWN**



Maison Walsh Home of R. N. Walsh

Let's not forget our delivery men who with their warm smiles left at the door their milk bottles and fresh bread or came to fill up the oil tank. In 1922, the first milkman, Sam Cullen, had only six clients. Followed Sam, was his son Lindsay, then Filorum Brault, Albert Parent, Frank Oliver, Willis Roberts, Willy McEwen and Germain Laplante.

Our breadmen: Antoine Reid, Sandy Thompson, Normand McWhinnie, Willis Bott, Lucien Crête, Jack Hamon, Dougall Lang, René Legault, M. Bazinet, Léonard Laberge and Michel Laframboise. What a relief to see the oilman when the tank was empty. Among them: Ernest Rennie, Roger Soucy, Georges Demers, Serge D'Amour and Donald Hooker.

Another business where motorized vehicle played a crucial role: the taxi. You will probably remember riding in the back seat with your favorite girl/boy friend on your way to the theater or perhaps the restaurant and being driven by: Ernest Guilbeault, Laurentien Guérin, Eusèbe Soucy, Gaétan Raymond, Roland Thibault, Adam St-Pierre, Lucien Dandurand, Bill Hooker, Bill English, Dougall McCaig, Romuald Tremblay, Bob Greig, les Lepage, McNickel, Russell Town, Iréné Bourdon.

There are many fine old homes in Ormstown that owe their design and their solidity to the artisans whose work can still easily be found around town. One of the finest examples of the artistry of bygone days is the Walsh house with its white, gingerbread-trimmed gables. Many older homes have the same type of delightful trim that tells of the painstaking care and consummate skill of the men whose monument these buildings are. On the balcony of the Walsh house, for example, one notes that the surfaces of the handrail are made from a single piece of lumber, meticulously sculpted by a saw.



24, rue Bridge





Ormsby Grange

(Coll. Amos Martin)

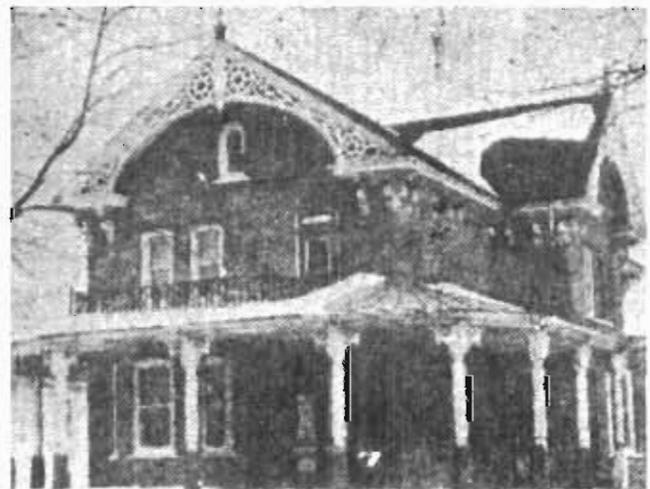
La corniche quant à elle a fait l'objet d'un travail élaboré, mettant en valeur l'oeil-de-boeuf du pignon. La préservation de ses éléments est capitale pour la conservation du cachet du village. Vers 1900, le docteur McEachern a fait construire une immense demeure qu'il a appelé «Ormsby Grange». C'était un vrai domaine de rêve. Il y installa une ferme modèle. On y a déjà compté jusqu'à sept employés pour effectuer l'entretien du terrain et des animaux. La jolie maison du commerçant McFee construite sur la rue Church (appelée dans le temps la rue du Dépot), attirait beaucoup l'attention par sa beauté. La maison de T. T. Baird que l'on a convertie en 1939 en premier hôpital Barrie Memorial. Partout en campagne ou au village, on peut toujours admirer ces charmantes maisons ancestrales, caractéristiques à notre belle région.

The cornices, also elaborately finished, set off to perfection the circular window in the gable. The preservation of these and other architectural details continues to contribute to the cachet of the village.

It was near the turn of the century that Dr. McEachern had "Ormsby Grange" built. This very large dwelling was a real dreamhouse, set within a model farm. Up to seven employees were needed to see to the property and the animals. There was also the pretty house of the merchant McFee; it was located on Church Street (called Depot Street at that time), and it attracted much favourable



Maison du domaine «Ormsby Grange»  
Home of Dr. Dunean McEachern



Résidence T. T. Baird, site du 1er hôpital  
Home of T. T. Baird, site of first hospital

(Coll. Amos Martin)



Rang Botreaux, Léandre Baillard

Depuis 50 ans on a vu beaucoup d'ouvriers accrocher leur tablier. Dans nos maisons nous pouvons admirer l'effigie de leur passage. Pensons à: les English, McEwen, John McCaffrey, Émile Provost, Howard Reid, Dave et Ivan Barrington, George Simpson, Danias, Donaldo et Wilfrid Dandurand, Gérald Dagenais, Ernest Beaulne, Raoul Guérin, Léonard Tremblay, Gérald Riendeau, Laurent Thomas et Henri Roy.



Résidence / Home of des Brunet

attention. T. T. Baird's house became in 1939 the first Barrie Memorial Hospital. Everywhere in the village and in the country one can still admire these charming old homes so characteristic of our region.

The English brothers, McEwen, John McCaffrey, Émile Provost, Howard Reid, Dave and Ivan Barrington, George Simpson, Danias, Donaldo and Wilfrid Dandurand, Gérald Dagenais, Ernest Beaulne, Raoul Guérin, Léonard Tremblay, Gérald Riendeau, Laurent Thomas and Henri Roy have been amongst Ormstown's skilled craftsmen.



Chez / at Stanislas Caza, rivière-aux-Outardes





Résidence / Home of des St-Denis

Il ne faut pas oublier leurs collaborateurs, les plombiers: les familles Campbell, Primeau, Bemis et Gales, Frank Benson; les électriciens: Gerry Long, Archie Cook et Guy Phénix et Cie; les fabriquant de portes et châssis: Barrington, Chasles et Lepage, John Hastie qui vendait aussi des matériaux de construction; les maçons et briqueteurs: Alec Reid, les frères McBain, Leslie Greer et son père William, les frères Lachance et Jasper Lamb, soudeur, et tant d'autres dont le nom m'échappe.

L'agriculture est l'une des principales occupations des gens d'Ormstown. Les fermes sont parmi les plus grandes et les plus belles du comté. Il suffit pour s'en rendre compte, d'y jeter un coup d'oeil en passant, pour voir leur étendue et la perfection avec laquelle on les cultive. Malgré que le terrain est très plat il est bien égoutté naturellement ou drainé. Si l'on considère le nombre de vaches de races qui paissent dans nos champs, l'été, la grandeur des bâtiments de ferme, étables, silos, etc. on en déduit que l'industrie laitière est peut-être la plus importante de la région. En outre plusieurs cultivateurs sèment des pois, des fèves et du blé d'Inde destinés à la mise en conserves. Les terres sont aujourd'hui tellement mécanisées que le cultivateur peut faire seul tout ses travaux.

Que de noms révélateurs à la continuité! Continuité qui repose aussi sur tous ceux et celles dont le nom ne figure pas et qui ont contribué par leur travail et leurs efforts à faire de ce village ce qu'il est aujourd'hui. Je profite de cette parenthèse pour souligner que dans l'étude de la vie économique d'Ormstown que vous venez de lire, trop souvent n'apparaît que le nom du commerçant. Je voudrais par le fait même lever mon chapeau à toutes ces femmes qui ont épaulé, soutenu et travaillé d'arrache-pied à côté et au même titre que leurs maris comme épicière, restauratrice, hôtelière... Je crois fermement que derrière toutes ces entreprises, la femme laissée souvent dans l'ombre de l'homme, était indispensable au bon roulement du commerce et de la ferme...



Gisèle Brunet (1932)

One must not forget the other skilled men who collaborated with the carpenters and the craftsmen: members of the Campbells, Primeau families, Bemis and Gale, Frank Benson, plumbers. Gerry Long, Archie Cook, Guy Phénix & Cie saw to electrical installations and maintenance: sashes and doors were made by such carpenters as the Barringtons, Chasle, Lepage, John Hastie, who owned the first lumberyard. Local masons and bricklayers included Alec Reid, the McBain brothers, Leslie Greer and his father, William, the Lachance brothers, Jasper Lamb, welder and others whose names escape me.

Agriculture is one of the main occupations of the Ormstown people. The farms hereabouts are amongst the best in the rich and pleasant Valley. One has only to look around oneself to recognize the excellence of the farms and of the farming. The land is flat, but it is well drained. As one looks at the many fine herds of cattle of exalted pedigree, and at the sturdy, well-kept farm buildings and stables, and at the tall silos that sentinel the landscape, one can easily see how important dairy-farming is to the region. There are also farms on which peas, beans and corn are raised as cash crops.

Numerous family names have remained in the annals of our community since its earliest days. Across the years these families, in concert with those who appeared later in the Ormstown scene, have striven together to make Ormstown what it is today.

Very often in the foregoing description of the development of the economic life of this place it has been only the name of the merchant or businessman that has been mentioned. But the development of these family enterprises were, in most cases, not solo performances! One salutes with equal gratitude the women who shouldered their full share of the work and the responsibility that challenged the community's first families. The women worked hand in hand with their husbands, and without their support and initiative many a commercial and



Fabriquant portes et châssis (1912)  
Doors and windows factory

Près de 200 ans d'histoire, de croissance économique ne s'accomplissent pas sans qu'il y ait derrière, la volonté de réalisation de milliers d'hommes et de femmes. C'est donc à travers eux, à travers leurs désirs de survivre, de se construire, à travers leurs rêves d'une vie meilleure pour eux et leurs enfants que le village d'Ormstown a bâti ses assises économiques. Merci donc à chacun d'eux d'avoir fait de ce village ce qu'il est aujourd'hui.



Moulin à scie / Sawmill

(Coll. Amos Martin)

agricultural venture would never have come to fruition.

Ormstown's success story of nearly two hundred years of steady economic growth could not have come about without the will and determination of generations of vigorous men and women. Their desire was to survive and to build for themselves and their children better life. This has earned for them the gratitude of present-day Ormstownians who enjoy the fruits of their predecessors' labours in this dear and pleasant place.



Tuyaux Brunet (1946) / Tileworks: Georges Dahmé, Albert Parent, Dalma Soucy, Armand Primeau, Roméo Brunet, chauffeur du camion / truck driver, M. Duval, Rolland Guérin, Lionel Brunet, Martial Soucy, Rosaire Guérin, Eldor Guérin, Ernest Gibeault et Roger Brunet (enfant)  
(Coll. Amos Martin)



Theophilus or Bridge St. South. Ormstown, Que.



Rue Théophilus (Bridge)

(Coll. Amos Martin)

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Journal 1979 (Société historique de la Vallée de la Châteauguay).
- Calendrier synthèse 1987-1988.
- Provencher Jean: «Les 4 saisons dans la vallée du Saint-Laurent», édition Boréal 1988.
- Livre de Saint-Antoine-Abbé-Édition.

(1) Morin, Jacques Yvan: «Le paysage de la peinture au Québec», Éd. Marcel Broquet Inc. 1984, p. 7.

\* Auteure: Diane Tremblay-D'Amour  
avec la collaboration particulière d'Amos Martin.

Traduction: Leigh Coffin  
Diane Brière McCaig

**ORMSTOWN**

## Carrefour Walsh 1989



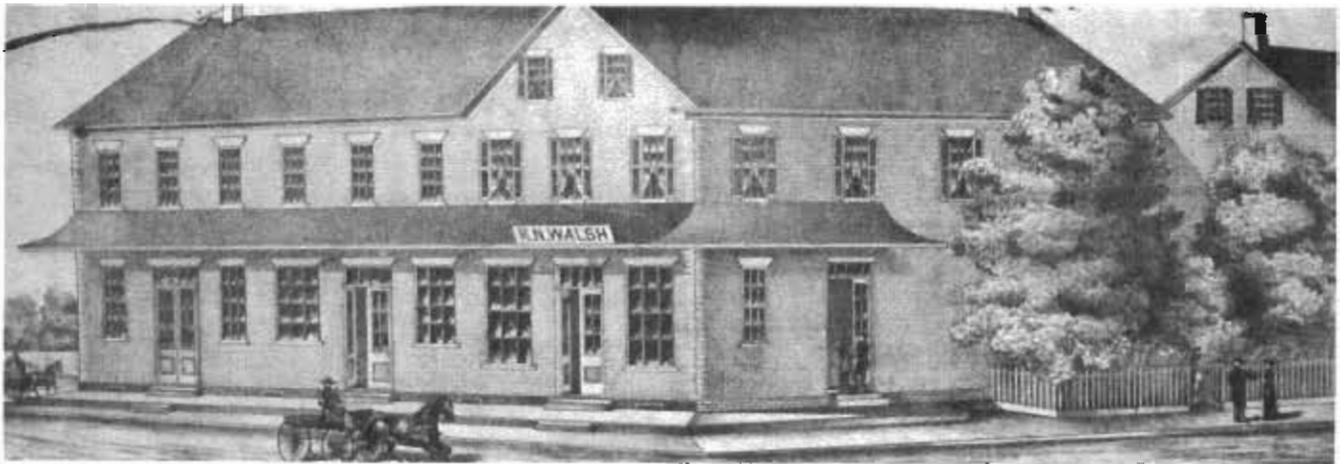
Carrefour Walsh, 1989

Among the many industrious immigrants who settled the Ormstown region in the early 1800's, and the still visible evidence of their astuteness, the name of Walsh is outstanding.

This illustrious family had its beginnings with the settling of Robert R. Walsh of County Down, Ireland, in the Outarde area around the 1830's.

The most outstanding monument to this family's business acumen is the Walsh building on Lambton St. in Ormstown. It was first built in 1845 and served the Walsh empire for a hundred years. It was the centre of operations for two sawmills, a grist mill, a carding mill and a general store.

In 1881, the building was remodelled to the needs of business at that time. Then in 1915 it was rebuilt with larger dimensions. From that time to this day it has withstood the ravages of time and the elements with little deterioration. With its solid construction of 20 inch brick walls and oversize timbering, the façade with its nine arches is as plumb and straight as the day it was built.



Walsh's Store, 1881 (Belden Atlas)

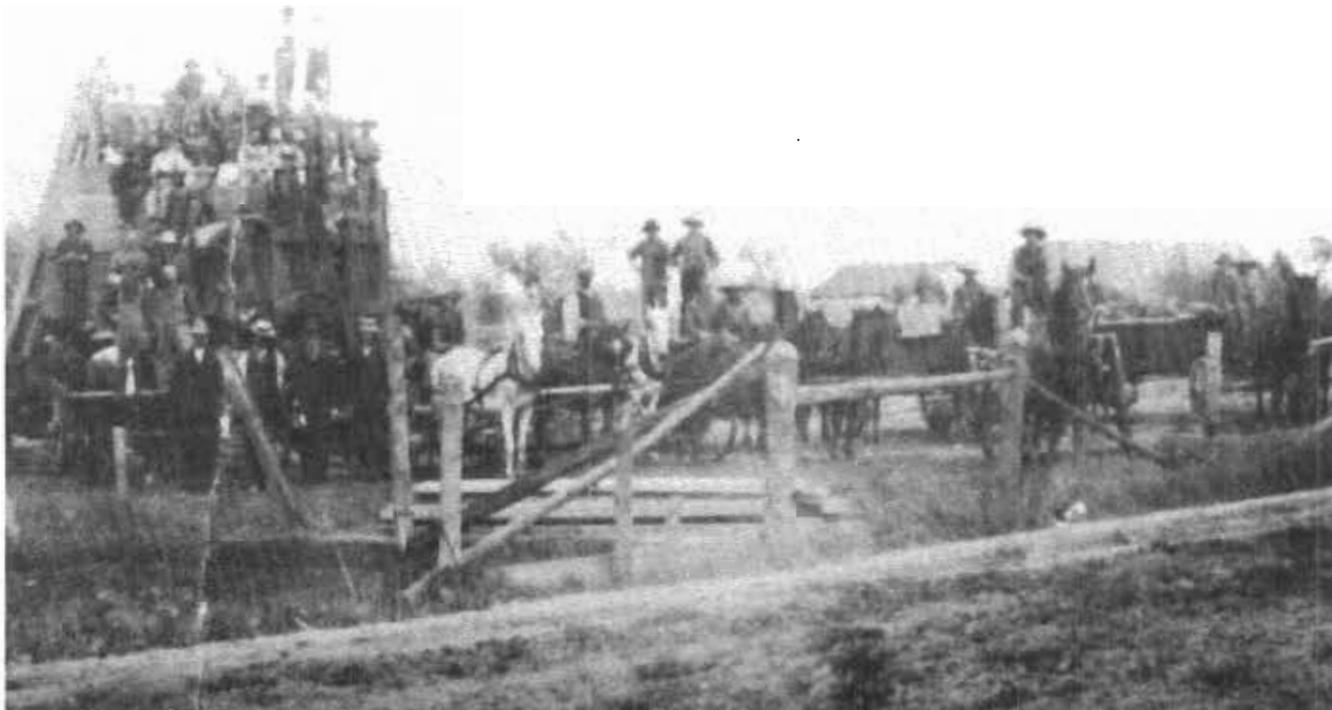
In the remaining years the building was passed on to other owners. R. Earl Walsh, a great-grandson of the patriarch sold the building in 1944 to Sylvia Maheu Brunet, the wife of Roméo Brunet. At her demise in 1968, the building passed on to her husband. In 1976, Jean-Pierre Clairmont purchased the property and operated a furniture store for eleven years. The present owner, James Dillon, bought the building in 1987 and converted it into boutiques. Presently the main floor houses a denturologist, a Children's Clothing Shop, a Piano Shop, a Video and Electronics store, a Women's Wear Boutique, a Wine and Beer outlet and a laundromat. The second floor is being converted into office space. The present owner has his offices there as does the local Chambre of Commerce.

During the years this stately property has served many masters and many purposes. For many years it was a general store and feed outlet. Later on, dry goods replaced the feed, on one side of the store. Following this there was an automotive parts store on the first level with a bowling alley above. Then came a pool room and an arcade succeeded by a Karate school. This structure has given reliable service to all who have been housed within and serves as a monument to the original builders in its new identity as "Carrefour Walsh".

1845, The Walsh Building to 1988, Carrefour Walsh.



## Briquades / Brickyards



Une de nos briquades

(Coll. Amos Martin)

### LES BRIQUADES

Le village d'Ormstown était jadis reconnu comme le centre de l'industrie québécoise de la brique. Si on fait le tour du village, on aperçoit des étangs qui, au premier coup d'oeil, semblent naturels mais qui abritaient en réalité l'argile nécessaire à la confection des briques. On en comptait sept au total. Un de ces emplacements se trouvait au sud du club de curling et au nord de l'hôtel de ville, et c'est à partir de cette argile qu'a été construit l'immeuble en briques aujourd'hui propriété de F. Ratté. Cet immeuble a été le premier à être recouvert de briques fabriquées à Ormstown.

En 1889, une visite d'inspection aux briquades se solda par un compte-rendu favorable à la qualité du produit autant qu'à l'efficacité de l'industrie. La production atteignait trente mille briques par jour et la plupart de ces briques empruntait le train en direction de Montréal. Une industrie pétrolière de Montréal avait commandé un million de briques.

En 1925, une des briquades employait trois cents travailleurs. Certaines structures commerciales et domiciliaires.

### THE BRICKYARDS

Ormstown was once known as the centre of the brick-making industry for the Province of Quebec. An inspection tour of the village reveals that what appears to be natural ponds is in fact all that remains of the pits that supplied the clay required for the brick-making. There was a total of seven of those pits. One of them is located south of the Curling Club and north of the Town Hall. The clay from this pit was used to build a brick hotel. The present 5-10\$ store still contains portions of the original building. It was the first brick building covered with local made bricks.

In 1889, an inspection visit to the yards gave a favorable account of the quality of the product and the efficiency of the operation. The output had increased to thirty thousand bricks per day and most of the bricks were shipped by train to Montreal. That same year, a gas company of Montreal had ordered one million bricks.

In 1925, one of the brickyards employed three hundred men. Some of the well-known structures in Montreal were built of Ormstown brick. They have now disappeared but they are remembered: The Bonsecours Railroad Station,

**ORMSTOWN**

aujourd'hui disparues, arboraient nos briques: la station de train Bonsecours, quelques maisons de la rue Dorchester et bien sûr, bon nombre de maisons de notre localité.

Voici où étaient situées les briquades et le nom de leurs propriétaires:

1874-1880: Andrew et John McGill, sud-est des inter-sections 138 et 201.

1874-1893: William Lockerby, Lockerby and Son 1) 3e concession, au nord de Georgetown et 2) sur les rives du lot appartenant à Robert Winter, connu également comme la ferme d'Albert Moore.

1890-?: Thomas Baird, au nord de la station G.T.R.

1883-1909: familles Lockerby et Baird, au sud du club de curling et au nord de l'hôtel de ville.

?: sur la rue Prince-Albert.

?-1925: Alex Mills, à l'est de la Borden et au nord de la voie ferrée.

\*\* Documentations provenant du Journal de la Société Historique de la Vallée de la Châteauguay.

many houses on Dorchester St. and of course, many brick homes in this valley.

Here is a list of the brickyard locations and their owners:

1874-1880: Andrew and John McGill, south-east corner of the intersection of Routes 138 and 201.

1874-1893: William Lockerby, Lockerby and Son 1) 3rd concession North Georgetown and 2) River bank of the Robert Winter lot, later known as the Albert Moore farm.

1890-?: Thomas Baird, North of the G.T.R. Station.

1883-1909: Lockerby and Baird families, south of the Curling Club and north of the Town Hall.

?: Prince-Albert Street.

?-1925: Alex Mills, east of Borden's Milk Plant and north of the tracks.



Des ouvriers à l'oeuvre

(Coll. Amos Martin)



## Laiterie / Dairy



Borden building

### LA LAITERIE BORDEN

La compagnie Borden entreprend la construction d'une petite laiterie à Ormstown en novembre 1913. Cette usine mesure 200 pieds sur 81 pieds et est située près de la voie ferrée, sur la rue qui devait porter éventuellement le nom de Borden. On y installe les services d'eau et d'égouts et la compagnie de chemin de fer Grand Trunk ajoute une voie de garage au printemps 1914. L'entreprise atteint son plein essor en août de la même année.

On conserve le lait à l'aide de blocs de glace que l'on coupe et retire de la rivière Châteauguay. Ce travail est d'une grande importance puisqu'il requiert le transport annuel de 2000 tonnes de glace. À l'hiver 1914, un attelage de chevaux appartenant à Monsieur Brunet s'enfonce sous la glace, mais heureusement s'en sort indemne, grâce à l'efficacité des sauveteurs.

### THE BORDEN MILK COMPANY

The Borden Company started building a milk receiving plant in Ormstown in November 1913. It was 200 x 81 feet and was situated on a lot beside the railroad tracks on what was to become known as Borden St. The water and sewer system was extended to the plant, and the Grand Trunk Railway put in a siding in the spring of 1914. The plant was in full operation by August 1914, with milk shipped to Montreal by rail.

Refrigeration was by means of ice which was cut and hauled from the Chateauguay River. This was a major project with an annual requirement of 2000 tons. In the winter of 1914, a team of horses owned by Mr. Brunet broke through the ice on the river and were rescued by cutting the harness and pulling them out.



Men in front of Borden's



Floyd Rugar

**ORMSTOWN**

Monsieur Beaumont aurait été le premier directeur de l'usine et H. W. Winter, un résident bien connu à Ormstown, lui aurait succédé. Le troisième directeur, Floyd Rugar, venu de Rutsonville, N.Y. en septembre 1916, demeura à ce poste pendant au moins 45 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1957, et comptait parmi l'un des plus anciens employés. Sa femme Lotia, ses trois filles et lui-même étaient des citoyens engagés et aimés de tous; Floyd prenait une part active au sein du club de curling ainsi qu'à l'Église Unie particulièrement.

L'administration Rugar réalisa plusieurs projets dont: la fabrication du fromage, la production de la crème et l'acquisition d'un appareil pour le lait écrémé en poudre. Bientôt, les réfrigérateurs remplacèrent les blocs de glace et un lave-bidons automatique simplifia cette tâche. Monsieur Rugar est aujourd'hui âgé de 97 ans et se porte bien.

Une centaine de fermiers apportaient leurs bidons de lait à l'usine au moyen de chevaux. Quelques années plus tard, on faisait la cueillette par camion. À partir de 1947, David Rennie et Bill Goodall transportent le lait à Montréal par camion, remplaçant ainsi le transport ferroviaire. La Laiterie Borden ferma ses portes en juin 1962 au moment où le transport s'effectuait directement de la ferme à la ville. La municipalité acheta la propriété en 1963.

La Laiterie employait régulièrement huit ou neuf hommes et quelques-uns durant la période estivale. Les personnes suivantes comptaient plus de 25 ans de service: Cecil Bryson, Hervé Crête, James MacLean, Mac McNaughton et Eddie Varin. Voici d'autres employés de longue date: Len Smith, Roma McDermott, Horace St-Denis, Aurel Duchesne, Carl Murray, Gerry Hébert, Roméo Forget et René Legault. Archie Hughes arrive de Maxville, Ontario en 1944 pour la fabrication du fromage et repart à Maxville lorsque la production cesse en 1949. Il retourne à Ormstown en 1956 et succède à Floyd Rugar en 1957, en tant que directeur de l'usine et y demeure jusqu'à sa fermeture.

The first manager is thought to have been a Mr. Beaumont and the second a well known Ormstown man, Mr. H. W. Winter. Mr. Floyd Rugar came from Tursonville, N.Y. in September 1916 as the third manager. With more than 45 years service he was one of Borden's long time employees, remaining until April 1957. He and his wife Lotia and three daughters were active and respected citizens, with Floyd serving many offices in the curling club and the United Church in particular.

During Mr. Rugar's time many changes were made in the plant. A cheese making operation was started, cream was produced, and a skim milk powder machine installed. Refrigeration machinery replaced the ice and a mechanical can washer made that operation easier. Mr. Rugar at the time of writing is 97 years old and in good health.

Some 100 to 120 farmers brought their milk to the plant by horse. In later years it was picked up on the farms and brought in by truck. By 1947, David Rennie and Bill Goddall hauled the milk to Montreal by truck, replacing the railroad. The Borden plant was closed in June 1962 when bulk milk was picked up on the farms and taken directly to Montreal. The property was sold to the municipality in 1963.

Borden's gave steady employment to 8 or 9 men with some extra help in the summer season. Employees with over 25 years of service included Cecil Bryson, Hervé Crête, James MacLean, Mac McNaughton and Eddie Varin. Other long time employees were Len Smith, Roma McDermott, Horace St-Denis, Aurel Duchesne, Carl Murray, Gerry Hébert, Roméo Forget and René Legault. Archie Hugues came from Maxville, Ontario in 1944 to make cheese. When the cheese-making stopped in 1949, he was transferred back to the Maxville plant. He returned to Ormstown in 1956 and succeeded Mr. Rugar in 1957 as manager, and remained until the plant closed.



Archie Hughes



## Glaces / Ice



Elzéar Émond, Eugène Émond, Evanohé Dumas, Césaire Poissant, Arthur Morrisette, Gérard Perreault et Ernest Gibeault

### HISTOIRE DES GLACES

Au début du siècle nos ancêtres doivent couper la glace en prévision des chaleurs de l'été. Sitôt les festivités de Noël et du Jour de l'An terminées, on y va avec ardeur.

D'abord, les bouchers du village paient des hommes pour remplir leurs glacières.

Domina Lussier prend le contrat de la coupe sur la rivière Châteauguay.

La laiterie «Borden» ouverte en 1914 a besoin de 18 000 blocs. Les cultivateurs aussi en ont besoin selon le nombre d'animaux. Ils en coupent de 300 à 500 blocs, chaque cultivateur a sa glacière pour l'entreposer. Certains donnent la coupe à contrat, d'autres font tout eux-mêmes.

Ce n'est pas tâche facile. Il faut compter avec le grand froid, les bains glacés quelquefois, on scie la glace en surface avec une scie ronde, godendart pour finir avec une barre aiguille, et enfin la sortir avec des pinces à glace. Plus tard, on coupe en quadrille (comme un énorme jeu de dames), on la dirige ensuite vers le godet à moteur à gaz. William Gagnier en possédait un. Ces blocs mesurent 24 x



24. L'épaisseur dépend du froid de l'hiver, de 20 à 30 po. mais en 1917, on en a fait de 14 pouces. Ils entreposent ces blocs dans les glacières bien isolées par du bran de scie, des copeaux et même des branchailles et ils restent tels quels.

Durant l'été, on vend cette glace aux résidences privées. Elle vaut à cette époque 2\$ le bloc selon la grosseur. La Borden envoie le lait des fermiers par fret à la Borden à Montréal. Alors, pour en garder la fraîcheur, on met entre les canisses de 80 lbs de lait, de la glace.

Les cultivateurs mettent de ces blocs dans leur tank à lait, pour qu'il reste frais. On s'en sert aussi à la maison dans une glacière pour conserver le manger. Avez-vous souvenir de la crème à la glace maison de cette époque: glace concassée, sel autour du contenant et tourne, tourne la manivelle. Quel délice, y a rien qui la batte. Avec le progrès les refroidisseurs à lait et l'électricité arrivent à faire disparaître ces tâches ardues. Vers 1939, Léo Brault et Aurèle Lauzon sont les premiers à s'offrir cette merveille, un refroidisseur à lait.

Notre rivière Châteauguay nous offrait une autre richesse naturelle: le sable. En mars, les gros froids passés, on sort du sable de la rivière pour ses besoins ou pour la vendre 1,00\$ le voyage.

Ce sable servira aussi à la construction du Pouvoir à Saint-Timothée.

Si vous allez au musée d'Allen's Corners, vous y verrez un fusil américain qui date de 1838. Il fut découvert par la famille Bryson en sortant du sable de la rivière.

Nous remercions la personne ressource qui nous a aidés, M. Roméo (Jim) Cartier, dans ce travail.



(Coll. Amos Martin)



Au centre: Ernest Gibeault. à droite: Roméo (Jim) Cartier et à gauche: inconnu

## CUTTING ICE

Before milk coolers and bulk tanks were available, cakes of ice were cut and stored in sawdust. Later the ice was used to keep milk cold, in household iceboxes and as packing in handturned, wooden ice cream freezers.

Cutting ice, like threshing time, was a time when neighbours got together and helped each other. Martha Bryson recalls helping her mother-in-law (Mrs. James D. Bryson) prepare meals.



Ice saw





Ice cutting



Loading cakes of ice on sleigh

Annually in 1920's, 1930's and 1940's, James D. Bryson of Allan's Corners, his sons Wilfred and Cameron (descendants of David Bryson who settled in the Ormstown area in 1817, Mary and Peter Reid, the second settlers in Jamestown) and their neighbours would cut ice at various locations between Allan's Corners and Ormstown.

Initially an ice plow pulled by a team cut partially through the ice, then a hand saw was used. Blocks were about 2 feet x 2 feet and 15-18 inches thick.

Later, they used an old Ford engine, connected to a circular saw, which was pushed along. The cutting was finished by hand, the blocks floated down an open channel, 12-15 blocks were hauled up onto a platform by a special hook, attached to a long rope, which was pulled by a horse. The horse was well trained and needed no driver. From the platform, blocks were loaded onto sleighs.

Lorne Forrester of Ormstown and Bill Cullen of Allan's Corners remember helping.

The Forresters used about eighty blocks. One year Lorne and his brother cut ice by hand with special saws. They started at 7:00 A.M. and worked until dark. Lorne lasted one week, his brother two weeks.

Lorne recollects helping the Brysons as follows: "I was paid two dollars a day to work from 8:00 A.M. until dark, but I enjoyed it. My partner was a little more daring than me, once or twice a year, while working, I'd hear a call and look around to see him in the water, clinging to a block of ice. Had to laugh as I hauled him out. He would run to his nearby home, change into dry clothes and soon be back to work".



Gerry Parent et Eldas Primeau coupant la glace / Cutting ice

(Coll. Amos Martin)

# Notaire



Notaire Louis-Aristide Rousseau

## **NOTAIRE LOUIS-ARISTIDE ROUSSEAU**

Le notaire Rousseau s'établit à Ormstown en 1903 où il y pratiqua le notariat jusqu'à sa mort en 1945.

Marié à Fabiola Boulanger, ils eurent cinq enfants. Boulanger, l'unique garçon épousa Mariette Frigault. Marguerite épousa Arthur Lalonde. Anita épousa Aylmer Stockwell. Roxane épousa Maurice Bouchard et Madeleine épousa Jean-Paul Laviolette. Il faut mentionner ici la bien-aimée Marie-Louise Poissant, adoptée par la famille Rousseau.

Le notaire Rousseau fut le premier notaire et un des piliers d'Ormstown; actif au sein de plusieurs organismes, il fut également maître chantre à l'église Saint-Malachie d'Ormstown. Le notaire Rousseau était une autorité reconnue en droit immobilier et un conférencier recherché. Lettré, il avait la plume facile et ses articles parurent dans plusieurs journaux et revues spécialisées.



# Téléphone / Telephone



Albertine Forget au travail / at work



Installations de Bell Canada, rue Prince-Albert



Premier téléphone automatisé

## TÉLÉPHONE FARMER ET BELL CANADA

Le «Farmer's Telephone» commença à desservir sa clientèle vers 1916. Le premier téléphone fut installé chez Georges Smith. C'était un téléphone de bois muni d'une manivelle. Pour établir la communication on devait tourner cette manivelle à quelques reprises et l'opératrice répondait: «Central».

On comptait déjà cinq téléphonistes en 1931: Luella McMillan, Violet Forester, Margorie Hamilton, Yvonne Laberge et Albertine Forget. Ces dames travaillaient sept jours par semaine pour la somme de sept dollars. Sauf les appels provenant d'Ormstown, tous les appels étaient des appels interurbains et c'était la téléphoniste qui les acheminait tous. Une autre responsabilité qui leur incombait était de sonner l'alarme en cas d'incendie.

Situé sur la rue Lambton «Farmer's Telephone» comptait en 1942 huit employés et trois cents abonnés. Le service était disponible jour et nuit. Finalement, en 1950, Bell Canada achète le «Farmer's Telephone» et déménage sur la rue Prince-Albert. Dix ans plus tard, le système automatisé prend la relève et Bell Canada remercie ses employées de leurs services.

Elles étaient onze: Mary McKeegan, Rhoda Cairns, Pauline Cullum, Hélène Cullum, Lilyan Huet, Huguette Moise, Blanche Primeau, Pearl Johnson, Antonia Laberge, Lucienne Bolduc et Albertine Forget.

## FARMER'S TELEPHONE AND BELL CANADA

Farmer's Telephone started operating in 1916 with its first telephone installed at the residence of George Smith. It was a manual telephone. After cranking it a few times, the operator would answer and establish communication.

There were five operators by 1931: Luella McMillan, Violet Forester, Margorie Hamilton, Yvonne Laberge and Albertine Forget. These ladies worked seven days a week for seven dollars. All calls outside Ormstown were long distance calls and all went through the operator. Another of their responsibilities was to ring the fire bell whenever there was a fire.

Located on Lambton Street Farmer's Telephone had in 1942 eight employees and three hundred customers. Service was available 24 hours a day. Finally, in 1950, Bell Canada bought Farmer's Telephone and moved to Prince Albert Street. Ten years later, the Automatic telephone system was installed and Bell Canada had to lay-off its employees.

There were eleven of them: Mary McKeegan, Rhoda Cairns, Pauline Cullum, Helen Cullum, Lilyan Huet, Huguette Moise, Blanche Primeau, Pearl Johnson, Antonia Laberge, Lucienne Bolduc et Albertine Forget.



Mary McKeegan, à son poste de travail

## Centre Communautaire / Community Centre



Board of Governors (1950). Back row (l to r.): Burry McGerrigle, Émile Beaulieu, Archie McCormick, Frank Smith and James D. Bryson. Front row: Roméo Brunet, Dick Corcoran, Willa Hooker, George McClintock and missing from picture: Dr. M. R. Stalker



Dr Murray Stalker

### LE CENTRE COMMUNAUTAIRE COMMÉMORATIF DE LA GUERRE

Lors d'une première réunion, soit le 25 juin 1945, les citoyens d'Ormstown crurent important de souligner l'effort et le courage de nos concitoyens qui avaient laissé leur vie au cours de la dernière guerre 1939-1945.

Plusieurs assemblées publiques eurent lieu et de nombreuses suggestions furent soumises. On retint l'idée d'organiser un Centre Communautaire commémoratif de cette dernière guerre. Ce Centre offrirait des installations sportives avec la possibilité même d'avoir une bibliothèque.

Les personnes responsables de cette organisation furent: James D. Bryson, Adoris Beauchamp et comme président, Dr M. R. Stalker.

Toute la campagne de financement connut un grand succès surtout que Madame Alice Cavers, Monsieur et Madame R. E. Walsh, mesdemoiselles Viola et Linda McEwen firent don des terrains nécessaires pour ce nouveau site.

Et puisqu'on avait, à l'époque, un grand besoin d'une patinoire, les membres du comité d'organisation de ce nouveau Centre Communautaire proposèrent aux propriétaires de l'arène du terrain de l'exposition, la possibilité d'utiliser cette bâtisse comme patinoire. Il fut entendu que toutes les dépenses de rénovations pour rendre ce projet possible, seraient défrayées par le Centre Communautaire commémoratif.

C'est alors qu'un comité de dames auxiliaires se forma dès avril 1947 pour trouver les fonds nécessaires. Elles mirent sur pied un premier projet: la préparation et le service de repas durant la période de l'exposition agricole d'Ormstown. Cette initiative a connu d'ailleurs, jusqu'en 1957, un grand succès.

En plus de rendre possible l'aménagement de cette pati-

### THE ORMSTOWN WAR MEMORIAL COMMUNITY CENTRE

On June 25, 1945, a preliminary meeting of Ormstown citizens was held to consider a suitable Memorial for those served and those who had lost their lives in the war 1939-1945.

Numerous public meetings followed. A campaign was proposed and suggestions for a project were presented. The most favored being a Community Centre with sports facilities and possibly a library.

Joint chairmen of the organization were James D. Bryson and Adoris Beauchamp with Dr. M. R. Stalker as chairman.

The financial campaign was considered a success and in due course the organization received donations of property to provide a site for the Memorial. These donations came from Mrs. Alice Cavers, Mr. and Mrs. R. E. Walsh, Misses Viola and Linda McEwen.

Since a skating rink was an immediate need, the Ormstown War Memorial Community Centre arranged with the Livestock Breeders to use the arena, with the stipulation that the facilities be improved at the expense of the War Memorial organization.

After much discussion and serious consideration, it was agreed that a Community Centre, as such, was not feasible of financially possible.

Tennis courts were built under the initiative of Gabriel Lecavalier, and various programs were planned. The property acquired became a park, and a Memorial was erected to honor all who served from the community.

Between 1962-1967 the War Memorial Community Centre co-operated with the Ormstown Curling Club making it possible to have artificial ice.



noire, ces dames auxiliaires organisèrent plusieurs autres activités. Des services de cantine étaient offerts aux patients. Elles aidèrent aussi à l'amélioration du parc. Elles assistèrent les personnes âgées et firent aussi des dons à l'hôpital.

Lors de la dissolution de ces dames auxiliaires du Centre Communautaire commémoratif, les fonds accumulés furent versés au Centre Communautaire, aux Rhythmettes et aux personnes âgées.

Les présidentes de ces dames auxiliaires furent entre 1947-1970:

Willa Hooker, Dorothy Davidson, Alice McMahon, Eleanor Seggie, Nell Gartshore, Thelma Hugues et Jean Anderson.

Ces dames auxiliaires furent très importantes dans l'élaboration de ce projet. Mais la réalisation de ce Centre Communautaire comme tel, s'avérait difficilement réalisable surtout financièrement.

C'est alors que des courts de tennis furent construits selon l'initiative personnelle de Monsieur Gabriel Lecavalier. Tout cet emplacement devint alors un parc et l'on érigea un monument en l'honneur de tous ceux d'Orms-town qui sont morts à la guerre.

Entre 1962 et 1967, le Centre Communautaire en collaboration avec le Curling Club rendent possible la fabrication de glace artificielle.

C'est en 1967 que l'on transféra légalement le parc au village d'Orms-town.

In 1967, with the park and the Memorial as a permanent reminder of the courage and service 1939-1945, it was deemed advisable to legally transfer the park to the Town Council, and surrender the charter. This was undertaken by Jean Anderson, president and W. T. Fearn, secretary-treasurer, at the time.

Many of the faithful citizens involved in the project have passed on, but their concern "Lest we forget" is remembered, when folks remark on the lovely green space "The Orms-town Park".

Women's Auxiliary of the Orms-town War Memorial Community Centre; organized in April 1947, the first project was the serving of meals at the Orms-town Fair. The proceeds from this venture were used to pay for renovations to the Arena, making it suitable to be used for a skating rink. This continued to be a successful operation until 1957. At a later date equipment was sold to the Orms-town Ladies Curling club.

Other projects included a canteen for the skating rink in the Arena, support and activities for the tennis courts, improvements to the park, assistance to Senior Citizens, donations to the Barrie Memorial Hospital Endowment fund.

In 1970, the Auxiliary disbanded and funds were delegated to the Community Centre, Rhythmettes and Senior Citizens.

Presidents of the Auxiliary 1947-1970:

Willa Hooker, Dorothy Davidson, Alice McMahon, Eleanor Seggie, Nell Gartshore, Thelma Hugues and Jean Anderson.

## EXPOSITION D'ORMSTOWN EXHIBITION



Vue aérienne / Aerial view

**ORMSTOWN**

## Exposition / Exhibition



En 1912, avant la construction de l'aréna, on juge les animaux sur le terrain / Outdoor judging in 1912

### BREF HISTORIQUE

La construction de l'aréna est terminée pour l'ouverture de l'exposition de 1913. Nous nous devons de mentionner la compétence des fondateurs puisque trois d'entre eux font partie du «Temple de la renommée agricole» de l'exposition Royale d'Hiver de Toronto. Il s'agit de Messieurs Duncan McEachern, R. R. Ness et D. A. Ness.

Vous vous demandez peut-être pourquoi l'exposition d'Ormstown a lieu au tout début juin? La raison est simple: le printemps est la «saison des amours» et si on se rappelle bien, l'exposition attirait à ses débuts bon nombre d'éleveurs de chevaux qui possédaient plus d'un étalon et profitaient de cette occasion pour exhiber leurs favoris dans

### BRIEF HISTORY

In 1909, local livestock enthusiasts decided that a Spring Exhibition should be developed in this district and that it should be held in Ormstown. The first Exhibition took place in May 1910. The cattle housed in the Curling rink where a new one now stands. The judging was carried on outdoors. The horses were shown in the skating rink which was situated close to the present Exhibition grounds. At that time nearly every resident in the village had a horse stable which was pressed into service to house the horses entered for the show.

In 1910, The Livestock Breeders Association of the District of Beauharnois Inc. was formed with a charter

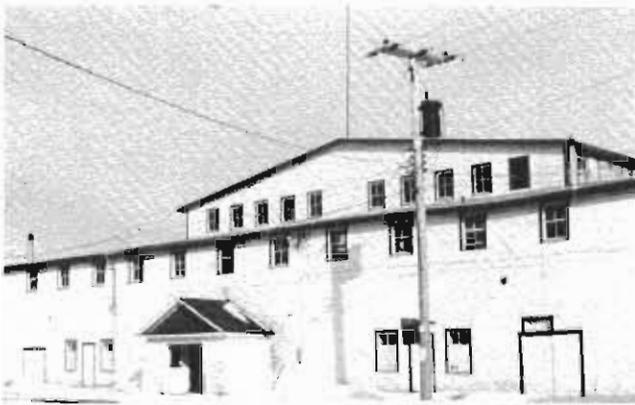


En 1914, entree / War Memorial Gates



Industrial Building





Aréna

toute leur splendeur, pour qu'ainsi les propriétaires de juments sélectionnent les prétendus. De là, la vocation première de l'exposition, connue anciennement sous le nom d'exposition printanière d'Ormstown.

Les traditions ont quelque peu changé au fil des ans, mais le transport de bétail est celui qui a subi le plus de transformations. C'était chose courante que de voir arriver un troupeau de bétail au village et s'installer la nuit dans les champs avoisinants après avoir parcouru une distance de dix milles et se rendre le matin suivant sur le terrain d'exposition après avoir piétiné les pelouses de quelques citoyens furieux le long du parcours.

À cette époque, tout bétail venant d'une région éloignée arrivait par train, d'aussi loin que l'Ile-du-Prince-Édouard. Il y avait tant de wagons qu'après le déchargement, certains étaient acheminés vers Huntingdon ou Howick pour être rachetés et rechargés à la fin de l'exposition car à Ormstown, la voie de garage longue d'un mille, ne réussissait pas à accommoder tous les wagons.



Parade à l'exposition d'Ormstown, 1913

(Coll. Amos Martin)



Volunteer ladies serving meals during the fair. Price: 35 cents

granted under the Quebec Companies Act. Capital stock was sold at \$10.00 per share. The community was canvassed for many miles around. The response was most gratifying, not only from agriculturalists but, also from merchants, citizens of the village of Ormstown and other towns, including owners of businesses in Montreal who required horses for bread and milk wagons, and were deeply interested in the horse raising industry.

It is interesting that several livestock breeders subscribed for \$1000.00 worth of shares and back in 1910 that amount of money was not easy to gather together, surely this is a striking indication of the faith which the founders had in the organization which they were creating.

The Association bought the first farm adjacent to the village utilizing 28 acres of this as an Exhibition site. Some stabling was in readiness for the 1912 show and the steel frame of an Arena had been erected, with bleacher seats around it to accommodate the spectators, electric lights hanging to the steel girders provided lighting, the sky providing the roof.



À l'occasion du 50e de l'exposition d'Ormstown. Char allégorique (10 juin 1964): Dominique Vaillancourt (roi) et Marie-France Daoust (reine). À l'avant (assis): Louise Robidoux, Diane Quenneville, Carmen Dupont et Denis Dumas. À l'arrière du gâteau: Lucie Billette, Robert Schinck, Colette Roy, Garry Ouimet et Denis Arcoite

**ORMSTOWN**

# Zephyr Textile Ltd



Regular session of the Municipal Council of the Corporation held in the Town Hall, February 5th, 1945, with the Administrators of Zephyr  
Séance du Conseil municipal du Village en présence des administrateurs de Zéphyr, tenue à l'Hôtel de Ville le 5 février 1945.  
Earl Sault, Dr T. J. Quintin, Newell Garfield, Brooks Stevens Jr, Ross Wiggs, Andy Starke, Armand Brunct, W. R. Graham, Adoris Beauchamp,  
Adam McNeil, D. A. Barrington (maire/mayor) et Alden French (Coll. Amos Martin)

La filature Zéphyr a été incorporée au mois de février 1940 sous le nom «ZÉPHYR LOOMS & TEXTILES LTD». C'était la première année de la guerre. Le ministre de la Défense nationale, l'honorable Angus L. MacDonal d a rencontré l'homme d'affaire Brooks Stevens Jr, de Concord, Mass. U.S.A. On lui a demandé s'il était intéressé à venir s'établir au Canada afin de produire des matières textiles pour les forces armées canadiennes. La réponse a été positive. Un mois après la rencontre, une filature a été installée à Guelph, Ontario. Vers la fin de l'année 1940, étant donné l'urgence de la guerre, tout était pour la production, trois quarts de travail, 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Au plus fort de la production, on comptait 1100 employés(es) qui ont travaillé jusqu'à la fin des hostilités.

À la fin de la guerre, vers 1945, M. Stevens a décidé d'investir les profits accumulés durant cette période dans la province de Québec, tout particulièrement à ORMSTOWN. Un terrain près de la voie ferrée a été retenu à de très bonnes conditions. Le Conseil du Village (résolution passée le 5 février 1945) a exonéré le paiement des taxes municipales pour une période de dix ans et a assuré M.

Stevens qu'il y avait abondance de main-d'oeuvre pour la nouvelle filature. La production commença dès 1947. M. Brooks Stevens fut nommé président et propriétaire, Newell Garfield, vice-président, Alden French, secrétaire-trésorier et Earl Sault, directeur général. La main-d'oeuvre s'établissait à 250 employés(es), provenant de la région d'Ormstown, ce qui a apporté durant une période de 30 ans des millions de dollars dans l'économie de cette municipalité.

En 1975, M. Newell Garfield, l'alter ego de Stevens, décedait. La filature a été vendue la même année à un groupe formé par M. Philippe Bieler de Montréal, ce qui a terminé une page d'histoire d'une trentaine d'années entre les propriétaires américains de ZÉPHYR et la population du Village d'Ormstown.

Le texte sus-mentionné a été gracieusement fourni par M. W. T. (Bill) Fearn ci-devant adjoint au trésorier et chef de bureau de Zéphyr, maintenant à sa retraite. Un grand merci Bill. Le comité aimerait également remercié M. Amos Martin (retraité depuis 1984) pour avoir fourni les photos.



Zephyr Textiles Ltd (1940-1975) formerly ZEPHYR LOOMS & TEXTILES LTD.

Zephyr Textiles Ltd was incorporated in February 1940. This was the first year of the war; the Minister of National Defense, Honourable Angus L. MacDonal realized that Canada would be in great need of all kinds of textile equipment. He asked Brooks Stevens Jr. of Concord, Mass. U.S.A. to open a plant in Canada as soon as possible. One month after receiving the request, a factory with textile spinning and weaving machinery was located in Guelph, Ontario. Within a couple of months production began and by the end of 1940, the company had eleven hundred employees working twenty-four hours a day in three shifts, seven days a week. This continued until the end of the war.

Mr. Stevens decided that the profit made during these years should remain in Canada, and located a suitable site for a spinning mill in Ormstown. Land was provided at a reasonable cost, the village gave the company a tax exemption for ten years (the resolution was passed on February 5th, 1945) and gave assurances that there would be a plentiful supply of labour for the operation. Production was underway by early 1947. Brooks Stevens continued as owner and President, Newell Garfield was Vice-president, Alden French, Secretary-treasurer and Earl Sault, General manager. The work force averaged two hundred and fifty employees a year. Most of these were from Ormstown and the surrounding area, and the resulting benefit to Ormstown assisted in a very tangible way to the growth of the community.

Newell Garfield died in 1975; Brooks Stevens sold the company to a group headed by Philip Bieler of Montreal,



Group of employees in the 50's (Coll. Amos Martin)  
Un groupe d'employés(es) dans les années 1950

thus ending a very successful thirty year association between Zephyr Textiles Ltd and the Village of Ormstown.

P/S. The text has been written and submitted by Mr. W. T. (Bill) Fearn, formerly Assistant-treasurer and Office manager of Zephyr. Many thanks Bill. The Committee would also like to express his appreciation for the above photos supplied by Mr. Amos Martin, retired from Zephyr since 1984.



Usine

**ORMSTOWN**

# Nos réussites commerciales

---

## Commercial Enterprises



*One never knows enough about oneself.  
One always overlooks the source of life's resources.  
But life is to dare, to overcome the obstacles  
that one erects before oneself.  
Dare to pass beyond the limits  
that one sets for oneself.  
Life is a matter of constant striving.*

Martin Gray

# Banque Canadienne Impériale de Commerce Canadian Imperial Bank of Commerce



Eastern Township Bank / Banque

(Coll. Amos Martin)

Cette banque s'établit à Ormstown en octobre 1899. Elle portait alors le nom de «Eastern Townships Bank». Le 12 mars 1912, elle devient une succursale de la Banque de Commerce, suite à la fusion des deux banques. En juin 1961, la Banque de Commerce et la Banque Impériale du Canada devinrent une seule banque et de là elle prit alors le nom actuel soit la Banque de Commerce Canadienne Impériale.

La bâtisse actuelle a été construite en 1905 et seulement quelques rénovations furent effectuées à l'intérieur depuis la construction.

Au fil des ans, cette banque a contribué de façon positive à l'essor économique d'Ormstown et des environs. La variété de ses services financiers à la clientèle ainsi que son développement technologique lui permettent de demeurer une banque d'envergure.

Actuellement la CIBC est l'une des plus importantes institutions financières au monde. Fondée en 1868, la CIBC possède aujourd'hui le plus vaste réseau de succursales au Canada. Plus de quatre millions de particuliers et d'entreprises au Canada et dans 23 autres pays se procurent les services et les produits bancaires dont ils ont besoin dans plus de 1600 succursales, bureaux, agences et filiales de la CIBC. La banque emploie environ 32 900 personnes à plein temps et 9400 personnes à temps partiel.

La banque dispose d'un actif d'environ \$91.3 milliards, ce qui la classe parmi les 10 plus grandes banques d'Amérique du Nord.

This bank opened a branch in Ormstown under the name of Eastern Townships Bank in October 1899. It became a branch of the Canadian Bank of Commerce on the 12th of March 1912 following a merger of the two banks. In June 1961, following another merger with the Imperial Bank of Canada it became a branch of the Canadian Imperial Bank of Commerce, which is its actual name.

This building was constructed in 1905 and only minor interior renovations were done since it was built.

Over the years, this bank contributed positively to the financial progress of Ormstown and the area. It has maintained its stature of a world class bank due to the superior customer service and technological leadership.

CIBC is presently one of the world's leading financial institutions. Established in 1867, CIBC today has Canada's largest branch network. More than 1600 branches, offices, agencies and subsidiaries.

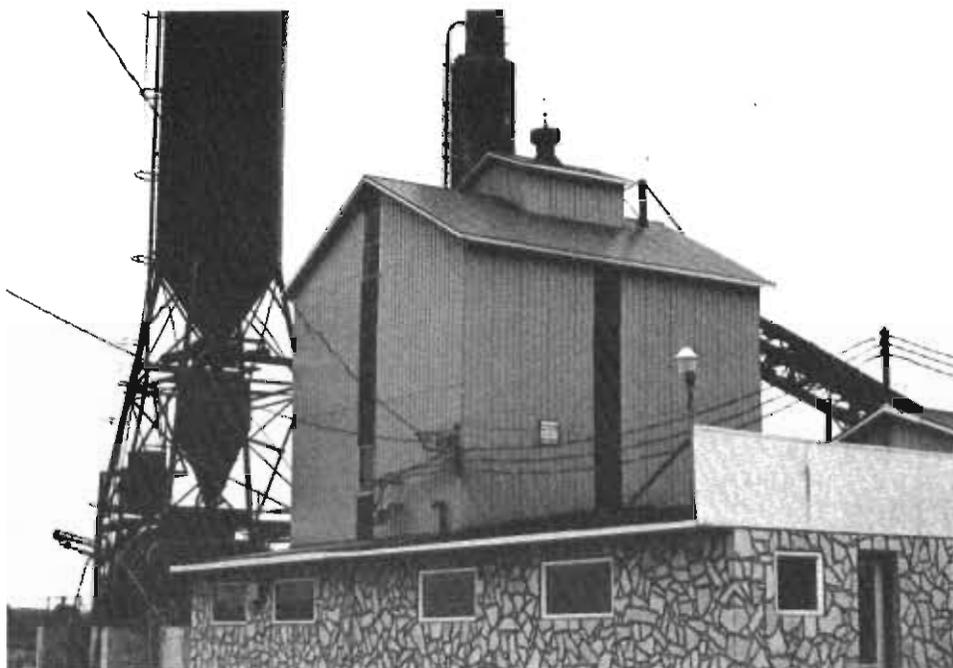
The bank employs 32,900 full time staff and another 9400 part time staff. CIBC has assets of about \$91.3 billion making it one of North America's 10 largest banks.



À l'avant: Lise Rémillard, Mireille Amesse, Donna Livingstone, Doreen Carrière et Lise Dandrand. 2e rangée: Jocelyne Ruel, Muguette Filion, Yvan Ouellette, Claudette P. Daoust et Maureen McDougall

**ORMSTOWN**

## Béton Préparé Ormstown Ltée



FAMILLE DE ROLAND H. ST-ONGE. Nous avons aménagé à Ormstown acquérant la ferme de M. James Winter au 2498, route 138, en 1972. Le bâtiment principal à l'époque abritait 5000 poules pondeuses. Celui-ci n'a été utilisé que pendant 2 ans pour ensuite faire place à une usine de béton préparé, de là naquit la firme Béton Préparé Ormstown Ltée.

La famille St-Onge compte neuf membres dont deux demeurent encore dans cette localité et qui s'occupent du commerce familial. Nous croyons qu'Ormstown est un village paisible et prospère.



# Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc.



1<sup>re</sup> rangée: Benoît Latreille, McKie Cluff et Maurice Billette. 2<sup>e</sup> rangée: Debbie Brunette et Julie Latreille

La firme Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. a été fondée en 1887 par Andrew Philips qui signait des ententes avec les compagnies d'assurances Halifax et Hartford. En fait, l'origine du bureau remonte plus loin encore, en 1852, alors qu'un groupe de marchands et de fermiers se réunissait pour former une mutuelle d'assurances, William K. Philips reprit les rênes de la firme et s'associa, au cours des années, quelques partenaires: Norbert E. Bourgon en 1950, puis Charles McKie Cluff en 1957.

Quatre ans après le décès de William Philips, la firme fut incorporée en avril 1966, sous le nom de Bourgon, Cluff Inc.

D'autres partenaires s'associèrent par la suite à la firme: Roger Latreille en 1968, Norbert C. Bourgon en 1970, puis Bernard Provost en 1977.

Les associés proviennent de milieux différents et ont tous une expertise reconnue dans le domaine des assurances: vie, générale, commerciale. La firme prend alors le nom de Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. (B.C.L.P.).

Au cours des années, la firme prit de l'expansion en se portant acquéreur d'autres bureaux de courtiers: W. D. Fraser (1965), W. Wilson (1967), Dupont Fitzpatrick (1979) et White Insurance (1980). Enfin, trois courtiers furent affiliés au groupe B.C.L.P.: John Prodfoot en novembre 1982, Les Assurances Claude Bourcier en février 1986 et Les Assurances Maurice Billette en février 1987.

B.C.L.P. 100 ans plus tard. Après avoir pris une importante expansion dans le secteur des assurances, les partenaires de la firme décidèrent de l'orienter dans le sens du décloisonnement des institutions financières. En janvier 1987, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. s'associe donc au Groupe Coopérants, une entreprise solide, dynamique et présente dans tous les secteurs financiers.

Cette association permet à B.C.L.P. d'offrir une gamme plus complète de produits et services à sa clientèle tout en diversifiant l'éventail des compagnies d'assurances avec lesquelles elle fait affaires.

Aujourd'hui, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. regroupe 25 employés dont 10 courtiers en assurances I.A.R.D., un représentant en assurance-vie et sert plus de 10 000 clients.

Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc., was founded by Andrew Philips in 1887 when he signed contracts with the Halifax and Hartford Insurance Companies. Actually, the origin of the office goes back to the year 1852, when a group of merchants and farmers joined together to form a Mutual Insurance Company. Andrew Philips took over this Company and became its general secretary and agent until the time of his death, in 1929. William K. Philips his son, took over the office and some partners joined the Company: Norbert E. Bourgon in 1950 and Charles McKie Cluff in 1957.

Four years after William Philips passed away, the firm was incorporated and became Bourgon, Cluff Inc. in 1966.

New partners then joined the firm: Roger Latreille in 1968, Norbert C. Bourgon in 1970 and Bernard Provost in 1977.

The partners all come from different background and have a sound expertise in the insurance sector whether it is life, general or commercial. The name of the Company was then changed to Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. (B.C.L.P.).

The firm gradually acquired insurance brokers: W. D. Fraser (1965), W. Wilson (1967), Dupont Fitzpatrick (1979) and White Insurance (1980). Finally, three more brokers got affiliated to B.C.L.P.: John Prodfoot in November 1982, Les Assurances Claude Bourcier in February 1986 and Les Assurances Maurice Billette in February 1987.

B.C.L.P. 100 years of history: After the completion of this sound and solid expansion in the insurance business, the partners decided to pursue the deregulation of financial institutions. In January 1987, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. associated their interest to Groupe Coopérants, a strong and aggressive Company doing business in every financial sector.

Because of this association, B.C.L.P. is in a position to offer its clientele a larger range of products and services as well as to deal with a growing number of Insurance Companies.

Today, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. has 25 employees including 10 general insurance brokers, one life insurance agent, and it serves over 10 000 clients.



Bureau d'assurances

**ORMSTOWN**

# Clinique Vétérinaire Ormstown

**A**RCHIBALD McCORMICK, V.S., would respectfully inform the public that he has taken up his permanent residence at Durham, where he is always to be found, excepting Tuesdays, when he will be at his father's, St Louis, and Fridays, when he will be at Moir's, Huntingdon. Office: John O Lockerby's, next door to Hugh Walsh's, Durham.

The Canadian Gleaner, December 21, 1882

Une des activités économiques d'Ormstown fut depuis toujours l'agriculture. De là, un besoin pour des services vétérinaires.

Archibald McCormick (1845-1917) fut le premier vétérinaire noté dans la région. Il fit partie du premier conseil municipal en 1890. Il fut aussi le premier secrétaire de l'Exposition d'Ormstown en 1910.

John Watson d'Howick a aussi desservi la région de 1896 à 1940. En 1919, son fils Wilfred vint se joindre à la pratique et demeura très actif jusqu'à la fin des années 1970.

Wilfrid Turcot (dates imprécises), vétérinaire à Ormstown dans les années 1920-1930. Dan Gruer, de 1925 à 1935, commença en tant que praticien et plus tard devint vétérinaire fédéral.

Gerald McCormick de Rockburn, ouvra une clinique en 1942 mais malheureusement décéda dans un accident d'auto sur le chemin de la Rivière-aux-Outardes en 1945. Léo Bélisle travailla de 1947 jusqu'à sa mort subite le jour de Noël en 1979. George Fisher fut aussi de passage à Ormstown à partir de 1947 jusqu'à ce qu'il déménage à l'Île-du-Prince-Édouard en 1951.

La clinique présente a été fondée en 1952 par John Whitehead. Mario Lefort vint s'y joindre en 1979, ensuite vint Brent Hooker en 1980. Ils formèrent une association en 1981 sous le nom de «Clinique Vétérinaire Ormstown».

Cette même année Howard Struthers se joignit au groupe et devint associé en 1983. Jean-François Lanthier complète le groupe de cinq vétérinaires en 1988. Louise Deschambault, Thérèse Robidoux et Hélène Mantha voient au bon fonctionnement des services non-professionnels à la clinique.

Ormstown is the centre of an agricultural and livestock area and there has always been a need for veterinary services.

Archibald McCormick (1845-1917) was the first recorded veterinarian. He was on the first village council in 1890 and was the first secretary of Ormstown Exhibition in 1910.

John Watson of Howick also served the Ormstown area from 1896-1940. In 1919, he was joined by his son Wilfred, who remained active until late 1970's.

Wilfrid Turcot (dates uncertain) was resident veterinarian in the 20's and 30's and Dan Gruer from 1925 to 1935, first in practice, and later as a federal veterinarian.

Gerald McCaormick of Rockburn opened a practice in 1942, but was unfortunately killed in an automobile accident on the Rivière Outardes road in 1945. Léo Bélisle practiced from 1947 until his sudden death on Christmas Day in 1979. George Fisher also came to Ormstown in 1947, and moved to Prince Edward Island in 1951.

The present practice was started in 1952 by John Whitehead. He was joined in 1979 by Mario Lefort and by Brent Hooker in 1980. In 1981 these three veterinarians formed a partnership under the name "Clinique Veterinaire Ormstown". The same year Howard Struthers joined the clinic, becoming a partner in 1983. Jean-François Lanthier completes the present group of five veterinarians. The non-professional services are well looked after by Louise Deschambault, Thérèse Robidoux and Hélène Mantha.



Clinique Vétérinaire Ormstown, 1988: Brent Hooker, Thérèse Robidoux, John Whitehead, Mario Lefort, Louise Deschambault, Howard Struthers et Jean-François Lanthier



The Huntingdon Gleaner, July 1952, John Whitehead opens practice in Ormstown



# La Caisse populaire Ormstown



La Caisse populaire Ormstown (rue Bridge)

Les dirigeants de la Caisse populaire d'Ormstown sont heureux de contribuer au 100<sup>e</sup> anniversaire d'Ormstown.

Votre caisse populaire a été fondée le 23 février 1957. À la première assemblée annuelle nous avons 76 membres et un actif de 4 996,15\$, maintenant nous avons 2672 membres et un actif de 14 280 000\$.

On retrouvait comme membres fondateurs au conseil d'administration: Édouard Laberge, Lauré Lauzon, Albert Billette, Louis-Marie Brousseau, Georges Dupont, Adélarde Leduc et Hector Crête.

À la commission de crédit: Armand Brunet, Armand Pinsonneault et Sylvio Brière.

Au conseil de surveillance: Jean-Paul Bonneau, Serge D'Amour et Charles Roy.

À cette époque, chaque réunion débutait par une prière et on autorisait des prêts de 400\$ à 6% d'intérêt. La limite permise pour chaque membre s'élevait à 500\$, maintenant elle est de 17 000\$. Beaucoup d'eau a coulé sous le pont depuis 1957 et nous espérons qu'il en coulera encore beaucoup.

La Caisse populaire d'Ormstown vous appartient et grâce à vous, nos chances de réussite sont assurées. Merci à vous tous, nous vous souhaitons santé, bonheur et prospérité.

La direction

## DIRIGEANTS ACTUELS

### Conseil d'administration

Luc Lavigueur, président  
Pierre Duquette, vice-président  
Monique Allen, secrétaire  
Denise Beaulieu, administratrice  
Ilse Laliberté, administratrice  
Denis Guérin, administrateur  
André Guérin, administrateur

The directors of the Caisse populaire of Ormstown are happy to be able to contribute to the 100th anniversary of Ormstown.

Your Caisse populaire was founded on February 23rd, 1957. At the first annual meeting, the Caisse had 76 members and assets of \$4,996.15. Now it has 2672 members and assets of \$14,280,000.00.

On the board of directors, as founding members were: Édouard Laberge, Lauré Lauzon, Albert Billette, Louis-Marie Brousseau, Georges Dupont, Adélarde Leduc et Hector Crête.

On the credit committee: Armand Brunet, Armand Pinsonneault and Sylvio Brière.

On the surveillance committee: Jean-Paul Bonneau, Serge D'Amour et Charles Roy.

Back then, each meeting would start with a prayer and loans of \$400.00 were authorized at an interest of 6%. The limit allowed to each member was then \$500.00 and is now \$17,000.00. There has been much water under the bridge since 1957 and we hope that there will be a lot more.

The Caisse populaire of Ormstown belongs to you and thanks to you, our success is assured. We would like to thank all members and we wish them health, happiness and prosperity.

The management

## PRESENT DIRECTORS

### Board of directors

Luc Lavigueur, president  
Pierre Duquette, vice-president  
Monique Allen, secretary  
Denise Beaulieu, administrator  
Ilse Laliberté, administrator  
Denis Guérin, administrator  
André Guérin, administrator

**ORMSTOWN**

### Commission de crédit

Jean-Paul Forger, président  
Robert Crête, commissaire  
Jean-Guy Duquette, commissaire

### Conseil de surveillance

Rhéal Lepage, présidente  
Jean-Paul Beaulieu, conseiller  
Jacques Cartier, conseiller

### Le personnel

Serge Brais, directeur  
Francine Carignan, conseillère-crédit  
Madeleine Robidoux, responsable opération  
France Métras, préposée-conseil  
Joanne Thomas, commis-courant / administration  
Mona Beauchamp, commis junior  
Gisèle Reid, caissière  
Francine Bergevin, caissière  
Barbara Story, caissière  
Claire Fortier, caissière  
Lyne Lambrou, caissière  
François Guérin, caissier temporaire  
Sylvie Lepage, caissière temporaire  
Brigitte Tremblay, caissière temporaire.

### Credit committee

Jean-Paul Forger, president  
Robert Crête, representative  
Jean-Guy Duquette, representative

### Surveillance committee

Rhéal Lepage, president  
Jean-Paul Beaulieu, councillor  
Jacques Cartier, councillor

### Staff members

Serge Brais, director  
Francine Carignan, credit counselor  
Madeleine Robidoux, in charge of transactions  
France Métra, committee officer  
Joanne Thomas, clerk current / administration  
Mona Beauchamp, junior clerk  
Gisèle Reid, teller  
Francine Bergevin, teller  
Barbara Story, teller  
Claire Fortier, teller  
Lyne Lambrou, teller  
François Guérin, temporary teller  
Sylvie Lepage, temporary teller  
Brigitte Tremblay, temporary teller.

## Boutique Sois Belle



Deborah K. G. Viscusi,

Boutique Sois Belle is situated in the historical Walsh building, built in 1848, on Lambton Street.



Boutique Sois Belle, 22B Lambton St., 1987



Deborah K. G. Viscusi and Michael P. Leduc, on their wedding day, September 6, 1980

Deborah Karen Grace Viscusi (married to Michael P. Leduc) has lived in Ormstown for 29 years now, and works at Canadian Pacific Railway in Montreal.

On August 6, 1987, Deborah opened a women's clothing boutique which has proven to be a successful business endeavour. Deborah, however, continues to work in her career at Canadian Pacific and manages her store at the same time, with the plan of opening a chain of stores.



## J. R. Campbell & Sons



Gilbert Campbell (1906)

For well over a century the Campbell family business has occupied a prominent place in Ormstown's bustling Lambton Street. What started out as a family tinsmithing venture many years ago has evolved into a plumbing and pipe fitting concern well-known throughout the region and still operated by members of the family. One suspects that the family ancestor, John Campbell, great-great-grandfather of the young Campbell men who are now stepping into the business, would be proud of his descendants' accomplishments over the years.

It was in the 1820's that John Campbell and his wife, Mary Munroe, and sixteen other families of the Campbell clan set out from Argyllshire, Scotland aboard "The Highland", bound for new homes in a new land. The vessel came to grief when she was shipwrecked off the east coast, and the family became separated. John and Mary established themselves in the Valley of the Châteauguay where they raised a family of ten children.

In 1870, Gilbert Currie Campbell, son of Malcolm Campbell, Catherine Currie, and grandson of John and Mary, set up a tinsmithing business in Ormstown. The twenty-one year old tinsmith had bought from the Anglican Church two lots of land, # 303-309 on the north side of Lambton Street in the village of Durham, as it was known then. That business was the start of what is now J. R. Campbell and Sons.

In one of Gilbert Campbell's day books that go back to 1870, there is the print of a stencil that proclaims "G. C.



J. R. Campbell (Jack)

Campbell Manufacturer of Tin, Copper, Brass, Sheet Iron-All Kind of Jobbing and Repairing done to order." Those early records show some of the prices of Campbell-manufactured products: a sheet of tin, 14 cents; a two-quart pail, 40 cents; a dipper, 20 cents; a wash boiler, \$1.00 and a strainer pail, 75 cents. Made-to-measure stove pipes were readily available at very little cost, a stowvepipe elbow set the purchaser back thirty cents, and spouting went for 17 cents a foot. Labour in Gilbert Campbell's time cost the great sum of twenty-five cents an hour!

Among Gilbert's hired help were his two brothers, John Currie Campbell and Robert Munroe Campbell. John worked for one or two years and then went to Winnipeg where he worked for the Great West Saddlery Company. Robert continued to work with his brother and was given a contract in 1874 to work for \$15.00 a month, plus board and wash. He died in 1882 of tuberculosis. Two years later, in 1884, Gilbert suffered yet another loss when his wife, Euphemia McCormick, died. She left three small children, Gilbert Ernest, aged eleven, Emma, nine and John Robert (Jack), a young lad of seven. With the help of Euphemia's sister, Christie McCormick, Gilbert raised his three children.

Gilbert's two sons, Gilbert Ernest (known as Ernest) and John Robert (known as Jack) worked with their father in the trade. In 1893, Ernest went to Winnipeg and later became a druggist. He took an active part in hockey and lacrosse, and became a member of the old Winnipeg Lacrosse Club. He

**ORMSTOWN**



Boyd Campbell and John Campbell (1958)

was on the Manitoba Championship Lacrosse Team in 1899. Jack also went to Winnipeg, but a year later he came back to Ormstown to help his father. Ernest and Jack's sister, Emma, went to Winnipeg about 1900, and she was employed as a private secretary for several years in the law offices of Hudson, Ormond, Swift and MacLeod.

Gilbert Currie Campbell, the "father" of the Campbell enterprise, died in 1912. In 1906, Jack had bought his father's business, including the property and the buildings. In 1911, he renovated the shop and added an apartment dwelling above the shop where he and his wife, Ella McCartney, raised their five children, Elma, Melva, John David, Robert Gilbert and Boyd Donald.

The heading on the invoices of those early days of J. R. Campbell's tenure are of interest. In 1914, one reads "J. R. Campbell, Plumber and Tinsmith, and Dealer in Tinware, Pipings, Fittings, Pumps, etc. Furnaces and Evaporators Installed". In 1916, the invoice heading said "J. R. Campbell, Hardware Merchant, Tinsmith and Plumber, High-Class Furniture, Repairs of All Kinds". By 1925, it had been modified to read "J. R. Campbell, Plumber and Tinsmith, Dealer in Stoves, Hardware and High-Class Furniture".

As the firm grew, it took on many important tasks. In 1912, an Ottawa firm was contracted to do the steelwork on

the new arena in Ormstown. J. R. Campbell put on the roof of corrugated iron, nails and washers at a cost of \$539.00. Perhaps the largest job that Mr. Campbell undertook was the installation of the town's water main up to the Dumas Range reservoir in 1932.

His business was not his only preoccupation, however. Jack Campbell was an active member of the community. He was nominated Fire Chief by the Ormstown Council, and held that office from 1920 to 1937. He was Fire Chief during the period that three big fires hit the village: McGerrigle's Yellow Store in 1922, located where the Presbyterian Church now stands; George McGerrigle's General Store in 1929, where the Ormstown Variety Store is now located at 39 Lambton Street and the 1937 fire at Billette's Garage, formerly the National Hotel, across from the United Church.

For several years J. R. Campbell acted as Chairman of the Ormstown Board of School Commissioners, and was active during the period leading to the consolidation of schools in 1932.

The Scottish blood that coursed through the veins of J. R. Campbell asserted itself from time to time. The *Huntingdon Gleaner* reports on a haggis supper that was held in November 1937 in honour, presumably, of St. Andrew's



feast day which is November 30. "In November 1937, the Haggis Supper in MacDougall Hall under the auspices of the United Church drew an attendance of 400 people. The proceeding opened to the skirling of the bagpipes played by Mr. James Conley, as he marched around the tables followed by Mr. J. R. Campbell carrying the haggis. The Robbie Burns Grace was said by Rev. A. F. Pollock."

Ill health forced J. R. Campbell into semi-retirement in 1943. His sons, John and Boyd, having returned from active service in the Second World War in 1945, assumed much of the responsibility for the operation of the business. In 1949, the year of their father's death, John and Boyd bought and took over the business and property as partners, and registered the business as J. R. Campbell and Sons. Mrs. Campbell, the former Ella McCartney, survived her husband; she passed away in 1958.

The oldest of the Campbell's five children, named Elma, was born in 1910. She graduated from the Montreal General Hospital in 1932, specializing in obstetrics. She married Harlan Wilson and they lived in Toronto where Mrs. Wilson was on the staff of the Toronto General Hospital. When they retired in 1974, they moved to Ormstown and took occupancy of the spacious apartment that had been Elma's childhood home. She has been a widow since 1983.

Melva, born in 1913, became a teacher, graduating from MacDonald college in 1932. She taught in a number of places, including her home school in Ormstown, where her youngest brother, Boyd, was one of her Grade Eight pupils. A keen sportswoman with a lively interest in youth acti-



Jack Campbell and Ella (McCartney) Campbell (1903)

vities, she organized the first group of Girl Guides in Ormstown. She died in 1968, and is survived by her husband, Robert John Davis of Dartmouth, Nova Scotia, and by her children, Campbell and Lynn Davis.

The J. R. Campbells also had three sons: John David, born in 1915; Robert Gilbert, born in 1918 and Boyd Donald, born in 1920.



1947 - Elma (Campbell), Boyd (Campbell), Melva (Campbell), John (Campbell) and Bobbie (Campbell)

John started his apprenticeship in plumbing and heating with his father. He worked as a pipe fitter at the DIL plants in Valleyfield, St. Jerome and Montreal. In 1942, he joined the Royal Canadian Navy and served on a minesweeper out of Halifax and on the mid-Atlantic convoy out of Newfoundland. He was honourably discharged in 1945 as a Chief Engine Room Artificer.

John married Mable Long, R.N., of Russell, Ontario, and he and his wife have raised their family of four children, Jack, Malcolm, Jane and Gilbert, in Ormstown. John has been in partnership in the family business and Mrs. Campbell was on the nursing staff of the Barrie Memorial Hospital. John is a charter member of both the Royal Canadian Legion Branch 196 and the Ormstown Lions' Club. In 1951, he served a term on the Town Council. Always keenly interested in sports, he played many hockey and softball games in his time.

The next son, Robert Gilbert (Bobby), after finishing school went to California to play hockey for the Pacific Gas and Electric Company in Oakland. He joined the American Air Force and in January, 1945, on his forty-ninth mission, he was reported missing in action over Yugoslavia. He was a prisoner-of-war from February 2 until April 29 of 1945. He was awarded the Purple Heart and the Air Medal with two Oak Leaf clusters. He served as a radio operator, and was honourably discharged in 1945 as a technical sergeant. He spent some time in a rest home before returning to work for the Pacific Gas and Electric Company, and he died at the early age of 42 in 1960.

Robert Campbell's wife, Jean E. Lamb of Stockton, California, died in 1985. Their children, Carol Jean (Mrs. Bruce Maxwell), and James Robert Campbell, survive.

The youngest member of Jack and Ella Campbell's family, Boyd Donald, was, like his brothers, a keen sportsman. He was an all-round athlete, very active in hockey, softball and curling. For a time he worked at the Vickers plant in Montreal and in 1941, he joined the Royal Canadian Air Force and was stationed in Trenton, Ontario. Leading Aircraftsman Campbell was honourably discharge in 1945.

Boyd married Ruby Rember of Ormstown and they became the parents of Donald, Randy, Ted, Karyn, Timothy and Robert. Timothy, their second-youngest child, died as an infant. Mrs. Campbell, with her musical talent, encouraged her children in music and together they formed the "Campbell Dance Band". Boyd is a Past Master of the Glenorm Masonic Lodge, having held that office in 1954.

After the war, John and Boyd expanded the business. They took courses and joined the Corporation of Plumbing and Heating. They are licensed to work in industrial and commercial buildings as well as in residential and rural areas. In this year of 1988 both men are still active in the plumbing and heating business. There is a fourth generation of potential Campbell plumbers and pipe fitters in the wings. Two of these young men are John's sons: Gilbert, who is a plumber and pipe fitter for Ontario Hydro and Malcolm, who is presently involved in the business. One of Boyd's sons, Bob, has also been active in the family business.



J. R. Campbell. Fire Chief, early thirties, Ormstown, Que.



## La Ferme d'André



Façade vue de loin. Maison de ferme aneienne ... générations de labeur

En 1965, André Giguère, de Montréal, visite une ferme d'Upper Concession, vieille maison de pierres construite par la famille Greer en 1838. C'est le coup de foudre! l'idée d'une ferme, ouverte aux enfants de la ville, est venue tellement naturellement qu'il est difficile d'en parler. Un jeune professeur, un père, qui veut voir ses élèves s'épanouir dans la liberté de la campagne. Pourquoi ne pas remplir la ferme d'enfants? L'organiser? la meubler? l'enjoliver?



Le «boss» et enfant. Vie paisible ... échanges ... harmonie

La Ferme d'André est née en 1969. Depuis, elle ne cesse de grandir au rythme des enfants, des poussins, des canards, des chevaux, des fleurs, des abeilles, des champs... Elle reçoit, au printemps et à l'automne, des groupes scolaires, pour des classes vertes ou rouges. À l'été, des enfants viennent de partout pour des vacances: Canada, États-Unis, Europe... Pendant l'année scolaire, la ferme est une école où les jeunes se scolarisent en passant du cartable à l'étable.



Arrière de la maison. Beaucoup de fleurs, soleil ... fleurs ... animaux ... éclats de rire des enfants

## Les Constructions Vel Inc.



Les Constructions Vel Inc.

Spécialisée depuis 1960 dans la fabrication et la mise en place d'enrobés bitumineux, cette compagnie ne cesse depuis de prendre de l'expansion et est maintenant impliquée dans les travaux de génie civil de grande envergure ainsi

que les travaux de déneigement dans plusieurs municipalités.

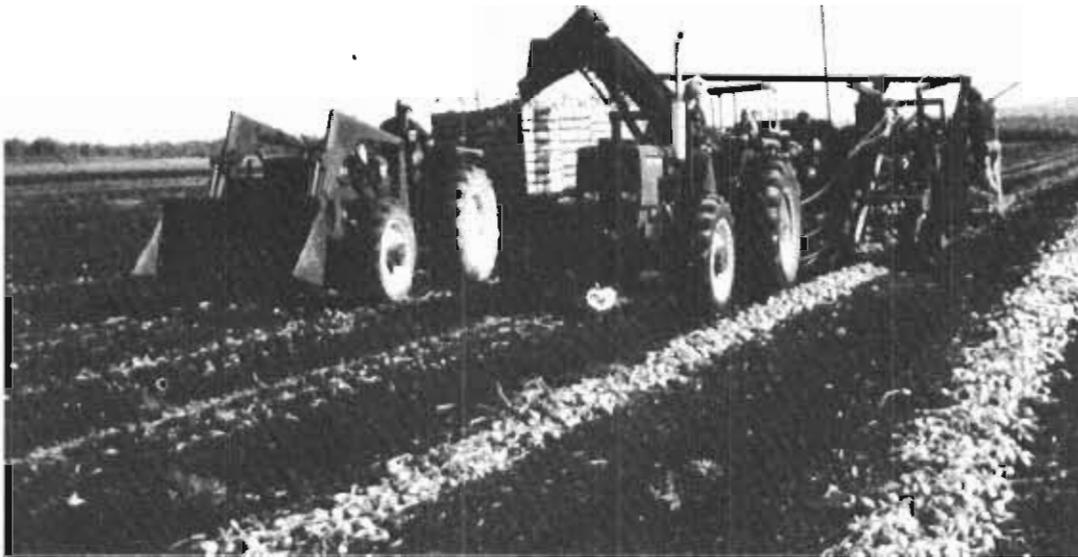
Une trentaine d'employés permanents assurent la qualité et le service qui font la fierté de cette compagnie.



Les Constructions Vel Inc.



## La compagnie «Les Jardins Ormstown Ltée»



La récolte d'oignons en plein champs, avec les machineries et les travailleurs

Marie-Louise et Armand Le Hesran achetèrent leur terre à Ormstown le 20 septembre 1965. Bassin de terre noire encore en savane et non-défrichée. Ils y travaillèrent corps et âme, petit à petit pour la rendre cultivable.

Les premières années, ils ne pouvaient que cultiver des pommes de terre, vu l'acidité de celle-ci. Tout au long des années, avec l'amélioration et le chaulage de cette terre de peatmoss, ils commencèrent la culture maraîchère, entre autre la salade et le céleri. Avec leur connaissance, leur expérience et leur nouvelle terre, ils purent commencer à se spécialiser au Québec.

Des transformations au niveau des cultures eurent lieu dans les années 1977. Les productions depuis lors sont les carottes, les oignons, les navets blancs, les échalotes françaises, le céleri-rave et la salade mâche, pour une superficie

totale cultivée de 250 arpents. Les carottes sont acheminées à notre usine Sapeac de Sherrington. Les oignons sont acheminés à notre coopérative et les autres produits sont directement préparés, lavés et emballés pour la mise en marché.

La compagnie «Les Jardins Ormstown Ltée» fut formée le 1er avril 1978. Celle-ci est maintenant composée de: Simon Le Hesran, président; Marie-Louise Le Hesran, vice-présidente; Violette Le Hesran Chagnon, secrétaire-trésorière et Armand Le Hesran, conseiller.

Simon et Pierrette, son épouse, ainsi que Violette et Alain, son époux, travaillent sur la terre à temps plein et espèrent voir leurs enfants continuer leurs combats dans la culture maraîchère. Les progressions futures et les développements en hydroponie seront peut-être leurs atouts.



Violette avec la présentation d'une boîte d'échalotes sèches (françaises) prêtes à déposer au comptoir de magasin



Simon Le Hesran et Violette Le Hesran Chagnon, devant l'entreprise familiale

**ORMSTOWN**

## Magasin F. Ratté Store



Denise et Fernand Ratté, Rita Allen, 1st employee, 30e anniversaire du magasin, 6 septembre 1988

Le 23 août 1958, Fernand Ratté ouvrit un magasin au 55, Lambton à Ormstown. Il n'en était pas à son premier magasin. En fait, il a toujours travaillé dans le commerce avec ses parents qui avaient un magasin ainsi qu'avec ses frères, et cela depuis qu'il est né. Il a ouvert son premier magasin en 1952 alors qu'il venait de terminer ses études.

Il avait deux magasins en 1958. Il était alors un jeune homme de 26 ans. C'est à cette époque qu'il engagea sa première caissière et vendeuse, Rita Collum.

En décembre 1965, il décida de concentrer toutes ses affaires à Ormstown afin de servir davantage sa clientèle grandissante. Il acheta un immeuble situé de l'autre côté de la rue, le 46, Lambton (anciennement le Bureau de poste).

Le magasin a ouvert en avril 1966 avec seulement le rez-de-chaussée. Depuis, il a trois étages offrant un vaste assortiment de marchandises pour satisfaire la population d'Ormstown et ses environs. Le magasin Ratté compte 10 employées, presque toutes des dames d'Ormstown. L'année dernière, il célébrait son 30e anniversaire en affaires à Ormstown.

M. Ratté et le personnel souhaitent sincèrement remercier tous leurs clients.



Magasin F. Ratté store (1988)

On August 23rd, 1958, Fernand Ratté opened a store at 55, Lambton. It was not his first store. As a matter of fact he has always worked in retailing with his parents, who had a store, and his brothers since he was born. He opened his first store in 1952 after his studies.

In 1958, he had two stores. He was then a young man of 26. He hired his first employee Rita Collum, a cashier and saleslady. He decided, in December 1965, to concentrate all his business in Ormstown to better serve his growing number of customers. He purchased the building across the street, at 46, Lambton (formerly the Post Office).

Opened April 1966, with only the first floor, now the store has three stories with a large assortment of merchandise to satisfy the population of Ormstown and its surroundings. Ratté's store has 10 employees, nearly all girls of Ormstown. Last year he celebrated 30 years in business at Ormstown.

Mr. Ratté and staff wish to thank sincerely all their wonderful customers.



1st Ratté store (1963)



# Ormstown Plymouth Chrysler



Richard N. Mischook, president



Paul Dobrik, vice-president

Ormstown Plymouth Chrysler a ouvert ses portes le 15 août 1985. Richard Mischook est le fondateur, président et directeur de la compagnie. Son partenaire, Paul Dobrik, vice-président, est responsable du département des pièces et du service à la clientèle. Leurs épouses et associées, Nicole Deroche et Mary Dobrik, offrent un soutien indirect à la compagnie.

Les quatre partenaires ont une formation en éducation. Richard Mischook a donné des cours techniques et professionnels avec spécialisation en mécanique automobile pendant 21 ans, dont 18 à la polyvalente Châteauguay Vallée Régionale.

Les propriétaires et le personnel de la compagnie «Ormstown Plymouth Chrysler» désirent remercier la communauté pour son support continu. Nous nous engageons à continuer d'offrir à notre clientèle des prix compétitifs et un service de qualité.

Ormstown Plymouth Chrysler opened its doors on the 15th of August, 1985. The founder, president and general manager of the company is Richard Mischook. His working partner is Paul Dobrik, vice-president and in charge of parts and service. Their wives, Nicole Deroche and Mary Dobrik, although considered silent partners, lend physical and moral support.

All four partners have spent the better part of their working lives as school teachers; Richard Mischook having been a technical vocational instructor specializing in auto mechanics for 21 years, 18 of which were spent at Châteauguay Valley Regional High School.

The proprietors and staff of Ormstown Plymouth Chrysler would like to thank the community at large for their continuous support and we would again pledge our commitment to provide our customers with the best possible prices and service.

Richard Mischook, président



Your authorized Chrysler dealership

**ORMSTOWN**

## Piscines unies Inc.



Entreprise

Piscines Unies a été fondée il y a sept ans par M. Léonard Tremblay d'Ormstown.

En 1970, M. et Mme Tremblay ont ouvert un petit commerce de piscines, Centre de Piscine Tremblay. Ce commerce a grandi chaque année. De cette croissance, l'idée de former Piscines Unies a été développée. Cette entreprise compte maintenant un groupe de plus de cinquante membres franchisés.

Le nouvel édifice est le siège principal de ce groupement et inclut le bureau chef de Piscines Unies, une salle d'exposition pour les ventes en détail et en gros, ainsi qu'un entrepôt central.

Piscines Unies is a company that was founded seven years ago by Mr. Léonard Tremblay of Ormstown

Mr. and Mrs Tremblay opened Centre de Piscine Tremblay in 1970 on a very small scale, which grew each year. This, in turn, was what started the idea of forming Piscines Unies, which is now a franchise group of over fifty members.

This new building is the headquarters of this groupment and contains the head office of Piscines Unies, a retail and wholesale showroom, as well as the central warehouse.



## Résidence Funéraire McGerrigle Funeral Home Inc.

La Résidence Funéraire McGerrigle Inc. est au service de la population d'Ormstown et des environs depuis le début des années 1950.

En 1978, Jacques Laliberté et sa famille ont pris la relève et continuent de vous offrir les services suivants: funérailles conventionnelles, incinérations, pré-arrangements et assistance personnalisée.

Merci de votre encouragement.

The McGerrigle Funeral Home Inc. opened its doors in the early 1950's and has served the community of Ormstown and surrounding ever since.

Since 1978, Jacques Laliberté and his family have continued to provide the essential services: conventional funerals, cremations, pre-arrangements and personalized services.

Thank you for your support.



1978 - McGerrigle Funeral Home Inc. - Présentement / now



1950 - McGerrigle Funeral Home Inc. - Avant / then

**ORMSTOWN**

## Rêve Fleuri enr.



Rêve Fleuri, 36, Lambton St.



France Gagnier, employée

A la suite d'analyses et d'études, Marie-L. Moïse en collaboration avec Marie-Louis Maheux décidèrent de réaliser un rêve en commun. Un rêve rempli de fleurs aux coloris de l'arc-en-ciel.

Un endroit où on retrouverait:

Plantes vertes ou fleuries comme décoration à la maison.

Des arrangements naturels ou de soie pour la nouvelle maman.

Des fleurs coupées pour égayer la journée de la personne hospitalisée, sans oublier des arrangements floraux pour témoigner de notre sympathie.

Et c'est ainsi que les gens de la Municipalité d'Orms-town et des environs furent témoins de ma naissance.

Le 22 octobre 1986, on me baptisa en souvenir de leur rêve: RÊVE FLEURI.

Marie-L. Moïse, native de Saint-Antoine-Abbé, fille d'Amour Moïse et d'Alice Brais. Marie est l'aînée de trois



Marie, Babiole et Marie-Louis Maheux, jour d'ouverture, 22 octobre 1986

enfants: Jean-Guy, marié à Lisette Lefebvre et Jean-Paul, marié à Nicole Rémillard. Mère d'une fille, France, mariée à Serge Gagnier.

Marie est grand-maman d'un petit-fils, Hugo-Pier.

Elle possède à son actif de nombreuses années de travail parmi les gens. Elle a tout d'abord débuté dans la restauration. Par la suite, représentante de commerce pour un grossiste en alimentation et enfin suivre un cours et s'orienter en Fleuristerie.

Marie-Louis Maheux, originaire de Saint-Honoré-de-Shenley (Beauce), fils d'Irénée Maheux et de Clara Rodrigue. Marie-Louis est le 6e de sept enfants. Père de 3 enfants: Marco, l'aîné, et de deux filles: Brigitte et Isabelle.

C'est en l'année 1957 qu'il s'installa dans la région. De par son travail, il fut appelé à côtoyer beaucoup de gens dans le domaine de la culture. Au fil des ans, il décida d'élargir ses connaissances en horticulture, en suivant un cours de perfectionnement en culture en serres et comme prolongement, un cours en Fleuristerie.

C'est à la fin de ces cours que leur décision fut prise. Ils feraient bénéficier les gens de leurs attraits pour un décor fleuri.



Marie-Lise Moïse



## Salon Sharon



Sharon Girouard at home

Sharon Greer owns and operates her hairdressing parlour at 36, Lambton Street in Ormstown. She followed a one year course at the Art Institute of Hairdressing in Montreal, proceeding to a two year apprenticeship at a local salon in Ormstown.

In March of 1983, at the age of 20, she opened her own business with a lot of self determination and support from

her local community. Her business thrived and continues to do so. Sharon enjoys her work as a hair stylist and must keep up with the changing trends in hair styles.

Sharon married André Girouard from Dewitwille, in August 1985. With her love of horses and André's for country living, they bought a small farm on the Gore Road in Hinchinbrooke.



Sharon in the salon

## Services Vétérinaires Marcil et Johnston



Duncan McEwen & family homestead (circa 1878) (photo courtesy of Isabelle Standage Forrester)

About 100 years ago, the property at 3062, Route 138, Saint-Malachie of Ormstown was in the McEwen name.

The picture, about 1878, is of Duncan McEwen and family. The young girl standing at the corner of the house, went on to become a Standage by marriage. With this, the farm transferred into the Standage name and was farmed by John Standage Senior (alias Old John) and with his passing in 1942 the farm went to his son John Standage Junior (alias Young John). The farm stayed in the Standage name till 1962 when it was sold to Nelson Tannahill, a neighbour.

The majority of the farm was cultivated and still is at the writing. The barn and adjacent shed are abandoned and having been so for a considerable time, are slowly deteriorating. The barn though is still straight. Construction of the barn shows the use of 2nd hand beams and I am told, was from a previous barn that was torn down and upbuilt on the same site. This construction project was done during the time of "Old John" around the 1920's.

The old Farm House fared better than the barns, After a decade or so of different rentals under Mr. Tannahill, the house and 18 acres were sold to Douglas and Anne Griggs who moved here from Hudson, Quebec. The Griggs built a 2 car garage and dog kennel in 1972, per photo circa 1987, and Mrs. Griggs operated her Griggwoods Kennel of Standard poodles, until the property was sold to Marcel and Margaret Loranger from Valleyfield.

The Loranger family lived in the house from 1981 to 1987.

Then William and Suzanne Johnston, two veterinarians who had been established in Howick since 1979 and Iris Johnston, the mother of Doctor Bill, have now taken up

residence in the Farm house. The kennel building was re-established as a kennel and houses the Auberge Animale M. & J, a dog and cat boarding business. The Auberge opened its doors in October 1987.

The summer of 1988 saw the construction of a third building on the lot, this new building (not pictured), became the Marcil and Johnston Veterinary Hospital which had moved from Howick in October 1988.

In the first half of the one hundred years, telephone service as well as electricity brought great changes to farm life. In the last half, television and other technologies are accelerating farm life-style into the 21st century.

Where once a tree shadowed the sun, now stands a satellite dish.

What will the property century historian relate for the next centennial publication, a hundred odd years from now?



House and kennel, circa 1987



# Société Mutuelle d'assurance générale de Beauharnois



Édifice actuel de la S.M.A.G. de Beauharnois, 1445, route 201 à Ormstown

C'est le 14 juin, 1852 que dix-neuf francs-tenanciers des municipalités avoisinantes se réunirent chez William Barrett à Huntingdon pour former la «Mutual Fire Insurance Company of the County of Beauharnois», qui opère maintenant sous le nom: Société Mutuelle d'assurance générale de Beauharnois. Lors de sa formation, la Mutuelle comptait quatre-vingt-dix membres et son but était d'assurer les risques hors des villages que les compagnies d'assurance de l'époque refusaient de couvrir.

La compagnie continua à grandir et opérer à Huntingdon jusqu'en février 1981, alors qu'elle fusionna avec trois mutuelles de paroisse: Saint-Joseph-de-Godmanchester, Saint-Malachie-d'Ormstown et Saint-Stanislas-de-Kostka. Son nouveau statut de société mutuelle lui permit d'offrir tous les produits d'assurance générale et d'assurer les risques résidentiels et les commerces, alors qu'auparavant, elle était limitée aux protections feu, foudre et vent pour les risques agricoles. Suite à cette fusion, elle déménagea à Ormstown où la Société est propriétaire au 1445 route 201.

Chaque membre de la Mutuelle a droit de vote aux assemblées générales et le Conseil d'administration est choisi parmi les membres présents à l'assemblée annuelle, de plus, les actifs appartiennent aux membres. Elle possède ses propres agents et un personnel de bureau qualifié qui offrent un service personnalisé. Elle est membre du Groupe Promutuel, un des principaux assureurs de dommages au Québec avec des actifs cumulés dépassant 168 millions en plus d'un fonds de garantie pour protéger les membres contre les pertes financières.

La Société, qui fut la première Mutuelle au Québec, a été fondée par et pour les gens d'ici, elle est fière de ses racines et dessert la population des comtés de Beauharnois, Châteauguay et Huntingdon contribuant ainsi à l'essor économique de notre région.

It was on June 14th, 1852 that nineteen landowners from the surrounding townships met at William Barrett's in Huntingdon to form the Mutual Fire Insurance Company of the County of Beauharnois, now operating under the name "Société Mutuelle d'assurance générale de Beauharnois". The company counted ninety members at its beginning and its goal was to provide fire insurance on a mutual basis to those living outside the villages since insurance companies refused to insure them.

It continued to grow and operate in Huntingdon until February 1981, at which time, it merged with three Parish Mutuals: St. Joseph of Godmanchester, St. Malachie of Ormstown and St. Stanislas de Kostka to become a "mutual association", thereby acquiring a general insurance permit. That permit enabled it to offer all general insurance products to the members and insure residential and commercial risks while Parish Mutuals only covered farm risks against fire, lightning and wind. After the merger, the office was moved to Ormstown where the Mutual owns a building at 1445, route 201.

Each policy holder is a member with a right to vote at general meetings. The Board of Directors is chosen amongst members present at the annual meeting and the assets belong to the members. The Mutual has its own agents and a qualified staff providing personalized service. It is a member of Promutual Group, one of Quebec's leading damage insurers with assets exceeding 168 millions plus a guarantee fund protecting members against financial loss.

The Société was founded by and for people of this area and was the first Mutual in Québec. It is proud of its roots and will continue to serve the population of the counties of Châteauguay, Beauharnois and Huntingdon and contribute to the economic growth of our region.

**ORMSTOWN**

## Me René Therrien, notaire



Me René Therrien, notaire à Ormstown depuis juillet 1974

Je remercie les organisateurs des Fêtes du Centenaire de m'accorder le privilège de participer à l'élaboration de la petite histoire du Village d'Ormstown.

Le notariat est une profession particulièrement bien implantée dans la société québécoise. On retrouve le notaire dans presque toutes les villes et villages de la Province, ce qui fait de lui un personnage constamment présent et actif dans l'évolution de notre société.

Le notaire praticien est un juriste agissant le plus souvent comme rédacteur d'actes et conseiller juridique, il est également un officier public ayant la charge de conserver les actes qu'il reçoit et d'en assurer l'authenticité. Le notaire doit assumer un rôle d'impartialité vis-à-vis les personnes qui comparaissent devant lui, et les conseiller objectivement sur leurs droits et obligations respectifs.

C'est principalement cet aspect d'impartialité et d'objectivité qui m'a attiré vers le notariat, car je suis convaincu que beaucoup de différends et de litiges peuvent être évités ou réglés à l'amiable par les parties concernées lorsqu'elles reçoivent une information claire et objective.

Cessionnaire du greffe de Me Hector Crête, notaire, notre étude fait partie de l'histoire d'Ormstown. Elle a été, depuis plusieurs générations, témoin d'actes importants dans la vie des membres de cette communauté. Il suffit de penser à tous les contrats de mariage, testaments, contrats de vente, règlements de succession, contrats de nature commerciale ou agricole qui ont été signés et conservés dans cette étude.

Me Hector Crête, originaire de Saint-Chrysostôme (comté de Châteauguay), a pratiqué à Ormstown pendant près de 35 ans, soit de septembre 1931 à janvier 1966. Il a reçu, au cours de sa carrière, 8121 actes notariés en minute. Il était lui-même le cessionnaire du greffe de Me Louis-Aristide Rousseau, notaire ayant également pratiqué à Ormstown entre 1894 et 1945.

Son fils, Me Jean-Yves Crête, reçu notaire le 24 mai 1967, a pris la succession de son père et dispensait les services de notre profession à la population d'Ormstown et ses environs jusqu'au 11 juillet 1974.

Ayant complété mes études de droit notarial à l'Université de Montréal, j'étais admis à la profession le 14 juin 1974. Peu de temps après, Me Jean-Yves Crête m'a confié la responsabilité de son étude à Ormstown.

En 1974, je ne connaissais guère Ormstown et ses environs, mais j'ai tout de suite aimé ce milieu rural et vivement apprécié l'accueil généreux de sa population, tant chez les concitoyens francophones qu'anglophones. Ces deux cultures constituent un enrichissement pour tous ceux qui ont la chance de s'y intégrer. Entouré d'une équipe compétente et dévouée, j'y exerce ma profession avec encore beaucoup d'enthousiasme depuis presque 15 ans.

Nous vivons à une époque où le droit évolue de façon remarquable, et le notaire continue à jouer un rôle prépondérant dans son milieu. Il doit, pour assumer cette responsabilité, suivre de près les nombreux changements législatifs afin d'en faire bénéficier à sa clientèle et à la population en général.



Étude des notaires, située à 11, rue Bridge, Ormstown



## The Wheat and Chaff

The Wheat and Chaff is a gift shop featuring many distinctive gifts from around the world. The building that houses this shop is also distinctive. The role it played in the day-to-day beginnings of the Township of Ormstown makes it unique.

A need for a grist mill in the environs of this locale was sorely noted. Therefore the site by the river rapids was duly chosen and the grist mill was erected in the year 1837. This building served the needs of the community for many years. Initially the business offices of the mill were housed here. The premises later served as a manufacturing site. Metal burrs necessary for the workings of grist mills were produced and probably distributed to other locations.

With the passage of time the building lost its primary usage and remained empty. As seems to be the case with most empty buildings it deteriorated until its interior became a hulk that was no longer recognizable. Mr. W. S. Cullen purchased the property at this point mainly, I suspect, because "Old Sam" simply loved old buildings

with their historical origins. This gentleman was therefore simply delighted when approached by two entrepreneurial ladies, namely Eleanor Seggie and Jean Anderson. These women envisioned a boutique type shop offering quality antiques and gifts.

The venture received the green light and thereby began many trials and tribulations. The restoration that had to take place was a tremendous task. The hollow insides, now full of debris, were painstakingly reconstructed and emerged into an attractive shop. The Wheat and Chaff opened its doors to the public June 1, 1967. The two partners operated the shop until August 31, 1978. The business was sold to Hazel Baillie and continues to offer its wares to this day.

I have the profound feeling that the late "Old Sam Cullen" is still smiling with much pleasure because the "Wheat and Chaff" is housed in a part of his beloved grist mill.



Wheat and Chaff

**ORMSTOWN**

## Zéphyr (1988) Inc.

En mai 1975, le nom de Zéphyr Textiles Ltd changea pour Zéphyr Textiles Co. Ltd. Lorsqu'un groupe, dirigé par M. Philippe Bieler de Montréal, acheta la filature d'Orms-town et la teinturerie localisée à Almonte, Ontario, connue sous le nom de «Rosamond Woollen Mills», lesquelles appartenaient à M. Brooks Stevens Jr. Un an plus tard, M. Bieler a transféré tout l'équipement de la production du fil à tapis d'Almonte à Orms-town. Il a ensuite vendu la bâtisse et le restant de la teinturerie située dans la province de l'On-tario.

En juin 1979, M. Joshua Ronn devient propriétaire après avoir acheté tous les actifs de la société. Le nom changea encore une fois pour se lire Zéphyr Inc.

En 1981, un investissement important d'environ 1 500 000\$ s'est réalisé à Orms-town; 500 000\$ pour agrandir l'entrepôt et de 1 000 000\$ pour l'achat de machinerie et d'équipement pour la fabrication du fil à tapis. Malheureusement, ce n'était pas la décision la plus intéressante, puisque 6 ans plus tard, c'est-à-dire, en décembre 1987, la production cessa complètement et la main-d'oeuvre fut réduite à 140 employé(e)s. Par la suite, M. Ronn décida de vendre tous ses intérêts, sauf la bâtisse, à un nouveau groupe d'investisseurs demeurant à Montréal.

Actuellement le nom est Zéphyr (1988) Inc. M. Louis-Philippe Pelchat a été nommé directeur général de la production, Denis Malboeuf, technicien en chef du laboratoire et responsable du contrôle de la qualité, et Michel Deschambeault, mécanicien en chef de l'entretien des machines.

Aujourd'hui nous concentrons nos efforts sur les opérations que subissent les différentes fibres textiles naturelles ou synthétiques en produisant un fil plus spécialisé et diversifié. Nous employons des fibres courtes pour fabriquer du fil naturel, coloré et de fantaisie à un brin ou deux brins. Notre produit est vendu à des tricoteurs commerciaux et à des tisserands partout au Québec, en Ontario et aussi loin qu'en Alberta. De plus, nous envisageons faire des expéditions vers le sud, c'est-à-dire, les États-Unis.

La production de la filature est livrée à différents tricoteurs pour la fabrication de chandails, tricots pour vêtements extérieurs, bas et pour l'artisanat. Le filé est aussi expédié aux tisserands pour la fabrication de tapisseries qui sert à couvrir les meubles.

L'an passé nous avons investi des sommes importantes afin de moderniser une grande partie de l'équipement et de la machinerie. Notre but est d'augmenter la production tout en maintenant la qualité à un très haut niveau.

Les administrateurs de Zéphyr (1988) Inc. ont confiance en l'avenir et sont résolus à se créer une place importante dans le secteur du textile, ce qui favorisera, nous en sommes sûrs, un avantage économique pour le Village d'Orms-town et la région environnante.

It was in May 1975 that the name changed from Zephyr Textiles Ltd to Zephyr Textiles Co. Ltd, when a group headed by Mr. Philippe Bieler of Montreal bought from Mr. Brooks Stevens Jr. the Orms-town mills and the dye-house located in Almonte, Ontario, known as the Rosamond Woollen Mills Division. A year later, Mr. Bieler moved the carpet equipment from Almonte to Orms-town and sold the building and the rest of equipment and machinery located in Ontario. In June 1979, Mr. Bieler sold all his interest in the Company to Mr. Joshua Ronn of Montreal. The name was changed again to "Zephyr Inc.". In 1981, a major investment of \$1 500 000 was made in Orms-town: \$500 000 for the carpet division for the building and \$1 000 000 for the carpet equipment. However, that decision was not successful, and the carpet section was closed down completely in December 1987. As a result the work force was reduced to 140 employees. The end result was that Mr. Ronn sold out the assets of the Company, except the building, to a group of investors from Montreal.

The present name is "Zephyr (1988) Inc." Mr. Louis-Philippe Pelchat is General Manager, Denis Malboeuf, quality Controller and Michel Deschambeault, maintenance Superintendent.

Today, the mill is concentrating its efforts on various colored and natural short staple yarns, with an emphasis on fancy yarns and blends. The yarn is being sold to knitters and weavers all over Quebec and Ontario, and reaches customers as far west as Alberta. We are now looking South and hoping that in the future, we will be shipping yarn over the border into the United States.

The end use of the yarn spun at "Zephyr (1988) Inc." is extremely diversified. It ranges from sweaters and outer garments, to Hosiery, Upholstery and Handicrafts.

During the past year a major upscaling of all aspects of the mill has taken place. The most substantial being the recent purchase of major machinery to even further improve the mills production and quality control.

All things remaining equal the management has a bright vision of the future, confident that Zephyr (1988) Inc. will develop a strong niche in the textile market and in doing so create a solid economic base in Orms-town and its surrounding region.



(Coll. Amos Martin)



## Adéodat Beauchamp Inc.



Station-service

La compagnie débuta avec l'achat en décembre 1969 du garage de Normand Tobin construit en 1946, et qui était la propriété de M. Charles Tobin depuis 1952, son frère étant décédé.

Le garage comprenait deux baies de service et deux pompes à essence. À ce moment, M. Beauchamp faisait affaire avec la Cie Shell Oil Canada Ltée. Il travailla plusieurs années dans la réparation de mécanique automobile, la vente d'essence et le service de remorquage 24 heures, avant qu'il ne décida d'incorporer sa compagnie en 1973. Il est toujours secondé par sa femme Dolorès, qui lui aide à la comptabilité, au service à la clientèle et au service d'essence.



Garage original

(Coll. Amos Martin)

Quelques années plus tard, en 1977, la compagnie l'a fait construire une station-service BP au coin des routes 201 et 138. En 1981, s'ajoute un magasin de pièces automobiles, attaché au garage original.

Et c'est en juillet 1987, lors de la pré-retraite du propriétaire que la compagnie ferme les portes du magasin de pièces et du garage situé sur la rue Roy et continue ses affaires avec sa station-service qui est maintenant une station Pétro-Canada.



Garage et magasin de pièces automobiles

**ORMSTOWN**

# Autour de nos quatre clochers

---

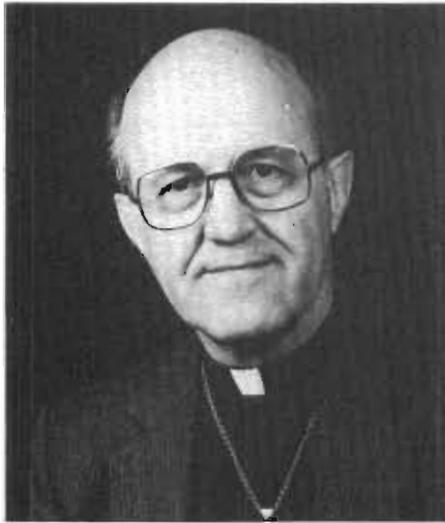
## Throughout Our Four Parishes



*«Dans la diversité, nos coeurs se rencontrent  
et notre spiritualité s'épanouit»*

*"In diversity our spirit flourishes"*

# Notre Évêque



## BONNE CÉLÉBRATION

Dans notre jeune pays, le 100e anniversaire d'un village est un événement important qui mérite d'être bien souligné par des célébrations.

On lira dans les pages qui suivent l'histoire des cent ans d'Ormstown. Félicitations et merci aux personnes qui ont fait les recherches pour nous donner un portrait de la vénérable centenaire, bien vivante et bien décidée à continuer dans le progrès.

Un centenaire est, pour une population, une belle occasion de mieux se connaître, de regarder son passé pour mieux voir l'héritage dont elle dispose et les possibilités de l'avenir. La mémoire du passé fait partie de la conscience de son présent et de la suite qu'on peut donner à celui-ci dans l'avenir.

Je vous souhaite de belles célébrations. Je félicite et donne mon appui aux personnes qui y apporteront la contribution de leur temps, de leur énergie et de leur talent. Ces célébrations sont des moments agréables; elles nous rapprochent les uns des autres dans l'amitié et la prise de conscience de tout ce que nous avons en commun.

Par une heureuse coïncidence, la Fabrique Saint-Malachie célèbre aussi son 150e anniversaire. C'est une partie importante de la vie communautaire d'Ormstown qui est directement touchée par cet événement. Mais il n'est étranger à personne à Ormstown, où on sait vivre les différences dans l'harmonie et la collaboration.

Rendons grâces à Dieu pour tout ce que les devanciers ont laissé à la population actuelle; demandons-lui de répandre ses bénédictions sur l'avenir.

Robert Lebel  
Évêque de Valleyfield

## HAPPY CELEBRATION

In your country, the hundredth anniversary of a village is an important event that deserves to be celebrated in a very special way.

In the following pages we will read of the one hundred years of history of Ormstown. Congratulations and thank you to those persons who have done the research in order to give us a picture of this venerable centenary, alive and determined to continue on the path of progress.

A centenary is, for the people, an excellent opportunity to get to know one another better, to look back on the past to better view the heritage at our command and the possibilities for the future. The memory of the past is part of the awareness of the present and of the follow-up that we can give to the latter in the future.

I hope that you will enjoy all the beautiful celebrations. I congratulate and lend my support to those persons who will give of their time, their energy and their talent. These celebrations are pleasant moments; they bring us all together in friendship and awareness of all that we have in common.

Through a happy coincidence, the Fabrique of Saint Malachie is celebrating its 150th anniversary. It is an important part of the community life of Ormstown which is directly linked to this event. But it is no stranger to Ormstown where we have learned to live our differences in harmony and cooperation.

Let us give thanks to God for all that our ancestors have left to the present population, let us ask him to bestow his blessings on the future.

Robert Lebel  
Valleyfield Bishop



Rencontre de Mgr. Robert Lebel, évêque, avec sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, à Rome

**ORMSTOWN**

## Notre curé



Père Yves Beaulieu, csv

Célébrer un siècle d'histoire, c'est rendre hommage à ces valeureux pionniers qui l'ont façonnée avec leur cœur, leur force et leur foi, au prix de beaucoup de don et d'oubli de soi.

C'est aussi puiser à la source, un stimulant pour vivre pleinement les temps présents et pour bâtir un riche avenir.

Heureuse coïncidence, la Fabrique Saint-Malachie célèbre cette année son 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Nous avons donc une double raison de fêter et de nous réjouir pour autant de vie qui n'a cessé de fleurir. Puisse-nous continuer, au fil des jours, à bâtir notre histoire avec ferveur, toujours inspirés par l'amour, la foi, le respect et le partage de nos richesses.

P. Yves Beaulieu, csv ptre curé

In celebrating one hundred years of history (in Orms-town), we honor those valiant spirits who built this community with their strength of heart and unselfish belief in the future. By remembering all those men and women, we ourselves are stimulated to live the present more fully and to plan for a brighter future.

By a happy coincidence, la Fabrique St. Malachie celebrates the 150th anniversary of its founding. Our community has, therefore, a dual reason this year for special remembrances and to rejoice in the flourishing of our communal life. Let us continue, therefore, to build our tomorrows with the same faith that inspired our ancestors, with that fervor that is based on justice, respect and togetherness.

P. Yves Beaulieu, csv ptre curé



Presbytère actuel



## Fabrique Saint-Malachie d'Ormstown



PAROISSE SAINT-MALACHIE. En 1827, un groupe de colons irlandais catholiques et canadiens s'établirent sur les bords du rapide du Portage (Dewittville) au nord de la

rivière Châteauguay. Ils y étaient attirés parce que deux des premiers canadiens arrivés y avaient construit un moulin à scie.

Le 21 août 1828, 51 habitants adressèrent une requête à Mgr Lartigue, évêque de Montréal. Ils écrivaient qu'avec le consentement de M. MacMahon, missionnaire, ils avaient commencé une chapelle et demandaient de les approuver dans leur dessein de la terminer. La requête fut accordée avec mention que la construction devait avoir 40 pieds sur 30, dont une partie servirait de logement et d'école, et l'autre au logement du missionnaire quand il irait faire sa visite, réservant dans cette dernière partie un appartement isolé du reste pour servir de chapelle.

Cette construction fut élevée sur la terre no 40 de la première concession à Ormstown (route 138A), appartenant à James Finn qui céda de ses 4 arpents de front et de ses 30 arpents de profondeur «one superficial arpent given to form a part of the Catholic Church of Ormstown aforesaid, being the said arpent along side of the North Easterly lateral line of the said lot and the front road crossing the same».

Le 28 décembre 1840, Mgr Bourget vint et bénit la chapelle qu'il dédie à Saint-Malachie, archevêque d'Irlande. On comptait alors dans cette mission 342 irlandais catholiques et 167 canadiens, pour une population de 509 âmes. Malgré leur extrême pauvreté et leur petit nombre, ils avaient commencé, en 1839, à bâtir un presbytère tant était grand leur désir d'avoir un prêtre résident. Ce n'est qu'en 1846 que la mission Saint-Malachie recevra son premier prêtre résident.

*Today the twentieth of December one thousand eight hundred and forty the most Reverend Bishop of Montreal have solemnly blessed the Chapel of the S. Malachy under the patronage of Saint Malachy Bishop and Confessor whose feast is celebrated the third of November, in presence of the inhabitants of the Mission and assisted by Mr Peltaine, Missionary of the place, Mr Blyth, Curate of Saint Anne and Mr. O'Neil over P. Secretary. Made and passed in the said Mission of Saint Malachy of Ormstown the day and year as above.*

*F. J. Bishop of Montreal  
By his Lordship's Curate and  
P. Secretary.*

28 décembre 1840: bénédiction de la première chapelle Saint-Malachie

**ORMSTOWN**

Une quinzaine d'années plus tard, d'autres circonstances créeront une situation nouvelle. Plusieurs immigrants arrivant d'Europe s'arrêtèrent sur les rives de la rivière Châteauguay, à quelques milles plus bas du rapide du Portage et prirent des lots. Il y eut bientôt là un groupe d'habitations et d'établissements qui prit le nom de «Durham».

La mission de Dewittville n'étant plus centrale pour la population catholique de Durham et les habitants désirant eux aussi leur église, une requête fut adressée à Mgr Bourget demandant l'érection d'une paroisse. En conséquence, sous le titulaire de Saint-Malachie, est érigé en paroisse tout le territoire borné comme suit: au nord par le trait-quarré des terres du 3e rang d'Ormstown, descendant jusqu'au trait-quarré des terres de la 4e concession de Georgetown-Nord, en suivant le dit trait-quarré, jusqu'au bas du trait-quarré qui divise les terres de la concession nord de la rivière Châteauguay d'avec les 4e, 3e et 2e concessions de Georgetown-Nord jusqu'au chemin de ligne de la 2e concession de Georgetown-Nord susdit, et continuant de là jusqu'à la dite rivière Châteauguay, de là, descendant la dite rivière Châteauguay, jusqu'au confluent de la rivière aux Anglais, par la rive gauche, jusqu'au village Howick (village de la Fourche) inclusivement, au sud-est et au sud, par le chemin de ligne qui conduit au 3e rang de Georgetown-Sud, de là par le trait-quarré des terres du 3e rang de Georgetown-Sud susdit, jusqu'à la ligne qui sépare Georgetown-Sud susdit de

Jamestown; de là, par le trait-quarré des terres de la 5e concession de Jamestown susdit, jusqu'à la grande ligne qui sépare la seigneurie de Beauharnois d'avec les cantons de Hinchinbrook et de Godmanchester; et à l'ouest, par la dite grande ligne seigneuriale.

La reconnaissance civile de la paroisse est du 21 août 1858.

Le 31 janvier 1859, les nouveaux paroissiens demandent la construction d'une église et d'un presbytère. Le procès-verbal de l'enquêteur, M. le chanoine Moreau, détermine qu'il faut changer le site de l'église qui est actuellement trop éloigné du centre et au désavantage des paroissiens: accepter à Durham un terrain promis pour la nouvelle construction de l'église; qu'il a déterminé l'endroit des église et sacristie; que les constructions seront en bois ou en briques, que les dimensions de l'église seront de 80 pieds anglais de long sur 45 de large et 23 de haut; que celles de la sacristie seront de 30 par 25, le tout sur une bonne fondation de pierres. Ce procès-verbal fut approuvé par Mgr Bourget le 4 avril 1859. Le terrain, lot 24 de la 1re concession de Jamestown fut acquis de John O'Mara.

En avril 1861, il y eut vente du presbytère du Portage afin d'en construire un à Ormstown.

Le 16 décembre 1861, la paroisse est prête à recevoir son curé. Le coût de l'église s'élevait à 4600\$ et celui du presbytère, construit en 1863, à 1500\$.



L'église actuelle



1874	
Tarif d'une sépulture avec services:	
Fabrique	1,00
Curé	1,50
Bedeau (cloche et fosse)	2,25
Chantre	,50
Servants (clercs)	,20
2 lbs cierges	1,60
	<hr/> 7,05\$
Tarif, service première classe:	
Fabrique pour tentures noires	4,00
Fabrique pour chaque fenêtre obstruée	,20
Curé	1,50
Bedeau (fosse et cloche)	2,25
Chantre	,50
Clercs	,20
8 lbs de cierges	6,40
	<hr/> 15,05\$
Tarif, mariage sans solennité	
Curé	5,00
Bedeau	,25
	<hr/> 5,25\$
Mariage avec solennité, 1re classe	
Parure autel et ornements	1,00
Tapis	,50
Chandeliers et plat d'argent	,75
Bedeau	,25
Total extras	2,50
+ régulier	5,25
	<hr/> 7,75\$
Les services à huit heures et pour chaque quart d'heure de retard:	,50
Jodoin et Thibodeau (pendant leurs ministères).	



*S<sup>t</sup>*  
*Anonymus*  
*Mc Ardle*

On the twentyfourth day of November in the  
 sundry hundred and forty six, we the  
 undersigned priest - when in the country  
 of St. Malouin of Brittany. An anonymous  
 child died on the same day. The lawful  
 father of Thomas Mc Ardle and John Mc Ardle  
 of the parish of St. Malouin, the sponsors were  
 John Thomas Mc Ardle and others  
 who as well as the father could not sign  
 James Keenan priest

1re sépulture: 24 novembre 1846 - Anonyme McArdle

*184*  
*Pherilla Jane*  
*Adams*

On the thirtieth day of November one thousand  
 eight hundred and forty six, we the undersigned  
 priest baptized Pherilla Jane, aged twelve years  
 legitimate daughter of Daniel Adams and Eliza  
 Hulls Henegan of New Britain in the parish of  
 Weymouth: the sponsors were Charles William  
 and Anne O'Brien who as well as the newly  
 baptized could not sign. This father was also  
 James Keenan priest

1er baptême: 30 novembre 1846 - Pherilla Jane Adams

*No 1*  
*Thomas Donohoe*  
*and*  
*Mary Ceveney*

On the seventh day of January one thousand  
 eight hundred and forty seven after the pub-  
 lication of the third book of marriage and  
 at the presence of our parish or assistant  
 Thomas Donohoe son of age of the late James  
 Donohoe and Elizabeth Cunniff of this parish  
 on the one part, and Mary Ceveney daugh-  
 ter of age of the late Peter Ceveney and Mary  
 Kehring also of this parish upon the  
 other part; no impediment having been  
 found, and the consent of the parents hav-  
 ing been obtained, we the undersigned  
 missionary priest received their mutual  
 consent to marriage, and having given them  
 the nuptial benediction in presence of  
 Charles Ferry and Ellen Ceveney and others  
 who as well as the newly married could  
 not sign of  
 James Keenan priest

1er mariage: 7 janvier 1847 - Thomas Donahoe et Mary Ceveney



Ancien presbytère (rue Bridge)



M. Eugène Provost, sacristain pendant une trentaine d'années, qui était aussi en charge de l'entretien du cimetière (Coll. Amos Martin)



Intérieur de l'église avant 1949

(Coll. Amos Martin)

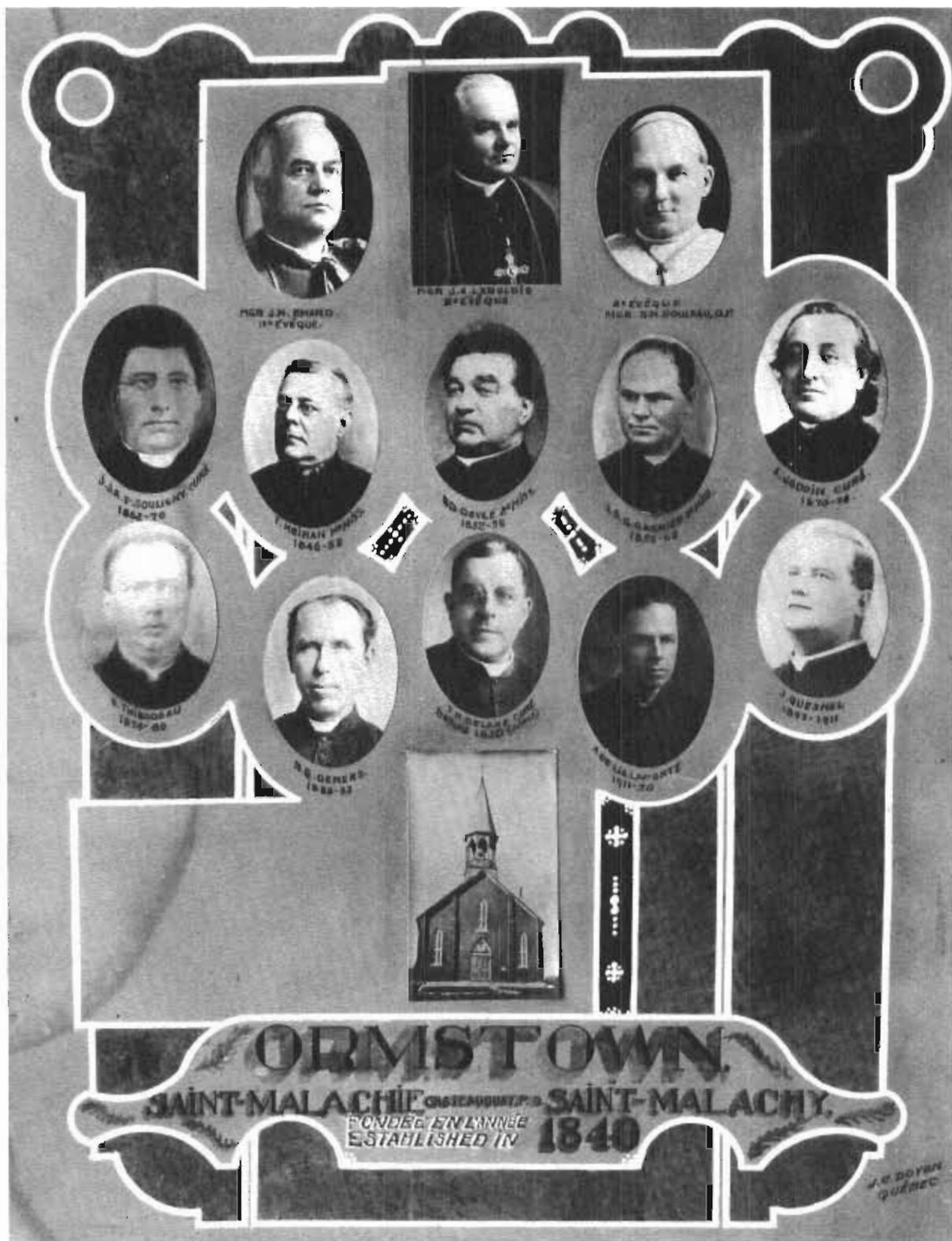


Extérieur de l'église autrefois

(Coll. Amos Martin)



# Nos Curés



**ORMISTOWN**

#### **1846-1852 Abbé Terence KIERNAN**

En 1839, les catholiques de Saint-Malachie avaient commencé la construction d'un presbytère qui devait servir, lorsque terminé, à des missionnaires ambulants. Ce n'est qu'en 1846, qu'un prêtre y résidera. C'est l'abbé Terence Kiernan, jeune prêtre irlandais, ordonné à Dublin en 1843.

En 1848, il obtint la permission de bâtir une chapelle au village de Huntingdon. Les opérations de l'entreprise aboutirent à un procès, parce que les habitants ne payèrent pas leur souscription. Il avoua qu'il ne s'entendait pas avec les Canadiens et il demanda son départ du diocèse.

#### **1852-1856 Edmond DOYLE**

Promu à Saint-Malachie en 1852, M. Doyle demeura à Saint-Chrysostôme la première année, tout en desservant ses missions. Puis il vient habiter Huntingdon après avoir demandé en 1853, d'abandonner «l'église d'en bas». Les gens de Saint-Malachie, par une lettre à Mgr Bourget, manifestèrent leur surprise et leur déception, car ils considéraient leur presbytère convenable pour leur curé et, de plus, se transporter à Huntingdon serait une disgrâce pour eux. Ils étaient même prêts à souscrire 100\$ pour conserver leur missionnaire. M. Doyle quitta tout de même le poste pour Huntingdon.

#### **1856-1861 L. G. GAGNIER**

C'est sous son ministère que la Mission d'Ormstown prenait fin par l'érection de la paroisse Saint-Malachie et que la construction d'une église se concrétisait sur un site moins éloigné du centre.

#### **1861-1870 J. J. Arsène VINET**

Pendant son administration, un presbytère avec dépendances fut construit.

#### **1870-1874 A. JODOIN**

#### **1874-1880 V. THIBODEAU**

#### **1880-1893 Noël Étienne DEMERS**

En 1881, il fait une demande en vue de l'érection de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Howick, dont il est le responsable comme missionnaire. La paroisse sera fondée en 1885.

#### **1893-1911 Joseph Arthur QUESNEL**

Lieu de naissance: Sainte-Philomène. Un personnage remarquable qui laissa sa marque en apportant plusieurs améliorations à la paroisse. Ex: 1894, construction d'un jubé de 40 bancs dans l'église. 1903, inauguration de l'école catholique construite sur le terrain de la Fabrique. 1909, construction de 2 jubés latéraux (24 bancs), agrandissement du cimetière, installation de l'électricité au presbytère, etc.

#### **1911-1930 Ligouri LAPORTE**

Il déploya beaucoup de zèle pour ses paroissiens et surtout l'ÉCOLE MODÈLE CATHOLIQUE. Mais de santé fragile, il dut, en 1919, interrompre son ministère pour suivre une cure à Sainte-Agathe. Sa santé s'étant améliorée, il continua à exercer sa fonction de curé jusqu'en 1930.

#### **1930-1952 T.-Henri DELAGE**

Né à Saint-Polycarpe en 1885, ce prêtre d'une rare délicatesse de sentiments, d'une exquise politesse et d'une charité proverbiale, a apporté beaucoup de changements dans notre vie paroissiale.

C'est à sa demande, que les religieuses S.N.J.M. arrivent ici. Mentionnons aussi le renouveau dans le chant liturgique et la musique à l'église. Les congrégations reprennent de la vigueur grâce à son sens de l'organisation qui se manifeste surtout lors des célèbres tombolas en plein air.

Suite à l'achat de l'église Méthodiste (en 1930) transformée en salle paroissiale, plusieurs activités sociales, artistiques et sportives s'y déroulèrent.

En 1949, malgré une santé chancelante, il participe à la rénovation de l'église.

Il prenait un soin tout particulier de ses malades surtout les patients de l'hôpital Barrie Memorial à qui il accordait une visite quotidienne. En 1952, il se retire à l'hospice Saint-Vincent-de-Paul (Valleyfield) puis à l'hôpital Saint-Charles-Borromé à Montréal, où il décéda en juillet 1961.



Curé T.-Henri Delage

(Coll. Amos Martin)





Mgr René Langlois

### 1952-1961 Mgr René LANGLOIS

Né à Rivière Beaudette, ce prêtre doué d'une vive intelligence était licencié en sciences commerciales. Il est certain que ses connaissances furent profitables à la Fabrique Saint-Malachie. Très humain, il comprenait les faiblesses. Grâce à sa courtoisie et à son esprit civique, il s'était fait de nombreux amis parmi nos compatriotes anglais protestants.

En 1953, construction du nouveau presbytère, l'année suivante, l'ancien presbytère sera vendu.

Malheureusement, en 1955, une tornade cause des dommages considérables à l'église. Mais c'est avec un grand courage que le curé Langlois fait face à cette épreuve.

C'est avec stupeur que ses paroissiens apprirent qu'il était décédé subitement dans son presbytère (décembre 1961), à l'âge de 70 ans.



Chanoine Paul Grondin

### 1962-1964 Chanoine Paul GRONDIN

Né à Laprairie en 1903. Curé à Saint-Anicet, Hemmingford, Ormstown, Saint-Jean-Chrysostôme et Léry.

Son séjour de courte durée, nous a laissé le souvenir d'un prêtre discret, réservé et fidèle à son poste. Décès: 1976.



Abbé José-Maria Larocque

### 1964-1967 José-Maria LAROCQUE

Né à Verdun en 1916. Après l'avoir connu et apprécié comme vicaire (1946-1954), les gens d'Ormstown accueillent leur nouveau curé avec joie. La jeunesse d'hier retrouve un ami et un confident qui partageait souvent ses activités sportives.

C'est un prêtre au franc-parler et sa réputation de prédicateur recherché ne l'a pas délaissé. Il était doué d'une éloquence et d'une voix superbe.

Il quitta Ormstown pour Maple-Grove en 1966. Son décès survint en février 1984 après une retraite de 5 années.



Abbé Émile Daigneault

### 1967-1972 Émile DAIGNEAULT

Natif de Saint-Louis-de-Gonzague, il se fit connaître comme professeur au Séminaire de Valleyfield. Puis plusieurs paroisses le reçurent comme vicaire. Pendant 5 ans, c'est l'Institut Doréa qui profita de son dévouement. Lors de sa nomination comme curé à Ormstown, c'est une vie différente qui l'attendait, mais par ses manières très simples et sa grande bonté, les paroissiens trouvèrent en lui un prêtre toujours disponible.

VICAIRES: les abbés Paul Déguire, José-Maria Larocque, Henri Lavigne, Gérard Parent, Claude Fafard et Ovila Lepage.

## Les Clercs Saint-Viateur à Ormstown

Le dimanche 13 août 1972, la première équipe de Clercs Saint-Viateur remplace le curé Émile Daigneault qui a décidé de prendre une année sabbatique. Il s'agit de: P. Jean-Luc Provençal, c.s.v., P. René Poirier, c.s.v. et P. Hubert Hamelin, c.s.v. Ils se présentent à la communauté chrétienne Saint-Malachie en ces termes: «Que dire à des gens que nous ne connaissons pas encore? Nous ouvrons l'Évangile de ce jour et y lisons: "Confiance, n'ayez pas peur". Cette parole s'adresse à vous qui nous recevez et à nous qui sommes reçus. C'est sous le signe de la confiance en Jésus-Christ que doit se bâtir la communauté chrétienne d'Ormstown. Voilà notre souhait».



Père Jean-Luc Provençal, c.s.v.

### Père Jean-Luc PROVENÇAL, c.s.v.

Né à Montréal le 16 octobre 1930, il fait ses études classiques et pédagogiques respectivement au Collège André-Grasset et à l'École Normale des C.S.V. de Rigaud. Il est ordonné prêtre le 24 juin 1959 et travaille douze (12) ans à l'enseignement et à la pastorale scolaire pour ensuite s'occuper de pastorale des vocations auprès des jeunes. Il se spécialise à Lyon, France durant deux ans, en théologie. Il devient curé de Saint-Malachie d'Ormstown en août 1972 et le sera jusqu'en 1975. Il assure également l'aumônerie de l'hôpital Barrie Memorial. Il forme équipe avec les Pères Poirier et Hamelin qui travaillent à mi-temps à la pastorale paroissiale, bénévolement et enseignent l'autre mi-temps à Valleyfield et à Rigaud.

Comme premier projet majeur, dès leur arrivée, l'équipe des C.S.V. sensibilise les paroissiens au besoin d'une salle de rencontre. Rapidement, ce projet se concrétise en une salle appelée OASIS qui sert pour de nombreuses réunions.

Également, on s'empresse de faire place à des mouvements de jeunes tels que: Équipe de liturgie de jeunes, les Scouts-Guides et les Pionniers. On tente aussi de soigner les liturgies pour qu'elles deviennent significatives et soient la célébration du vécu des gens. Bref, des mouvements naissent et meurent en laissant dans les coeurs les traces de la tendresse de Dieu.



Père René Poirier, c.s.v.

### Père René POIRIER, c.s.v.

Né à Cornwall le 18 mai 1935, le Père Poirier y fait ses études classiques et opte pour la vie religieuse et sacerdotale chez les C.S.V. Ordonné prêtre le 8 juin 1963, il enseigne durant trois (3) ans pour ensuite parfaire ses études en Histoire à The Catholic University of Washington d'où il obtint un Doctorat. En plus d'être professeur d'histoire à mi-temps, il fut vicaire de 1972 à 1975 et curé de Saint-Malachie de 1975 à 1976. Il s'intéressa à l'oécuménisme, aux besoins missionnaires et aux jeunes. D'ailleurs il mit sur pied un groupe de Pionniers et poussera leur engagement jusqu'à «décrocher» la plus haute décoration présentée par le Gouverneur-général du Canada: L'ANNAPURNA. En plus de l'animation pastorale, il dirigea le projet de faire rependre l'intérieur de l'église. Comme l'équipe des C.S.V. tenait à demeurer trois (3) membres, le P. Joseph Bourassa, c.s.v. vint s'y joindre comme vicaire à plein temps et comme aumônier de l'hôpital.



Père Hubert Hamelin, c.s.v.

### Père Hubert HAMELIN, c.s.v.

Le Père Hamelin naquit à Montréal le 14 octobre 1942 et reçut son éducation primaire et secondaire des Clercs Saint-Viateur. Il joignit la communauté en 1960, fit ses études pédagogiques à Rigaud et enseigna quelques années.



Professeur émérite, il entreprend en septembre 1969 ses études théologiques à Montréal et obtint sa Licence en théologie. Il est ordonné prêtre le 12 mai 1972. Vicaire à mi-temps à la paroisse et professeur à mi-temps, il devint curé au départ du Père Poirier. Il fut curé de 1976 à 1982. On se souvient encore de son zèle pastoral auprès des jeunes (il a été l'instigateur du scoutisme dans notre paroisse) des célébrations liturgiques rehaussées par ses magnifiques chants et de sa présence chaleureuse. Au départ du Père Poirier, l'équipe se reforma à nouveau et s'adjoignit le P. Jean-Baptiste Pinsonneault, c.s.v. comme vicaire en septembre 1976. Il devint alors l'aumônier de l'hôpital et du Centre d'Accueil. Son grand esprit de foi et sa disponibilité restent gravés dans les coeurs.



Père Yves Beaulieu, c.s.v.

#### **Père Yves BEAULIEU, c.s.v.**

Le Père Bourassa ayant quitté Ormstown en 1978, il fallait reformer l'équipe. C'est le Père Yves Beaulieu qui s'y joignit le 16 juin 1978. Natif de Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario (1er décembre 1937), il fit ses études classiques au Collège Bourget de Rigaud et entra chez les C.S.V. en 1960. Ordonné prêtre en 1964, il enseigna à Rigaud, travailla à l'animation spirituelle d'un mouvement de jeunes durant 7 ans, l'A.C.L.E. Il compléta ses études théologiques à Lyon, France et des études en counseling pastoral à Ottawa. Vicaire de 1978 à 1982, il devint curé cette même année au départ du Père Hamelin. Il est le curé actuel. Le Père Pinsonneault s'étant retiré pour cause de santé en décembre 1979, l'équipe C.S.V. demeurera réduite à deux (2) religieux. En 1983, le P. Jules Chartrand, c.s.v. y est vicaire. En 1984, le P. Claude Landry, c.s.v. le remplace. En 1985, le P. Pinsonneault revient comme vicaire pour un an. À partir de 1986, il n'y a plus de vicaire. Depuis 1979, le P. Beaulieu est également aumônier de l'hôpital Barrie Memorial. Devant l'ampleur de la tâche, le curé fait appel à une plus grande implication des paroissiens qui répondent généreusement à sa demande. Ainsi l'administration temporelle de la Fabrique est confiée à un Président d'assemblée de Fabrique, M. André Bergevin, les services d'une secrétaire sont retenus par Mlle Monique Duchesne et beaucoup d'autres personnes s'impliquent dans des tâches pastorales et dans des organisations en vue de combler les vides financiers.

Au-delà de ces réalisations tangibles, des liens se sont tissés entre les Clercs Saint-Viateur et les paroissiens. On a appris à se connaître, à rire et pleurer ensemble, à donner et à se pardonner. Personne n'est plus le même parce qu'on s'est fait confiance et que Jésus-Christ est mieux connu et aimé.



Père Joseph Bourassa, Père Jean-B. Pinsonneault, Miss Mary McKeegan, ménagère, Père Yves Beaulieu, Père Jules Chartrand et Père Claude Landry

# Nos Marguilliers

## 1846

John Finn  
Félix Finn  
Myles Mechan  
James McArdle  
Edward Murphy  
John Maloy  
Michael Fitzgerald  
James Finn  
Hugh Morgan  
Hugh Murphy  
Louis Moniqui  
Francis Hnghes  
O. Collum  
John O'Mara  
Toussaint Ouimet  
Matthew Furlang  
Médard Bourdeau  
Alexandre Bergevin  
Henry McArdle  
James McArdle

## 1865

Louis Normandin  
Peter Welsh  
William Finn  
Daniel McKeegan  
Joseph Hébert  
William Murphy

## 1870

William Maloy  
Narcisse Bolduc  
Joun Smith  
John Dcnpsey  
John Francis Smith  
Pierre Reid  
John Finn  
Daniel Scully  
J. B. Guérin  
William Collum  
Arthur Cottingham  
J. B. Marcille

## 1880

Eddy Murphy  
James Smith  
J. B. Brault  
Patrick Smith  
Francis Boyle  
Alexis Guérin  
Eugène Fontaine  
Hugh Smith  
François Sauvé

## 1890

Moïse St-Onge  
Charles Collum  
Michel Robidoux  
Joachim Laberge  
John McCaffrey  
François Guérin  
Louis Prégent  
James Murphy  
Pierre Sauvé  
J. B. Bazinet

## 1900

James H. Smith  
Philius Brault  
Mathias Lalande  
James McKeegan  
Théodore Brault  
Gonzague Brunet  
Patrick Donahue  
Olivier Bergevin  
Emery Fifle  
William Murphy

## 1910

Aimé Reid  
Édouard Bazinet  
Jeremiah Murphy  
Dosithee Beauchamp  
J. B. Guérin  
Léandre Brault  
John McCovic  
Julien Brault  
Louis Pétel  
Fred Murphy  
Pierre Honoré Reid

## 1920

Peter Murphy  
Hector Frappier  
Elzéar Daoust  
Amos Murphy  
Herménégile Beaulne  
Thomas Fontaine  
Frank Smith  
Théophile Reid  
Trefflé Duval  
James Smith  
William Bolduc

## 1930

Emmanuel Vincent  
Edward McCaffrey  
Laurent Prévost  
Wilfrid Turcot  
Georges Collum  
Elzéar Bergevin  
Francis Thibault  
Edward Finn

Philorum Brault  
Adrien Beaulieu

## 1940

John McCaffrey  
Hermas Beauchamp  
Pierre Guérin  
Roy Murphy  
Arthur Morrissette  
Herbert Beaudin  
Arthur Cottingham  
Frédéric Leduc  
Armand Brunet  
John Cavanagh

## 1950

Aldéric Beaulieu  
Irénee Daoust  
John Smith  
Lévis Boldue  
Charles Roy  
Frank Ouimet  
Albert Billette  
Émile Beaulieu  
Leonard Smith  
Médard Bergevin

## 1960

Honoré Montcalm  
Ernest Rennie  
Armand Pinsonneault  
Ernest Sauvé  
Gordon Watson  
Pierrette D'Amour  
Hector Crête  
Lauré Lauzon  
Hélène Beaulieu  
Camille Boyer  
Charles Roy  
Evanoe Primeau  
Honoré Montcalm  
Arthur Laplante  
Béatrice Quevillon  
Charles H. Bolduc  
Jeanne-d'Arc Soucy  
Gérald Dagenais

## 1970

Yves Rhéaume  
Édouard Laberge  
Yollande Phénix  
Robert Guérin  
Hermoza Laberge  
Léonard Laberge  
Gratien St-Yves  
Serge D'Amour  
Adrien Bohémien  
Margaret McBain  
Antonio Dandurand  
Denise Beaulieu  
René Schinck  
Vernon Ouimet  
Eldas Primeau  
Éléodor Duquette  
Lucienne Tobin  
Charlotte Parent  
Jean-Claude Legault  
Claude Beaulne  
Jean-Paul Riendeau

## 1980

Edna Watson  
Philippe Pelchat  
Bibiane Duquette  
René Allen  
Fernand Crête  
André Bergevin  
Marcelline Leayman  
Jean-Paul Forget  
Jeannette Bolduc  
Gérald Riendeau  
Robert Brière  
Jean-Guy Duquette  
Frances Clément  
Fernand Landry  
Raymonde Beauchamp  
Martial Laberge  
Jean-Guy Usereau  
Albert Reid  
Denis Bérard



(De g. à d.): Denis Bérard, Raymonde Beauchamp, Albert Reid, Frances Clément, Martial Laberge, Fernand Landry et le président d'assemblée de Fabrique André Bergevin



## Chorales et Organistes



La chorale «Les amis de l'art». 3e rangée: G. Cartier, L. Daoust, R. Baglow, E. Forget, I. Daoust, R. Montpeut, G. Legault, R. Cartier, A. Primeau et L. Montpetit. 2e rangée: G. Primeau, M.-A. Thibault, M. Cartier, J. Lapalme, A. Forget, D. Forget, L. Hébert. Mme G. Bourgoïn, J. Forget et A. Charbonneau. 1re rangée: R. Primeau, C. Bourgie, A. Lalonde, L. Beauchamp, J. Cartier, Dr J.-L. Moreau (directeur), A. Daoust, M. Bourgoïn, C. St-Denis, R. Smith et Mme H. St-Denis

Depuis sa fondation, la paroisse Saint-Malachie d'Orms-town a compté dans ses rangs, des gens dévoués et de bonne volonté pour animer les offices religieux. La première organiste, Mrs. Veronica Cunningham McKeegan, accomplit cette tâche bénévolement dès 1893. On retrouve aussi les noms de: Mrs. Theresa Cunningham Boyle Mme Joseph Trépanier, Mr. Charlie Collum, Mrs. Eddy McCaffrey, Mme Alphonse Charlebois, Mlle Roxanne Rousseau, docteur Jean-Louis Moreau, Mme Emma Crête en 1939 et son fils Claude en 1961. Mme Claire Barrette assume ce rôle depuis 1966.

Mentionnons le regretté curé T. H. Delago, excellent organiste qui, en 1939, organise une levée de fond en vue de l'achat d'un orgue Casavant et crée une chorale de jeunes garçons qu'il exerce pour chanter en parties avec la chorale des hommes lors des grandes occasions. Parmi ces jeunes se trouve Bernard Brunet qui, aujourd'hui 50 ans plus tard, est toujours membre actif de la chorale.



Chorale de l'église Saint-Malachie (1989). 1re rangée: Dolorès Beaudin, Jeanne-d'Arc Chasle, Irène Guérin, Rita Legault, Rachel Forget et Suzanne Parent. 2e rangée: Claire Barrette, organiste, Thérèse Daoust, Hermance Robidoux, Ghislaine Legault, Dolorès Michaud et Margaret McBain. 3e rangée: Pierre Michaud, Bernard Brunet, Jean-Paul Forget, Albert Reid, Gérard Daoust et Jean-Guy Barrette

Notons enfin également l'apport de Mlle Gilberte Demers et des jeunes organistes qui se sont relayés pendant quelques années pour assurer l'accompagnement du chant aux messes du samedi soir, dont: Dominique Guérin, François Dandurand, Eric Scott et Sylvain Chartrand.

Du côté des maîtres chantres, les registres mentionnent les noms de: MM. Joseph Prigent, Joseph Maheu, Aimé Reid, le notaire J. A. Rousseau, le docteur Jean-Louis Moreau, lequel apporte une contribution importante à la vie culturelle de la communauté en fondant «Les amis de l'art» dans les années 1930. (Voir photo). En 1939, le notaire Hector Crête prend la direction de la chorale. Comme ses prédécesseurs, il devient responsable du chant chaque dimanche à la grand-messe d'abord, puis aux vêpres. Ajoutez à cela une ou deux messes matinales chaque jour de la semaine. Heureusement pour lui, les directives du concile viennent assouplir le rôle du maître chantre. Il cède sa place à son fils Claude en 1963.

Il ne faut pas oublier le rôle important tenu par les soeurs des S.N.J.M. dans la formation d'organistes et la préparation des jeunes filles au chant choral religieux.

Les débuts de la chorale féminine se font sous la direction de Mlle Irène Beaudin suivie de Mlle Rita Smith puis de Mlle Jeanne-d'Arc Guérin. En 1952, Mme Emma Crête remplit les fonctions d'organiste et de directrice jusqu'à son décès en 1961. M. Jean-Pierre Vermette lui succède à la direction, pour un an. Mme Pierrette D'Amour prend la relève et sous sa direction, la chorale devient mixte en 1966. En 1978, le Père Yves Beaulieu, c.s.v. devient le nouveau directeur pour 4 ans. Ensuite Mme Claire Barrette cumule cette tâche avec celle d'organiste.

À différentes occasions les membres de la chorale ont organisé de petites soirées récréatives pour les aînés, avec sketches et chants. De plus, chaque année, le 24 décembre après-midi, ils se rendent au Centre d'Accueil pour agrémenter de leurs chants, la messe de Noël. C'est un moment privilégié et cher à tous.

# The Ormstown Presbyterian Church



Ormstown Presbyterian Church (Lambton Street)

Prior to the 1800's the settlers along the Châteauguay River began to feel the need of a church of their own. In those early difficult days religion was not forgotten. Divine services were held in various homes and local laymen were in charge.

It was in 1826 that discussion took place as to the creation of a village with a Presbyterian Church as its center. The site would be known as Durham and three years later a log structure 20' x 26' was erected on or near the present St. Paul's Church. This, it was hoped, would suffice the needs of those stalwart Scottish Presbyterians. The Roman Catholics had erected their church the year before, near Dewittville. A monument still marks the place. In 1834, the Anglicans built their first church on Lambton Street, or Front Street as it was then known.

Rev. A. McWattie, preacher and leader of the Presbyterians, soon ran into trouble. Low finances and an unfinished building probably brought on the untimely death of Rev. McWattie in 1831. Newly married Rev. Colquhon was sent out from Scotland by the Glasgow Society. He was inducted and took over his charge on November 14th, 1832. In a very short period, Rev. Colquhon found the same conditions as McWattie had encountered. Lack of finances and cooperation triggered misunderstandings and the good Reverend accepted a previous call to Ontario. He was succeeded by Rev. James Anderson, an excellent preacher and kindly leader.

He persuaded his parishioners to finish the church and it was done by forming work bees and contributions, mostly in the form of produce. Rev. Anderson continued his ministry for twenty-seven years, until his death on April 6th, 1861. He was followed by Rev. James Seiveright who ministered for three years. Rev. William Clarke began his ministry in 1865 and the following year he called the Presbyterians together and it was decided to build a brand new church. It was almost three years before a large crowd gathered to witness the laying of the foundation stone by Rev. Clarke on June 16th, 1869.

The new church, known as St. Paul's flourished. Rev. Clarke was replaced by Rev. David Morrison in 1874. We have no known data on the activities of former wives of ministers, but it was Mrs. Morrison who encouraged the ladies of the congregation to form a Foreign Missionary Society in 1877. This inspired others to form work groups for the benefit of the church. In 1898, Mr. Alex MacDougall built a hall and presented it to the congregation in memory of his brother. It is still known as MacDougall Hall. Nine years later Mr. William MacDougall offered a tower clock if the congregation would install a bell. Six weeks later the bell summoned the faithful to service and four months later the clock was installed on January 6th, 1908. It still reminds both the faithful and unfaithful that time flits by, hour after hour.



Events leading to church union may be read in a booklet entitled "The Ormstown Presbyterians" published in 1982. It was in 1904 that steps were taken to determine the wisdom of uniting Presbyterians, Congregationalists and Methodists under one church. The debate was a major issue well into the first years of the war of 1914-1918. The Presbyterians agreed to cease all propaganda until the war ended.

On resumption of discussions, Presbyterians were more opposed than ever, however the Parliament of Canada passed an amendment to form a United Church of Canada Act in 1924. The following year the United Church of Canada Inaugural Service was held in Toronto when all Methodists, almost all Congregationalists and two thirds of the Presbyterians entered Union.

It is of interest to note that prior to Church Union the Presbyterian Church in Ormstown was one of the strongest rural charges in the Province of Quebec.

St. Paul's Presbyterian Church now became St. Paul's United Church and the need to build a Presbyterian Church was uppermost in the minds of those dedicated non union members. A building committee was appointed in 1928 and after much searching and consultation a suitable site was

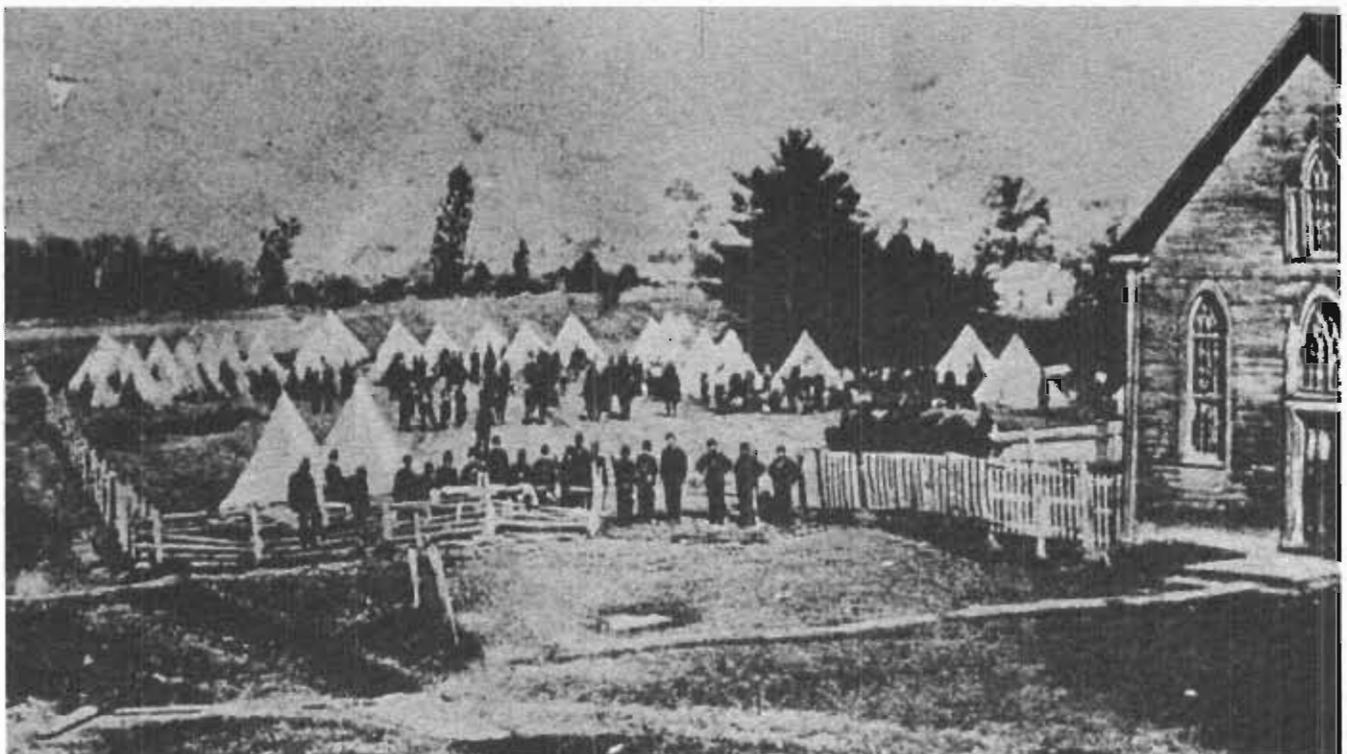
chosen. The property of Mr. G. McGerrigle on which the former "Yellow Store" had been destroyed by fire, was chosen. George Cooper, James Cowan and John Whiteford were named as trustees and a canvass of the congregation plus a gift of \$20 000 from the Presbytery made it possible to begin construction.

The official opening of the beautiful new building and its dedication took place on May 8th, 1932 with Rev. Walter Ross as minister. One week later the elements of the Lord's supper were dispensed, when eight young members were received into the church.

The first marriage took place September 3rd between Hazel Jean McNeil and Harold George Robertson. Roberta Helen, infant daughter of Mr. and Mrs. Duncan Brown was the first baptism. The first funerals were of Paul Masson and sixteen year old Robert Forrester.

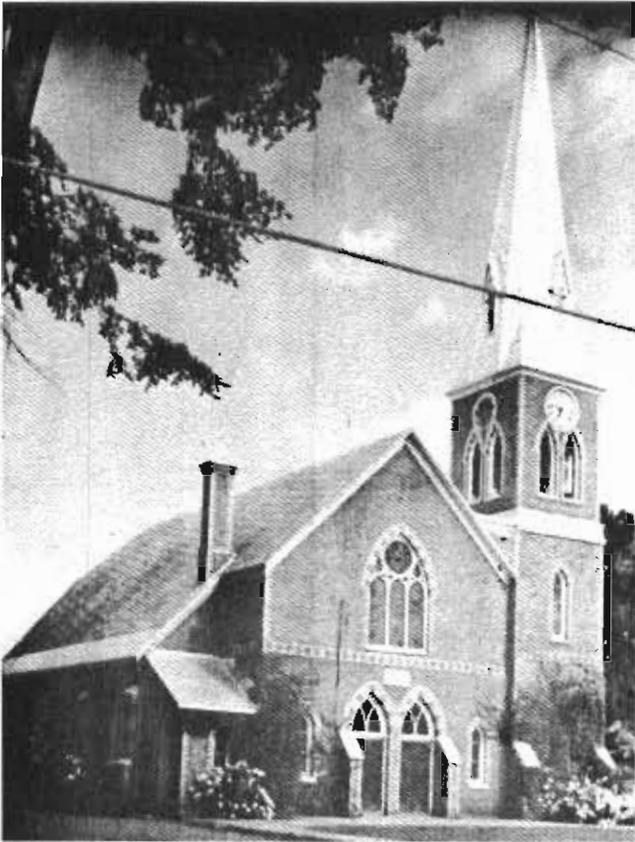
Many and varied were the gifts bestowed upon the church, the most recent that of a two octave twenty-one tone Carillon and a beautiful stained glass window, generously donated by Mr. and Mrs. Peter Collier.

The first organist and choir director was Mrs. Walter Ross. Nancylyn Cullen holds that position today. The minister is Rev. Gordon Bannerman.



Presbyterian Church and militia at the time of the Fenian Raids

## History of St-Paul's Church



St-Paul United Church

As the Municipality of Ormstown celebrates its Centenary, we are happy to record the history of St. Paul's Church located on a lot at the intersection of Lambton and Bridge Streets. The congregation, one of the oldest in the Châteauguay Valley, dates back to 1829.

The first attempt to build a small frame church of logs 20' x 26' that year failed, and in 1831, a new building with a frame structure on the present site was begun, but due to shortage of funds, took several years to complete.

Many of the settlers were Presbyterians and they welcomed Rev. Archibald Colquhoun of the Church of Scotland as their first minister. He also served the Congregation at Georgetown for a short time. In July 1835, Rev. James Anderson from Cromarty, Scotland was sent out by the Glasgow Colonial Missionary Society. The log church was completed in 1839 and he bought a lot and built himself a house at his own expense. This house, the oldest in Ormstown, later known as the McLaren house, is still being used today.

The present brick church was built in 1869, the architect and builder being Mr. Archibald McCormick. Much of the wood used including that of the lovely varnished ceiling, the wood-work around the walls and pews, installed at a later date, was black ash. Gradually beautiful memorial stained glass windows, pipe organ and other furnishings were added to the interior of the sanctuary.

It was during the Rev. Dr. David Morison's pastorate that MacDougall Hall was built and given to St. Paul's congregation by Alexander MacDougall in 1898 in memory of his brother, Daniel. This building has been used ever since



MacDougall Hall





Rev. Dr. D. W. Morison and Mrs Morison

as the Church Hall for holding church meetings, Sunday School, receptions, etc. The clock in the tower of the church was also donated by Mr. MacDougall in 1906, and through the years, it has also benefited the people of the town and community. The inscription on the church's 832 bell reads "This bell is put in by the Ladies' Aid Society of St. Paul's Church, Ormstown, for the glory of God A.D. 1906".

At the time of Church Union in Canada in 1925, St. John's Methodist Church joined with St. Paul's Presbyterian Church to become St. Paul's United Church of Canada, Ormstown. Its first minister was Rev. Dr. T. A. Wilson formerly of St. John's Church.

The first organ was used in the church around 1900. Before that time the music was led by precentors. In 1931, the beautiful Casavant organ was installed as a fitting memorial for the Centennial of the founding of the congregation.

St. Paul's United Church has celebrated several anniversaries with very special services, most important of which were (1) the congregation's 100th anniversary November 8-15, 1931, (2) the centennial of the present church at Thanksgiving 1969, and more recently, the Sesquicentennial (150th) of St. Paul's Congregation September 27, 1981. The special project at this time was the grouping in suitable arrangement of tombstones in the grave yard behind MacDougall Hall.

There have been thirteen successors to the Rev. Archibald Colquhoun and each has played a significant role in moulding the life and work of St. Paul's Church.

The list of St. Paul's ministers is as follows:

1835-1861	Rev. James Anderson
1861-1864	Rev. James Seiveright
1865-1873	Rev. William Clark
1874-1913	Rev. Dr. David Morison
1914-1925	Rev. D. N. Coburn
1925-1928	Rev. Dr. T. A. Wilson

(from Methodist Church)

1928-1938	Rev. A. F. Pollock
1938-1953	Rev. C. Leslie Taylor
1954-1959	Rev. Irvine Johnston
1959-1970	Rev. A. E. Loree
1971-1975	Rev. Herbert Hyland
1975-1981	Rev. George Crowther
1982-	Rev. Oliver Carmichael

For almost a century St. Paul's ministers and their families lived in a large brick manse which was located across the creek from the church. It was built in 1863-1864 and in 1959, was replaced by the present manse built on the site of the late Miss Laura Walsh's home near MacDougall Hall.

Donald Lang, St. Paul's United Church's faithful custodian for 49 years, 1933-1946 and 1950-1986 had a very long record in giving excellent care to our church property, the buildings and grounds. His father, William Lang, in like manner, served from 1909-1933.

In 1970, the Montreal Presbytery gave its approval to the amalgamation of St. Paul's and Franklin United Churches thus officially creating the two point charge.

As we look back in the history of St. Paul's Church over 157 years, we realize the great sacrifices made, the grave hardships and physical labour which our forefathers endured. Yet they maintained their great faith in God and gave continuous support to their church both locally and to Missions. This has followed down through the years, and we note that even though the church's population has declined, there has been steady progress. This of course has been due to the countless number of dedicated members and adherents, many of whom have made outstanding contributions, who were, and are involved in all kinds of Christian service, and always ready to face the challenges of the future.

#### WOMEN IN ST. PAUL'S CHURCH

It was not until 1864 that the women organized their first local Foreign Missionary Society. St. Paul's Missionary Society was formed in 1877 with the first recorded minutes in 1888.

Around 1900, the Ladies' Aid Society became quite active and raised money by holding concerts and bazaars.

Later, St. Paul's Women's Auxiliary along with the women's Missionary Society continued to expand and carried on excellent work.

In 1924, there were 156 W.M.S. Home Helpers who formed groups in the rural areas and met in the homes. In 1925, they were joined by the Methodist members.

For many years the ladies of St. Paul's United Church with the help of their husbands, served meals at the Dining Hall of the Ormstown Agricultural Fair. During the Depression and bleak years in Western Canada the women collected and sent bales of good used clothing to the needy.

In 1946, the Young Women's Auxiliary of the W.M.S. was formed. They started a Catering Service within the

church family for wedding receptions, anniversaries, etc. to raise money for local church expenses and the Mission and Service Fund.

Two groups of W.M.S. and the W.A. who through the years had given so freely of their time, talent and money, joined in 1962 to form one body known as the United Church Women which exists to this day, as it does all over Canada.

### ST. PAUL'S SUNDAY SCHOOL

In the early days the children of St. Paul's Church attended Sunday School along with the Methodist children at McNaughton Hall.

In 1874, Rev. Dr. Morison organized S.S. at St. Paul's and the classes were held in the church until they got their new home at MacDougall Hall in 1898.

Dr. Morison remained the Superintendent during his wonderful long ministry, at the end of which Miss Mary I. Bazin took over, and served in a most dedicated manner until the 1940's.

The Sunday School has always played a very important role in the church, and we have been most fortunate through the years in having such competent, faithful teachers who have given so liberally of their time and talent. During the fifties and sixties the Sunday School was "bursting at the seams". There was also an active C.G.I.T. and a fine Junior Choir. The enrolment had dropped off sharply in the seventies but the numbers are again on the rise.

The History of St. Paul's Church of Ormstown was written by Ruby Sproule.

---

## History of the Methodist Church



Methodist Church

(Coll. Amos Martin)

The first services of the Methodist Church were held in the year 1844 in MacNaughton's Hall at the rear of the property on Bridge Street presently owned by Mme Langis.

The preachers were Rev. Charles Gage and John Lowrey under the superintendency of the Huntingdon circuit. A Sunday School was also organized and held in the hall, the



first in Ormstown or Durham as it was then called. Archibald MacEachern, afterwards Lieut. Col. and decorated by Her Majesty Queen Victoria for his services in quelling the Fenian Raid at Front River Lines, was the superintendent until the year 1877.

In 1853, Rev. George H. Davis, minister in charge of the Huntingdon District, held a series of revival or protracted meetings as they were then termed, in Ormstown, with the result that many were converted, and consecrated their lives to the Master. The following formed the nucleus of the first congregation, Mr. and Mrs. A. MacEachern, Mr. and Mrs. William Winter, Mr. and Mrs. John Tate, Mr. and Mrs. Thomas Tate, Mr. and Mrs. John Anderson, Mr. and Mrs. James Page, Mr. and Mrs. John Donaldson, Mr. and Mrs. Samuel Crutchfield, Mr. and Mrs. John Fennell, Mr. and Mrs. Robert Morrison, Mr. and Mrs. James Adams, Mr. and Mrs. Robert Standage, Mr. and Mrs. Robert Whaley, Mr. James Kidd.

The charge was named the Beauharnois circuit of the Wesleyan Church, Durham, and included North Georgetown and the Gore of Hinchinbrooke. Rev. George Henry Davis was held in very high esteem for his valuable assistance in organizing the congregation and one family in particular showed their appreciation by naming one of their sons after him, Henry Davis Winter.

In 1854, a stone church was erected (believed to be on the site of the former I.G.A. Building) and the first minister assigned to the circuit was William Hanaford. The amount paid in salary at that time was Quarterage L9.4.0, Board, Fuel and Rent, L7.3.0. about \$80.00 plus an amount for the Sustention Fund.

Ministers serving in this circuit were:

1858-1860	Rev. Samuel E. Maudersley
1860-1864	Rev. William Shannon
1864-1864	Rev. Joseph Kilgour
1864-1866	Rev. Silas Huntingdon
1866-1869	Rev. John V. Wilson
1869-1872	Rev. Edward Harris

In Mr. Harris's term of office a long felt want was supplied - a parsonage was built for their minister in 1872, the contract price being only \$1 200.00. John McGerrigle, father of James M. McGerrigle, undertaker, was the contractor and builder.

1872-1875	Rev. William K. Shortt
1875-1878	Rev. George H. Porter

Up to this time there was no choir or organ used, so the singing was led by a precentor. From 1854 until 1868 that duty was performed by John Anderson and from 1868 to 1872 by George Nussey, and in their absence Archibald MacEachern or William Winter officiated. Many of us can remember the discordant notes and earsplitting melodies that were often inflicted upon the congregation, but they did their best and certainly sang with force and spirit. Rev. Porter saw the need of a change in this respect and secured

necessary funds to obtain an organ. The innovation raised quite an opposition for a time among the older members but soon vanished when the improvement was noted. The first organist was Miss Elizabeth Wright, niece of A. MacEachern. The choir members were William Gibson, George Winter, James P. Smith and a Mr. St. Marie.

1889-1892	Rev. James O'Hara
1892-1893	Rev. John Davies
1893-1896	Rev. Thomas H. Wright
1896-1897	Rev. Henry Meyers
1897-1900	Rev. James H. McConnell

In the year 1898 the greatest enterprise of the church was undertaken. The old square stone church with its hallowed memories had ceased to be sufficient for the needs of the congregation and a new edifice was an urgent necessity. Alexander Mills and Major Cairns generously agreed to donate the bricks necessary for the building and the people willingly responded to their example with open hearts and ready hands and the money for the new church was quickly subscribed. The building committee members were: Alexander Sadler, John Sadler, Alexander Mills, George R. Johnson, Major Joseph Cairns, Thomas Winter and Rev. James H. McConnell, Chairman. The contract for the building was given to Robert H. Crawford of Huntingdon for the sum of \$4800.00. James A. McBain built the foundation and did the bricklaying and plastering, and Mr. H. Dudley and A. G. Middleton the painting and decorating. The memorial windows in honour of Lieut. Col. and Mrs. MacEachern were presented to the church by the MacEachern estate, the one in memory of Rev. Henry Meyers by the congregation and that of John Donaldson by his daughter Mrs. Sadler of Montreal. For the splendid bell in the steeple we are indebted to the kindness of William Crutchfield of Kansas, a former resident of Ormstown.

The corner stone was laid with appropriate ceremony on July same year, the church was opened for public worship, Dr. S. P. Rose of Montreal being the special speaker.

1900-1903	Rev. Herman E. Warren, M. A.
-----------	------------------------------

During Mr. Warren's pastorage the Methodist Church at Dewittville built by our congregation in 1877 (Henry Winter, contractor), was sold to the Presbyterians of that place for \$500.00 and the proceeds so obtained, expended on parsonage and church shed repairs.

1903-1904	Rev. William Adams
1904-1905	Rev. John W. Davidson, B.D.
1905-1909	Rev. Edward S. Coates
1909-1913	Rev. Telesphore Roy
1913-1917	Rev. Albert Matthews, B.D.

Under Mr. Matthews pastorage, the church ceased to be a mission and became self-supporting. The minister's salary was raised to \$1000.00. The Great War also came on at this time and the following young men responded to the call of duty: Stanley Cook, Harry Osmond, James W. Graham, Victor Osmond, Walter Thompson, William



Winter, W. Lewis Osmond, Albert Moore and Roy S. Dunn.

1917-1920 Rev. Arthur W. Williamson  
1920-1924 Rev. James Pletts  
1924-1925 Dr. Thomas A. Wilson

The Methodist Church has now been in existence since 1854, served by 24 ministers and a faithful choir. For many years, James Winter was choir leader and later G. P. Osmond. The organists have been Mrs. Robert Winter, Mrs. M. H. Dudley, Freda Winter, Mrs. E. Taylor, James Peacock, Miss Lizzie Baird, Mrs. J. G. Rutherford, Mrs. Ida Blair and our present organist Miss Gladys Osmond. This circuit has had the honour of sending forth three young men to preach the Gospel: James Archibald McNeil, Albert S. Cleland and J. George Nussey. Three young women have become minister's wives, Miss Dorinda Sangster who married Rev. G. H. Cairns, Miss Jessie Rutherford who married Rev. J. A. McNeil and Miss Lizzie Baird who married Rev. G. H. Cairns.

On Wednesday, June 10, a notable event took place in the history of the churches of the Dominion, the merging of three great churches, Methodist, Congregational and Presbyterian. In this great movement there have been sacrifices all along the line but no matter what changes take place, may our trust be firmly placed in the Lord God of Hosts.

T. H. Winter  
Ormstown, June 12, 1925

(The above was written by Mr. T. H. Winter, recording steward of the Methodist Church from 1886 until 1925, also Post Master of Ormstown Post Office).



Interior of Methodist Church

(Coll. Amos Martin)



# St. James' Anglican Church



St. James' Anglican Church, Ormstown (today)

In 1831, Charles James Stewart, Bishop of Quebec, sent Charles Forest, a licensed catechist to the village of Durham, later to be renamed Ormstown, to establish an Anglican congregation. Within a year construction of a church was started under the direction of Hugh MacKinnon, on a lot at the rear of the present J. R. Campbell and Sons store. Due to the lack of funds it was not completed until 1834, when it was officially opened by the Archdeacon of Lower Canada, The Honorable Right Reverend Jacob Mountain. By this time there were one hundred members, and 35 Sunday School pupils.

In 1835, The Seigneur, Edward Ellice donated the eastern half of lot 78, about fifty acres, to the Anglican Church. It stretched from Lambton Street to beyond the present railroad tracks.

In 1837, Jacob Mountain, then a Bishop, appointed an ordained minister, William Brethour, a son of Ireland, as the first incumbent of the Parish of St. James, a position he held for thirty-five years.

Construction of the present church was started in 1852, and it was consecrated in 1855, by the first Bishop of Montreal, the Right Reverend Francis Fulford. Total cost of the church was \$3650. The finishing stones were brought from Pointe Claire by horse and sleigh across the ice of Lake St. Louis in two-day journeys. The rectory was completed five years later.

Other incumbents were:

1837-1872	Rev. William Brethour
1872-1875	Rev. William Hinde

1875-1898	Rev. A. D. Lockhart
1898-1907	Rev. John Strong
1908-1915	Rev. A. C. Ascah
1916-1955	Rev. W. T. Payne
1956-1959	Rev. Malcolm Westin
1960	Rev. John Hall
1961-1969	Rev. Raymond Stote
1970-1972	Rev. John Serjeantson
1973-1976	Rev. Brian Prideaux
1977-1979	Rev. Thomas Collett-White
1980-1985	Rev. John Fife
1986 -	Rev. Carl Triskle

Rev. Carl Triskle is presently our rector.

Chief amongst the visitors to the Parish in 1981, the year of the sesquicentennial of the Parish, was the Right Reverend Reginald Hollis, ninth Bishop of Montreal. One wonders whether his Lordship noticed as he approached the Church, the small sign that identifies a little sidestreet on lands that were once glebe lands. It says "Fulford Streeer", and one wonders if the first Bishop of the "newly formed See of Montreal", who is memorialized by that little Ormstown street sign, looked down from those heavenly places upon his successor, rejoicing in the enduring vitality of the rural parish. In 1850, the Right Reverend Francis Fulford was made the first Bishop of the Diocese of Montreal and was appointed by Her Most Gracious Majesty, Queen Victoria by Letters Patent 18th July, 1850 to the newly formed See of Montreal.



St. James Anglican Church (before)

**ORMSTOWN**

# Le berceau de nos connaissances

---

## The Cradle of Learning



*That which one gives to a child, he gives back one day,  
And that which you deny him, he will deny  
And the evil one does to him, he will do  
But if we swell these young sails with the winds of strength,  
with courage and with rightfulness,  
Then he sails forward and confronts the storm.*

Martin Gray

## Historique du système scolaire au Québec

Un des traits dominants de l'enseignement au Canada, c'est sa diversité qui résulte de la loi de l'Amérique du Nord Britannique qui en confie la responsabilité aux provinces. Il existe donc dix autorités gouvernementales en matière d'enseignement. La province de Québec se distingue des autres à presque tous les égards. Peuplée dès le début du 17<sup>e</sup> siècle par une population française et catholique, elle est devenue, à la suite de la cession à l'Angleterre, bi-ethnique et multi-confessionnelle. On peut distinguer 6 périodes dans l'évolution scolaire de la Province:

– 1608 à 1760 sous le régime français, l'enseignement est sous l'autorité de l'Église catholique qui en assume la responsabilité avec l'aide financière de l'État. On retrouve de rares et petites écoles de campagne dans lesquelles, quelques curés, des maîtres ambulants et surtout des communautés religieuses y donnent l'enseignement. C'est l'évêque catholique qui doit surveiller ce qui se fait ou ce qui ne se fait pas dans ces petites écoles. C'est en 1635 que les Jésuites ouvrent, à Québec, la première école élémentaire pour les enfants de colons. En 1760, on compte 45 écoles pour 110 paroisses au Québec.

– 1760 à 1841 sous le régime anglais, le gouvernement de Londres abandonne à l'Église anglicane la responsabilité et le contrôle de l'enseignement. La Nouvelle-France continue avec ses dirigeants britanniques à laisser à l'Église catholique le soin de maintenir ses institutions d'enseignement. Mais la situation devient difficile, car les canadiens français ne reçoivent pas les subsides royaux. La population est mal préparée pour organiser elle-même ses écoles. Plusieurs écoles disparaissent sous l'apathie des gens. L'ignorance et l'analphabétisme se généralisent.

– 1801: Une première grande Loi scolaire crée, l'Institution royale. Seulement 22 écoles seront fondées entre 1801 et 1824.

– 1824: Une deuxième grande Loi scolaire: Loi des écoles de Fabrique qui autorise les Fabriques à utiliser le quart de leur budget à la fondation et à l'entretien d'une ou plusieurs écoles dans chaque paroisse. À cause de l'insuffisance des revenus des Fabriques, il n'y a que 68 écoles en 1830.

– 1827: 78 000 personnes sur 87 000 dans le Bas-Canada doivent signer par une croix, certains documents.

– 1829: Une troisième grande Loi scolaire: Loi des écoles de syndics. Cette loi prévoit un système de subventions. Ces «écoles de syndics» prennent un essor rapide. On en compte environ 1600 en 1836. La loi permet l'élection de syndics d'école par les contribuables.

– 1836: La crise politique s'ouvre et a de graves répercussions sur le système d'enseignement. Entre 1836 et 1841, la province reste sans organisation scolaire. Environ 1200 écoles sur 1600 ferment leurs portes. Le rapport Durham constate l'ignorance générale des habitants de langue anglaise et française.

– 1841: Une quatrième grande Loi scolaire qui détermine le système administratif et financier de l'enseignement public. On y voit se préciser la Commission scolaire avec le régime de fiscalité qui lui est propre et les premières divisions confessionnelles. On voit apparaître le poste de la Surintendance puis le Conseil de l'Instruction publique. La loi de cette année permet la dissidence. Un groupe professant une religion différente de celle de la majorité a le droit d'avoir une école administrée par des syndics investis des mêmes pouvoirs que les commissaires.

– 1845-1846: Cette loi autorise les contribuables à élire les commissaires d'écoles pour une période de 3 ans. Ceux-ci peuvent faire construire une école dans leur arrondissement, recruter les maîtres, déterminer le cours des études, prélever les taxes foncières et percevoir la rétribution mensuelle pour chaque enfant en âge de fréquenter l'école. C'est le début de la fréquentation scolaire obligatoire.

– 1846: Ayant peu l'habitude de payer des taxes scolaires, certains contribuables s'opposent et brûlent certaines écoles et en ferment d'autres. Cette époque s'appelle la «guerre des éteignoirs».

– 1849: 350 commissions scolaires dirigent environ 1900 écoles au Québec.

– 1851: La loi adjoint au Surintendant un corps d'Inspecteurs régionaux. Nos «Inspecteurs d'écoles» plus proprement dit. On en nomme 23 pour la province. Ils passeront à 175 en 1960. C'est le Dr Jean-Baptiste Meilleur qui est le 1<sup>er</sup> Surintendant, remplacé par P. J. O. Chauveau, avocat, député, littérateur, orateur, ancien secrétaire de la Province et futur Premier ministre. À cette époque environ 500 commissaires sur 1000 ne savent ni lire, ni écrire.

– 1856: Le Conseil de l'Instruction se forme pour permettre d'améliorer l'éducation donnée aux jeunes. Les maîtres ne sont pas formés adéquatement. C'est à ce moment qu'on créera les Écoles Normales pour les futurs maîtres, 3 au total à Montréal et à Québec.

– 1859: Conseil de l'Instruction publique: 14 membres dont 10 catholiques et 4 protestants.

– 1867: Confédération: Union du Bas et du Haut Canada. Séparation complète du système en 2 secteurs autonomes: protestants et catholiques. Ce sont ces deux traits qui caractérisent cette période de 1867 à 1907.

– 1875: Le Département de l'Instruction publique est créé. Du côté protestant, l'enseignement secondaire est dispensé par les écoles publiques, tandis que du côté catholique, il reste sous la responsabilité des collèges classiques dirigés par le clergé. De la même façon les universités se développent indépendamment.

– 1907 à 1961: Cette époque se caractérise par le rôle plus actif du gouvernement pour appuyer le système d'écoles publiques et créer des institutions spécialisées répondant aux besoins d'une société industrielle et technique en rapide évolution. On voit se développer de nouveaux services d'enseignement: technique et scienti-

fique, secondaire, supérieur, formation des maîtres, enseignement agricole, enseignement ménager et familial. On voit aussi apparaître les problèmes de la centralisation des commissions scolaires, de la fréquentation obligatoire et de la gratuité.

– 1943: Loi établissant la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 14 ans. La loi de l'Instruction publique permettait aux enfants de chaque territoire l'accès à l'école publique et cela gratuitement entre 6 et 16 ans. La loi établit aussi la gratuité des livres de classe.

– 1961: Loi instituant une Commission royale d'enquête sur l'enseignement.

– 1964: Le ministère de l'Éducation naît ainsi que le Conseil supérieur de l'Éducation.

– 1966: La Commission Parent publie son Rapport en 5 volumes.

– 1966: Disparition du rôle et du poste des inspecteurs d'écoles.

– 1967: Loi créant les ateliers pédagogiques (Comité de parents et de maîtres dans chaque école).

– 1972: Loi 27, permettant la création des comités d'écoles pour chacune des écoles du Québec. De 5 à 25 membres siégeant une fois par mois avec le directeur (directrice) d'école. Les commissions scolaires continuent d'exister sous forme de regroupements de commissions scolaires.

– 1977: Loi 101, le français devient langue officielle au Québec.

– 1980: Le ministère de l'Éducation annonce la venue des nouveaux programmes qui devront être en vigueur partout au Québec en 1986. Ceux-ci feront place aux programmes cadres du début des années 1970.

– 1989: Le Ministre se prépare à faire voter la loi 107 qui apportera des modifications importantes dans la gestion du système d'éducation au Québec. On pense à des com-

missions scolaires linguistiques, plutôt que par allégeances religieuses. C'est la cour qui jugera la constitutionnalité de cette loi.

### ORMSTOWN ET SES PREMIÈRES ÉCOLES

Le 21 août 1828, cinquante et un habitants d'Ormstown, la plupart des Irlandais, adressent à Mgr Jean-Jacques Lartigue, premier évêque de Montréal, avec le consentement de M. MacMahon, missionnaire, une demande pour approuver la construction déjà commencée, d'une «chapelle-école». Le tout sur le lot no 20 de la première concession, cédé par le propriétaire Monsieur James Finn (entre Ormstown et Dewittville). En 1869 et 1877, on dit qu'il existe 2 écoles dissidentes catholiques à Ormstown, dont une au village (maison de M. Brûlé, rue Roy près de l'église Saint-Malachie). «Ces deux écoles sont tenues par des institutrices très compétentes et fréquentées par 54 et 38 élèves, par 40 et 28 en moyenne».

On ne retrouve aucun autre renseignement concernant les écoles francophones en 1877 et 1892. De plus, il manque le livre des délibérations de la Commission scolaire d'Ormstown entre 1926 et 1940.

– 1892: Le président, N. E. Demers, curé, est autorisé à engager une institutrice à l'école du village, 11\$/mois. Les syndic remercient le colonel McEachern pour ses onze années comme secrétaire-trésorier de la Commission scolaire. L'Inspecteur d'école recommande aux syndic d'acheter des cartes géographiques, des tableaux noirs, des globes terrestres, des thermomètres pour chacune des écoles. Il recommande aux institutrices de ne pas donner des devoirs trop longs! Les syndic approuvent le rapport des écoles nos 1-2-3. Les examens dans ces écoles sont fixés le 26e jour de juin, le 29e jour pour les écoles nos 2 et 3 (rangs).



École construite en 1902 (ancienne école à gauche de l'église)



- 1893: Il est demandé un montant de 15¢ par mois pour rétribution mensuelle pour chaque enfant d'âge scolaire en plus de la taxe scolaire qui était de 15¢ le 100\$ l'évaluation. Les parents pouvaient se voir empêcher d'envoyer leurs enfants à l'école s'ils ne payaient pas le montant.

- 1894: On paie 9\$ pour 4 cordes de bois pour une des écoles.

- 1895 Les syndics octroient une somme de 60\$ pour une école no 2 dans le rang 3 à condition que les 15 enfants de ce rang aillent à l'école régulièrement.

- 1896: L'école no 4 existe.

- 1899: Les citoyens du rang 3 ont érigé une école neuve.

- 1900: Une école nouvelle louée par M. Smith à 3\$/mois sous le numéro quatre fut ouverte en essai près de la gare du Grand Tronc spécialement pour l'enseignement du français.

- 1902: On construit une école centrale modèle sur le terrain de la Fabrique. Cette école remplacera l'école du village connue sous le nom d'école no 1.

- 1904: On permet aux institutrices de l'école no 1 du village, de se pensionner dans l'école. On leur fournira du bois. Cette école sera chauffée au charbon en hiver.

- 1907: On demande dans les journaux d'Ormstown une bonne institutrice irlandaise ayant un diplôme Modèle en anglais et une bonne connaissance du français. En 1909, il y aura 2 institutrices pour l'école no 1 (irlandaise et une canadienne française).

- 1912: L'Inspecteur recommande de rebâtir les lieux d'aisance (toilettes) à l'école no 2. Il demande également d'installer un registre des visiteurs dans chaque école, et de faire des exercices de sauvetage par les institutrices en cas de feu.

- 1912: M. Rémi Didier présente une requête aux syndics demandant une école aux environs du 4e rang de Jamestown, près de la Montée de Saint-Antoine. Césaire

Poissant, père de Césaire Poissant Jr, accepte de louer une maison (école no 4).

- 1913: On fait poser des lampes électriques à l'école du village. Un groupe de citoyens veut un nouvel arrondissement à Dewittville. On pose des tuyaux à l'eau à l'école du village.

- 1913: On accorde un congé d'une journée d'école aux élèves durant la semaine de l'exposition agricole d'Ormstown. Cette coutume se poursuivra pendant plusieurs années, jusqu'en 1954. On exige un certificat de vaccination pour les enfants des écoles nos 2 et 4.

- 1914: Un congrès des syndics d'école à Valleyfield, le 29 septembre.

- 1915: On écrit aux Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie pour leur demander de venir à Ormstown. Il faudrait avoir une religieuse qui pourrait enseigner l'anglais parfaitement. On achète des récompenses aux élèves à cause de la crise financière. On fait planter des arbres sur le terrain des écoles.

- 1916: Les contribuables doivent payer la taxe scolaire sinon les comptes seront donnés à un avocat en collection. L'institutrice française de l'école no 1 doit donner 1 heure d'anglais par jour et vice-versa pour celle de langue anglaise.



(Vers 1920) René Legault, Gérard Parent, Jules Cartier, Henri Roy (Les autres non-identifiés)



(Vers 1913) 1ère rangée: Adèle McGeachie, Adèle Murphy, Katie Monahan, Florence McGuire (teacher), Ethel Beaudin, Alice Murphy, Helen Cunningham, Sally Cunningham, Mary McKeegan. 2e rangée: Denis McKeegan, John McGeachie, Roy Murphy, Burnie Boyle, Jim Smith, Pearl Murphy (teacher), Donald Collum, Bill Dwyer, Francis Cunningham, Mickey McKeegan



(Vers 1924) Un groupe d'élèves non identifiés. Institutrice Mme Pagé et Mme Smith



(Vers 1929) Roméo Cartier, Ernest Legault, Ovila Boudreau, Émile St-Onge, Émile Legault, Maurice Levac, Bernard Beauchamp

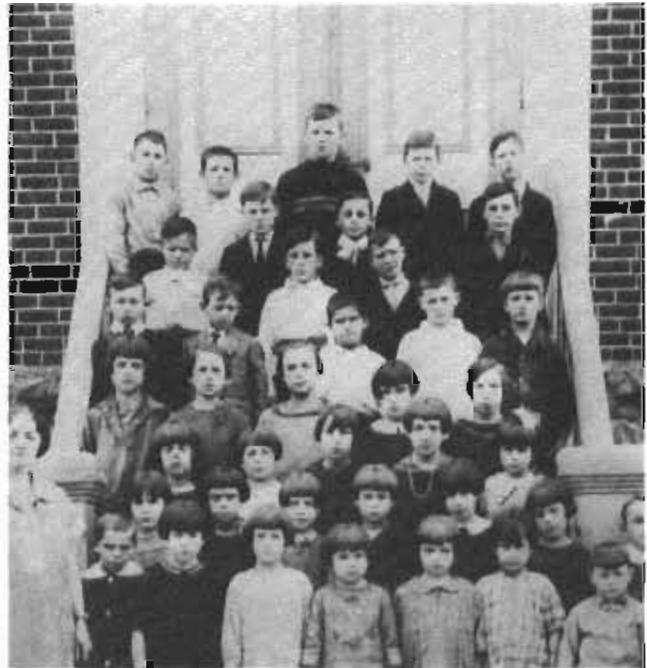
– 1919: Le 10 juin, c'est le partage de la paroisse en six arrondissements distincts. Chaque arrondissement doit payer la construction de leur école. M. Andrew Geddes offre 100\$ pour la vieille école du village (près de l'église Saint-Malachie), actuellement la maison de M. Brûlé, rue Roy). On achète le terrain de M. Joseph Bouchard sur lequel l'école no 3 est construite. M. J.-Bt. Bazinet donne le terrain pour construire l'école no 5. L'école sera payée au cinquième par les propriétaires de cet arrondissement.

– 1922: On loue la maison de Félix Émond pour en faire une école no 4 à la place de la maison de M. Poissant. Les contribuables de l'arrondissement no 6 veulent une institutrice pour les 18 enfants d'âge d'école. On engage donc une institutrice à 350\$ par année.

– 1923: On donne 5\$ par école pour l'exposition des Jardins des écoliers. Il y a 6 divisions françaises et trois divisions anglaises à l'école no 1 (village). Il y a 6 divisions françaises aux écoles 2 et 5, 4 divisions aux écoles 3-4-6-. Il y a 60 enfants dans la petite école no 2 (3 élèves par siège, avec une seule institutrice).

– 1924: Les livres en usage sont: cours de lecture, grammaire, histoire du Canada, arithmétique, calcul mental, géographie, exercices orthographiques, histoire sainte, agriculture, hygiène, cahiers d'écriture, catéchisme et initiation à la comptabilité.

– 1925: On construit l'école no 3 à cause du feu qui l'a détruite en été.



(Vers 1930) Dolorès Hébert, Ivanhoe Primeau, Jeannette Forget, Germain Primeau, Mariette Gylter, Albert Reid, Roméo Cartier, René, Ernest et Georges Legault, Rosianne Lavigne, Cydia Pétielle (titulaire). Les autres ne sont pas identifiés





École vers 1938 village

(Coll. Amos Martin)

– 1926: Les contribuables de l'arrondissement no 4 demandent de changer l'école de place entendu qu'elle n'est pas dans le centre. On achète la maison de M. Alfred Montpetit à cette fin.

– 1931: Les Religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie arrivent à l'école du village et y vivront jusqu'en 1982. Mère Marie-Rose (Eulalie Durochers), leur fondatrice, sera béatifiée le 23 mai 1982.

– 1933: L'Inspecteur remarque les travaux de broderie et de couture de même que la culture physique.

– 1938: Il y a 143 élèves à l'école du village pour 5 classes.

### UNE PETITE RELIGIEUSE PARMIS NOUS ...

1938 à 1958

Évoquer les souvenirs de mes vingt ans d'apostolat à Ormstown comme religieuse des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, m'est fort agréable et nécessiterait plusieurs pages de cet album-souvenir; cependant, j'essaierai de brosseer avec le plus de précision possible le climat dans lequel j'ai vécu les plus belles années de ma vie comme religieuse.

Sept ans après l'arrivée des six premières religieuses de ma Congrégation, en août mil neuf cent trente-huit, je construisais mon «nid» dans cette paroisse du diocèse de Valleyfield (mon diocèse) puisque j'ai grandi dans la presqu'île, à Sainte-Marthe et je terminai mes études secondaires à l'École Normale de Valleyfield. À ce moment-là, j'étais loin de penser que je demeurerais vingt ans consécutifs au même endroit.

Pendant mes treize premières années i.e. de 1938 à 1951, les religieuses habitaient dans une petite maison voisine de l'ancien presbytère et louée de M. McEwen par la Commission scolaire; le chèque global mensuel tenait compte du fait.



Soeur Amanda-Marie S.N.J.M. (Aurore Leduc) 1938 à 1958



Première résidence des religieuses S.N.J.M., rue Bridge

**ORMSTOWN**



Journée de pique-nique dans le cadre de la J.E.C. (vers 1946)

En hiver, le chauffage venait-il défectueux, vite le propriétaire installait dans la salle commune une petite «tortue», fournaise à bois pour réchauffer la résidence. Toutes les pièces de cet habitat servaient à plus d'un effet. Le premier étage comptait trois pièces: une cuisine, un département musical qui devenait parloir en dehors des cours et plus tard fut divisé pour l'installation d'une chapelle qu'on pouvait agrandir au moyen de portes coulissantes et une salle communautaire que nous convertissions en salle à manger, d'étude, de chapelle au début et même de dortoir. Je me souviens très bien avoir renouvelé mes vœux ainsi que d'autres compagnes dans cette dernière pièce, cela n'enlevait rien à la ferveur de nos engagements. Un souvenir émouvant monte à ma pensée au sujet de la petite chapelle: à Pâques 1946, par un privilège tout spécial, Mgr Perceval Caza, alors évêque de Valleyfield, en tournée de «confirmation» dans la paroisse, bénissait dans notre chapelle, le mariage d'un converti au catholicisme avec une infirmière du premier hôpital «Barrie Memorial». Nous faisons les frais du chant.

Au 2e étage: une salle de bain, quatre chambres à coucher; la supérieure et l'assistante avaient leur chambre privée; quant aux quatre autres, nous partagions les deux chambres, la cuisinière et la musicienne avaient leur lit pliant au ler.

À l'extérieur, une galerie agrandissait la résidence, en été. C'est là que, tout en causant avec les membres de la



Soeur Laurence-Marie, musicienne, Soeur Madeleine-de-Provence, Soeur Marie-Zéphérine, Soeur Marie-Clément, Soeur Amanda-Marie, Soeur Thérèse-Christa, Soeur Aurèle-de-Jésus

famille Francoeur, nos voisins, nous préparions les conserves de légumes, produits de notre jardin et si bien entretenus par notre cuisinière. En d'autre temps, cet espace servait d'endroit pour lire, tricoter et jouer aux cartes pendant les récréations de règle. De l'autre côté, s'élevait le presbytère habité par le curé Henri Delage et sa ménagère. C'est lui qui avait fait venir les religieuses SNJM à Howick, puis à Ormstown.

Comme nous n'avions pas de chapelle au début, nous rendions à l'église chaque soir après la classe pour la visite au Saint-Sacrement.

Voici l'horaire d'une journée:

5 h 30	lever
6 h 00	méditation
7 h 00	messe à l'église
7 h 30	déjeuner
8 h 30	classe
12 h 00	dîner
17 h 00	lecture spirituelle
18 h 00	récréation de règle
19 h 00 à 21 h 00	silence

Pendant ce temps: étude, préparation de classes, corrections et prière du soir. Chaque année, nous suivions une retraite de huit jours.



Germain Caza, Bernard Brunet, Raphaël Vincent, Paul-Émile Varin, Rolland Provost, Jean Lalonde, Gérard Primeau, Gérard Forget, Antonio Lepage, Irène Beauvais, Antoinette Legault, Ghislaine Lepage, Réjeanne Primeau, Gaétane Provost, Rita et Thérèse Côté, Thérèse Bolduc, Germaine Legault, Jeanne Roy, Géralda Guérin, Rita Lalonde, Mère Marie Fernando S.N.J.M. fondatrice





Soeur Marie-Exilda, Soeur Aurèle-de-Jésus, Soeur Marie-Clément, Soeur Amanda-Marie, Soeur Madeleine-de-Provence



Rita Cavanagh, Lucille Beaudin, Helen Collum, Louise Ouimet, Margaret Rennie, Pauline Collum, Winnifred Douglas, Hilda Rennie, Sylvia Rennie, Eunice Ouimet

De plus, nous entretenions la sacristie de l'église: parures d'autels qui demandaient une vingtaine de pots de fleurs pour les fêtes liturgiques, car M. le curé faisait un pressant appel aux paroissiens pour fournir la décoration, entretien des ornements sacerdotaux, des habits de fête des enfants de chœur; montage de la crèche de Noël, procession de la Fête-Dieu. Nous étions jeunes et bénéficions de l'aide d'étudiantes dévouées et habiles dans ce domaine, telles: les Bolduc, Beauchamp, Varin, Vermeulen, Sauvé, Beauvais, Parent, Dandurand, Brunet, etc... C'était une vie de partage fraternel dans la joie.

À l'intérieur de la communauté, nous soulignons les fêtes de la sainte Catherine, des saints Innocents, de Noël et du 1er de l'An. À cette époque, nous ne visitons pas nos familles, mais nous pouvions les recevoir une heure mensuellement. Nos constitutions nous permettaient de visiter nos familles pour de grands événements: jubilés, décès des parents. Les rencontres sociales étaient interdites jusqu'à vers les années «60». Heureusement, nous vivions une vraie vie familiale où nous trouvions le bonheur avec des supérieures merveilleuses, telles les soeurs: M.-Zéphirine (E. Beaulieu), M.-Bénilda, Jeanne-de-Domrémy, Marie-des-Lys, Rose-Ursule. Quant aux compagnes, nous avons créé des liens indissolubles qui nous font vibrer encore aujourd'hui quand nous nous rencontrons telles les soeurs: M.-Laure, Madeleine-de-Provence, Laurence-Marie, Louis-

Alexandre, M.-Clément, Aurèle-de-Jésus, Thérèse-Christa et M.-Exilda, ces 4 dernières décédées.

Quelle joie nous éprouvions en ce décembre 1951 d'entrer dans notre nouvelle résidence, d'avoir chacune notre chambre et l'espace suffisant comparativement à l'ancien habitat. À la population, nous adressions notre sincère reconnaissance pour ce bien-être. Nous en jouissions jusqu'en 1982, alors que la Congrégation décida de retirer les quelques résidentes.

Voilà un bref exposé de notre vie communautaire qui alimentait notre principal devoir d'état: l'enseignement que nous devions sans cesse perfectionner par des cours suivis le samedi et pendant les vacances d'été.

À cette époque, le cours académique comprenait les classes de la première à la 9e d'abord, une 10e s'implanta avec l'agrandissement de l'école en 1952. Nous avions des classes mixtes, c'est en 1946 que la Commission scolaire jugea bon d'engager des professeurs masculins pour les garçons. Encore là, nous formions une famille d'entraide, car ces messieurs étaient des hommes triés sur le volet.

Nous enseignions toutes les matières et souvent nous changions de degrés avec nos élèves. Vers 1956, une certaine polyvalence existait au secondaire pour soulager le professeur à plusieurs divisions et assurer ainsi une meilleure préparation à nos aspirants aux divers certificats.



1ère rangée: Rita Laberge, Rachel Mathieu, Bernard Brunet. 2e rangée: Géralda Guérin, Madelcine Lussier, Rita Côté, Thérèse Bolduc, Thérèse Côté, Soeur Marie Zéphérine (2e Supre), Paul-Émile Varn, Jean-Paul St-Onge, Gérald Forget, Gérard Brière, Flicurette St-Denis, Gisèle Beauchamp



Soeur Aurèle de Jésus et Soeur Émile-Arthur avec les Croisés Nicole Parent, Suzie Tremblay, , Diane Bolduc

When the religious sisters arrived in Ormstown, 1931, a class of anglophone catholic pupils was formed at the grade 1 to 9 levels. Sister Theresa Christa (Amelia Berry) taught in Ormstown 21 consecutive years. We helped her with the French, music and handwriting classes.

On St. Patrick's Day, sister Theresa would prepare a special party, always well attended by the parents. Included in the activities were sketches, dancing and other festivities. The francophones would also add their share of mirth: mimes, pantomimes, songs, what memories!

À ce temps-là aussi naissaient plusieurs activités parascolaires qui s'ajoutaient à la formation complète de nos jeunes.

Pendant que soeur Aurèle-de-Jésus animait les croisillons, soeur Madeleine-de-Provence dirigeait les croisés et je guidais les plus avancés en J.E.C. Pour la bonne marche

des mouvements d'Action catholique, nous recevions quasi mensuellement des prêtres mandatés du séminaire de Valleyfield, tels les Patenaude, Grondin, Aganier, Bélanger, Hubert (ces deux derniers devenus évêques) avec des étudiants du Collège et de l'École Normale. Ils venaient s'enquérir du travail en ce domaine, encourageaient les responsables, professeurs et élèves.

Les initiatives, les responsabilités laissées aux jeunes avaient comme objectif de former l'élite de demain. Il est important de souligner ici le précieux apport de nos pasteurs Delage et Langlois et de nos dévoués aumôniers-catéchètes: les abbés Deguire, Larocque et Lavigne. Quelle influence ils exerçaient sur tous lors de nos activités! ils étaient là...

Une fois l'an, nous présentions aux parents: démonstration de culture physique, pièces théâtrales, etc... où s'exhibaient nos artistes en herbe.



Yvette Berthiaume, Ghislaine Reid, Georgette Laberge, Suzie Tremblay, Colette Forget, Claire Perreault, Jeanne Deschambault, Mariette Lepage, Denise Bolduc, Lucie Bolduc, Murielle St-Pierre, Mariette Beauchamp, Lucille Dandurand, Carole Cartier, Pauline Guérin, Diane Bolduc, Diane Schinck, Lise Demers, Francine Perreault, Anne-Marie Laplante, etc...





Soeur Thérèse-Christa S.N.J.M., Madeleine Cavanagh, Madeleine Patrick, Curé H. Delage, Abbé Paul Deguire, Francis Cavanagh, Vernon Ouimet, Gearth Murphy, Jimmy McCoffrey, Steve Smith, Marion Ouimet, Rita Cavanagh, Mary Tessier, Madeleine Finn, May Ouimet, Jeannine Allen, Francis McCoffrey

Qui ne se souvient des voyages culturels organisés pour les plus avancés: centenaire de la congrégation en 1944. Soeur Jeanne-de-Domrémy planifie une visite dans certaines institutions importantes comme: Saint-Lambert, Longueuil, Hochelaga et Outremont. Puis la visite de l'Oratoire Saint-Joseph, du Parlement Fédéral pendant une session de la Chambre des Communes, voyage organisé par M. Henri Chalifour, professeur des grands, en 1958.

Et l'assistance aux séances à l'École ménagère de Sainte-Martine, au Collège de Beauharnois, à l'École Normale de Valleyfield?

Sont inoubliables aussi des événements tels la célébration des anniversaires de nos pasteurs, la Sainte-Catherine, fête des finissantes, la Reine du catéchisme et sa cour au mois de mai. Et les campagnes de J.E.C. où l'école entière participait. Plus d'une aime se rappeler l'éclosion de talents dans la création des kiosques illustrant la vie étudiante, le



Professeur de 8e et 9e garçons: Henri Chalifour 1958



Parade en avant de la salle paroissiale pendant la semaine de J.E.C. vers 1946

travail de l'année. Quelle satisfaction éprouvaient nos jeunes de présenter à tous, étudiants et visiteurs, le fruit de leur initiative! On chantait, on dansait, on riait, dans un climat de détente et de joie.



Un groupe d'élèves en voyage à l'oratoire St-Joseph



Club de balle des filles en pique-nique: 1ère rangée: Gisèle Brunet, Juliette Varin, Yvette Varin, Lorraine Beauchamp, Lucienne Bolduc. 2e rangée: Claire Guérin, Anita Soucy, Jacqueline Bourgoin, Liliane Riendeau



Pique-nique. Soeur Amanda-Marie, Soeur Madeleine-de-Provence, Soeur Marie-Clément, Soeur Thérèse-Christa, Yvette Varin, Lucienne Bolduc, Liliane Riendeau, Gisèle Brunet, Anita Soucy, Thérèse Pételle, Lise Beaudin, Aline Primeau, Madeleine Vincent, Lorraine Beauchamp, Rollande Beaudin, Thérèse Poissant, Thérèse Dallaire, Ghislaine Primeau



Jubilé d'Or Soeur Amanda-Marie 15 Mai 1988 (église St-Malachie). Raymond Blanchette, Ghislaine Lepage-Blanchette, Soeur Amanda-Marie S.N.J.M., Rollande Vincent directrice de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, Ubald Leduc ptre et frère de Soeur Amanda-Marie, Mgr Robert Lebel évêque du diocèse de Valleyfield

Et les vacances estivales: quel bonheur nous éprouvions de nous réunir, religieuses et élèves, soit chez les Beauchamp, Kilgour, Beaudin, McKeegan, Billette, Vincent. Des chauffeurs nous y conduisaient bénévolement!

L'accueil cordial de ces braves gens, parents de nos élèves, favorisait la réalisation d'un programme tracé d'avance par les comités de liturgie et de jeux. Une partie importante était réservée à une réflexion sérieuse sur l'emploi de nos jours de liberté et nous fixions une date et un endroit pour la 2e rencontre. L'objectif de ces journées: entretenir l'amitié et aider à faire fructifier les échanges vécus en ces jours.

Après cette rétrospective, je me fais l'interprète de toute ma Congrégation pour exprimer notre profonde gratitude à cette population sympathique et généreuse dont le souvenir demeure, et je dis comme saint Paul: nous n'avons fait que «notre devoir».

Soeur Amanda-Marie, SNJM (Aurore Leduc)



Semaine de catéchisme avec Roi et sa Reine en avant de l'église



## Écoles de rangs (vers 1944)

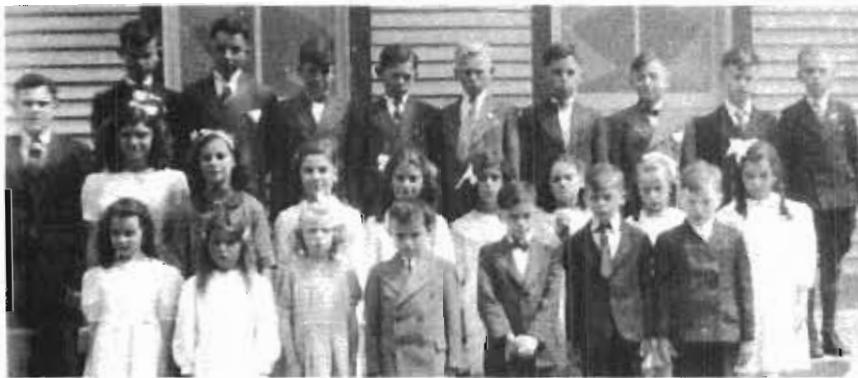
C'est avec bonheur que j'ai passé 29 ans auprès de la gent écolière. Il me fait toujours plaisir de revoir tous mes anciens élèves.

Sincères amitiés et doux souvenirs.  
Germaine Primeau-Dumas, institutrice

En septembre 1940, je débutais à l'école de Botreaux après avoir enseigné trois ans à l'école du rang des Dumas.

J'avais une trentaine d'élèves de 1<sup>re</sup> à 7<sup>e</sup> année. C'était un travail ardu. Malgré toutes les difficultés rencontrées en ce temps-là, je garde un très bon souvenir de mes années d'enseignement dans cette école, lesquelles se sont terminées en 1950, année de mon mariage.

Jeannette Forget-Shéridan, institutrice



Élèves de l'école Rang 4, juin 1944.

1<sup>ère</sup> rangée: Andréa Duquette, Dolorès Dagenais, Anna Dandurand, Fernand Crête, Robert Perreault, Maurice Dagenais, William Picard. Au centre: Anita Soucy, Cécile Pelletier, Thérèse Perreault, Madeleine Dagenais, Rhéa Robidoux, Lucie Primeau, Edna Dandurand, Rita Duquette. 3<sup>e</sup> rangée: Roger Perreault, Edmour Crête, Éléodor Duquette, Milton Cairns, Maurice Perreault, Robert Dandurand, Roger Robidoux, Jean-Guy Duquette, Jean Crête et René Dandurand, institutrice: Germaine Primeau-Dumas, institutrice



École Botreaux (filles)

1<sup>ère</sup> rangée: Mlle Frappier, Denise Guérin, Noëlla Laplante. 2<sup>e</sup> rangée: Micheline Guérin, Agathe Frappier, Gisèle Lepage. 3<sup>e</sup> rangée: Mirielle Guérin, Huguette Beaulieu, Gisèle Beaulieu. 4<sup>e</sup> rangée: Rachel Dandurand, Jacqueline Beaulne, Jeannette Forget-Sheridan, institutrice

Communians 1944 - École Rang 4  
1<sup>ère</sup> rangée: Roger Robidoux, Maurice Dagenais, Robert Perreault, William Picard, Fernand Crête.  
2<sup>e</sup> rangée: Thérèse Perreault, Rita Duquette, Madeleine Dagenais, Rhéa Robidoux, Lucie Primeau, Edna Dandurand. Dolorès Dagenais, Germaine Primeau-Dumas, institutrice



**ORMSTOWN**



École Botreaux (garçons)

1ère rangée: Marcel Beaulieu, Roger Beaulne, Claude Beaulne.  
 2e rangée: Philibert Usereau, Jean-Claude Beaulieu, André Frappier.  
 3e rangée: Réal Beaulne, Gilles Guérin, Normand Lepage. 4e rangée: Guy Beaulieu, Réal Guérin, Edmond Usereau, Marquis Guérin



Élèves de l'école no. 6 Haute-Concession 1943-1944

En arrière: Hazel Duhème, Pierrette Léger, Solange Labelle. 2e rangée: Jeanne Bazinet, Jean-Charles Labelle, Raymond Bazinet. 3e rangée: Lucien Labelle, Armand Léger, Yven Gagnon et Madeleine Bergevin. Yvette Riendeau-Daoust, institutrice



Élèves de l'école Lower Concession en 1938

À l'avant: Lucien Brière, Liliane Riendeau, Raymonde et Solange Lecavalier, Marie-Paule Riendeau, Jeannine Billette, Solange Riendeau. Au centre: Réal et Rolland Billette, Thérèse Billette, Hélène Riendeau, Pauline Lecavalier. En arrière: Gérard Brière, Gérard Riendeau, Philippe Brière, Rolland Brière, Jeannine Riendeau, Gérard Billette. Béatrice Lauzon-Quevillon, institutrice



École du rang Botreaux



- 1940: Requête de la majorité des propriétaires catholiques du village d'Ormstown ainsi que celle des propriétaires catholiques de la paroisse de Saint-Malachie d'Ormstown demande l'érection d'une municipalité scolaire pour les catholiques seulement et qui sera connue sous le nom de «La municipalité scolaire catholique de Saint-Malachie d'Ormstown dans le comté de Châteauguay». Ce qui comprendra le territoire suivant: *Le Village d'Ormstown, tel qu'érigé par proclamation officielle en date du 18 décembre 1889.*

- 1940: Les commissaires votent l'achat de livres pour les enfants indigents.

- 1941: Il y a 6 écoles au total. L'inspecteur d'école ainsi que le curé Delage, conseillent aux commissaires d'engager un maître (homme) d'école pour l'instruction des garçons à partir de 12 ans. Les garçons pousseront leurs études plus loin selon eux. Le Département de l'Instruction publique accorde un octroi de 250\$ pour l'engagement d'un maître.

Au village on retrouve 46 élèves en 1re, 2e, 3e, et 35 élèves en 4, 5e, 6e, 7e. On retrouve 1 classe séparée du couvent dans un local de la salle paroissiale (aujourd'hui c'est la Caisse populaire). Le certificat médical est exigé pour chaque institutrice. Les commissaires fixent les vacances d'hiver du 23 décembre au 7 janvier 1942.

- 1942: La classe anglaise compte 25 élèves de 1re à 9e année, aucun en 5e et 7e. L'Inspecteur conseille d'agrandir le couvent mais comprend qu'il n'est pas facile de construire en temps de guerre.

- 1942: (École no 2: 35 élèves de 1re à 6e). (École no 3: 14 élèves en 1re, 2e, 3e, 5e, 7e). (École no 4: 22 élèves de 1re à 7e). (École no 1, village: 154 élèves).

Le Département de l'Instruction publique fait la promotion pour l'achat de livres de bibliothèque, les enfants ne lisent pas suffisamment dans les écoles du Québec.

- 1943: C'est le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire qui fait le contrôle des absences. On peut manquer la classe pour les récoltes ou les semences.

On commence à parler des conférences pédagogiques pour les enseignants.

- 1944: Les citoyens du Chemin de l'Île et Rivière-aux-Outardes demandent de faire transporter leurs enfants gratuitement à l'école du village. Il ne reste que 6 élèves à l'école no 5 (Upper Concession).

- 1945: Les commissaires étudient la possibilité de construire une école Centrale (163 élèves au village et 92 dans les 5 autres écoles de rangs).

La Commission scolaire se plaint à l'Honorable Maurice Duplessis, Premier ministre et Procureur général, à l'Honorable Omer Côté, secrétaire de la Province que les commissions scolaires sont en perte d'autonomie. Tout cela à cause d'une sentence arbitrale qui oblige la Commission scolaire à payer davantage les institutrices soit 2 041\$ de plus que l'année précédente pour l'ensemble des enseignants. Cependant il n'y a pas de sécurité d'emploi.

- 1946: On installe 2 classes dans la salle paroissiale. On engage pour la première fois un homme, Gino Silicani pour les garçons de 6e à 9e années.



Vers 1943. Lucie Leduc, Antoinette Legault, Ghislaine Lepage, Thérèse Dallaire, Rollande Varin, Thérèse Vincent, Lolita St-Denis, Laurette Pelletier, Solange Ruendeau, Thérèse Perreault, Irène Beauvais, Thérèse Bolduc, Rachel Mathieu et l'Abbé Deguire

– 1946: Les commissaires votent pour que les volumes de classe soient fournis gratuitement aux élèves.

Une épidémie retarde l'entrée des classes au 16 septembre.

– 1947: Au mois de mars, l'Inspecteur F. Cloutier étudie avec les commissaires des moyens à prendre pour construire une bonne école Centrale assez grande pour loger les Religieuses. Une école qui donnerait la chance d'instruction aux enfants catholiques à l'instar de nos compatriotes anglais qui ont un magnifique High School, rue Georges. Il y a maintenant 3 classes dans la salle paroissiale. L'école désignée sous le no 7 sera appelée à l'avenir sous le no 6 (Lower Concession). On n'installera pas l'électricité dans les écoles de rangs.

– 1948: L'Inspecteur recommande d'organiser des rencontres de parents et de maîtres durant l'année scolaire. Le maître A. Lamirande enseigne de la 6e à la 9e, garçons.

– 1948: Grande décision! Le 29 juillet, la Commission scolaire prend la décision de fermer les écoles 5 et 6 dans les Hautes et Basses Concessions. Les élèves viendront au village. Les institutrices ont participé à Huntingdon, à 2 journées pédagogiques en début d'année, sur les nouveaux programmes (psychologie et méthodologie de l'enseignement).

– 1948: Les guêpes sont installées en permanence dans les écoles 3 et 4, dans les planchers, partout! Il faut les déloger pour éviter des incon vénients aux élèves.

– 1949: L'abbé José-Maria Larocque, ptre-vicaire, est nommé surveillant aux examens de 7e et 9e année. La rétribution mensuelle est fixée à 25¢/mois pour les enfants de propriétaires et des locataires. Une taxe de 1,15\$/100\$ d'évaluation en plus.

– 1949: Au mois d'août une demande officielle est faite à Mgr Langlois, évêque du diocèse de Valleyfield, pour obtenir l'autorisation à la Fabrique Saint-Malachie de céder le terrain nécessaire à la construction de l'école Centrale du village. Il y a 275 élèves au total dont 40 de langue anglaise.

– 1950: L'Inspecteur Cloutier insiste pour que les commissaires obtiennent la construction de 8 locaux de classes pour un total de 12 avec les 4 actuels. Les prévisions de clientèle indiquent ce besoin. Une résidence pour les Religieuses sera construite et attenante aux locaux de classes.

– 1951: En mars, on commence les travaux de construction de ce qui allait devenir l'école Notre-Dame-du-Rosaire d'Ormstown, 8, rue Bridge. L'école sera chauffée à l'huile. Coût de la construction: 183 000\$ (J. M. Lafleur, architecte), Beaudry, Gérin et Lamarche, contracteurs), 9150\$. Frais de vente d'obligations, 7850\$. Octrois du gouvernement provincial, payable en 10 versements, 128 000\$. Don de M. l'abbé T.-H. Delage, 1000\$.

– 1951: Tous les élèves viennent à l'école du village pour un total de 312 (y compris les anglais catholiques).

– 1952: On vend les écoles de rangs. Il y a une 10e pour les filles à l'école.

– 1952: L'école Notre-Dame-du-Rosaire arrive la première du district de l'Inspecteur C. Gagnon. La bénédiction de l'école a lieu le 9 novembre 1952 sous la présence de Mgr Alfred Langlois, évêque du diocèse. Les élèves bénéficient d'un congé le 7 novembre.

– 1953: Les commissaires proposent d'envoyer les élèves de 5e, 6e 7e, 8e pour la retraite fermée. Chaque mois de mai ramène la fête du catéchisme.



Bénédiction de l'école, 9 novembre 1952 par Mgr J. Alfred Langlois, évêque du diocèse du Valleyfield





L. Guérin M. Vincent T. Billette  
 F. Baberge avec N. Riendeau  
 1951 - 1952



J. Poissant



A. Daquette



R. Dandurand



N. Dandurand



B. Daigneault



M. Forget



C. Dagenais



S. Raymond



G. Beaulieu

Élèves 1951-54

- 1953: Déjà l'école n'est plus assez grande, on parle d'agrandir la nouvelle école, à rajouter un aile si le terrain le permet.

- 1954: On veut voir la Mère générale des S.S.N.J.M. pour engager 2 autres religieuses. L'Inspecteur Gagnon remet en question les fermetures d'écoles en cas de tempête de neige et lors du vendredi de l'exposition. Dorénavant il faudra l'autorisation du Surintendant. Cependant il continuera de donner une journée de congé lors de sa visite!



Erma Watson titulaire 1ère, 2e, 3e village 1955-56. 1ère rangée: Albert Patenaude, Sari Kelen, Dorothy Watson, Paulette Forget, Robert (Bobby Chartrand). 2e rangée: René Rynen, Marion Boyle, Brenda Irwin, Denise Forget, Karen Beaudin, Raymond Chartrand, John Burrie. 3e rangée: Malcom Hébert, Linda Forrester, Éva Patenaude, Thomas Irwin, Michaël Hébert



1955: Madeleine Trépanier, titulaire. Rose-Éma Thibault, Clémence Perrault, Mariette Beauchamp, Fleurette Gibeault, Denise Roy, Nicole Schinck, Céline Dandurand

Germaine Dumas, titulaire.

Les garçons de 2e année, 1954-55.

Gilles Allen, Fernand Beauchamp, Jean-Paul Berthiaume, René Brière, Yves Brosseau, Pierre Dahmé, Jacques Dandurand, Bernard Frappier, Gérard Frappier, Mario Guérin, Maurice Laberge, Jean-Guy Leboeuf, Philippe Lepage, Jean-Denis Primeau, Lucien Raymond, Robert Richer, Réginald Vaillancourt

Les filles de 2e année, 1954-55.

Claudette Allen, Mariette Allen, Monique Beaulne, Denyse Brière, Marielle Brosseau, Carole Cartier, Pauline Dumas, Ginette Gariépy, Pauline Guérin, Thérèse Laberge, Anne-Marie Laplante, Nicole Lavoie, Diane Pagé, Murielle St-Pierre, Thérèse Deschambault, Monique Brière



- 1954: On fait construire un cheval sautoir et un tremplin pour la gymnastique. Il y a 305 élèves au total.

- 1955: «Il serait sage également de conseiller les grandes filles finissantes de profiter de l'avantage d'avoir des classes anglaises dans la même école et d'y faire un stage d'un an ou moins comme cela se pratique à Huntingdon et à Hemmingford avec beaucoup de succès. Vous savez comme moi la grande demande des personnes bilingues sur le marché du travail. En plus, une personne qui sait les deux langues en vaut deux, dit-on couramment».

François Cloutier, inspecteur, école

- 1956: «Je viens de visiter les classes de votre école Notre-Dame-du-Rosaire. Dans l'ensemble vos classes vont bien et l'on voit que vos titulaires exécutent un travail de bonne qualité. Le grand point faible et qui nuit grandement à un meilleur progrès chez les élèves est le manque d'étude de ces derniers. Pour les filles cependant le côté étude est meilleur; les filles étant par nature plus appliquées que les garçons. De la 3e à la 6e, les élèves ont subi des examens écrits et oraux; c'est pourquoi j'ai pu me rendre compte que les matières faibles étaient celles qui demandent de l'étude personnelle de la part des élèves».

Ph. Poulin, inspecteur, école

- 1957: La Commission scolaire donne 100\$ à l'abbé Henri Lavigne pour l'entretien de la patinoire sur le terrain de l'école. L'Inspecteur recommande de bâtir ou d'agrandir car les locaux sont remplis à capacité.

- 1958: À cause du manque de locaux, on supprime la 10e année. Il y a toujours la classe anglaise à plusieurs divisions.

- 1959: La Commission scolaire achète un projecteur 16 mm pour films.



Vers 1959: Théophile Greggain, titulaire. Jean Pagé, Jacques Dandurand, Denis Dumin, Hubert Soucy, Jean-Guy Riendeau, Hubert Perreault, Monn



Une danse folklorique par un groupe de jeunes filles. Denise Brière, Gisèle Reid, Diane Pagé, Stella Dumas, Nicole Robidoux, Gertrude Biron, etc...



9e filles 1958-59. (à genoux): Thérèse Primeau, Olive Dumas, Denise Guérin, Lucille Beaulieu, Rollande Vincent, Louise Laberge. (debout): Cécile Laberge, Francine Parent, Mariette Dandurand, Lucette Bergevin





Classe de Soeur Amanda-Marie S.N.J.M. 10e filles. 1958

- 1959: On achète un terrain de 166' x 420' au montant de 6000\$ pour construire l'école Jean XXIII, rue Cross.

- 1959: Le 25 mai une demande est faite au Département de l'Instruction publique pour la construction de 6 classes sous les plans de l'architecte Gilles Bélanger. Il est proposé à l'unanimité de construire une nouvelle école sur la rue Cross. On demande au maître Théo Greggain d'enseigner la 8e, 9e française et la 8e, 9e anglaise. Le 3 septembre, il est proposé et accepté de construire 2 classes dans la salle de

l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Temporairement, en attendant la nouvelle école rue Cross.

- 1960: Après toutes sortes de problèmes techniques et financiers, on finit par voir apparaître l'école Jean XXIII. Il y a 15 classes à Ormstown.

- 1962: Les commissaires demandent au secrétaire-trésorier d'aller voir la directrice de l'école Normale de



École Jean XXIII (rue Cross)



Personnel de l'école Jean XXIII 1963. Béatrie Quevillon, Pierrette D'Amour, Germaine Dumas, Gérald Quenneville directeur. Mariette Payant-Gagné, Lucette Bergevin-Laberge, Lucille Beaulieu-Crête

**ORMSTOWN**



Sketch (vers 1958) Diane Pagé, Luce Reid, Madeleine Deschambault, Nicole Robidoux, Monique Beaulne, Gisèle Reid

Valleyfield pour prendre avis sur la valeur des institutrices qui ont fait application.

– 1962: On commence à payer des voyages-récompenses aux élèves à la fin de l'année scolaire.

– 1962: En août, les commissaires votent pour une rétribution de 100\$ par année et de 150\$ pour le président (salaire de nos élus).

– 1963: On loue une T.V. de M. R. Guérin pour des cours à la télévision pour une période de 5 mois. On paie une somme de 20\$ au Festival de la Vallée de Châteauguay. Il y a encore 5 religieuses dont 4 enseignantes.

– 1963: En juin, on décide d'envoyer les élèves de 8e à 11e à Huntingdon.

– 1965: Remboursement de 25% de la taxe scolaire pour 1964-1965, aux agriculteurs conformément à l'arrêté en conseil numéro 2778. On retrouve 11 laïcs et 4 religieuses enseignantes dans les 2 écoles.



Un groupe d'élèves 4e, 5e année au Parc Lafontaine 1964-1965. 1ère rangée: Joanne Reid, Franciue Dumas, Lise Roy, Pauline Leduc, Carole Prévost. 2e rangée: Diane Raymond, Diane Bolduc, Nicole Poissant, Hélène Brière, Diane Beauchamp, Nicole Dumas. Arrière: Louissette Laframboise, Joanne Gagné, Linda Dandurand



Un groupe d'élèves à la Mairie d'Ormstown en 1968. Assis: Gilles Riendeau, Yves Guérin, Daniel Dandurand, Lyne Beauchamp. Debout: Céline St-Yves, Lucie Dumas, Carole Riendeau Carole Parent, Chantal D'Amour, Suzanne Thomas, Louise Beauchamp, Soeur M-Gilbertine S.N.J.M., Manon Dumas, Bruno Beaulieu maire, Soeur Simone Primeau S.N.J.M.



– 1965: On envoie les 6 élèves de la 7e année anglaise catholique à l'école protestante anglaise.

– 1965: On commence à engager des personnes autres que les enseignants pour surveiller les dîneurs à l'école, au salaire de 1,50\$ par dîner.

– 1966: Il y a 2 classes (1re à 6e) anglaises à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

– 1966: On décore M. John Cavanagh qui a été commissaire pendant 30 années.

– 1966: On achète quelques tourne-disques pour les écoles.

– 1967: Les élèves de 5e, 6e, 7e se rendent à Expo 67 (Terre des Hommes) de Montréal, pour une visite le 8 juin. Le Bill 25 passe à Québec et provoque des réactions de la part des enseignants. Ceux-ci se rendent à Québec pour manifester devant le Parlement.

– 1967: On délègue le Président Vernon Ouimet à la Régionale Salaberry.

– 1967: La maternelle (5 ans avant le 1er octobre 1967) commence à Ormstown.

– 1967: La Commission scolaire d'Ormstown décide de se regrouper avec la Commission scolaire de Huntingdon pour pouvoir bénéficier des services qui répondent à la pédagogie moderne.

– 1967: Il est proposé par les commissaires d'Ormstown que la Commission scolaire d'Ormstown se fusionne avec les municipalités de Huntingdon, Sainte-Barbe, Saint-Anicet, Sainte-Agnès-de-Dundee, Saint-Stanislas-de-Kostka, Saint-Louis-de-Gonzague et Saint-Antoine-Abbé pour former une nouvelle commission scolaire catholique et

qu'elle porte le nom de «Huntingdon». On fixe un nombre de 9 commissaires ou 9 quartiers. Il y en aura 11 un peu plus tard.

– 1968: Les élèves de 4e, 5e, 6e, anglaise catholique fréquenteront l'école anglaise protestante d'Ormstown. C'est M. Vernon Ouimet qui est élu commissaire d'Ormstown pour cette Commission scolaire regroupée.

– 1968: La polyvalente Arthur-Pigeon ouvre ses portes pour recevoir les élèves des secondaires 8e à 12e.

– 1972: Les élèves de 7e année fréquenteront l'école secondaire Arthur-Pigeon à Huntingdon.

– 1972: La loi 27 permet aux parents élus par l'Assemblée générale des parents de l'école de former un comité consultatif auprès de la direction de l'école. C'est ce qu'on appelle les Comités d'école. De 1967 à 1972, on a fait l'essai des Ateliers pédagogiques (parents-maîtres). La tâche du Comité d'école consistera à donner son point de vue sur tout ce qui touche de près la vie de l'enfant à l'école et cela autant au niveau pédagogique qu'administratif. Un des récents grands projets en marche est la demande auprès du ministre Ryan, d'un agrandissement de l'école Notre-Dame-du-Rosaire et la construction d'un gymnase attenant à l'école. Quelques années plus tôt, c'est l'aménagement de la cour d'école et la réalisation d'un aire de stationnement à l'avant de l'école. Le Comité organisera des soirées conférences touchant l'aspect pédagogique ou psychologique. On retrouvera également les parents dans les visites éducatives, les fêtes, à l'heure de la bibliothèque, et aux périodes d'informatique à l'horaire, etc. L'organisation de rencontres parents-professeurs après les heures de classe, restera un des



Comité d'école 1988-89. 1ère rangée: Guylaine G. Robidoux, Lise Boyle secrétaire-trésorière, Louise S. Émond. 2e rangée: Joanne Gagnon présidente, Violette Chagnon vice-prés., Francine G. Bergevin, Lucie Crête, Louisette Allen. Debout: Rollande Vincent directrice, Sam Dahmé, Micheline Dumouchel, Denise Boudreau



Classe Soeur Yvonne Plourde 1974-1975. 1ère rangée: Richard Moise, Pierre Émond, Monique Julien, Sylvie Allen, Michel McDermott, Carole Primeau, Louise Soucy, Stéphane (Léo) Chartrand, Stéphane (Robert) Chartrand. 2e rangée: Alain Gingras, Marc Demers, Alain Dufault, Richard Corbin, Luc Bolduc, Sylvain Schinck, Stéphane Léger, Éric Legault, Linda Bergeron, Benoît Dandurand, Louis Parent, Stéphane Allen. 3e rangée: Soeur Yvonne Plourde titulaire 1ère année: Marc Schinck, Marc Vallée, Sylvain Robidoux, Luc Lepage, Line Laberge, Charles Clément, Martin Filion, Jennifer Thompson, Émilie Paradis, Kristina Labelle, Sylvain Viau

aspects les plus importants du besoin des parents en matière d'éducation.

- 1974: Il y a 313 élèves à Ormstown (Mat. à 6e).
- 1978: Intégration du primaire et du secondaire dans la même Commission scolaire Huntingdon (Mat. à Sec. V).

Quelques services comme le transport resteront sous la responsabilité de la Commission scolaire de Valleyfield.

- 1982: Le 5 mai les dernières religieuses des S.N.J.M. quittent la résidence de l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Une fête est organisée pour ces 50 années de travail.



1974-1975: 1ère rangée: France Dandurand, Guylaine Husereault, Carole Émond, Pierrette Genest, Paulette Perreault, Brigitte Émond. 2e rangée: Soeur Simone Primeau titulaire 6e année. Guy Dandurand, François Dumesnil, Richard Duquette, Sylvain Laplante, Sylvain Filion, Sylvain Guérin, Normand Raymond, Michel Tremblay. 3e rangée: Fabien Têreault, Louise Roy, Yves Julien, Fabien Chartrand, Guy Crête, Luc Billette, Mario Labelle, Daniel Dumas, (Michèle Dallaire absente)





Fête de départ des religieuses S.N.J.M. 2 mai 1982 (Conventum). Erma Watson et Fernand Crête marguilliers, René Poirier C.S.V., Hubert Hamelin C.S.V., Soeur Yvonne Major, Supre S.N.J.M., Soeur Claudia Lepage S.N.J.M., Soeur Simone Primeau S.N.J.M., Soeur Yvonne Plourde S.N.J.M., Yves Beaulieu C.S.V. et curé Jean Pinsonneault C.S.V.

– 1982: L'école Jean XXIII servira à l'éducation des adultes. Tout le primaire (Mat. à 6e) est rassemblé à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

– 1988, 1989: L'école Notre-Dame-du-Rosaire compte 246 élèves avec 11 titulaires et plusieurs spécialistes de matières ou de services aux élèves de 4 ans à 13 ans.

– 1988, 1989: La Commission scolaire Huntingdon continue d'administrer les écoles regroupées. Ormstown (paroisse et village) est représenté par 2 commissaires élus par les contribuables, pour une période de 3 ans.

Références:

- Le Rapport Parent
- Documents de la Session (no 2) 1877 C.E.G.E.P.
- Journal de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, Durham-Ormstown 1979
- Archives de la Commission scolaire Huntingdon (1892 à 1926) et (1940 à 1969)

Les Structures de l'Éducation au Québec (Lemieux et Gendreau)

- Diapositives: Montage du Père René Poirier, c.s.v. (ancien curé d'Ormstown)
- Tradition orale.



Jean-Claude Chantigny commissaire d'école C.S. Hunt



Francine Montpetit-Frigault commissaire d'école C.S. Hunt



École Notre-Dame-du-Rosaire 1989

**ORMSTOWN**



Club de balle garçons, école Jean XXIII, tournoi juin 1970. 1re rangée: Daniel Guérin, Alain Dandurand, Réjean Brière, Luc Bolduc et Daniel Dandurand. 2e rangée: Théobald Dandurand, entraîneur, Pierre Demers, Richard Beauchamp, Pierre Lord, Gaétan Brière, Jocelyn Robidoux, Marcel Simoneau et Réal Boucher, directeur



Club de balle, filles école Jean XXIII, tournoi juin 1970. 1re rangée: Suzanne Côté, Manon Dumas, Guylaine Duquette, Christiane Dumas et Lise Thomas. 2e rangée: Hélène Dumesnil, Suzanne Émond, Lisette Crête, Sylvie Durnouchel, Linda Beauchamp et Manon Reid

### ÉCOLES NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE ET JEAN XXIII - 1969 à 1976

MARS 1969: Grand changement à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, la direction de l'école est confiée à un laïc. Les religieuses qui avaient auparavant assumé la direction de l'école, depuis 1931, demeurent toujours à la résidence annexée à celle-ci.

L'école Notre-Dame-du-Rosaire est jumelée à l'école Jean XXIII, la deuxième école francophone du village. La clientèle en 1968-1969 pour ces deux écoles est d'environ 400 élèves (Mat. à la 7e année et 1 classe anglaise). Pour un enseignant ne connaissant pas Ormstown, ce qui impressionne au départ, c'est la cohabitation heureuse d'élèves anglophones et francophones. Cependant, on apprend vite que cette réalité, chez les élèves, se vit tout aussi facilement dans la population. D'ailleurs, à cette époque, Monsieur Vernon Ouimet, commissaire du quartier du village, se préoccupe du développement des jeunes, peu importe leur langue maternelle.

De 1969 à 1976, j'ai surtout eu la chance de travailler avec une équipe qui désirait, avant tout, le plein développement des jeunes. Que ce soit le personnel enseignant ou de soutien, tous recherchaient des moyens qui impliquaient les enfants. C'est ainsi, qu'à l'automne 1969, les «classes-rouges» débutaient et avec les années, sont devenues une tradition. Au fil des années, d'autres activités se sont ajoutées, les tournois de balle pour les jeunes des écoles primaires de la grande région, où les équipes d'Ormstown gagnaient plus souvent qu'à leur tour. Il ne faudrait pas oublier la ligue de hockey de la Commission scolaire Huntingdon où, encore une fois, Ormstown était bien représenté. Dans le domaine sportif, se sont ajoutées des équipes de ballon-balai, de gymnastique et le programme d'activités de plein air.

Au plan culturel, encore là, les élèves bien supportés par la grande équipe du personnel, raflaient des honneurs. Il faut se souvenir du Festival de musique de la Vallée de Châteauguay et de toutes les soirées que l'on appelait «récital». Quelles merveilleuses soirées, où les talents, non



«Le pantalon long»: Claire Barrette au piano, Denis Dumas, Claire Richer, François Quenneville, Claire Brûlé et Lisette Crête

seulement des élèves mais du personnel, étaient mis à profit!

Les enfants, le personnel régulier des écoles, les bénévoles et les parents formaient une famille unie où la vie et les émotions étaient intenses. Plusieurs se rappelleront, entre autres la fin de semaine de neige organisée par l'école, pour les parents, ou encore, certaines fins d'années scolaires où la tristesse de la séparation prenait le dessus sur la joie des vacances.

Aujourd'hui, je rends hommage à toutes ces personnes qui m'ont permis de vivre des années de bonheur et leur dis: «MERCI! et LONGUE VIE!



Réal Boucher, directeur, écoles Notre-Dame-du-Rosaire et Jean XXIII, 1969 à 1976





Un groupe d'élèves, sur la patinoire montée par Jean-Luc

### ÉCOLES NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE ET JEAN XXIII 1976-1981

Un regard sur le passé, éclaire l'avenir. C'est en ce sens qu'il me fait plaisir aujourd'hui de vous livrer mes impressions sur mes treize années passées auprès de la jeunesse d'Ormstown.

Septembre 1969, je débute ma carrière d'enseignant à l'école Jean XXIII. Pour cette première année, on me confie la responsabilité d'une classe division, soit une 5e et 6e année de 26 élèves.

À cette période, des changements s'amorcent dans le système scolaire. C'est la période des contestations. Ainsi, après quelques semaines d'enseignement, je me rappelle qu'une grève est déclenchée. Bien que participant rondement aux revendications, que de cœur on mettait au travail! L'école, c'était notre école, et le travail qui nous était confié devenait notre responsabilité. Combien de fois, avec l'aide de mes élèves, j'ai monté les bandes de la patinoire. Et croyez-moi, nous ne comptons pas notre temps.

Plus tard, durant l'année scolaire 1974-1975, je participe à un plan d'échange d'enseignants. Je quitte Ormstown pour enseigner près de Paris. Plusieurs élèves ont alors la chance d'avoir M. Daniel Degrémont de France comme professeur de 6e.

À mon retour, je remplace M. Réal Boucher à la direction des écoles Jean XXIII et Notre-Dame-du-Rosaire, de septembre 1976 à juin 1981. À cette époque, tous les matins, je me rends à l'école Jean XXIII et au moment où les enfants vont en classe, je quitte pour Notre-Dame-du-Rosaire où je travaille avec trois religieuses et dix laïques. Nous organisons des spectacles pour les parents. Je me souviens que nous utilisons, pour les premières fois à ma connaissance, l'église comme salle pour les représentations. À ma dernière année à la direction des écoles, il est décidé par la commission scolaire de réaménager la résidence des religieuses pour en faire des locaux d'enseignement. Ces dernières doivent donc malheureusement nous quitter. C'est un peu à regret que je travaille sur les plans d'aménagement, car je vois bien qu'une époque s'achève.

Encore aujourd'hui, je garde un très bon souvenir de ces religieuses et je me dois de souligner leur grand dévouement et l'aide qu'elles m'ont apportée au cours de ces années.

Que de bons souvenirs... Carnaval, classe de Neige, défilé de mode, spectacles, le chant avec Mme Barrette, tous mes élèves que j'ai tant aimés et auxquels j'ai donné tout ce que je pouvais.



Épluchette de blé d'Inde avec Sr Yvette Jeanneau, SNJM (dans la cour d'école)



Groupe d'élèves de 2e année de Lucille Crête, en ski de fonds. Michel Vaillancourt, J.-Pierre Crête, Nathalie Dandurand, M.-Josée Pagé, etc.

C'est durant ces années que j'ai vraiment connu la richesse culturelle d'Ormstown. J'ai souvent constaté que la communauté profitait de la diversité qui se côtoie dans ses différents milieux, rural, urbain, industriel, francophone, anglophone ou de religions diverses.

Il m'arrive, lorsque je passe à Ormstown, de revoir les petits érables que j'ai plantés jadis. Ils me font penser aux gestes posés auprès de la jeunesse, ils grandissent et demeurent présents.

Je remercie le comité organisateur qui, grâce à son bénévolat, donnera aux générations à venir un éclairage sur le passé.

Jean-Luc Génier, directeur



Jean-Luc Génier, directeur 1976 à 1981  
Écoles Notre-Dame-du-Rosaire et Jean XXIII

### ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE 1981 À AUJOURD'HUI

C'est au mois de septembre 1981 que les élèves et professeurs francophones d'Ormstown et Saint-Antoine-Abbé commencent à travailler sous une même direction d'école. J'assume donc ce poste de directrice avec M. Léo Brault agissant comme adjoint temporaire. Auparavant je m'occu-

pais uniquement de la direction de l'école Saint-Antoine-Abbé (depuis 1970). En 1981, on retrouve dans les deux écoles d'Ormstown, 198 élèves de maternelle à la 6e année et 10 élèves en classe à effectif réduit. L'année suivante, l'école Jean XXIII change de vocation et sert à l'éducation des adultes. Avec le départ des quatre dernières religieuses des S.N.J.M., le 5 mai 1982, on aménage des locaux de classes dans la résidence bâtie en 1952 et attenante à l'école. On ramène sous un même toit tous les élèves du primaire et cela dès le mois de septembre 1982, ce qui facilitera grandement ma tâche. Un mois plus tard, soit octobre 1982, Léo quitte le poste d'adjoint pour oeuvrer à Château-guay. La Commission scolaire de Huntingdon refait donc son plan d'affectation des directeurs et c'est ainsi que je me vois confier la responsabilité unique de l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Denise Dumas hérite de la direction de l'école de Saint-Antoine-Abbé. La clientèle scolaire d'Ormstown (maternelle à 6e année) passera à 246 élèves en 1988-1989.

Le programme d'étude comprend: le français, les maths, l'anglais langue seconde, l'éducation physique, la catéchèse ou la morale chrétienne pour les enfants des confessions religieuses, autres que catholiques, les sciences humaines et les sciences de la nature. Des arts: cours de musique et danse sont dispensés aux élèves de 1re, 2e, 3e année, par un professeur spécialisé. Le chant choral et folklorique nous revient au temps de Noël avec une personne ressource. L'art dramatique se manifeste de temps à autre sous forme de représentations théâtrales où chaque élève aime bien démontrer son talent de comédien. Les arts plastiques demeurent sous la responsabilité du titulaire de classe. L'école compte aussi un certain nombre d'élèves de langues et d'ethnies différentes qui reçoivent des mesures d'accueil pour leur aider dans l'apprentissage du français. Jusqu'en 1989 on verra apparaître une variété de services à l'élève et le tableau des photos du personnel 1988-1989, le démontre bien. Des nouveaux programmes du ministère de l'Éducation s'appliquent graduellement à partir de 1980.



Pièce de théâtre, 6e, 1983: «Un 24 déc. dans l'rang croche». Titulaire: Suzanne Leduc





Pièce de théâtre, 5e, 1986: «Mon âme, mon âme...».  
Titulaire: Mariette Payant



Pièce de théâtre, 6e, 1986: «Je suis un ours».  
Titulaire: Sylviane Lupien

Nos élèves profitent régulièrement de sorties éducatives et culturelles très enrichissantes: la visite des Capitales de Québec et d'Ottawa en 5e et 6e année, de la ville de Montréal en 3e, 4e année, de la région en maternelle, 1re et 2e année. On poursuit les séjours de Plein Air de deux jours en 2e année. À l'hiver, les élèves de tous les degrés pratiquent le ski de fond pendant les périodes d'éducation physique.

L'activité qui a sans doute marqué plusieurs centaines de jeunes, est sans contredit la Classe de Couleur ou Classe Nature pour les élèves de 6e année et parfois pour la classe de 5e année. Ce séjour variant de 3 à 5 jours dans un Camp de Jeunesse, laisse dans la tête de chacun, des souvenirs impérissables et tendres. En 1988, je réalisais en compagnie des élèves de 6e année d'Ormsdown et Saint-Antoine-Abbé, mon 25e séjour de Plein Air depuis 1969, alors que j'enseignais en 7e année à l'école Jean XXIII. Pour graver davantage le souvenir de cette expérience de groupe, un magnifique diaporama est présenté aux élèves et à leurs parents quelques mois après avoir vécu ce séjour dans les Laurentides ou dans l'Estrie.

En 1982 on «parle» d'informatique à l'école. En 1989 on se «sert» de l'ordinateur pour fabriquer les bulletins scolaires. Les logiciels à caractère pédagogique complètent l'enseignement des professeurs. En 1991 toutes les écoles de la Commission scolaire et le Centre administratif seront reliés entre eux par un réseau de télécommunications. C'est une autre ère qui s'installe dans l'école québécoise. Tout le système d'évaluation de l'élève est modifié. L'enfant est

davantage comparé à lui-même. La note en pourcentage disparaît et une cote la remplace!

Au cours de cette période, entourée d'un personnel compétent et fier d'être le maître d'oeuvre de la société de demain, j'essaie de rester présente aux besoins de chacun et chacune.

Dans l'école qui m'a vue grandir, qui m'a vue enseigner, je continue de donner le meilleur de moi-même à cette jeunesse qui saura nous remplacer dans quelques années, comme elle se doit de le faire.

Se lever le matin et sentir que l'on participe à l'évolution de cette belle jeunesse, n'est-ce pas le plus beau cadeau que le Ciel puisse nous donner? C'est le sentiment qui m'habite encore et toujours en cette 25e année dans l'éducation.

Rollande Vincent, directrice



Classe Rouge 87, Camp-Boute-en-train de Chertsey. Diane Danjurdand, tech. loisirs et sports, Réjean Émond, élève de 6e



Les 5e années Ormsdown et Saint-Antoine-Abbé rencontrent à Québec, Robert Bourassa, Premier ministre du Québec (mai 1986). Marielle Frappier et Mariette Payant, titulaires



Rollande Vincent, directrice, 1981 à aujourd'hui  
École Notre-Dame-du-Rosaire

**ORMSTOWN**

# Personnel 1988-1989, École Notre-Dame-du-Rosaire



Michel Lepage  
(Maternelle)



Raymonde Riendeau  
(1re année)



Manon Brisson  
(1re année)



Rachel Rémillard,  
suppléante (2e année)



Lucille Crête  
(2e année)



Suzanne Leduc  
(2e année)



Claire Monicalm  
(3e année)



Marie-Claire Chartrand,  
(3e année)



Yvonne Arcoite  
(4e année)



Louise Miller  
(5e année)



Manette Payant  
(5e année)



Sylviane Lupien  
(6e année)



Colette Hébert  
(Orthopédagogue)



Réal Morin  
(Éd. physique)



Marcel Monette,  
(Éd. physique) + (Morale)



Lyse Archambault  
(Musique et danse)



Walter Laporte  
(Anglais)



Solange Carrière  
(Mesures d'accueil)



Denis Arcoite  
(Secrétaire d'école)



Robert Crête  
(Concierger)



Lorraine Duquette,  
(Surveillante des dîneurs)



Ginette Sehinck-Guérin  
(Surveillante des dîneurs)



Marie Robidonx  
(Infirmière)



Linda Gagnon, (Agente  
réhabilitation du langage)



Chantal Lalonde  
(Technicienne en  
éducation spécialisée)



Sylvie Normandeau  
(Maternelle-maison)



Nicole Séguin  
(Passe-Partout)



Noëlla Bourdeau  
(Hygiéniste dentaire)



Lise Daoust  
(Travailleuse sociale)



Denise St-Aubin  
(Psychologue)



# Hommage Posthume

## HOMMAGE À LUCETTE BERGEVIN

Le 27 août 1988, Lucette meurt subitement à l'âge de 44 ans. Au début de sa carrière, elle enseigne à l'école Jean XXIII (1962) puis à l'école Notre-Dame-du-Rosaire à partir de 1982. Voici quelques extraits prononcés par Rollande Vincent, directrice de l'école et amie de longue date de Lucette, lors des funérailles du 3 septembre 1988 en l'église Saint-Malachie d'Ormstown.

«Nous sommes réunis aujourd'hui pour un événement

triste, puisque la mort est venue ravir celle que nous avons tous connue». «Les amis d'hier et d'aujourd'hui sont présents ici dans cette petite église et c'est avec beaucoup de peine que chacun vivra ces moments». «Une carrière de 26 années dans l'enseignement laisse des traces, laisse des marques que rien ne peut effacer. Dans les sillons des âges on pourra sûrement retrouver les effets de ce que Lucette a donné à des centaines de jeunes d'Ormstown». «Puisse-t-elle continuer de vivre en chacun de nous».



Lucette Bergevin



Dernier groupe d'élèves de 4e année 1987-1988 (Lucette Bergevin, titulaire) 1re rangée (de g. à d.): Jean-François Billette, Hans Brouillette, Simon Brissette, Elen Cameron, Jean-Pierre Bastien, Christina Fountain, Richard Brunette et Timmy Vador. 2e rangée: Lucette Bergevin, titulaire 4e année, Janelle Cartier, Jamick Tétreault-Moïse, Marco Duquette, Karine Bergevin, Karine Tessier, Vincent Meloche. Jean-François D'Amour et Christian Pételle

## HOMMAGE À GÉRALD QUENNEVILLE

Le 7 mars 1966, Gérald meurt accidentellement à l'âge de 30 ans. Il est le titulaire de la 7e année depuis 1960 et principal de l'école Jean XXIII d'Ormstown depuis 1961. Il est l'époux de Béatrice Guérin et le père de 5 enfants. Voici ci-après un court extrait du témoignage de 2 de ses élèves de 7e année.

«Monsieur Quenneville s'est donné énormément pour nous et pour la paroisse. Sans lui maintenant, tout semble différent quand on entre dans notre classe. C'était l'homme idéal».

Yves Vallée

«J'étais espiègle dans la classe, mais le grand homme qui était en arrière de ce pupitre, j'avais du respect pour lui».

Serge Vaillancourt



Dernier groupe de Gérald Quenneville, titulaire de 7e et principal de l'école Jean XXIII en 1965-1966. 1re rangée (de g. à d.): Yvan Lepage, Yvon Schinck, Mario Reid et Daniel Laberge. 2e rangée: Réjean Simoneau, Roger Primeau, Martial Crête et Yves Dumouchel. 3e rangée: André Berthiaume, Michel Laberge, Jean-Noël Beauchamp et Yves Vallée. 4e rangée: Serge Vaillancourt, Réjean Gibeault, Jacques Dandurand, Michel McDermott, Réjean Labelle, Michel roy et Normand Guilbeault (absent)



Gérald Quenneville

## Élèves, École Notre-Dame-du-Rosaire 1988-1989



### **Maternelle A.M. (Michel)**

1re rangée (à l'avant): *Michel Lepage, titulaire de maternelle A.M.*, Nathaly Boisvert, Stéphanie Perreault, Kathy Beauchamp, Jean-François Roy, Lee Gero, Mathieu Cartier et Janie Morin-Guillemette.

2e rangée: Isabelle Couture, Danny Cormier, Annick Derepentigny, Benoît Émond, Emma Jones et Annick Marcil.

3e rangée: Julie Beaudin, Kathleen Drapeau-Levac, Julie Lachance, Priscillia Laplante, Sami Cartier, Jonathan Dandurand et Chantal Lalonde, tech. ens. spéc.



### **Maternelle P.M. (Michel)**

1re rangée (à l'avant): *Michel Lepage, titulaire de maternelle P.M.*, Marie-Claude Laberge, Fannie Millette-Laramée, Stéphanie Sullivan, Patrick Léger, Ève Primeau et Marc-André Allen.

2e rangée: Geneviève Perreault, Stéphane Ouellette, Janick Lalonde, Julie Péladeau, Mélanie Guérin et Mathieu Daoust.

3e rangée: Christelle Lebeuf-Primeau, Julie Bergevin, Éric Bergevin, Mira Rivest-Trudel, Mylène Prévost et Philippe Beaulieu



### **1er année (Raymonde)**

1re rangée (à l'avant): Shawn Riel, Pierre Primeau, Phou Cam Van, Francis Hayse, Sabrina Foisy et Roger Hébert.

2e rangée: Marc Robidoux, Shawn Bienvenue, Christian Allen, Karine Gibeault, Gabriel Dandurand et Émilie McCaig.

3e rangée: *Raymonde Riendeau, titulaire de 1re année*, Johnathan Allen, Martine Fortier, Martin Usereau, Karine Tétreault-Moïse, Anick Guilbeault et Julie Chagnon





**1er année (Manon)**

1re rangée (à l'avant): Myles Dolphin, Mélanie Péladeau, Marie-Lyne Forget, Pascal Schinck, Chantal Dandurand et René Laplante.

2e rangée: Marc Deschambault, Sonia Hart, Jacques Jr Primeau, Rébecca Gascon, Brenda Kay Beaudway et Jacques Cloutier.

3e rangée: *Manon Brisson, titulaire de 1re année*, Michelle Lemay, Marc Beauchamp, René Patenaude, Karine Maheux, Étienne Quenneville et Claudie Gibeault



**2e année (Lucille)**

1re rangée (à l'avant): *Lucille Crête, titulaire de 2e année*, Patriek Beauchamp, Éric Richer, Véronique Lefort, Geneviève Laplante, Chantal Déniger, Josianne Riendeau et Steve Sullivan.

2e rangée: Karine Joly, Éric Léger, Dany-Marylène Gibeault, Julie Dumouchel, Malcom Weed, Carolyne Himbeault, Christian Gouin et Patrick Bourgoïn.

3e rangée: Réjean Patenaude, Céline Bouchard-Beaugard, Rock Huserault, Guy Brière, Frank Boyle, Julie Dahmé et Jean Labelle



**2e année (Rachel, suppléante)**

1re rangée (à l'avant): *Rachel H. Rémillard, titulaire suppléante de 2e année*, Andrew Vandor, Éric Perreault, Shannon Patenaude, Olivier Morin, Marlène Béchar, Mélanie Amyot et Sophie Arcoite.

2e rangée: Mathieu Gérin-Lajoie, Lysie-Anne Poirier, Damian Daoust, Christian Boudreau, Danielle Caron, Jason Dupont et Sylvie Boudrias.

3e rangée: Karine Simoneau, Brigitte Raymond, Maryse Raymond, Stéphane Hayse, Allison Eades, Frédéric Émond, Martine Laberge et Mathew Bastien.  
Titulaire: Suzanne Leduc

### 3e année (Claire)

1re rangée (à l'avant): Magali Brais, Rock Beaulieu, Olivier Quenneville, Serge Amyot, Steve Lepage, Maximilien Soucy et Geneviève Léger.

2e rangée: Jennifer Templeton, Crystal Fountain, Julie Brunet, Julie Robidoux, Geneviève Brouillette, Marc-André Brault et Claire Montcalm, titulaire de 3e année.

3e rangée: Benoit Dumouchel, Patrick Laberge, Marie-Claude Guilbeault, Marie-Josée Primeau, Julie Goyette et Maxim Bergevin



### 3e année (Marie-Claire)

1re rangée (à l'avant): Alexandre Goyette, Martin Allen, Sébastien Lepage, Michel Primeau, Dominic Maisonneuve et Stéphanie Schinck.

2e rangée: Isabelle Lachance, Natalie Cartier, Julie Usereau, Alexander Munro, Sébastien Bourdon et Audrey Dumouchel.

3e rangée: Hélène Brunet, Nancy Cormier, Sébastien Foisy, Martin Arcoite, Éric Legros, Marie-Chantal Vézina et Marie-Claire Charrand, absente de la photo, titulaire de 3e année



### 4e année (Yvonne)

1re rangée (à l'avant): Marc Lévesque, Neil Wedd, Christopher Hadlock, Connie Fountain, Annie Gauthier, Mélanie Varin, Annie Boudreau, Jason Daoust, Damien Castagner et Yvonne Arcoite, titulaire de 4e année.

2e rangée: Steve Chenail, Marlin Simoneau, Marie-Christine Lefort, Mélanie Lazure, Simon Poirier, Julie Boyle, Linda Wilson, Marie-Claude Poirier, Josiane Crête et Julie Riendeau.

3e rangée: Bryan Bryson, Tracy Eades, Eck Cam Van, Carina Palenaude, Marc Tremblay, Isabelle Allen, Jonathan Émond, Nina Brault et Éric Montreuil





**5e année (Louise)**

1re rangée (à l'avant): Dany Bourgoïn, Jennifer D'Amour, Jean-Pierre Bastien, Richard Brunette, Christina Fountain et Stéphane Berthiaume.

2e rangée: Élen Cameron, Geneviève Lebeuf-Dubreuil, Marc Richer, Amy-Lync Husereault, Vincent Meloche, Karine Bergevin et Louise Miller, titulaire de 5e année.

3e rangée: Éric Souey, Alexandre Canty, Christian Pételle, Danny Usereau, Mathieu Guilbeault et Mélanie Vachon



**5e année (Mariette)**

1re rangée (à l'avant): Timmy Vador, Mélanie Gibeault, Lyne Mailloux, Patrique Cournoyer, Simon Brissette et Marco Husereault.

2e rangée: Mariette Payant, titulaire de 5e année, Stéphanie Bastien, Jean-François Billette, Hans Brouillette, Patrick Guériu, Marco Duquette et François D'Amour

3e rangée: Janick Tétreault-Moise, Karine Tessier, Julien Bouchard-Beauregard, Mélanie Templeton, Wendy Pit et Janelle Carter



**6e année (Sylviane)**

1re rangée (de g. à d.): Sébastien Crête, Marc Dumouchel, Patrick Perreault et Patrick Dandurand.

2e rangée: Benoît Usereau, Stéphane Gauthier, Benoît Déniger, Patrick Himbeault, Alexandre Morin et Martin Rémillard.

3e rangée: Jean-Marc Frigault, Mario Schinck, Joey Dandurand, Sylvain Ménard et Marie-Claude Daoust.

4e rangée: Carl Roseberry, Martine Faille, Danielle Émond, Mélanie Lévesque, Isabelle Lussier et Mélissa Émond.

5e rangée: Sylviane Lupien, titulaire de 6e année, Mélanie Guérin, Sylvie Bérard, Isabelle Roy, Jean-François Frigault, Mélanie Tremblay et Eric Maheux

**COMMISSAIRES OU SYNDICS****1892-1989**

Allen Arthur  
 Barrette Jean-Guy  
 Beauchamp Adéodat  
 Beauchamp Alphonse  
 Beauchamp Dosithé  
 Beaulieu Robert  
 Beaulieu Rosario  
 Bergevin J-Guy  
 Brault Philorum  
 Brault Théodore  
 Brouillette Bernard  
 Brunet Armand  
 Brunet Gonzague  
 Chantigny J-Claude  
 Dandurand Wilfrid  
 Daoust Joseph  
 Daoust Iréné  
 Dupont Georges  
 Duquette Éliodor  
 Finn John  
 Forget Éloysis  
 Frigault Francine  
 Guérin Exodé  
 Guérin Francis  
 Guérin Oswald  
 Guérin Robert  
 Leduc Frédéric  
 Leduc Suzanne  
 Lepage Alfred  
 Levac C.  
 Maheu J. A.  
 McCaffrey John  
 McKeegan James  
 Morrisette Arthur  
 Murphy Amos  
 Murphy Georges  
 Murphy Jérémiah  
 Murphy John  
 Murphy Peter  
 Murphy Roy  
 Pelchat Salluste  
 Reid Paul  
 Rhéaume Claudette  
 Riendeau Cléophas  
 Riendeau J-Paul  
 Roy Delma  
 Smith Hugh  
 Soucy Eusèbe

**INSPECTEURS D'ÉCOLES****1892 à 1926 - 1940 à 1963**

H. Prud'homme  
 L. Longtin

J. A. Dupuis  
 F. Joseph  
 J. R. Désormeaux  
 J. R. Côté  
 J. B. Gagnon  
 François Cloutier  
 Cléophas Gagnon  
 C. H. Ross  
 Philippe Poulin  
 Cyril Cuddihy  
 Philippe Faubert  
 Rederick Finn  
 Lucien Gignac  
 Arthur Lèveillé

**DIRECTEURS(TRICES)****Laïcs(ques)**

Jean XXIII et  
 Notre-Dame-du-Rosaire  
 Brault Léo (adjoint) (1981)  
 Boucher Réal (1969 à 1976)  
 Génier Jean-Luc (1976 à 1981)  
 Vincent Rollande (1981 à aujourd.)  
 Jean XXIII  
 Greggain Théophile (1960)  
 Quenneville Gérald (1961 à 1966)

**PRÉSIDENTS****COMMISSION SCOLAIRE ET  
COMMISSAIRES OU SYNDICS****1892 à 1989**

Bayard Hervé  
 Beauchamp Orphir  
 Beaulieu Domina  
 Boyer Camille  
 Brière Raoul  
 Brière Sylvio  
 Brunet Roméo  
 Cavanagh John  
 Dahmé Georges  
 D'Amour Serge  
 Dandurand Donald  
 Daoust Joseph E.  
 Demers Noël-Étienne, curé  
 Demeule Claude  
 Demeule Normand  
 Frappier Hector  
 Galipeau Thérèse  
 Guérin Romuald  
 Labelle Joseph  
 Lauzon Lauré  
 Leduc Adélar  
 Maheu Claude  
 McCaffrey Eddie  
 Montcalm Rock

Ouimet Vernon  
 Pinsonneault Armand  
 Pinsonneault Gérald  
 Quesnel Joseph, curé  
 Reid P. H.  
 Reid Théophile  
 Robidoux Aurèle  
 Sauvé François  
 Smith Frank  
 Turcot J. W.

**SECRÉTAIRES****COMMISSION SCOLAIRE****1881 à 1989**

Beaudin Arthur  
 Beaudin James E.  
 Beaulieu Adrien  
 Crête Hector  
 Daoust Elzéar  
 Dorais-Faubert Hélène, int.  
 Dussault Pierre  
 Fountain Thomas F.  
 Guérin R. P.  
 Laberge Annette  
 Laberge Édouard  
 Maheu J. A.  
 McEachern (colonel) 1881  
 Moreau Serge  
 Ouellette Jean  
 St-Onge Moïse

**SECRÉTAIRES D'ÉCOLE****1968 à 1989**

Arcoite Denis  
 Bédard Louise, suppl.  
 Gibeault-Robidoux Guylaine, sup.  
 Jourdain Sylvie, sup.  
 Laberge-Faubert Georgette  
 Primeau Marielle, sup.  
 Quenneville Carole, sup.

**PRÉSIDENTS(ES)****COMITÉ D'ÉCOLE****1971 à 1989**

Allen Mariette  
 Beauregard Jean-Marie  
 Bouchard Mirella  
 Chagnon Violette  
 Chantigny Claire  
 Dumouchel Micheline  
 Gagnon Johanne  
 Meloche Lucie  
 Ouimet François  
 Poirier Gaétan  
 Savoie Monique



**D'après le livre des  
Audiences annuelles  
des soeurs S.N.J.M.,  
111 religieuses ont vécu  
à Ormstown.**

**1931-1932 à 1981-1982**

Mère Marie-Fernando,  
fondatrice, sup.  
Soeur Marie-Zéphirine, sup.  
Soeur Rose-Ursule, sup.  
Soeur Marie-Archibald, sup.  
Soeur Marie-des-Lys, sup.  
Soeur Jeanne-de-Domrémy,  
sup.  
Soeur Marie-Gérardo, sup.  
Soeur Marie-Gérard-de-  
l'Enfant-Jésus, sup.  
Soeur Marie-Georgine, sup.  
Soeur Marie-de-Magdala,  
sup.  
Soeur Amanda-Marie  
(20 ans)  
Soeur Thérèse-Christa  
(21 ans)  
Soeur M.-des-Chérubins  
Soeur M.-Berchmans-  
de-Jésus  
Soeur M.-Aurèle-de-Jésus  
(18 ans)  
Soeur Marie-Bénilda, sup.  
Soeur Laurence-Marie  
Soeur Lise-Marie  
Soeur Marie-Laure  
Soeur Rose-Aimée  
Soeur Marie-Exilda  
Soeur Marie-Clément  
Soeur Marie-Bénédicta  
Soeur Madeleine-  
de-Provence  
Soeur M.-Berthe-des-Anges  
Soeur Emma-Marie  
Soeur Marie-Hormidas  
Soeur Marie-Romaine  
Soeur M.-Louis-Paul  
Soeur Annette Marcelle  
Soeur M.-Pascal-  
du-Saint-Sacrement  
Soeur M.-Louise-Yvette  
Soeur M.-Mildred Thérèse  
Soeur M.-Rose-du-Crucifix  
Soeur M. Jean-Eudes  
Soeur Maria Régina  
Soeur M.-Ovide-Florian  
Soeur M.-Louise Hélène

Soeur M.-Henriette-  
de-la-Providence  
Soeur M.-Louis-Alexandre  
Soeur M.-Cécile-Émilie  
Soeur M.-Elzéar-  
du-Sacré-Coeur  
Soeur M.-Jeanne-  
de-l'Eucharistie, sup.  
Soeur Marie-Gaston  
Soeur M. Rose-Andrée  
Soeur Georgiana-Maria  
Soeur Flore Édith  
Soeur M.-Rose-Anna  
Soeur M.-Jeanne-  
Marguerite, sup.  
Soeur Marie-Théodosie  
Soeur M.-Henri-Léonard  
Soeur Marie-Hermance  
Soeur M.-Paule-Émélina  
Soeur Émile-Arthur  
Soeur Suzanne-Marie  
Soeur Napoléon-Marie  
Soeur Marie-Émery  
Soeur Marie-Colette  
Soeur Déliia-Marie  
Soeur M.-Rose Léonie  
Soeur M.-Paul-de-Jésus  
Soeur Marie-Jean  
Soeur Marie Éliane  
Soeur M.-Agnès-  
de-Sainte-Croix  
Soeur M.-Antoine-  
de-Saint-François  
Soeur Marie-Zénaïde  
Soeur M.-Ange-de-Jésus  
Soeur M.-Madeleine-  
Marguerite  
Soeur M.-Jeanne-Céline  
Soeur M.-Jean-Pierre  
Soeur M.-Joseph Elzéar  
Soeur Marie-Paul  
Soeur Hildège-Marie  
Soeur Marie-  
de-l'Ange-Gardien  
Soeur M.-Marthe-  
du-Sauveur  
Soeur M.-Thérèse Laurette  
Soeur M.-Françoise-Cabrini  
Soeur Ange-Hélène  
Soeur Jeanne-Lorette  
Soeur Marie-Gilbertine  
Soeur Marie-Yvonne  
Soeur M.-Blanche-Yvonne  
Soeur Marie-Sylvie

Soeur M.-Jeanne-Priscillia  
Soeur M.-Gérard-André,  
sup.  
Soeur Antonine-de-Jésus  
Soeur Armande-Marie  
Soeur Anita-de-Marie  
Soeur Hector-Marie  
Soeur Jeanne-Imelda  
Soeur Yvette Jeanneau  
(11 ans)  
Soeur Germaine Desrosiers  
Soeur Cécile Dansereau  
Soeur Cécile Déry  
Soeur Simone Morel, sup.  
Soeur Juliette Pellerin  
Soeur Rose-Laurence, sup.  
Soeur Gervaise  
Courtemanche  
Soeur Anna-de-Jésus  
Soeur Helen-of-  
the-Sacred-Heard  
Soeur Hélène Perron  
Soeur Françoise Lafortune  
Soeur Renée Demarbre  
Soeur Germaine Lafrance  
Soeur Jeanne-  
du-Sacré-Coeur  
Soeur Simone Primeau  
(18 ans)  
Soeur Yvonne Plourde  
(16 ans)  
Soeur Claudia Lepage  
Soeur Yvonne Major, sup.  
Soeur Gaston-Marie  
Soeur Marie-de-l'Espérance

**Sept anciennes élèves sont  
devenues religieuses  
S.N.J.M.**

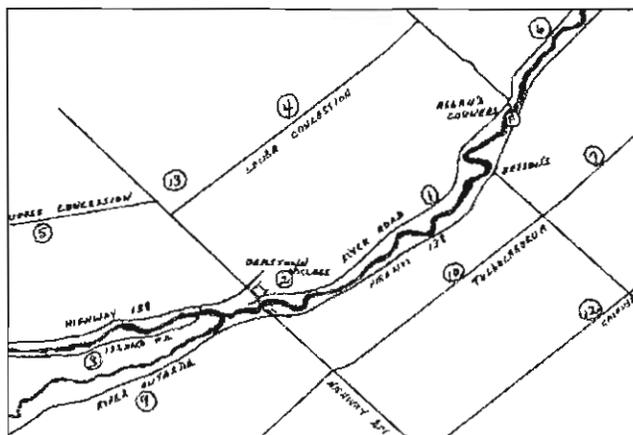
Lucille Beauchamp  
Gisèle Beauchamp  
Lorraine Beauchamp  
Hélène Sauvé  
Germaine Daoust  
Corana Lepage  
Claudia Lepage

**Enseignants 1892-1989  
Notre-Dame-du-Rosaire,  
Jean XXIII et  
écoles de rangs**  
Absi Antoine  
Alary Georgette  
Archambault Lyse

Archambault Michèle  
Aylwin Ulric  
Amyot Guy  
Beauchamp Lorraine  
Beauchamp Lucille  
Beaudin Claudette  
Beaudin Irène  
Beaudin Stella  
Beaudry Régina  
Beaulieu Claire  
Beaulieu Gisèle  
Beaulieu Huguette  
Beaulieu M.-Louise  
Beaulieu Murielle  
Beaulieu Pauline  
Beaulieu-Crête Lucille  
Beaumier Johanne  
Bélaïr France  
Bélanger Florent  
Benoit Mlle  
Benoit Gisèle  
Bergevin Aldora  
Bergevin Lucette  
Besner Winnie  
Bigras Gaston  
Boisvert Roland  
Bolduc Adéline  
Bolduc Marie-Rose  
Boudreau Cécile  
Bourdeau Zorilda  
Bourdeau Noëlla  
(hyg. dent.)  
Bouthiller Roger  
Brault-Dagenais Jeanne  
Brière Philippe  
Brisson Clarisse  
Brisson Manon  
Brossoit Thérèse  
Brousseau Louis-Marie  
Brunet Juliette  
Brunet Gabrielle  
Brunet-Faubert Pauline  
Campion Mlle  
Carrière Richard  
Carrière Solange  
Carrière Ursule  
Caza M.-Louise  
Chabot-Chinien M.-Lise  
Chantigny Jean-Claude  
Chalifour Henri  
Clermont Anne  
Collum Mr. E. J.  
Côté Julie  
Courmoyer L.



# English Schools



This map of the Ormstown area shows the approximate location of the schools by number in 1904. Note that the District No. 2 is the village which had its own school board, thus it is not listed in the parish system.

## EARLY ENGLISH SCHOOLS

In the 1820's when the Ormstown area was being settled, the first schools, according to Sellar's History, appear to have been run privately in the schoolmaster's house. Later, the School Municipality of St. Malachie was formed to own and operate the area schools. In 1896, a separate school board was «detached» from the St. Malachie Board and given the same limits as the village of Ormstown which had been incorporated December 18, 1889. So the Model School in Ormstown (raised to the rank of an Academy in November 1897) was then administrated separately from the smaller rural schools.

The rural schools were one-room structures, often with a porch and shed and, of course, bathroom facilities out back! Water was brought in a pail from the neighbour's. A senior student, caretaker or teacher had to start and keep the wood fire going in winter. School hours were from 9 to 4 with an

hour for lunch and two 15-minute recesses. Students usually completed Grade 7 at a rural school, then wrote exams from the Department of Education at Quebec City to determine whether they entered Grade 8 at the Ormstown Academy.

An announcement in the Ormstown Bulletin of 1915 indicates that the Academy ranked first in Provincial Examinations (presumably Grade 11) in 1913 and 1914, and third in 1915!

A map showing the approximate location of schools by district number (as known in 1904) was made by Evelyn Kerr for another article in the 1979 issue of the CVHS Journal. It is reproduced, with permission, here. The districts were: #1: Stoney Creek; #2: Ormstown; #3: Island Road; #4: Lower Ormstown; #5: Upper Ormstown; #6, Grant's; #7, Tullochgorum; #9, River Outarde; #10, McKell's; #11, Allan's Corners; #12, Greig's; #13, Tatehurst.



Pupils at Tatehurst School No. 13, 1925. Back (l. to r.): Enid (McDougall) Cullen, Austin Sproule, teacher: Miss Winnifred Brown and Annie Tannahill. Front: Jessie (Ovans) Cruickshank Chrysler, Sybil (McMullan) Gruer, Marguerite MacDougall, Betty (Cavers) O'Kelly and Helen MacDougall. 2nd row: Wreatha (McMullan) Marshall, Lyla (Ovans) Hondorf, Mildred (Tannahill) Willis, Ruby (MacDougall) Sproule, Kathleen (McDougall) Andrews and Wesley Marshall. 3rd row: Ivan Rember, Alvin Gruer, Isabell (Rember) Cavers, Nelson Ovans, Lloyd Sproule and Mona (McDougall) Mason

**ORMSTOWN**



Stoney Creek School. Back row: Lorne Elliott, Agnes Lindsay, Mrs. Cora Carr, Mary Standage and Alex Lindsay. Middle row: Annie McWhinnie, Marjory Roy, Hilda Bryson, Lyla Lindsay, Sarah Standage, Florence Bryson, Irene Lindsay and Evelyn Williams. Front row: Russell and Edson McWhinnie, John Standage, Nelson Williams, Duncan Flinton, Harold Williams, Russell Marshall and Bob Lindsay (above names submitted by Mrs. Lorne Elliott and Jimmie Williams)

Mrs. Ruby Sproule who attended and subsequently taught at a rural school recalls both experiences as happy and fulfilling. The teacher, she said, if not from the area, boarded with a near-by family and often walked to school along with the pupils. As teachers still do today, she prepared the children for the annual Christmas Concert and the closing ceremonies in June which School Board Commissioners and parents attended. The School Inspector visited at least twice a year. The children, Mrs. Sproule remembers, learned to work independently and got along well with each other in the close, family-like environment of a rural school.

In a larger school the situation may have been quite similar, but the minutes of the village of Ormstown School Commissioners of 1896 recorded a complaint that some pupils attending the Model School were carrying firearms and that the Principal was "to enquire into the matter and take such weapons from them and reprimand them severely".

Again, in 1900, the Commissioners had to consider the Principal's request for the expulsion of a pupil for "obscene behaviour and lying, endangering not only school property but the morals of the pupils".

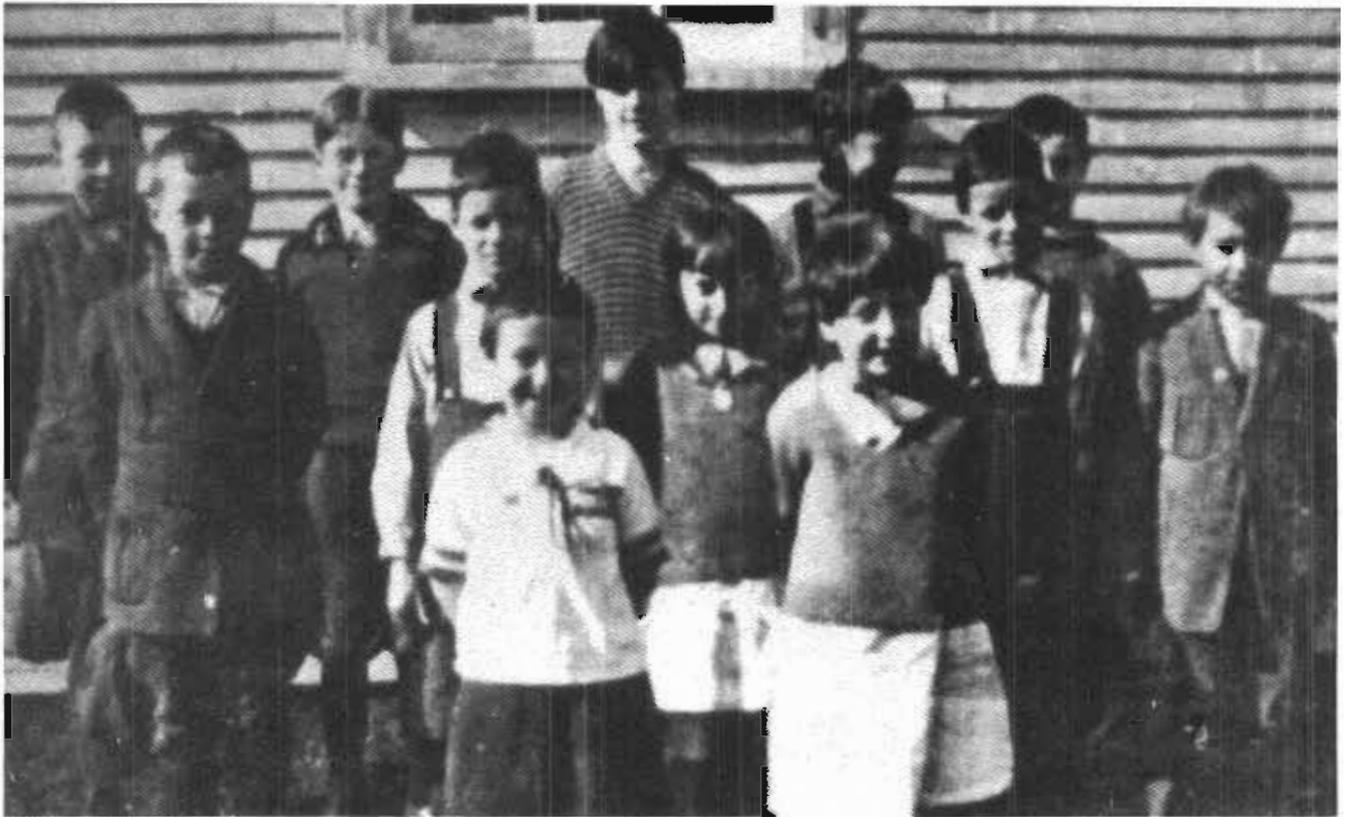


School District No. 7. Tullochgorum, 1920's



Pupils of the Stone School, Lower Ormstown, about 1893. Families represented: Elliot, Finlayson, Lindsay, McGerrigle, Rice, Sadler, St. Louis, Tate and Whiteford. The tallest girl in the back row, Mary Whiteford (McNeil) was Willa (McNeil) Hooker's mother





Pupils at the Island School

(Coll. Amos Martin)

The end of an area came with consolidation in 1932. The rural schools were closed and pupils bused to the Academy at Ormstown. Several of the one-room buildings became residences or sheds, one (District No. 11) is the meeting place of the Brysonville Community Club, and Stoney Creek, reportedly the site of the first rural school (the original building was put up in 1826) serves as a hen house.

Although the conditions in a rural school may seem primitive to the school child of today, it is likely that most of the senior citizens in Ormstown received their elementary education from dedicated and competent teachers in these early schools.



Ormstown Academy, George Street. circa 1900



District No. 11, now Brysonville Community Hall

**ORMSTOWN**

# Ormstown High School



Bus drivers (1946?) Eddie Murphy, Albert Nussey, Howard Reid, Alan Hooker, Nelson Anderson and Frank Hope

“A school is not just a building. It is much more. It is a stepping-stone to the future. A building, in order to be a school, must develop the body, mind and soul. ‘Knowledge, truth and service’ (the school motto) must be its true foundation”. So wrote Fred Jones in his editorial in the 1960 edition of “O.H.S. Memo”, the Ormstown High School yearbook. Fred was reflecting the point of view of the founding fathers of Ormstown High School who, at the beginning of the 1930’s guided the Ormstown district into a new era in education.

At that time there were two school boards who saw to protestant education in the Ormstown region. The parish board looked after the running of several one-room country schools, while the village school board had charge of Ormstown Academy. On the parish board were John A. Gruer, George Kilgour, Donald A. McCormick, Stanley Bryson and Charles P. MacDonald, who in this year of 1989 has reached the great age of 102. Dr. W. S. McLaren, Alex Rember, Willis Roberts, Norman McCleanaghan and Samuel Todd were serving on the village board. They, with two members of the parish board, were to constitute a seven-man commission to see to the operation of the new school, following a resolution to consolidate that was passed on April 13, 1931.

When the new Consolidated School opened for business in 1932, students who formerly had attended the Upper and Lower Tullochgorum schools, those of the Upper and Lower Concessions, the Tatehurst, Island and Stoney Creek schools, as well as those on the Rivière Outardes and at Brysonville and Ormstown were under the same roof. What a felicitous solution this was to what had been a very difficult situation! Three of the country schools had to be closed for lack of pupils; five one-room schools with a total of thirty-eight pupils had had to be staffed, heated and

maintained; and two other schools shared an enrollment of sixty pupils! Finally everyone was under the same roof and receiving the same sort of education.

The T-shaped school would serve its community well for the next quarter-century. The new wing facing George or Academy Street was attached at right angles to the older wing that extended toward the large playing field at the back. The older wing had been constructed in the 1920’s by Mr. James McGerrigle whose son, Burroughs L. McGerrigle, recalls giving his father a hand with some of the finishing work. That wing, the present school’s oldest section, now houses the youngest students, those in kindergarten, while the staff room occupies the second floor.



Girls Hockey Team 1932-1933. 1st row: Willa McNeil, Bernice Darby, Dorothy Darby, Pauline Rugar and Melva Campbell. 2nd row: Bernice McCartney, Olga Elder, Dawn McKay and Grace Lindsay (goalkeeper)



- It was up to the first principal of Ormstown High School - that is to say, Ormstown Consolidated High School, Mr. W. J. Millar, to meld this mix into a workable unit. Sociologically and pedagogically, as the principal of any polyvalent school or our current era would attest, this was no easy task.

Many citizens of the Ormstown district had been involved in the discussions - ones, understandably, that were not entirely without acrimony - that led to the decision to introduce consolidation on a five-year trial basis. The work and wisdom of persons like Dr. Murray Stalker and Messrs. J. R. Campbell, John Greer, John Hamilton, Earl Walsh, D. J. McEwen and W. G. McGerrigle, to name only a few, laid a solid foundation for future growth.



Girls Guides (about 1943)



Cast of a 1942 school play "The Adventures of Tom Sawyer". Back: Merrill Tannahill, Grace McCaig, Carita Orr, Ruby Taylor, Wilma McDougall, Margaret Brown, Willand Hamilton and Alton Graham. Front: Marvin Greer, Edith McEwen, Erskine McClintock, Shirley Parkinson and Merrill Stalker



Cafeteria. Teacher: Mrs. Willa Hooker and cook: Mrs. Myrtle MacDonald

To assist Mr. Millar in the onerous task of setting a new system in motion, a staff of strong teachers was engaged. Miss Eleanor Orr, now Mrs. Eleanor Reid of Burnaby, B.C. was a member of that "charter" staff; so were Miss Willa McNeil, who is now Mrs. Alan M. Hooker; Miss Florence Dunn, who married Eddie Elliott and who now lives in Oakville, Ontario; and Miss Eileen Middleton, later Mrs. Ronald Morton. Mrs. Margaret Lindsay, Mrs. M. C. Walsh and Miss Genevieve Getty also were members of Mr. Millar's staff. Years later, the contribution made to the teaching profession by Mrs. Hooker and Miss Getty earned for them membership in the distinguished Order of Scholastic Merit.

When Mr. Millar's principalship was complete, he was succeeded by Mr. Clement Ployart, who, after a relatively



Senior Boys Hockey Team 1965-1966

short time in Ormstown, went on to become Inspector of High Schools. Mr. Ployart was a graduate of Kingsey Consolidated School in the Eastern Townships, as was another Ormstown High School principal, Mr. J. Clifford Moore.

As the new consolidated school grew and prospered, it became more and more evident that the concept of consolidation was a good one for the region. Many a board in other parts of Quebec kept a close eye on developments in Ormstown before adopting a similar plan. It was seen that the new set-up was providing the youth of the community with a sound all-round education. It was possible to offer an enriched academic program, a well-developed extra-curricular program, and vocational courses tailored to the needs of an agricultural community. It is not surprising then, that, after a careful review of the progress of the first five years of consolidation, the village and parish boards became one and consolidation became an official reality.

Ormstown High School became known during the forties as a forward-looking school, venturing into hitherto uncharted pedagogical paths. Under the leadership of David Climie Munroe, M. A. (History) and M. A. (Political Science), who became principal in 1936, such courses as Agriculture, Woodworking, Home Economics and Physical Education were woven into the fabric of the curriculum. A smooth-running extra-curricular program evolved, enabling even the shyest students to handle with equanimity a variety of social situations. Principal Munroe's incumbency also saw the introduction of Grade Twelve. Having the equivalent of first year university courses on one's own doorstep was a boon to many a student who could now remain at home for another year. Mr. Munroe was able to attract

superior teachers with the best of credentials, and these people made Grade Twelve an exciting, worthwhile learning experience for many young men and women.

Mr. Munroe remained at Ormstown High School until 1949 when he was appointed to the Directorship of the Macdonald College School for Teachers, succeeding Dean Sinclair Laird. In an article on Mr. Munroe's career, written by Professor C. Wayne Hall of Macdonald College (a brother of Ormstown's Mrs. Marjorie Finlayson) we note the following:

"It (Ormstown High School) was one of the first schools to be termed composite. In spite of its small staff and limited facilities, it offered both Home Economics and Manual Training. It was there that a large part of the course in Agriculture was planned and it was one of the four schools to introduce the new course in 1944. The school featured such interesting advantages as a mid-day nap for the bus children in the primary grades, scouts and guides as part of the school day program, group trips to Montreal theatres and to Ottawa which were financed by the school's drama nights, a school paper (*The Ormstownian*) for parents, and a house system for sports and other extra-curricular activities. In addition, the school was the centre of one of the best adult education programs. In 1946, it was chosen for study by the Educational Policies Commission in the United States". (1)

Dr. Munroe was regarded as one of the most distinguished educators of this century. His contribution to education was internationally recognized. He was succeeded as Principal of Ormstown High School by Mr. Eric A. King, holder of a Master's Degree from Columbia University, a



man who shared many of his predecessor's views, and who could follow with impunity the patterns that Mr. Munroe had set. But he also had many fine ideas of his own, and he left a valuable and indelible mark upon the school and community that he served with distinction. Mr. King was, like the man who had come before him, a person of vision, and during his incumbency he succeeded in binding ever closer together the child and the curriculum, the teacher and the parent, the school and the community. He established and maintained a vibrant interplay between the activities of the school and those of the community. It was not entirely a coincidence that the Young Parents' Club was organized in 1949, the year of his assumption of the principalship. This club was "designed to improve community-school relations by bringing a greater coordination of effort between parents and teachers, and by furnishing a new channel for the interpretation of school policy and the needs and objectives of the community". The 7-2-11 Club, formed at about the same time, served a parallel need of the parents of high school-aged parents.

In 1957, a quarter-century after consolidation, a fine new addition to the school was made, bringing the building up to date with added classrooms, a gymnasium/auditorium, offices and other amenities. Great credit was due to Eric A. King, who steered the ship of education through the choppy waters of construction. The Ormstown Protestant School Board as that time was under the chairmanship of Mr. James Winter, and the commissioners were Messrs. W. J. McGerrigle, James T. White, William O. McClintock, and Huntley Greig. Mr. Leslie R. Ross was Secretary-Treasurer, and Mr. Donald H. McEwen was Assistant Secretary-Treasurer.

In the quotation above from Dr. C. Wayne Hall's article there is reference to Ormstown's adult education program. The Ormstown Study Club, Ormstown's premier venture into what is now generally known as "Adult Education", marked Ormstown High School as a blazer of educational trails in yet another direction. Mr. and Mrs. Munroe had been the original directors of this club, the only one of its kind in the province when it was set up in 1940. It continued to flourish during Eric King's administration and into that of Clifford Moore, with its own executive and instructors, offering all manner of courses from rug-making to Canadian literature. Ormstown High School has been referred to as "the well-lighted school"; the many evenings devoted to Study Club activities, to teen-agers' activities, and community meetings and gatherings of all sorts prove that O.H.S. was indeed "well-lighted".

Amongst the Study Club presidents one notes the names of James Winter, W. T. McEwen, Adam A. McNeil, Alan Hooker, John K. Dickson, Keith Greig, Mrs. Ward Rember, Mrs. Alan Hooker, Willard Greig, Dr. Marian Kelen, Victor Curtis and Mrs. John Wallace. The Club was said to have been "of inestimable value to a vast number of people".

Peter Sutton, editor of the school yearbook in 1958, the year of Mr. King's departure, wrote in his editorial "(Mr. King's) leadership has made Ormstown High School one of the leading schools in Quebec... We are proud... of his achievements at O.H.S. We will never forget him, nor will he ever forget us". History has proven Peter right.

Mr. J. Clifford Moore, a graduate of Dalhousie University and of Macdonald College and possessing a wealth of administrative experience in various Quebec communities, assumed the principalship of Ormstown High School in



School Band, leader: Mr. Lindsay Cullen (about 1965)

1958, capably maintaining the high standards that had been set by his predecessors. In this he was supported by his Vice-Principal, Mrs. Margaret W. Campbell, B.A., B. Ed., M.A. (Acadia) who was on staff for all but one of the years of his principalship. Her high academic achievements, pedagogical acumen and love of learning inspired many an Ormstown student.

Versatility was the hallmark of Mr. Moore's incumbency. He was equally at ease on the playing field, in the classroom, in the staff room conducting meetings and planning activities, in the office having discussions with parents, or in attendance upon public gatherings in the school. It was always evident that he knew what he was about and that he knew the reasons for his decisions and actions. He revealed his philosophy of education in a message to his students, quoting Henry David Thoreau who said, "If one advances confidently in the direction of his dream, and endeavours to lead the life which he has imagined, he will meet with success unexpected in common hours... If you have built castles in the air, your work need not be lost; that is where they should be. Now put the foundations under them." Achieving lofty aims by dint of hard work might just as appropriately have been an ideal expressed by either of Mr. Moore's immediate predecessors.

Gary Burton, the editor of the last yearbook produced at Ormstown High School says in his editorial "... O.H.S. has prepared us well for the future, and for this we should all be thankful".

The founding fathers would be thankful that graduates from O.H.S. felt that way. Because that was what their planning back in the 1930's was all about.

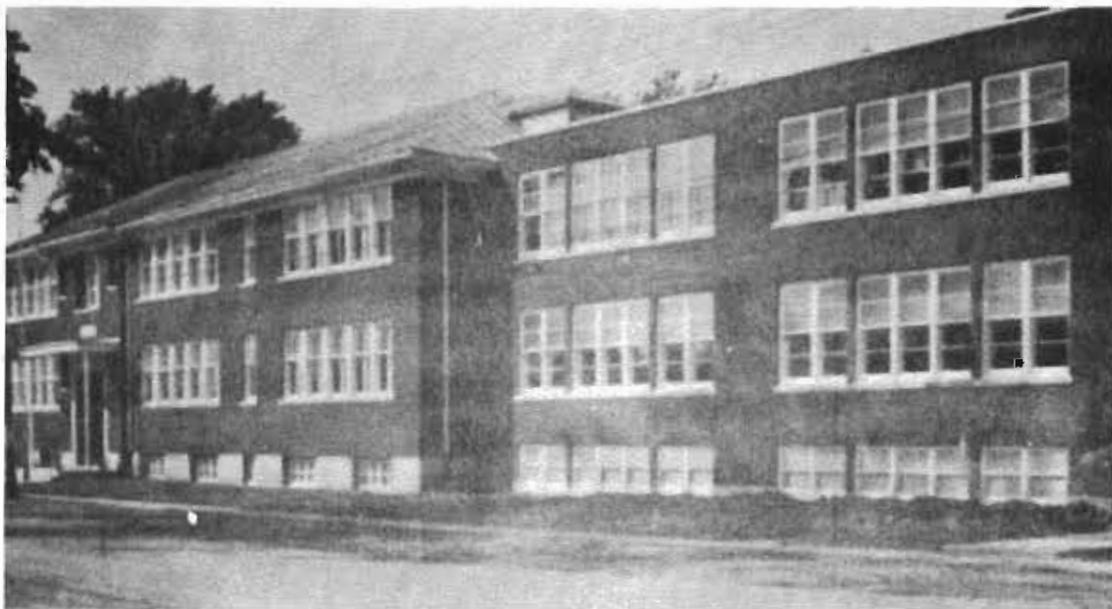
The Ormstown High School song, written in pre-pollution times by David C. Munroe, and sung to the melody of "All Through the Night" brings back fond memories to many an O.H.S. graduate and staff-member.

All our schooldays we have wandered  
By Châteauguay;  
Many happy hours we've squandered  
By Châteauguay;  
In its waters we've been swimming,  
On its ice our skates went skimming;  
Pleasure's cup was ever brimming  
By Châteauguay.

There our school still stands and prospers  
By Châteauguay;  
Knowledge, Truth and Service fosters  
By Châteauguay;  
Mem'ries of our youth come stealing  
Like a bell so faintly pealing;  
Happy schooldays thus revealing  
By Châteauguay.

Contributed by Mr. Leigh B. Coffin  
(1) C. Wayne Hall. David C. Munroe: Teacher of the Month in *The Teachers' Magazine*, Volume XXXV, No. 173, Montreal: PAPT, October 1954, p. 14. Used with permission.

*The Huntingdon Gleaner*, Huntingdon, Que. Special Issue of November 20, 1957. Excerpts used with permission.



Ormstown High School (1957)



## ORMSTOWN SCHOOL BOARD

The Ormstown School Board was formed in 1972 with the amalgamation of the Huntingdon, Howick-Ormstown, Hemmingford, Valleyfield and Franklin boards with the application of Bill 27. The present board serves six elementary schools with nine (9) elected commissioners and one representative from the Parents Committee, representing the various communities within the Châteauguay Valley.

The longest serving commissioner is the present chairman, Andrew Fawcett, an original commissioner in 1972, and Helen Smith has been Secretary-Treasurer since that date.

The original Ormstown school board, called the Ormstown Village School Board, had its first commissioners appointed by the Lt. Governor on July 10, 1896. They were: John Baird, John Blackett, John Maw, James Simpson and R. J. Walsh with Matthew Kee engaged as Secretary-Treasurer at a salary of \$60.00 per annum.

The roots of the Board go even further back to the various small, local boards through the Valley. The earliest school board meeting, documented by minutes, was that of Hinchinbrooke School Board held on March 11, 1848. This board was typical of those at the time, having several district schools to manage: e.g. Rockburn, Powerscourt, Athelstan, etc.

Amalgamations, consolidations and annexations have occurred over the years. The school consolidation of the 1930's was not always easy. There was a great deal of controversy when consolidation of the St. Malachie School Board with the Ormstown Village School Board was proposed. A motion to consolidate was passed in April 1931, rescinded on May 12, passed again on May 28, rescinded and passed again on June 23. It was then legally challenged with a petition presented to Magistrate's Court to have the Board's resolution set aside. The Board responded by obtaining a writ of prohibition against the petition. Some district school closings caused dissent as was the case when one of two area schools, located at opposite ends of a road, was closed. The remaining school mysteriously

travelled in the dead of night as disgruntled residents transported it up or down the road, each wanting the remaining school at their end of the road. One wonders how the teacher and pupils coped, not knowing where the school building would be in the morning.

The most recent amalgamation occurred in 1972 when Ormstown, possibly because of its central location, was chosen as the site of the Administration Office of the new Ormstown School Board.

Prior to 1972, the individual boards administered staff and were responsible for school maintenance and tax collection. The present school board no longer administers its teaching personnel, having delegated all pedagogical matters to the Protestant Regional School Board of Châteauguay Valley (PRSBVCV). It does, however, continue to look after financial matters, the collection of taxes and the maintenance of the six elementary schools under its jurisdiction, namely Hemmingford, Franklin, Huntingdon, Ormstown, Howick and Gault Institute in Valleyfield.

The Ormstown School Board's commissioners, along with the commissioners from the Lake St. Louis-Châteauguay School Board, form the Protestant Regional School Board of Châteauguay Valley. They work together to develop programs and policy, to administer the personnel of the three boards, and, to distribute funds allocated by the Government of Quebec.

The current enrollment of the Ormstown School Board is 914 students. Through the early 1980's enrollment had been slowly declining to a low of 762 in 1984. Since then, however, numbers have steadily been increasing as the Board responded to community needs by inaugurating such new programs as bilingual classes, which are operating in all kindergartens for the 1988-1989 school year.

The end of this decade sees the Ormstown School Board coping constantly with changing Ministry of Education financial and pedagogical guidelines, funding cutbacks and the ever-present prospect of new legislation pertaining to Protestant education. Despite all this, the Ormstown School Board endeavours to plan responsibly to provide quality education for the students of the Châteauguay Valley.



Ormstown School Board, November 1988.  
Seated (l. to r.): Nancy Anderson, Hugh Maynard, Andrew Fawcett and Helen Smith.  
Standing: Richard Grant, Abdul Pirani, Claude Swift, Robert Thompson, Douglas Wallace and Peter Finlayson.  
Absent from picture: John Watson



CVR students are fond of their school



CVR students are fond of each other

### **CVR: A COMMUNITY RESOURCE**

Today, Châteauguay Valley Regional High School is a highly vibrant and vital institution of learning. Located on the old Route 138, immediately west of the Barrie Memorial Hospital, CVR has enjoyed a brief but auspicious twenty-two year history.

After the Protestant Regional School Board of Châteauguay Valley became a legal entity under Operation 55 on March 30, 1965, more than two years were to pass before the first students passed through CVR's doors. Guiding the School Board through those very formative years was Chairman John A. "Jack" Blake of Huntingdon. Plainly, the major task facing the fledgling regional board was the construction and launch of two secondary schools, Howard S. Billings Regional in Zone B Châteauguay and CVR in Zone A Ormstown.

Along the way, obstacles of overwhelming complexity had to be met, not the least of which was the achievement of an agreement with La Commission scolaire régionale Salaberry for the education of English-speaking Roman Catholic Secondary youngsters. Mr. Blake together with

Mr. Peter Ross (then Secretary-Treasurer), negotiated this momentous agreement with Salaberry Chairman Oza Tessier and Secretary-Treasurer Raphaël Barrette. Other similar agreements were negotiated with the Youville and Lignery Boards.

CVR was built to accommodate 1300 students. In its early years it topped 1450 young people, necessitating internal accommodations to provide classroom space. CVR now educates 679 youngsters along with a number of Continuing Education students some of whom are integrated into the classes of the youth sector.

The school was built on the former Wyler Farm composing of 160 arpents just to the west of the town. Included in the land purchase were the farm house, which is presently the residence of Maintenance Crew Chief, Philip Wood and his family, and the huge barn which was physically moved in two great sections. It achieved its rest just east of its former location and is now the auction barn of auctioneer Bill Hooker.

True to its original purpose, CVR dispenses education in the very broadest sense to a spectrum of students with



CVR has a good athletic reputation



widely divergent goals. Technical and vocational programs are healthy at CVR. Business education and home economics programs are retained with a high level of student commitment. Cultural programs such as drama, art and music have an important place in the CVR program mosaic. All of this is in combination with solid core programs in English, French, mathematics, science and social studies.

CVR students distinguish themselves both vocationally and academically after their high school careers are over. A wide range of athletic, cultural and extra-curricular programs give all students the opportunity to balance appropriately their academic and recreational needs. CVR students have distinguished themselves throughout the school's history. The CVR Educational Foundation was chartered in 1985 as a charitable organization providing scholarships annually to academically deserving students.

Where originally CVR was a patchwork of students from the towns and villages over the entire 2500 square mile territory of the region, it is now a beautiful melting-pot of young people who look upon themselves as being "from CVR". The school is very important to its students and this is evident when one visits CVR.

Three principals have led the school since 1967, Mr. Earle Y. Templeton, Mr. Lloyd C. Adamson and currently Mr. W. Bruce Paterson. Mr. Templeton, the school's first principal, served as an assistant to Director General,

Russell Mosher in the year prior to the construction of the school.

The future of CVR can be termed as guardedly optimistic. It is significant that the current enrollment represents an increase of seven percent over the end of the previous school year. It is hoped that this trend can be maintained.

CVR continues to serve its students and remains a significant landmark in the Ormstown area. The school is proud to lend its name to those who salute the 100th anniversary of the town of Ormstown.



CVR has a good academic reputation



CVR est une école de beauté

**CVR:  
UNE RESSOURCE DE NOTRE COMMUNAUTÉ**

Aujourd'hui, l'École secondaire régionale Châteauguay Valley est une institution d'érudition très vibrante et indispensable. Située sur la vieille Route 138, le CVR, à l'ouest de l'hôpital Barrie Memorial, possède un historique bref et favorable.

Le 30 mars 1965, la Commission scolaire protestante Châteauguay Valley devenait une entité légale sous «Opération 55». Deux années s'écoulaient avant que les premiers étudiants fassent leur entrée au CVR. À son

origine, le président John A. «Jack» Blake dirigeait la Commission scolaire. La tâche principale de cette commission régionale était la construction et l'ouverture de deux écoles secondaires: Howard S. Billings en Zone B à Châteauguay et CVR en Zone A à Ormstown.

Il y avait des obstacles très complexes et accablants à surmonter, dont, et non le moindre, la réussite d'une entente avec la Commission scolaire régionale Salaberry pour l'éducation des élèves catholiques anglophones. Messieurs Blake et Peter Ross (secrétaire-trésorier) négociaient cette importante entente avec le président de la





Les élèves du CVR sont amicaux

Commission scolaire Salaberry, Oza Tessier et le secrétaire-trésorier, Raphaël Barrette. D'autres ententes de même nature étaient négociées avec les Commissions de Youville et de Lignery.

CVR était construit pour recevoir 1300 étudiants. Dans ses premières années, CVR recevait 1450 jeunes et par le fait même devait se servir de facilités à l'intérieur de l'école, autres que les classes régulières. Aujourd'hui CVR reçoit 679 jeunes incluant plusieurs étudiants adultes.

CVR a été construit sur les 160 arpents de l'ancienne «Wylar Farm» située à l'ouest d'Ormstown. Inclus dans l'achat une grange qui fut démenagée en deux sections à l'est, sur la propriété de l'encanteur M. Bill Hooker et une maison qui est présentement occupée par le contremaître d'entretien, M. Philip Wood et sa famille.

Conforme à son objectif original, le CVR offre une éducation complète à une gamme d'étudiants aux idées très diversifiées. Les programmes professionnels et techniques vont bon train au CVR. Nous trouvons dans les cours: techniques de bureau et techniques domiciliaires, des étudiants sérieux et engagés. Les programmes culturels, soient le théâtre, les arts et la musique ont une place importante dans l'ensemble des programmes du CVR. Tous les programmes sont supportés par de solides cours de base: anglais, français, mathématiques, sciences et géographie.

Leurs études secondaires terminées, les étudiants du CVR se distinguent dans leurs études ou vocations futures. Une gamme de programmes sportifs et culturels donne aux étudiants l'opportunité de bien équilibrer leurs besoins



Les professeurs du CVR aiment leurs étudiants

académiques et récréatifs. Plusieurs étudiants se sont distingués tout au long de l'histoire de l'école. La Fondation Éducative du CVR, enregistrée comme organisme à but non-lucratif depuis 1985 décerne annuellement des bourses aux étudiants qui se sont distingués académiquement au cours de l'année.

Partant d'une simple agglomération de jeunes provenant de différentes villes et villages dans une région de 2500 milles carrés, les jeunes et l'école ont su créer ensemble un esprit et un lieu d'appartenance qui se nomme «CVR».

Trois directeurs ont dirigé l'école depuis 1967, Messieurs Earle Y. Templeton, Lloyd C. Adamson et présentement W. B. Paterson. M. Templeton, le premier directeur de l'école fut l'assistant du Directeur Général, M. Russell Mosher durant l'année précédant la construction de l'école.

L'avenir du CVR peut être vu d'un bon oeil. Il est important de souligner une augmentation de 7% au niveau de l'inscription des étudiants comparé à l'année antérieure. Il est à espérer que cette tendance continue.

CVR continue à servir ses étudiants et demeure un point de repère important dans la région d'Ormstown. L'école est fière de prêter son nom à ceux/celles qui soulignent le 100e anniversaire de la municipalité d'Ormstown.



Les élèves du CVR participent



# Ormstown Elementary School



First bilingual class, Kindergarten (1985-1986)

In 1967, the year that CVR opened, Ormstown High School became Ormstown Elementary School.

There have been many changes in staffing and principals between 1967 and 1988. Leigh Coffin, William White, Roland Greenbank, Lise Lalonde-Brunet and Ian Rennie have each served terms as principals in this school.

French Immersion classes were started at O.E.S. in 1972 when pupils of high standing from Howick, Hemmingford, Franklin, Huntingdon, Valleyfield and Ormstown could take an additional year in French. The class was called six-plus.

The use of French in the school was further increased when in 1984 natural science was taught in French in addition to regular French classes. The trend continued and in 1985 our first bilingual kindergarten classes began, where pupils received fifty per cent of instruction in French and fifty per cent in English. This class is now in Level Three and will be the first bilingual class in the regular stream to graduate from O.E.S.

One of the most memorable events took place during the school year 1983-1984. This was the year that the Grade VI class had an exchange trip with a class from Kangirsuk, a small Inuit village on Ungava Bay in Northern Quebec.

In January the students from Grade VI at O.E.S. spent one week living in the far north. They even slept out one night in an igloo. Later, during February, a group of Inuit children visited for a week with their Ormstown friends.

The school's motto "Knowledge", Truth, Service" still holds true in today's O.E.S.

## THE LIBRARY

The library at O.E.S. is the hub of the school. From a limited collection of books for elementary school children in 1967, the library has expanded to a collection of over 6000 books, both English and French.

Money to enlarge our library has come not only from

school budgets, but also from book fairs, donations and, in the past three years, our library tea. Several books have also been donated by members of the community.

The operation of the library has always depended on the volunteer efforts of staff members and women in the community. At present, the Library Committee, composed of teachers and volunteers, is responsible for the operation of the library.

## THE 6+ PROGRAM

6+ was born 16 years ago and was the result of a perceived need to keep advanced level grade 5 students within the elementary system for an additional year prior to commencing high school.

While Winton Roberts, Bill White and Ken Dixon were key to establishing Ormstown Elementary School's first French Immersion program in 1972, Yvon Faille was responsible for the initial success of the program.

The French Immersion program has seen important changes since its inception. While the original program offered the grade 6 curriculum to those exceptional students who had completed elementary school in approximately 5 years, popular demand, as well as special initiatives by Roland Greenbank and George Aboud, prodded the program, then in its fourth year, into its contemporary format. 6+, having no set curriculum, is now capable of accommodating the spectrum of skill levels of our students.

6+, however, has not reached the end of its evolutionary cycle. Having responded to the needs of the community in the past, 6+ promises to pave the way for a fully bilingual school in the very near future.

## THE BILINGUAL PROGRAM

During the school year 1984-1985, it became evident to many people in the Ormstown Elementary School

community that many parents were finding it necessary to send their children to the French school. The reason for this was the growing necessity to be completely fluent in French in order to live in the province of Quebec. Unless something could be done to alter this situation it could be foreseen that within the next ten years Ormstown Elementary School, the only English elementary school in town, would likely have to close.

A group of concerned citizens, parents and educators eventually organized the parents of the children eligible for Kindergarten in September 1985. These parents agreed to send their children to O.E.S. provided the program could be given half time in French and half time in English. Thus the "bilingual program" was born.

The program has proved very popular with many parents resulting in greatly increased enrollments and a much brighter future for English language education in Ormstown. The original Kindergarten class of September 1985 is now in Level 3 and has had a bilingual program continually throughout that time. Over the next three years we hope to see the program extended through the complete elementary school.

The teachers involved in the original program were Jean Lawrence-English section and Diane Huet, French section. Two years later two more teachers were added: Dawn Lang, English section and Marilyn Pralow, French section. The program presently involves Mrs. Lawrence, Mrs. Danielle Schinck, Mrs. Dawn Lang, Miss Annick Hébert and Mrs. Janet McCartney.

The 6+ class (1974)



Level 5-6 (1983-1984), involved in Inuit exchange



# Ormstown Elementary School 1988-1989



**Staff.** Front row: Janet McCartney, level 2/3 English; Agnes Rennie, level 6; Annick Hébert, level 2/3 French; Ian Rennie, Principal; Helen Lopes-Pereira, level 4/5 + Rel.; Madeleine McNulty, level 6+ and Dawn Lang, level 1 English resource teacher. Back row: Danielle Schinck, level K/I French; Jean Lawrence, level K English, music; Mariette Faille, French 2nd Lang. Level 4-6+ Science/Artt; Françoise Maheu, French monitor; Denise Primeau, level 6+; Helen McCartney, Secretary; Pierre Thériault, Phys. Ed. 1-3, 6+; missing: Dave Doherty, Social Studies 4-6, Phys. Ed. 4-6, Art 4-5



Bilingual Kindergarten Class to graduate in 2000 A.D.

**ORMSTOWN**

**Kindergarten A.**

Front row: Nicholas Burton, Robert Dings, Stephanie Struthers and Lisa Hope.  
Middle: Bradley Miller, Melodie Viscsi, Joseph Smith, Stacey McClintock, Andrew Seguin and Lyndon Allen.  
Back: Jean Lawrence (teacher), Brian Millar, Krystle Lussier, Jeremy Harvey, Corey McCartney Houle, Daniel Daudelin and Danielle Schinck (teacher)



**Kindergarten B.**

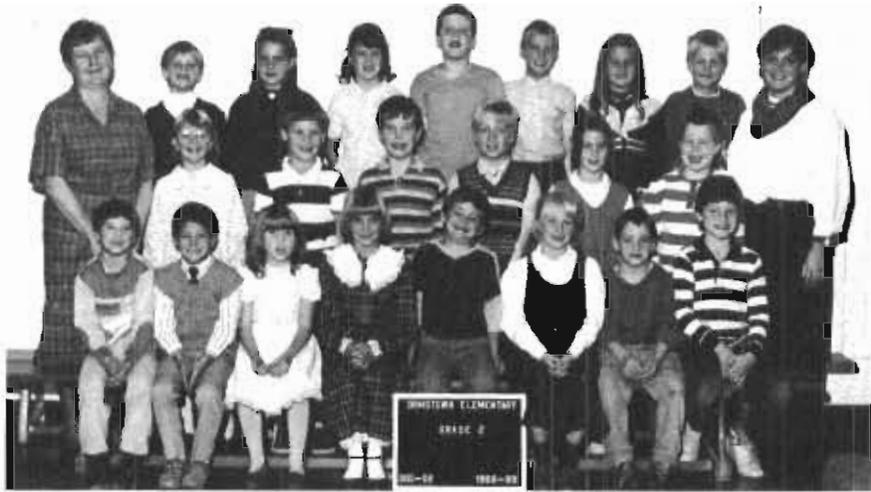
Front row: Philippe Brennan, Joshua Stewart-McCormick, Coralie Winter and Gabrielle Lessard.  
Middle: Jean Lawrence (teacher), Patrick Blonde, Stéfanie Séguin, Jeffrey Robb, Peter McDougall, Carlo Tudino and Danielle Schinck (teacher).  
Back: Lindalee Brown, Scott Bédard, Bobby Robertson, Kristy Cullen, John Bryson and Andrea Kalweit.



**Level 1.**

Front row: Brodie Rember, Déric Mackenzie-Feder, Jeremy Reddick, Alistair Walmsley and Andréas Villegas-Green.  
Middle: Danielle Schinck (teacher), Crystal Todd, Owen Hortop, Tammy Tannabill, Sheena Wilson, Candace Borland, Karen Schmeister and Dawn Lang (teacher).  
Back: Ross Aikin, Benjamin McKell, Catherine Aikman, Jennifer Stacey, Shaun Rattigan and Marc-André Tudino





**Level 2.**

Front row: Nicholas Sundborg, Simon Brennan, Jeannie Mae Bryson, Kelly Faubert, Robert Lavallée, Stéphanie Maynard, Adam Green and Trevor McGlynn-Robb.

Middle: Janet McCartney (teacher), Amanda Robertson, Robert Bryson, Ryan Allen, Michel Tudino, Andrée Castonguay, Benjamin Burrows and Annick Hébert (teacher).

Back: Peter Dings, Meghan Thomson, Mélissa Bergcvin, Ashley Cameron, Philip Séguin, Jessica Mackenzie-Feder and Mark Harvey



**Level 3.**

Front row: Jordan Neven, Lee Robb, Jamie Furey, Heidi Blair, Sasha Geukjian, Samantha Burton and David Sharpe.

Middle: Janet McCartney (teacher), Jeffrey Rember, Stéfanie Boucher-Beyner, Eric Hortop, Melissa Templeton, Roger Frappier, Marc Laliberté, Rebecca Miller and Annick Hébert (teacher).

Back: Tabitha McKell, Jason Forget, Courtney Rennie, Tamara Faubert, Kevin Sundborg, Erika Rosenbaum and Yvonne Bloude



**Level 4/5.**

Front row: Jimmy Greenhalgh, Lindsay Blair, Jennifer Shearer, Graham Selkirk, Sarah Forrester, Chris Rember, Taina Cluff, Irene Sharpe and Cindy Paterson.

Middle: H. Lopes-Pereira (teacher), Randy McCaig, Chrissy Fairhurst, David Bryson, Brent Russel, Donnie Chisholm, Craig Finlayson and Shyla Guy.

Back: Andréa Vallée, Vanessa Collum, Louis Castonguay, Daniel McKell, Melissa Downing, Kelly Keith, Timmy Rember and Chuck Roy

**Level 6.**

Front row: Eric McDougall, Kent Watt, Richard Schinck, Philip Rember, Tammy Cartier, Laura Green, David Furey, Mark Winter, Hugh Boyle and Joshua Green.

Middle: Reid Aikin, Russell Topliss, Theresa Blonde, Martin Ouimet, Jimmy Tannahill, Laurie Finlayson, Roy Younie, Tanya Cassidy, Andrew Harvey, Casey Bailiairgé and Agnes Rennie (teacher).

Back: Lynn Brocklehurst, Robert Mason, Douglas Aikman, Tamara Geukjian, Nancy Greig, Darlene Sharpe, Ian Craig, Kirk Watt and Tammy Hope



**Level 6 Plus A.**

Front row: Theresa Wong, Matthew Brocklehurst, Shonah MacMillan, Karen Brown, Emily Shearer, Henry Landry, Heather Cameron, Tommy Abbott and Michael Bourgon.

Middle: Tracy Campell, Jason Collum, Miriam Pover, Jaiine Piette, David Tannahill, Stacey Carrigan, Patty Martin, Tammy Chisholm, Kyle Aikin, Shannon Honle and Madeleine McNulty (teacher).

Back: Keith Greer, Tiffany McNaughton, Michelle Roy, Jason Dunn, Julie Curotte, Brian Woods, Janet Morrison, Timmy Charleau and Kin Rennie



**Level 6 Plus B.**

Front row: André Botosan, Tina Poirier, Emerson Creswell, Serena Lace, Michelle Alarie, Taunia Vallée, Lori Peddie, Emily Hannah and Shane Hadlock.

Middle: Martin Brown, Bobbi Morison, Chavonne Neal, Catherine Brown, Kristie-Lee Erskine, Christine Sherrington, Stanley Engelage, Heather Harper and Denise Lavoie-Primeau (teacher).

Back: Monica Holzgang, Richard Pratt, Matthew Wallace, Sharleen Casement, Dale Rennie, Tanya Chisholm, Matthew Burton, Mary-Jo Shearer and Jennifer Daoust





(Coll. Amos Martin)

# Nous aimons fraterniser

---

## Volunteer Services



(Coll. Amos Martin)

*Ormstown, village très coloré.  
Reluisant avec tes quatre clochers.  
Maisons à pignons nuancés.  
Saint Malachie, protecteur de la municipalité.  
Tenaces ont été tes pionniers.  
Organisés pour mieux s'adapter.  
Wow! quel patelin recherché!  
N'a d'égale que la fraternité.*



Diane Dandurand (coordonnatrice)  
A votre service...de loisirs

### NOTRE SERVICE DE LOISIRS À ORMSTOWN (S.L.O.)

Le S.L.O. s'incorpore le 10 décembre 1963, suite à la demande des requérants: M. Raoul Soucy, M. Dalma Roy et M. Bruno Beaulieu. Le but de cette organisation est de rendre accessible le loisir et le sport à la communauté. Des bénévoles forment le conseil d'administration et d'année en année, ils réalisent des projets d'envergure tels que:

Des équipements de loisirs privilégiés, par rapport à d'autres municipalités de même population.

Du personnel permanent, assurant la coordination des activités de loisirs municipaux.

Une étroite collaboration municipalité versus Service de loisirs, permettant une structure organisée et assurée pour les utilisateurs.

Du bénévolat sans pareil, permettant la réalisation et la continuité de loisirs organisés.

En 1989, les bénévoles administrent un budget de 110 000\$ par année. Les tendances de financement du loisir à Ormstown se dirigent vers une prise en charge de la municipalité.

Depuis le 1er janvier 1988, le S.L.O. emploie une coordonnatrice d'activités par la présence de Diane Dandurand, technicienne en loisirs de formation. Ayant oeuvré dans les années antérieures au sein du Service de loisirs comme bénévole, gérante de la piscine municipale pendant quatre ans, monitrice de plein air auprès des jeunes de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, s'ajoutent plusieurs années d'expérience dans l'organisation et la planification du loisir, tout cela lui a assuré le poste régulier en loisir à Ormstown.

### THE ORMSTOWN RECREATION SERVICES (O.R.S.)

The O.R.S. incorporated on December 10, 1963, at the request of Mr. Raoul Soucy, Mr. Dalma Roy and Mr. Bruno Beaulieu. The goal of this organization is to make sports and activities available to the community. The Board of Administration consists of volunteers and, from year to year, they realize great projects such as:

Special activity equipment, as compared to the other municipalities of the same population.

Permanent personnel, who ensure the coordination of the municipal activities.

A close collaboration, municipality versus activity services, providing an organized and insured structure for its users.

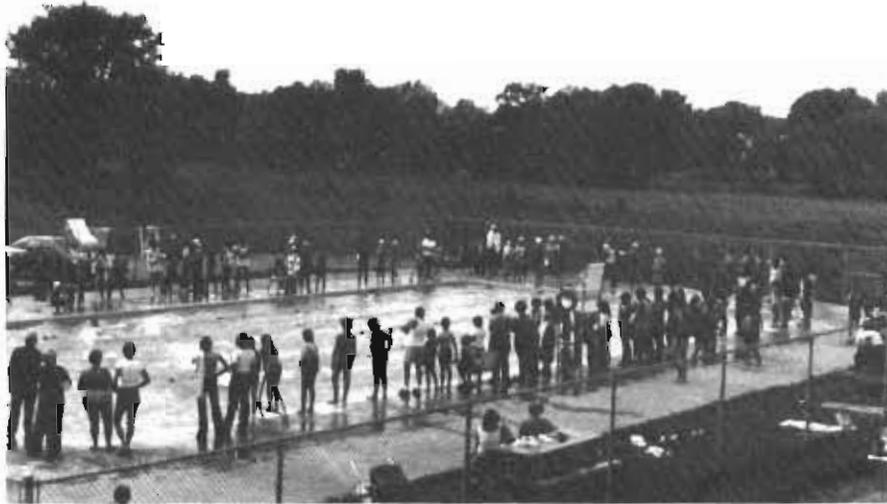
Unequaled volunteer work, enabling the realization and continuity of organized activities.

In 1989, the volunteers administer a budget of \$110 000 per year. The financial tendencies of the activities in Ormstown are aiming towards a take over by the municipality.

Since January 1, 1988, the O.R.S. employs a coordinator of activities, in the presence of Diane Dandurand, technician in activities (formation, planning, organization). Diane had served in prior years with the Recreation Services, as a volunteer and as Manager of the swimming pool for four years. Monitor for open air activities at the Notre-Dame-du-Rosaire school has added many years of experience in the organization and planning of activities, thus assuring her the position at the Ormstown Recreation Services.

#### LES PRÉSIDENTS DU S.L.O.

1963	Raoul Soucy
1964	Gérald Quenneville
1965	Raoul Soucy
1966	Robert Guérin
1967-68-69	Normand Lepage
1970	Théobald Dandurand
1971	Raoul Soucy
	Jean-Paul Beaulieu
1972	Robert Primeau
1973	Martial Duquette
1974-75-76	Jean-Guy Duquette
1977	Mario Marchand
	Rachel Forget
1978	Madeleine Greig
1979	François Barrette
1980	Robert Chartrand
	Claude Prigent
	André Dandurand
1981-82-83-84	Michel D'Amour
1985-86	Gilles Soucy
1987-88...	Sylvie Dumas



### NOS ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS

**Notre piscine.** Les débuts du projet furent en 1969. Notre piscine semi-olympique fut inaugurée le 16 juillet 1972, sous la présidence de Jean-Paul Beaulieu. L'évaluation de la construction s'élève à 55 000\$.

Le financement de cet équipement était assuré en totalité par le S.L.O. au début de son opération. Aujourd'hui, le salaire du personnel étudiant est subventionné par un projet fédéral et l'organisation d'activités assure le financement du budget de 12 000\$ par été.

Nous estimons à 3000 à 4000 personnes qui utilisent cette installation. Les activités offertes sont: cours de natation, entraînement à la compétition, animation de sports aquatiques et depuis quelques années, le festival aquatique, un spectacle d'ouverture et de fermeture, sans oublier le populaire «Beach Party» le dernier samedi de juillet.

**Nos terrains de jeux:** (baseball, soccer, rugby). C'est en 1984 que Michel D'Amour, président du S.L.O. débute les travaux de remplissage du terrain à l'arrière de la piscine et du centre récréatif. On évalue à 95 000\$ la réalisation de ces travaux primaires.

Par la suite, la source indiscutable du loisir, le BÉNÉVOLAT, permis l'ensemencement de cette superficie de 185 000 pi. ca.

L'ouverture officielle fut à l'été 1985 et depuis ce temps, tous les amateurs de balle (hommes, femmes et juniors), les fervents du soccer et rugby pratiquent leurs activités de loisirs favorites.

On évalue à 10 000 personnes qui viennent pratiquer ou assister, à des activités organisées par les comités de bénévoles respectifs, à leur sport.

### OUR RECREATIONAL EQUIPMENT

**Our pool.** The initial projects for a pool began in 1969. Our pool, semi-olympic in size, was inaugurated on July 16, 1972, under the presidency of Jean-Paul Beaulieu. The evaluation of construction was \$55 000.

The O.R.S. assumed the entire financing and operation of this equipment. Today, the salaries of the student personnel is subsidized by a Federal project and the organization of activities ensures the financing of the \$12 00 / summer budget.

We estimate that three to four thousand people use this installation. The offered activities are: swimming lessons, competition training, animation of water sports and, in the last few years, the Aquatic Festival, an opening and closing ceremony and the ever popular "Beach Party" on the last Saturday of July.

**Our playgrounds:** (baseball, soccer, rugby). In 1984, Michel D'Amour, president of the O.R.S. initiated task of land fill at the back of the pool and Recreation Centre. The realization of this initial project was estimated at \$95 000. Thereafter, the unquestionable source of our services "Volunteer Work", provided the sowing of the 185 000 sq. foot surface.

The official opening was in the summer of 1985, and since then all baseball, soccer and rugby enthusiasts, men, women and children, enjoy their favorite sport.

An estimated 10 000 people come to practice or assist at these activities organized by the respective volunteer committees.





**Notre piste de ski de fond et d'équitation.** La réalisation de cette piste est due à Mme Lise Mercier et à l'obtention d'une subvention provinciale, permettant l'engagement de 4 personnes pour une durée de 20 semaines.

Elle est d'une longueur approximative de 13 km. à double sens, partant à la sortie du village vers Saint-Antoine-Abbé, sur la route 201, traversant les champs et boisés des rangs 3 et Botreaux, pour s'arrêter au club de golf au rang Dumas.

L'inauguration de la piste fut le 13 février 1982 avec l'organisation d'une danse. Aujourd'hui, elle est accessible à tous, mais reste un loisir à exploiter à Ormstown.

**Notre centre récréatif.** C'est en 1975 qu'un premier comité se réunit pour voir à l'étude et l'analyse de ce projet de construction, le tout sous la présidence de Jean-Guy Duquette.

À l'été 1977, on voyait s'élever la bâtisse, située au 87, rue Roy, sur les terrains de la municipalité. On évalue à 175 000\$ la réalisation de cet équipement de loisir sans compter les rénovations et les extensions apportées jusqu'à ce jour. Depuis ce temps, le centre est accessible à toute la population d'Ormstown et de la région.

Les locaux disponibles sont les suivants: salle de réception ou de réunion de 50 à 350 personnes, vestiaire, bar-cuisine, locaux de rangement, chambre pour patineurs et un bureau. Des tarifs de location sont en vigueur permettant le favoritisme pour les résidents d'Ormstown.

Les activités praticables et accessibles à tous les soirs de la semaine sont: ballon-volant, badminton, tennis, ballon-panier, mississippi sur plancher, ping-pong, sac de sable, etc. La communication est garantie avec le numéro de téléphone: 829-3214.

La construction du centre se concrétise avec l'assurance des comités suivants: de construction, du terrain, de financement, d'administration, par l'implication des bénévoles suivants: Rodolphe Charland, Jean-Guy Duquette, Éliodor Duquette, René Schinck, Adoris Beauchamp, Roger Tremblay, Serge D'Amour, Martial Duquette, René Poirier, Jean-Paul Beaulieu, Robert Guérin, Théobald Dandurand, Lindsay Cullen, Jacques Théoret, René Therrien et Madeleine Greig.

L'inauguration s'est faite en 1979 avec la collaboration du club Lions d'Ormstown et c'est depuis ce temps qu'il est le point central de la majorité des organisations de loisirs.



**Our cross-country skiing and horseback riding trail.** The realization of this trail is that of Mrs. Lise Mercier, along with a Provincial subsidy thus enabling us to hire 4 persons for a period of 20 weeks.

The two-way trail, approximately 13 km long, begins on the outskirts of town going towards St. Antoine-Abbé on route 201, crossing the fields and bushes of Range 3 and Botreaux road, up to the Golf Club on Dumas range.

The inauguration of the trail was on February 13, 1982 with an opening dance. Today, it is accessible to all, but remains an activity yet to be exploited in Ormstown.

**Our Recreation Centre.** It was in 1975, that a first committee met to study and analyze the construction project, under the presidency of Jean-Guy Duquette.

In the summer of 1977, the building was under way at 87, Roy Street, on the municipality's land. The realization of this project is evaluated at \$175 000, not taking into account the renovations and extensions to date. Since then, the centre is available to the population of Ormstown and its surrounding area.

Its locals consist of: reception and meeting rooms for 50 to 350 people, a cloak room, kitchen-bar, storage rooms, warm-up room for skaters and an office.

The rental fees favor the Ormstown residents. There are activities practiced at the centre every night of the week, such as: volleyball, badminton, tennis, basketball, mississippi, ping-pong, sand bags, etc.

There is assured communication with the Centre at this telephone number: 829-3214.

The construction of the Centre was realized under the supervision of the following committees: construction committee, land committee, financing committee, administration committee, by the implication of the following volunteers: Rodolphe Charland, Jean-Guy Duquette, Éliodor Duquette, René Schinck, Adoris Beauchamp, Roger Tremblay, Serge D'Amour, Martial Duquette, René Poirier, Jean-Paul Beaulieu, Robert Guérin, Théobald Dandurand, Lindsay Cullen, Jacques Théoret, René Therrien et Madeleine Greig.

The inauguration of the centre was in 1979 with the collaboration of the Ormstown Lions Club, and since then, it is the central point of the majority of the organized activities.

**ORMSTOWN**



Rita Turcot, Cécile Marcil, Jeannette Forget, Mariette Turcot, Laurentienne Forget et Jacqueline Turcot, jeune de Marie-Ange Thibault (1927)

**Nos terrains de tennis.** En 1920, M. Gorizague Brunet et ses 4 fils: Armand, Roméo, Lionel et Pierre construisent le premier terrain de tennis, au coin des rues Bridge et Roy. Ce fut le premier terrain éclairé de la région.

En novembre 1984, un montant de 10 000\$ est investi par la municipalité pour le pavage et l'installation du système d'éclairage du terrain de tennis datant des années 50', situé dans le parc municipal.

Le tennis organisé a fait ses débuts avec le bénévolat de Mlle Angéline Forget et de son équipe de moniteurs, permettant ainsi la réalisation de cours, ligues, etc.

Aujourd'hui, cet équipement de loisir est accessible à tous et l'organisation du «tennis» dépend de l'implication du bénévolat.

#### NOS LOISIRS DE JADIS...

Un aréna (1909-1945) construite par et pour les résidents, au montant de 4000\$. Elle était située au coin des rues McBain et Argyle.

«Le bowling green club»: un sport pratiqué majoritairement par la population anglophone, ressemblait à la pétanque d'aujourd'hui. Le site était au même endroit que le premier aréna. Une tenue vestimentaire était de mise: blouse, jupe et espadrilles blanches. Des tournois s'organisent avec Valleyfield, Beauharnois et Montréal.

**Our tennis courts.** In 1920, Mr. Gonzague Brunet and his four sons: Armand, Roméo, Lionel and Pierre built the first tennis court at the corner of Bridge and Roy Streets. It was the first court in this region to have lighting.

In November 1984, the municipality invested the sum of \$10 000 for the paving and installation of lights on the tennis court set-up in the 1950's, on the municipal park site.

Organized tennis was initiated with the volunteer services of Miss Angeline Forget and her team of monitors thus providing lessons, leagues, etc.

Today, this recreational activity is available to all.

#### FORMER ACTIVITIES IN ORMSTOWN...

An arena (1909-1945), built by and for the residents, for the sum of \$4000 was situated at the corner of McBain and Argyle Streets.

"The bowling green club", a sport practiced in majority by the English-speaking community resembled today's "petoncle". It was played at the same site as the first arena. Proper attire was required, i.e. skirt, blouse and white running shoes for the ladies. Tournaments were organized with Valleyfield, Beauharnois and Montreal.



(1970) Angéline Forget et son groupe d'amateurs





Patinoire, rues MacBain et Argyle (1909-1945)



Équipe féminine d'Ormstown



Les joyeux danseurs de 1960. M. et Mme Robert Primeau, M. et Mme Claude Beaulne, M. et Mme Raymond Allen, Claire Dumas et Florian Guérin

Les "quoits" jeu de palet. C'est en 1904-1905 que l'on jouait à ce jeu qui ressemble étrangement au fer à cheval de nos jours. On utilisait une pierre plate et ronde de métal avec un trou au centre, qu'on lançait sur une distance d'environ 55 pi. afin d'atteindre la tige de métal placée au centre d'une boîte de 3 pi. x 3 pi. Le poids des disques était de 5 à 6 livres. M. Andy McGerrigle, M. Roméo Cartier, Mme Bill Hooker et Laura Walsh étaient des fervents de ce sport.

Troupe de folklore. Une troupe voyait le jour en 1959 sous la direction du regretté M. Florian Guérin. La troupe se donnait en spectacle à des endroits reconnus comme le «Jamboree de Cornwall», à Sherbrooke au canal 7 à la Soirée Canadienne (1966) pour terminer leur existence en 1967, avec une représentation à Terre des Hommes à l'Expo. M. Guérin et ses danseurs n'ont pas négligé leurs apparitions à la Foire d'Ormstown et de Huntingdon.

La traverse de la rivière Châteauguay. Pour une ballade ou pour traverser la rivière pour se rendre au travail, la gondole «The Shamrock» dirigée par M. James McGerrigle transportait les gens.

La balle organisée. En 1968, une ligue de «slow-pitch» payait 5\$ par partie au S.L.O. pour la location des lumières du terrain, aujourd'hui propriété privée de Lucien Dandurand.

The "quoits", a disk game, strangely resembling today's horseshoe game, was played in 1904-1905. A flat, round metal disk with a hole in the middle was thrown a distance of about 55 feet in an attempt at reaching a metal rod placed in the middle of a three foot square box. The disk weighed from 5 to 6 lbs. Mr. Andrew McGerrigle, Mr. Roméo Cartier, Mrs. Bill Hooker and Miss Laura Walsh were enthusiasts of this sport.

Folkloric troupe. In 1959, under the direction of Mr. Florian Guérin, a troupe of folkloric dancers was formed. The troupe would perform at such renowned places as the "Cornwall Jamboree", the televised "Soirée Canadienne" on channel 7 in Sherbrooke in 1966, and ended in 1967 with its performance at Expo 67, Terre des Hommes.

Mr. Guérin and his dancers never neglected their appearance at the Ormstown and Huntingdon fairs.

The Châteauguay river crossing. For a pleasant ride or just to cross the river to get to work, the "Shamrock" gondola, steered by Mr. James McGerrigle, was a great mode of transport.

Organized baseball. In 1968, the "Slow Pitch" league paid the O.R.S., \$5.00 a game for the use of the field lights, situated at Lucien Dandurand's private property today.



James McGerrigle (constructeur du bateau), Agnes Campbell, Mary Smith, George Baird, Alice Darby, Mabel McLean et Mary Cleland (Coll. Amos Martin)



Ligue de balle molle d'Ormstown Softball Team (Coll. Amos Martin)

En 1969, le début de la petite ligue de baseball de Châteauguay pour les jeunes de 9 à 12 ans, était organisé par des bénévoles.

C'est aussi l'année de formation de la première équipe féminine d'Ormstown, dirigée par Marcel Goyette et Gérard Robidoux.

En 1970, c'est la formation de la ligue de baseball inter-municipalité pour les 13 à 15 ans. C'est aussi la formation de l'équipe féminine de «Fastball», dirigée par M. Gérard Robidoux qui remporte, en 1971 et 1972, la médaille de bronze aux Jeux du Québec.

En 1971, c'est la formation d'une ligue de «Fastball» masculine sous la responsabilité de Martial Duquette.

En 1972, Martial Duquette fut nommé entraîneur de l'équipe inscrite dans la ligue du «Géant Vert» à Sainte-Martine.

Depuis 1983, une ligue masculine appelée «ligue du jeudi» regroupe 50 adultes qui se livrent à ce sport une fois semaine.

En 1985, le terrain à l'arrière du centre, fini d'être aménagé, permet l'organisation de baseball pour 106 jeunes dont Chantal Côté et Daniel Provost étaient les responsables.



1re équipe féminine / 1st women's team. Mareel Goyette, entraîneur, Colette Roy, Anna Goyette, Florence McMahon, M. Jeanne Roy, Diane Dandurand, Danielle Crête, Jeannine Reid, Nicole Robidoux et Hermance Robidoux. (Absent): Gérard Robidoux

In 1969, the baseball "Little League" was formed for the 9 to 12 year olds who wished to play in competition. Other leagues were organized by volunteers for those who only wanted to play for fun.

This was also the year that the first Ormstown women's team was formed by Mr. Marcel Goyette and Mr. Gérard Robidoux.

In 1970, the "Inter-Municipality" baseball league was formed for the 13 to 15 year olds. The female league of "Fastball" was also formed that year under the direction of Mr. Gérard Robidoux. This team won a Bronze Medal at the 1971-1972 Quebec games.

In 1971, a men's "Fastball" league was started under the direction of Martial Duquette.

In 1972, Martial was named coach of the team registered as the "Green Giant" league of Sainte-Martine.

In 1985, the field at the back of the centre was equipped to allow organized baseball for 106 youths. Chantal Côté and Daniel Provost were in charge of these activities.

Since 1983, a men's league called "Ligue du Jeudi" consisting of 50 adults indulge in this sport once a week.



Gérard Robidoux, Wanda Goundrey, Huguette Brien, Sonia Soucy, Diane Dandurand, Nicole Robidoux, Théobald Dandurand (entraîneur), Sonja Marshall, Danielle Crête, Denise Leblanc et Carole Chevrier. En médaillon: Louise Robidoux





Équipe championne en 1936-1937 de la rencontre Huntingdon vs Ormstown: John Murphy, Boyd Campbell, Robert «Bob» Campbell, Jules Cartier, Burry McGerrigle, John Campbell, Bert McCartney, Ernest Legault, Benny Boyle, Merrill Smith, Georges Legault, Médard Billette, Joe McNicoll et Jean Cartier



En 1957: Normand Lepage, Halcé Allen, Myrel Usereau, Raymond Allen, Jacques Beaudin, Bobby Mysian, Guy Rémillard, Jacques Benny, Normand Lazure et Jacques Rémillard

**ORMSTOWN**

En 1987, Martial Duquette et une équipe de bénévoles restructurent le baseball pour les jeunes, et c'est en 1988 qu'un comité est formé sous la présidence de Milton Boyle. Leur but est la promotion et l'organisation du baseball mineur à Ormstown.

Du hockey organisé. En 1960, l'équipe championne des écoles, dirigée par M. Gérald Quenneville reçoit des mains de Maurice Richard, joueur du Canadien de Montréal, un trophée représentant leur victoire.

De 1969 à 1973, ligue féminine de hockey commanditée et organisée par le club des Lions d'Ormstown.



Maurice Richard remet à l'équipe de Gérald Quenneville, le trophée pour l'année 1960

In 1987, Martial Duquette and a group of volunteers restructured baseball for our youths, and, in 1988, a committee was formed under the presidency of Milton Boyle. Their goal, to promote and organize minor baseball in Ormstown.

Organized hockey. In 1960, the school Championship Team, with Gérald Quenneville as coach, received a trophy handed out by Maurice Richard, player for the "Canadien de Montréal".

From 1969 to 1973, a female hockey team was organized and sponsored by the Ormstown Lions Club.



Ligue féminine en 1969: Diane Dandurand, Lynn Rowe, Nicole Robidoux, Debbie Goodall, Debbie Rodgers, Anne-Marie Beaulieu, Sandra Gosnell et Kathy McEwen



Ligue jeunes garçons (1969-1970): Michael Whitehead, Nicole Robidoux (entraîneur), John Coulombe, Guy Furey, Camille Duchesne, Dennis Fletcher, Yves Bergevin, Claude Duquette, Daniel Lepage, Michel Hébert, Sylvain Carignan, Bent Petersen (entraîneur). 1re rangée: Dirk Fletcher, Gary O'Connor, David Whitehead, François Robidoux, James Petersen, Dough Coulombe, Ian Hooker, François Laplante et Alain Guérin





Lucienne Bolduc, Rémi Devrient, ?, Bibiane Duquette, Angéline Forget, Claudette Daoust et Bernadette Dandurand



Émile Beauchamp, fondateur

Du bowling organisé. Ce sport se jouait au 2e étage de l'édifice au coin des rues Lambton et Bridge. Des ligues organisées par M. Burt McCartney, pour hommes, femmes et mixtes se jouaient le soir sur semaine et à la fin de chaque année, une soirée dansante et remise de trophées clôturaient la saison.

Ligue sacs de sable d'Ormstown. La ligue a été fondée le 14 février 1967 par M. Émile Beauchamp. Les présidents furent:

1967-68	Émile Beauchamp
1968-69	Émile Beauchamp
1969-70	Émile Beauchamp
1970-71	Mireille Genest et Lucille Paquette
1971-72	Gérard Dandurand
1972-73	Pierre Genest
1973-74	Normand Dandurand
1974-75	Gérard Robidoux
1975-76	Gérard Robidoux et Antonio Dandurand
1976-77	Antonio Dandurand
1977-81	Germaine Allen
1981-83	Jean-Marie Robidoux

Chaque année, Ormstown organisait son tournoi, ouvert à tous les joueurs de la Fédération. Des équipes venaient de Valleyfield, Beauharnois, Côteau-du-Lac, Sainte-Martine, Howick, Saint-Stanislas-de-Kostka et Ville Lasalle.

Au tout début, les tournois fédérés avaient lieu dans la cour de l'école Notre-Dame-du-Rosaire par la suite au sous-sol de cette école et enfin au centre récréatif d'Ormstown.

En 1976, 8 joueurs ont été honorés par M. Gérard Robidoux pour avoir été membres de la ligue pendant 10 années consécutives. Les membres étaient: Antonio et Lucille Dandurand, Lucia et Ernest Beaulne, Alma et Émile Beauchamp, Irène et Léona Guérin. Ils ont reçu une plaque honorifique en souvenir.

Organized bowling. This sport was played on the second floor of the building at the corner of Lambton and Bridge Streets. Ladies, men's and mixed teams, organized by Mr. Bert McCartney, played on week nights. A closing ceremony with dancing and awarding of trophies was held at the end of each year.

Organized sand bag leagues. The league was founded on February 14, 1967 by Mr. Émile Beauchamp. The presidents were:

Teams would come from Valleyfield, Beauharnois, Côteau-du-Lac, Sainte-Martine, Howick, Saint-Stanislas-de-Kostka and Ville Lasalle, to compete in the

The tournaments were first held in the Notre-Dame-du-Rosaire school yard, were moved to the basement of the school and then to the Ormstown Recreational Centre.

In 1976, eight players, who had been members of the league for 10 consecutive years, were honored and received a memorial plaque from president Gérard Robidoux: Antonio and Lucille Dandurand, Ernest and Lucia Beaulne. Émile and Alma Beauchamp, Léona and Irène Guérin.



Tournoi de sacs de sable à l'extérieur



Daniel Schinck



Mascotte du carnaval



Claude Latour

### DES LOISIRS ORGANISÉS...

Le soccer. Ce sport vit le jour à Ormstown en 1981, grâce à son fondateur Daniel Schinck. Cette première année, 40 jeunes pratiquaient à l'arrière du centre récréatif 2 fois par semaine, du mois de mai à octobre.

En 1982, Daniel concrétise son objectif personnel, soit d'augmenter la participation au soccer. Cette année-là 108 jeunes s'inscrivent et ce fut la première participation de l'équipe d'Ormstown aux Jeux du Québec pour une médaille d'argent et de bronze par les équipes féminines.

En 1983, 212 inscriptions de 5 à 16 ans formaient le club de soccer. Les jeunes s'adonnaient à des ligues maisons ou inter-cité.

En 1984, l'achèvement du terrain règlementaire permettait aux équipes de jouer leurs parties au même endroit.

En 1988, la formation d'un comité exécutif allégeait la tâche de Daniel et assurait par conséquent la pratique du soccer à Ormstown pour 200 jeunes et plus.

En 1989, des aménagements sur le terrain sont à l'étude pour des fins de sécurité et de rendement adéquat.

À Daniel Schinck, bravo pour son initiative et longue vie au sein du conseil d'administration du club de soccer à Ormstown.

Bingo. Aujourd'hui, c'est une activité organisée 10 mois par année, par un comité de bénévoles, et c'est un revenu direct pour le S.L.O.

Le premier bingo fut organisé le 27 octobre 1968 par Serge D'Amour, Claude Beaulne et Normand Lepage.

Aujourd'hui, c'est le rendez-vous régulier de tous ces amateurs.

Carnaval. L'organisation de cette fête populaire a débuté en 1963 sous la présidence de Raoul Soucy, président du S.L.O. à cette époque. Les activités étaient réparties sur 3 jours et se déroulaient à l'école Jean XXIII. Les fonds amassés, tout comme aujourd'hui, sont investis dans l'organisation des Loisirs à Ormstown. Une seule activité, le couronnement de la reine, est restée au programme depuis les 26 dernières années.

En 1979, M. Claude Latour prit la présidence du comité du carnaval et s'assurait d'une structure permettant une progression et une augmentation de la participation des résidents et des bénévoles. Son travail fut récompensé par un succès remarquable jusqu'à ce jour.

L'organisation du carnaval est considéré comme une des activités les plus prestigieuses et précieuses pour le S.L.O.

### ORGANIZED ACTIVITIES...

Soccer. This sport was started in Ormstown in 1981 by Daniel Schinck. This first year, 40 youths played at the back of the Recreational Centre, twice a week, from May to October.

In 1982, Daniel reaches his personnel goal, that of getting even more children interested in soccer. That year, the inscription went up to 108 and it was the first year that Ormstown teams participated at the Quebec Games. A bronze and silver medals were won by female teams.

In 1983, 212 inscriptions of 5 to 16 year olds formed the Soccer Club.

In 1984, the playing field was completed, to the norms of regulation.

In 1988, an executive committee was formed in order to alleviate Daniel's task. Over 200 children played soccer in Ormstown that year.

In 1989, new equipment on the playing fields is under consideration in a view to better efficiency and security.

Bravo! Daniel for your initiative and your many years on the Administrative Council of the Ormstown Soccer Club.

Bingo. Bingo today is an organized activity, 10 months per year by a committee of volunteers, and is a direct income for the O.R.S.

The first bingo was held on October 27, 1968, organized by Serge D'Amour, Claude Beaulne and Normand Lepage.

Today, bingo enthusiasts meet on a regular basis.

The winter carnival. This popular celebration began in 1963 under the presidency of Raoul Soucy. The activities were held over a period of three days at Jean XXIII school. The funds raised were invested in the Ormstown organization of activities as they are today. Only one of the original activities remains, that of the crowning of the carnival queen.

In 1979, Claude Latour took over the presidency of the carnival committee. New structuring of the carnival activities increased the participation of volunteers and town residents, making it the success it is today.

The winter carnival is considered to be one of the most prestigious and precious activity of the O.R.S.





Lisa Evans et Louis Rollin, porteurs du flambeau olympique (20 février 1988)

L'olympisme à son meilleur. C'est en 1988 qu'était offert un programme «CÉLÉBRATIONS 88» par le gouvernement du Canada.

Un comité local se forma et se donna comme mandat:

1) de supporter 2 résidents dans le relais transcanadien du flambeau olympique;

2) remettre des prix «Célébrations 88» à des résidents qui ont fait preuve d'esprit olympique envers la communauté dans les domaines suivants:

Remise de certificats olympiques:

Secteur «Aide à la communauté»: Mme Madeleine Chabot et Mme Mona Mason, pompiers volontaires d'Orms-town (Marcel Schinck, représentant). Secteur «communautaire»: Rachel Forget, Yvette Lauzon et B. L. McGerrigle, comité local de la Croix Rouge (D. Gruer). Secteur «culturel»: Lindsay Cullen. Secteur «éducation»: soeur Amanda-Marie et Rollande Vincent. Secteur «loisirs»: Claude Latour (fêtes populaires) et Daniel Schinck (sports).

Remise de médailles olympiques:

Le commanditaire: Club Lions d'Orms-town (M. Maurice Filion).

L'officiel: M. Tony Evans

Le bénévole: M. Martial Duquette (absent sur la photo)

L'entraîneur: Daniel Schinck

L'athlète féminine: Lise Marci (golf)

L'athlète masculin: Scott White (représenté par son père), au hockey.

The olympics at its best. In 1988, we were offered the "Celebration 88" program by the Government of Canada. A local committee was formed with two goals:

1) to support two residents in the trans-canadian relay of the olympic flame;

2) to award "Celebration88" prizes to residents who had proven themselves in the olympic spirit in the following categories:



Méritants de certificats de mérite. À l'avant: Soeur Amanda-Marie, Mona Mason, Rollande Vincent, Doreen Gruer, Rachel Forget, Yvette Lauzon et Mme Madeleine Chabot. À l'arrière: Claude Latour, Daniel Schinck, B. L. McGerrigle, Lindsay Cullen et Marcel Schinck (représentant des pompiers volontaires)

Sector: "Aid to the community": Mrs. Madeleine Chabot and Mrs. Mona Mason, Orms-town Volunteer Firemen (Marcel Schinck). Sector: "Community": Mrs. Rachel Forget, Mrs. Yvette Lauzon and Mr. B. L. McGerrigle, Local Red Cross Committee (D. Gruer). Sector: "Education": Sister Amanda-Marie and Miss Rollande Vincent. Sector "Activities": Mr. Claude Latour (popular festivals) and Mr. Daniel Schinck (sports). Sector: "Culture": Lindsay Cullen.

Awarding of Olympic medals:

The Sponsor: Orms-town Lions Club (Mr. Maurice Filion)

The official: Mr. Tony Evans

The Volunteer: Mr. Martial Duquette (absent on picture)

The coach: Mr. Daniel Schinck

The female athlete: Miss Lise Marci (gold)

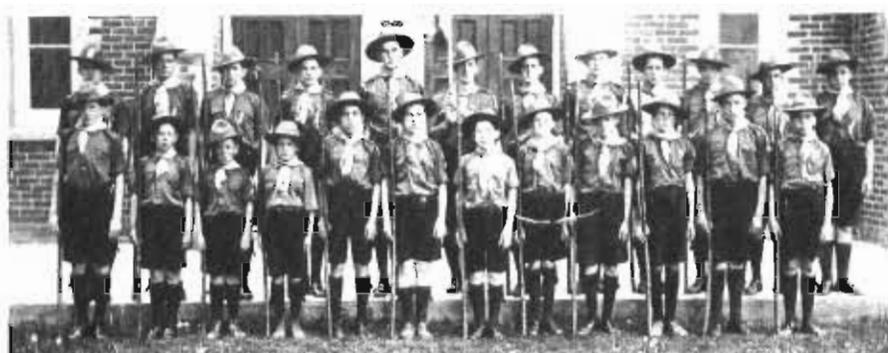
The male Athlete: Mr. Scott White (hockey), represented by his father.



Réceptaires de médailles olympiques: Maurice Filion, Daniel Schinck, Lise Marci, M. White (père de Scott) et Tony Evans

**ORMSTOWN**

## Scoutisme / Scouting



1 Back row: Lawrence Beaudin, George McAdam, Ivan Cairns, Eric Baird, Burry McGerrigle, John Campbell, Bert McCartney, Ralph Mather, Cameron Bryson, George Smith, Bruce Hamilton and Robert Campbell. Front row: James Mather, Wes Cairns, Dalton Hamilton, Bill Bradley, Jim McQuat, Boyd Campbell, Burton Cairns, Donnie McClintock, Howard McAdam, Garnet Lemesieur, Bill McClintock and Lyman Roberts.

### SOIXANTE ANNÉES DE SCOUTISME

C'était en novembre 1930 que fut organisée la première troupe de scouts à Ormstown, avec Burry McGerrigle comme chef. Les garçons, à cette époque, comme aujourd'hui, se lançaient dans les diverses activités du scoutisme: le camping, la survie en forêt, les premiers soins et l'apprentissage des noeuds.

Plusieurs de nos premiers scouts, parmi lesquels nous retrouvons des grands-parents aujourd'hui, se rappellent leur premier voyage loin de chez-eux, au camp Tamaracouta, voyage rempli de joie et d'aventure et aussi quelques larmes d'ennui.

Le scoutisme n'existe plus chez nous, Mme Anita Greig ayant été la dernière cheftaine de la troupe. D'ailleurs, c'est surtout son dévouement et son travail qui a encouragé les jeunes à continuer avec les louveteaux et les castors, deux groupes toujours très dynamiques aujourd'hui.

Tim Vador, un jeune louveteau de onze ans nous fait savoir qu'il aime beaucoup faire du camping à Powerscourt et surtout dans le Nord où il passe quelques jours au camp Jackson Dodds (Laurentides).

### SIXTY YEARS OF SCOUTING IN ORMSTOWN

Ormstown's first Scout group was organized in November 1930, with Burry McGerrigle as scoutmaster. The boys busied themselves with the usual scouting skills as: camping, survival, first aid and the intricate perplexities of knot tying.

Many of our first scouts, of whom several are now grandparents, remember the first time away from home, the year Camp Tamarocouta not only brought joy and excitement, but for many an hour of homesick tears.

Scouting has disappeared in our town, one of the last Scoutings first female leaders. Mrs. Anita Greig devoted many hours to the cause and she was instrumental in encouraging younger children to join Cubs and Beavers. Both groups are very active at present.

Tim Vador, an eleven year old Cub, says he enjoys the camping trips to Powerscourt and especially up North each summer when they spend a few days at Jackson Dodds Camp in the Laurentians.



1st Ormstown Beavers (leaders): Wendy McCartney, Trudy Harvey and Louis Riel. 2nd row: Brian Millar, Corey McCartney, Jeremy Harvey, Bobby Robertson, Marc-André Tudino, Lucas Whyte, Benjamin McKell and Shawn Rattigan. Front row: Carlo Tudino, Philippe Brennan, Joshua Steward, Beaver, Peter MacDougall, Nicholas Burton, Phou CamVan and Shawn Riel. Missing: leader Donald Whyte, beavers: Joseph Smith, Nicholas Stuckey and Patrick Blonde



Old scout uniform (1930)



En 1983 et 1984, les scouts de 6e année ont participé à un échange avec des scouts Inuits de Payne Bay au Nouveau-Québec, où ils ont appris l'art du canotage ainsi que la survie dans un milieu étrange à leurs yeux.

In 1983 and 1984, grade six scouts had the honor of an exchange trip with Inuit Scouts from Payne Bay in Northern Quebec, where they learned the intricacies of canoeing and survival in a new environment.

Over the years, many people have given their time and love to the boys of our community in their capacity as leaders, group committee members and co-sponsors (The Royal Canadian Legion).

The following is a list of people who served as leaders. Some of them for short periods, and others for extended length of time.

Scout leaders:

Burry McGerrigle (1930)  
 Wm Cairns  
 Wm Campbell  
 G.A.E. Runnells  
 Frank Standard  
 Thos. Chadsey  
 George Smith  
 Larry Cowper  
 George Fisher  
 Sandy Thompson  
 John Whitehead  
 Dr. Joe Johnson  
 Jack Johnson  
 Roland Anderson  
 Léo Chartrand  
 Gordon Furey  
 Denis Bouchard  
 Janet Cavers  
 Shirley Murray  
 Jim Arthur  
 Gerry Cameron  
 Tom Hamilton  
 Anita Greig  
 Jack Lamb

Pat Elliott  
 Anne McDougall  
 Orma Furey  
 Catherine Stewart  
 Andy  
 Diane Bastien  
 Ron McCaig  
 Donna McCaig  
 Grace Weed  
 Bernard Brouillette  
 Jacques Laliberté  
 Tom Vandor  
 Johanne Émond  
 Marion Merson  
 Claire Dandurand  
 André Maheux

Mildred Chisholm  
 Shirley Vandor  
 Margaret Munro  
 Donald White  
 Rosie Tudino  
 Donna McCaig  
 Louis Riel  
 Trudy Harvey  
 Wendy McCartney

Venturers:

Gordon Furey (1976-1981)

Rovers:

Roland Anderson (1967-1970)

To those we have listed above, we extend our thanks.

To those we have omitted, our apologies and our thanks.

Beavers:

Oliver Frost (1981)  
 Betty Watson  
 Sandra Irwin

Cub Leaders:

Janet Woodley (1937)  
 George Smith  
 Leon Sibley  
 Stanley Gage  
 Lynn Robb  
 George McKell  
 Genevieve Glover  
 Betty McDougall  
 Beryl Elliott  
 Mary Sancton  
 Jean Cowper  
 Eleanor Finlayson  
 Diane Furey  
 Peggy Coulombe



1st row: Ormstown Wolfcub Pack "1989". 1st row: Sasha Geukjian, Alexander Munro, Jesse White, Andrew Vandor, Malcolm Weed, Mark Harvey, Simon Brennen and Michel Tudino. 2nd row: Pascal Rochefort, Timmy Vandor, Alexandre Riendeau, Ryan Allen, Matthew Bastien, Neil Weed, Steve Rochfort, Jean-Pierre Bastien and Ashley Cameron. 3rd row: Grace Weed, Samuel Bisson, Benjamin Bisson, David Furey, Daniel McKell, Andrew Harvey, Randy McCaig, Brian Bryson and "Akela" Ron McCaig. Missing: leader Donna McCaig and cubs: Jamie Furey, Jimmy Greenhalgh, Francis Hodgson, Jordon Neven and Eric Richer

# Club d'Âge d'Or d'Ormstown Inc.



Joséphat Beauchamp,  
1er président (1971-1972)



Rose-Anna Beauchamp,  
2e présidente (1972-1976)



Mme Armandine Dumas,  
3e présidente (1976-1980), décédée

Le Club de l'Âge d'Or d'Ormstown vit le jour en mai 1971. Notre curé, M. l'abbé Daignault prête le local de la sacristie, mais devenu trop petit, Sr Yvette Jeanneau demande à la commission scolaire, une salle de l'école Notre-Dame-du-Rosaire afin de regrouper les membres pour se divertir.

En septembre 1971, un comité provisoire a été formé. Président: M. Joséphat Beauchamp; vice-présidente: Mme Rose-Anne Beauchamp; secrétaire-trésorière: Béatrice Quevillon; directeurs: M. Eusèbe Soucy, Marie-Ange Sauvé, Angéline Forget et Sr Yvette Jeanneau.

En janvier 1972, on a recruté 44 membres et le club s'est affilié à la F.A.D.O.Q. la même année.

À la présidence se sont succédés: M. Joséphat Beauchamp, 1971-1972; Mmes Rose-Anne Beauchamp 1972-1976; Armandine Dumas 1976-1980; Yvette Lauzon, 1980-1984; Dolorèse Michaud, 1984-1985; Béatrice Quevillon, 1985-1987 et Yvette Daoust, 1987-1989.

Quelques années plus tard, Mme Yvette Lauzon réussit à obtenir la salle du HLM. C'est avec joie que tous les



Mmes Yvette Lauzon (1980-1984); Dolorèse Michaud (1984-1985); Béatrice Quevillon (1985-1987) et Yvette Daoust (1987-1989), anciennes présidentes

avons toujours mensuellement: messe, soupers, bingo, cartes et autres jeux. Tous les printemps, c'est à la cabane à sucre que nous allons nous sucrer le bec. Souvent des voyages culturels et autres sont organisés.

Avec nos 140 membres, nous désirons connaître une



Conseil de l'Âge d'Or de 1988-1989. 1re rangée (assises): Dolorèse Michaud, trésorière, Yvette Daoust, présidente et Suzanne Parent, vice-présidente. 2e rangée: Germaine Dumas, cons.; Gertrude Riendeau, cons.; François Dupuis, cons. et Thérèse Pételle, secrétaire



## Club de Rugby Saracens Rugby



Club de rugby Ormstown Saracens Rugby Club

**PROFIL DU CLUB:** Le club de rugby Ormstown Saracens Inc. est une société à but non-lucratif fondée en 1971 pour promouvoir le conditionnement physique, l'esprit sportif et l'excellence à travers le sport amateur qu'est le rugby.

Le club compte une cinquantaine de joueurs et autant de membres associés. Il est affilié au Service des loisirs d'Ormstown et à la Fédération de rugby du Québec et gère deux équipes de cette fédération. La première équipe de ce club a gagné le championnat de la première division du Québec en 1981, 1982, 1984, 1986, 1987 et en 1985, la coupe Standard Life (play-offs).

Le club fait des tournées dans l'Est du Canada et dans le Nord-Est des États-Unis, rencontrant les meilleurs clubs de ces régions. Il a aussi accueilli des équipes de ces régions ainsi que des équipes de France et du Royaume-Uni. En 1986, les Saracens ont pris leur première tournée outre-mer avec une visite de deux semaines et trois matches en Écosse.

En plus d'être un organisme sportif, les Saracens organisent plusieurs activités sociales et familiales, tels que: un dépouillement d'arbres de Noël pour les enfants, une chorale de Noël, un pique-nique familial, un bonspiel de curling et d'autres activités hivernales. En 1988, les Saracens ont commandité le "Terry Fox Run" pour la recherche contre le cancer.

**CLUB PROFILE:** The Ormstown Saracens Rugby Club Inc. is a non-profit group founded in 1971 to promote athletic fitness, skill and excellence through the amateur sport of rugby.

The club has 50 playing members and an equal number of associate and social members. It is affiliated with the Service des loisirs d'Ormstown and the Fédération de rugby du Québec, operating two teams in that organizations provincial leagues.

The Ormstown Saracens senior team has won the Quebec League Championship in 1981, 1982, 1984, 1986, 1987, and was the Standard Life Cup (play-offs) winner in 1985.

The club tours throughout Eastern Canada and the Northeastern United States, playing top calibre opposition. It has also hosted teams from these regions as well as overseas teams from France and Great Britain. In 1986, the Ormstown Saracens undertook their first overseas tour with a two week, three game visit to Scotland.

As well as being a sports organization, the Ormstown Saracens also sponsor many special social and family events such as a childrens Christmas party, carol singing, summer family picnic, curling bonspiel and skating party. In 1988, the Saracens sponsored the Ormstown Terry Fox Run in aid of cancer research.

**ORMSTOWN**



1986 Scottish tour. Left: Original Saracen player J.P. Lussier. Right: Co-founder player, coach Rod Beattie



The Scrum Ormstown Saracens vs Town of Mount Royal



Bernie (Dyno) Bonenberg played 3 times for Team Canada



The lineout



Running for a try



## Club des Lions Ormstown Club



25e anniversaire du club des Lions d'Ormstown

**LE CLUB DES LIONS D'ORMSTOWN «NOUS SERVONS».** En 1961, un groupe de citoyens se rencontrait pour former un club. Deux fois par mois, ces hommes se réunissaient afin d'essayer de pourvoir au bien de la communauté. Le club obtint sa charte en avril 1961 et fut officiellement reconnu «le Club des Lions». Lindsay Cullen fut son premier président. Ces gens se rencontrent encore aujourd'hui et trois de leurs premiers membres sont encore actifs: B. L. McGerrigle, Serge D'Amour et Gordon Green (photographiés ci-dessus lors du 25e anniversaire de la charte du Club).

Durant ses 28 années d'existence, le club a subventionné plusieurs projets. Les années 1960 ont vu le début du Festival de Musique de la Vallée, les concours oratoires et le programme de hockey mineur pour les jeunes. Durant les années 1970, tout en continuant à supporter les projets commencés, le club s'est engagé à pourvoir l'hôpital Barrie Memorial d'un don de 10 000\$, afin de construire une nouvelle aile. Pour les années 1980, le club s'est dirigé vers les personnes âgées. Le projet principal est l'établissement d'un système «Lifeline» qui conjointement avec l'hôpital et d'autres organisations, permet de venir en aide aux personnes malades. Les Lions membres participent à l'implantation et l'installation de ce réseau en faisant un don de 7000\$.

Le club des Lions s'est toujours inquiété du bien-être de la communauté. Les Lions ont procuré des chaises roulantes, organisé des visites aux vieillards et aux personnes qui ne pouvaient sortir et aidé à la collecte de l'Unicef. Ils ont organisé des patrouilles le soir de l'Halloween, aidé les activités récréationnelles, se sont impliqués dans l'échange «Youth» et sont responsables de l'implantation de la clinique annuelle de sang. En plus, ils ont aidé financièrement plusieurs organisations telles que les pompiers volon-

**LIONS CLUB ORMSTOWN - WE SERVE.** In 1961, a group of community-minded gentlemen met to form a Service club. These men were to meet twice a month, and still do, to try and meet special needs of the community. The Club received its charter in April 1961 as an officially recognized Lions Club, with Lindsay Cullen as the first president. There are three charter members still active today: B. L. McGerrigle, Serge D'Amour and Gordon Green (pictured above at the 25th Anniversary of the Club's charter).

The major community contributions of the Club's 28 years of activity have been the sponsoring of the Valley Music Festival, oratorical contests and minor hockey program for the youth of the area, all begun in the 1960's. During the 1970's the need for a new wing on the Barrie Memorial Hospital prompted the Club to pledge a donation of \$10 000, towards the construction, while at the same time maintaining its many other projects. The Club's major contribution in the 1980's has been to help establish a Lifeline system, for seniors medically at risk, in conjunction with the hospital and other service organizations. To this end, a donation \$7000 was made by the Ormstown Lions Club and local Lions have been directly involved in the implementation and installation of the system.

Over the years, the Lions Club has divided its interests between community service and local welfare projects on the one hand and general welfare projects on the other. In terms of the former, Lions have provided wheelchairs, entertained and made visits to senior citizen groups and shut-ins, sponsored the local UNICEF collection and Halloween patrols, assisted the recreation groups with activities, became involved in Youth exchange, and was responsible for establishing the annual blood donor clinic. Considerable financial assistance has been given over the

**ORMSTOWN**

taires, les familles nécessiteuses et les paniers de Noël. Le groupe récréationnel régional et les ambulanciers ont aussi profité de leur aide financière.

En plus d'un bien-être de sa propre communauté, le club des Lions d'Ormsdown s'est aussi occupé de projets provinciaux ou internationaux tels que: le «Lions International Foundation» (secours aux sinistrés), Le Téléthon des étoiles, la maison d'Oka (centre de réhabilitation), la Croix-Rouge, le CNIB, les chiens pour aveugles, les cliniques mobiles et le diabète chez les jeunes. Des tirages et les ventes de gâteaux annuels ont permis tous ces dons.

En plus de pourvoir au bien-être des citoyens de la communauté, une des responsabilités des Lions est de promouvoir le Lionisme. Le club d'Ormsdown a assumé sa responsabilité en aidant Valleyfield, Hemmingford et Huntingdon à fonder leur club. En 1987, Jacques Laliberté, un de nos Lions, fut choisi président de zone pour représenter les Lions du district. Jacques fut le premier Lion d'Ormsdown à participer aux activités de Lionisme au niveau du cabinet du gouverneur du district.

Le club des Lions a aussi ses côtés moins sérieux et on a pu les voir s'amuser aux parades de la Saint-Jean-Baptiste et de la foire annuelle.

Le club des Lions veut remercier le Lion Gordon Green pour la rédaction de ce texte.

Lion Jim Peters, président

years to minor sports programs, volunteer fire department, Christmas food baskets, to aid individual families in need. The Lions financially assisted the local recreation group in its building program and the group which formed the ambulance service which began in the late 1970's.

In the area of general welfare, the local Lions Club contributed financially each year to major projects of the District Lions Clubs and the international group of Lions Clubs. These projects include the Lions International Foundation (disaster relief fund), Telethon of Stars (sick children), Maison d'Oka (drug rehabilitation center), the Red Cross, the CNIB, guide dogs for the blind, mobile clinic and juvenile diabetes. All Club projects have been supported by district and local Christmas cake sales and a variety of raffles held annually over the years.

In addition to the community service and welfare activities, part of the responsibility of a Lions Club is to promote Lionism. Ormsdown Lions have done this by sponsoring new clubs in Valleyfield, Hemmingford and Huntingdon. In 1987, a local Lion, Jacques Laliberté, was chosen to represent the District Lions as Zone Chairman. Jacques was the first Ormsdown Lion to participate in activities of Lionism at the District Governor's cabinet level.

There are times also when the Lions, in a less serious mood, have enjoyed participation in the annual Ormsdown Fair parade and the local Saint-Jean-Baptiste parade.

The Lions Club wishes to thank Lion Gordon Green for his assistance in preparing this article.

Lion Jim Peters, president

#### CHARTER PRESIDENT

Lindsay Cullen	
Gerry Beaudin	1961-1962
Gordon Green	1962-1963
Adoris Beauchamp	1963-1964
Clifford Moore	1964-1965
Gabriel Lecavalier	1965-1966
Mervin Barrington	1966-1967
Bill Lawrence	1967-1968
Serge D'Amour	1968-1969
Bert McCartney	1969-1970
B. L. McGerrigle	1970-1971
Bill Greig Sr.	1971-1972
Jack Taylor	1972-1973
Bill Greig Jr.	1973-1974
Jean-Paul Beaulieu	1974-1975
Andy McGerrigle	1975-1976
Bob Lawrence	1976-1977
Serge D'Amour	1977-1978
Robert Guérin	1978-1979
Bill White	1978-1979
Bill White	1979-1980
Tancredè Boyer	1980-1981

Roma Trembla	1981-1982	Paul Buchanan	1985-1986
Bill White	1982-1983	Gaétan Meloche	1986-1987
André Guérin	1983-1984	Maurice Filion	1987-1988
Jacques Laliberté	1984-1985	Jim Peters	1988-1989



Charter members: Gordon Green, B. L. McGerrigle and Serge D'Amour



# Cercle des fermières



Conseil de notre cercle (assises): Thérèse Guérin, vice-présidente, Rachel Forget, présidente et Rachel Guérin, secrétaire. Debout: Anna Goyette, cons., Monique Bérard, cons., Adrienne, St-Pierre, cons. et Claudette Daoust, cons.

En 1964, des dames de la paroisse manifestent le désir d'avoir chez nous le Cercle des fermières.

Après les signatures exigées, l'approbation obtenue de notre curé (Josée Larocque), nous nous réunissons pour accueillir Mme Georges Viau, présidente de Fédération 12. Un groupe enthousiaste répond à l'appel. On explique les avantages et obligations de ce mouvement. Le 4 novembre 1964, notre cercle est fondé. Notre première élection a élu ce conseil: Yvette Lauzon, présidente; Annette Laberge, secrétaire; Pierrette D'Amour, vice-présidente; Thérèse Daoust, bib.; Georgianna Brière, Béatrice Dandurand et Murielle Émond (décédée), directrices. On se donne une devise: «Se mieux connaître pour se mieux apprécier».

On fraternise et l'on apprend beaucoup de l'une à l'autre.

Les techniciennes du gouvernement nous donnent: cours, conférences variés et enrichissants. On ne revient jamais de nos assemblées sans avoir appris des choses nouvelles. Il en est ainsi encore aujourd'hui et, je crois, beaucoup plus encore. Le Cercle des fermières, depuis 12 ans, a élargi son champ d'action; nos différents comités nous aident à mieux comprendre: politique, éducation, culture et consommation.

Les présidentes et leurs adjointes se sont succédées toujours en apportant un travail et un renouveau qui méritent notre admiration, notre reconnaissance et nos félicitations.

Nous fêtons cette année nos 25 ans d'existence et nous en sommes fières.

Une tradition dure depuis les débuts: notre participation à l'exposition agricole d'Ormstown. Chaque année, à notre kiosque, tous peuvent voir les travaux de nos fermières artisanes. C'est notre exposition locale.

À toute nos fermières présentes et passées, nous souhaitons un bon 25e anniversaire et un joyeux centenaire dans la joie et le progrès.



Rachel Tremblay Forget, présidente actuelle



Yvette Latreille Lauzon, présidente fondatrice



Symbole du Cercle des fermières du Québec

## Présidentes élues depuis la fondation:

Mme Yvette Lauzon	1964-1966
Mme Denise Beaulieu	1966-1967
Mme Pierrette McDermott	1967-1969
Mme Monique Ross	1969-1970
Mme Suzanne Leduc	1970-1974
Mme Madeleine Greig	1974-1975
Mme Rachel Forget	1975-1977
Mme Rita Demers	1977-1981
Mme Marie Julien	1981-1983
Mme Rita Demers	1983-1984
Mme Rachel Forget	1984-1989

## Les secrétaires:

Mmes Annette Laberge, 1964-1966; Jeanne Dagenais, 1966-1970; Bernadette Dandurand, 1970-1972; Béatrice Quevillon, 1972-1978; Bernadette Dandurand, 1978-1984; Adrienne St-Pierre, 1984-1986; Bernadette Dandurand, 1986-1988 et depuis juin 1988, Rachel Guérin.



Groupe de fermières lors de notre assemblée de décembre 1988

**ORMSTOWN**

# Walshaven Community Centre



Dr. D. C. Munroe

When the site for the Walshaven Apartments was chosen, there were complaints that it was too far from the centre of town and the tenants would feel isolated as many would have no means of transportation. With this in mind, we considered the possibility of a Centre in the unused section of the basement where groups could meet and the tenants would remain a part of the community. The Ormstown Housing Bureau gave its approval and we applied for a New Horizons grant from the Federal government. We received our grant in January 1975 and a busy year followed, as we completed and furnished our new community centre, which was opened in late August.

We have been very fortunate in the group of volunteers who have worked hard to make our Centre such a success. John K. Dickson was always available to advise and arranged an interest-free loan from the Walshaven Corporation when we needed \$2800 to make up the payment of \$5900 for the parking lot. Andy McGerrigle and I signed a promissory note which was returned to me when the loan was repaid. Space does not permit me to name all who helped but I hope you will consider this a tribute to your generosity both financially and manually.

Money was raised in many ways in addition to the New Horizons grant of \$11 500. From the Ormstown War Memorial there was \$5625. We held two garage sales which netted \$3343. Two Fashion Shows and Bazaars gave us \$1487. A quilt raffle at Ormstown Fair \$645 and 3 luncheons \$401. Jean McEwen has looked after a memorial fund and to date, this fund has given us well in excess of \$3000. Presently, any group using the room pays a small fee which is used to pay the caretaker and other expenses such as paper supplies, painting, repairs or replacements.

All members of our Fun and Craft group pay a \$2.00 membership. When we need extra money, we have a military whist party as do many other groups in the area.

When help was needed, we were able to rely on Dr. D.C. Munroe who was chairman of the Walshaven Corporation and was very interested in our plans. Mr. Rousseau of the Quebec Housing Bureau, notified us that they would not allow such a room in a senior citizens home, so we appealed to Dr. Munroe. He met with Mr. Rousseau and was able to persuade him that it was needed and could be an asset. He also gave valuable assistance in drawing up rules. The room must not be in constant use, no late nights, no undue noise, no dancing, no smoking or alcoholic beverages. Any group using the room must leave it clean and tidy. The rights of the tenants to a quiet, orderly atmosphere must be respected. It should be self-supporting and never be an expense to the Housing Bureau.



Walshaven

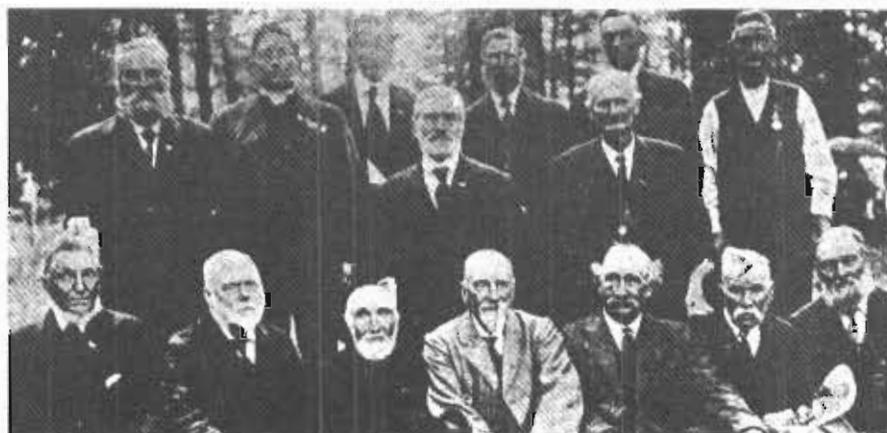
The Women's Auxiliary of the Barrie Memorial Hospital welcomes our group as contributors to their annual Christmas bazaar and we are justly proud of what we are able to do. Our annual Flower Show has also proved to be a money-maker for the hospital as well as a fun afternoon. The flower committee is made up of a group of talented, imaginative ladies who are to be commended for the fine job they do.

It is our hope that this Centre may continue to serve both the tenants and the community as we planned that it would.

Written by Mrs. Mona Mason



# Farmers Picnic 1867-1989



Picnic pioneers. Back row: Rev. D. N. Coburn, D. McDonald, Marshall Campbell. Second row: J. Gilbert, Rev. S. A. Woods, R. Donaldson, James Bryson. Front row: G. Nussey, R. Sellar, T. Reid, R. Ness Sr., W. Greig, W. Greig, W. Moore, W. W. Bryson

At a meeting held in the Fertile Creek school house on the 8th of June 1895, it was unanimously agreed that there be a Picnic held this year on the Blueberry Rock called the Farmers Picnic and that W. Robert Anderson be President, William Morrison, Vice-president and David Galbraith, Secretary. Committees appointed were as follows: John Ritchie, Richard Hamilton, William Stewart, James Ogilvie, William Greig, Matthew Orr Sr., John Lang, John Craig, Thomas Reid, Charles Gordon, Albert Kerr, Tom Hamilton Sr., Tom Drysdale, Andrew Roy, James Goundry Sr., Tom Hamilton Jr., George Bryson, William Bryson, Robert Cairns, William Graham, Robert McKell and James Templeton.

## ACCOUNTS

Payed out	
Envelopes and paper	.19
Stamps on letters	.39
150 Postal cards and 125 by mail	1.65
One Boiler	1.40
30 lbs. sugar	1.50
6 lbs. tea	2.10
3 lbs. nails	.12
Washing dishes	2.00
Advertising, Bulletin	2.25
Advertising, Gleaner	2.00
Wm Greig, drawing water	1.50
15 yds ribbon for badges	2.80
	\$ 17.90

## RECEIPTS

Balance on hand	8.37
77 members responded to the 25 cents each	19.25
From games	2.30
Neil Sangster	1.00

This is an example of the type of records and meeting held before 1900, and we have reason to believe this started with the birth of Canada.

Second generation officers included Robert Anderson, Arthur Kerr, James Stewart, Albert Kerr, Mason Greig, Clarence Kerr, Matthew Orr, Wilbert Orr, Gerald Roy, Alfred Greig, John Greig, Donald Chisholm, Wallace Kerr, Jim Whyte, Peter Peddie, David Ness, Donald Ness and Russell Kerr.

In the beginning the Picnic was held on the Blueberry Rock about a mile south of Cairnside. In 1903, it was moved because of bush fires to another site at William Greig's in St. Malachie Parish, where it is presently held. Music, Pipers and Bands played a large part of the program. also speeches by politicians, clergy, agricultural experts from MacDonald College and local representatives of Farm organizations.

Volunteer work by dedicated Canadians keep this event together. A few hours of work per year by the present officers before and after July 1st, takes care of the planning. We always hold the picnic on July 1st, except when it falls on a Sunday, then, the event is held the next day. Soft ball games play a large part of the day, also races for the young, tug of war, jumping and lunch! Recent years the local 4H club are in charge of the refreshments which are ice cream and drinks.

Recent officers are: Donald Chisholm, Gordon Chisholm, Dale Chisholm, James Scoble, David Greig, Willard Greig, Keith Greig, Huntley Greig, Ross Peddie, Stewart Kerr and Robert Scoble.



James Scoble



Donald Chisholm



Dale Chisholm



Gordon Chisholm



David Greig



Willard Greig



Keith Greig



Huntley Greig



Steward Kerr



Ross Peddie



Robert Scoble



# Parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay The Battle of the Châteauguay National Historic Park



Royal 22e Régiment devant le centre d'interprétation



M. Gérald Laniel, député du comté fédéral de Beauharnois-Salaberry, s'adressant aux invités, le 29 juin 1977

Le 29 juin 1978, Son Excellence le Gouverneur général du Canada, l'Honorable Jules Léger inaugurait officiellement le centre d'interprétation du parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay à Allan's Corners. À cette occasion, près de trois cents personnes, invités de marque et personnalités de la région, ont visité pour la première fois les salles d'expositions ainsi que le belvédère du centre et assisté à la projection du film «La bataille de la Châteauguay».

Depuis lors, au-delà de 100 000 visiteurs de la région et touristes, venus de partout, ont renoué quelques instants avec ce moment historique particulier de la guerre de 1812 en effectuant une tournée du centre d'interprétation du parc de la Bataille-de-la-Châteauguay.

On se souviendra dans la vallée que le film présenté à Allan's Corners et réalisé expressément pour le centre d'interprétation par l'Office national du film (O.N.F.) et le Service canadien des parcs (Ex-Parcs Canada) a été tourné dans la région, à Powerscourt, sur la propriété de M. Robert Beauchamp, à l'automne 1977. Ce document visuel de trente minutes suivi du récit détaillé de la fameuse bataille du 26 octobre 1813, tel qu'interprété par les guides au belvédère du centre, rappellent la brillante victoire de quelque

On June 29, 1978, his Excellency the Governor General, the Honorable Jules Léger officially inaugurated The Battle of the Châteauguay National Historic Park at Allan's Corners. Some three hundred guests then toured for the first time ever the Interpretation center located on the very site of the famous battle.

Since then, more than 100 000 visitors both from the neighbouring area and from around the world have visited the park. For most of them, this was the occasion to learn some interesting facts on this historical event of national significance. The thirty minutes film followed by a presentation of a scale model of the battlefield up at the center's viewpoint have become the highlights of the visit for anyone curious about the War of 1812. Both activities along with a tour of the museum were designed to explain and commemorate the victory of three hundred Canadian militia soldiers commanded by Lieutenant-Colonel Charles-Michel de Salaberry, assisted by Indian volunteers, against more than three thousand American regular soldiers who tried unsuccessfully to invade Canada by taking over Montreal.

It is interesting to mention that the film presented at the center and coproduced by the National Film Board (N.F.B.)



M. G. Laniel, le Gouverneur général du Canada et son épouse: l'Honorable Jules Léger et Madame Léger

**ORMSTOWN**



Photographie représentant une scène du combat, extraite du film «La bataille de la Châteauguay»

trois cents soldats miliciens et amérindiens sous les ordres du Lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry contre l'aile sud de l'armée d'invasion américaine composée de plus de trois mille soldats réguliers.

L'année 1988 marquait le 175<sup>e</sup> anniversaire de cette bataille livrée sur les bords de la rivière Châteauguay, là-même où s'élève aujourd'hui l'édifice qui abrite le centre d'interprétation du parc historique national et l'obélisque érigé en 1895 par le gouvernement canadien reconnaissant. De nombreuses activités populaires soulignant cet anniversaire ont eu lieu à Allan's Corners. Un brunch «du Voltigeur» réunit plus de cinq cents personnes au centre récréatif d'Ormstown le dimanche 23 octobre 1988.

En 1989, le Service canadien des parcs et tout particulièrement l'équipe d'interprétation du parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay s'associent à la population de la vallée de la Châteauguay pour saluer le centenaire de fondation de la corporation municipale du village d'Ormstown.



and the Canadian Parks Service (known at the time as "Parks Canada") was shot in the Valley: at Powerscourt, on Mr. Robert Beauchamp's property, in autumn 1977.

The year 1988 has been a year of public rejoicing and official commemoration since it marked both the tenth anniversary of the opening of the Interpretation Center at Allan's Corners and the 175th anniversary of the battle of the Châteauguay fought on October 26, 1813. Numerous activities were created and were well attended such as "The Voltigeur's Brunch" who attracted more than five hundred participants at Ormstown's recreational center.

In 1989, the Canadian Parks Service and more specifically the Interpretation team of the Battle of the Châteauguay National Historic Park unite with the Châteauguay Valley population in saluting the 100th anniversary of the incorporation of the Town of Ormstown.



Par la route 138 en provenance de Montréal



## La fanfare d'Ormstown Band



1900

Selon les documents disponibles, une fanfare locale existe déjà à Ormstown en 1865, sous le nom de «La fanfare Durham». En 1890, lorsque la municipalité change de nom, la fanfare prend alors celui de «La fanfare d'Ormstown». Son premier directeur, James Smith la dirige pendant 15 ans, Messieurs William Bryson et J. Darby y succèdent ensuite. Comme l'histoire nous le raconte, la fanfare est appelée à jouer lors d'importants événements et elle joue avec fierté devant les dignitaires locaux ou en visite. Lorsque John McBain devient maire, la fanfare joue en son honneur et peut-être plus impressionnant encore, elle joue en 1912 lorsque Sir Wilfrid Laurier vient à Ormstown pour un ralliement électoral. La fanfare vient à sa rencontre à la gare de chemin de fer et l'escorte avec son entourage jusqu'au point de ralliement. L'église catholique et le presbytère d'aujourd'hui se tiennent à l'endroit de cette rencontre historique.

Un article dans le Bulletin d'Ormstown de septembre 1905 mentionne certains problèmes affectant la fanfare, le journal rapporte: «Il paraît qu'un effort est fait afin d'essayer de réorganiser la fanfare et nous espérons que cela sera fait avec succès. Une fanfare est un atout important pour n'importe quelle municipalité mais malheureusement, nul n'est prophète en son pays». En 1937, durant la crise, Monsieur Darby doit admettre que l'intérêt manque et la rupture définitive a lieu en 1938.

Environ un an plus tard, on a besoin d'une fanfare pour une occasion spéciale. On engage une fanfare qui vient de Maxville en Ontario et, avec sa musique, fait ressurgir de vieux souvenirs et le désir de revoir une fanfare locale. Lors d'une assemblée, quatre hommes d'affaires de la place donnent chacun 300\$ pour remplacer les instruments de musique usés ou perdus. Le cornettiste principal de la

According to available records, a town band existed in 1865. It was called The Durham Band until 1890, when the town changed it's name, and was henceforth known as The Ormstown Band. The first director was James Smith who held the position for fifteen years. He was first followed by Mr. William Bryson and then Mr. J. Darby.

As history shows, the band was often invited to play at important events and they proudly performed for both local and visiting dignitaries. When James McBain became mayor the band played in his honor. Perhaps a more impressive occasion was in 1912, when Sir Wilfrid Laurier came to town for an Election Rally. The Ormstown Band met him at the railway station and escorted Sir Wilfrid and his entourage to the rallying point. The present Roman Catholic Church and rectory now stand on the site of that meeting place.

There is a report in the September 1905 issue of the Ormstown Bulletin which indicates that the band had it's problems. The article reads "We understand that an effort is being made to reorganize the band, we hope with success. A band is a valuable asset to any town, but unfortunately a prophet is without honour in his own town." It was not until 1937, during the depression, that Mr. Darby had to admit that interest had lagged and the final breakup came in 1938.

A year or so later there was a special occasion in town and a band was required. A band from Maxville, Ontario was engaged and the music stirred old memories and desires for a local band. A meeting was held and four of the town's businessmen each donated three hundred dollars to replace lost or worn instruments. The leading cornet player of The Boy's Band from Maxville was invited to help organize and lead the new group. Bob Ellis, just out of

**ORMSTOWN**

fanfare de Maxville est invité afin d'aider à organiser le nouveau groupe et d'en être le conducteur. Bob Ellis, à peine sorti de l'école secondaire, accepte et c'est ainsi que se forme «La fanfare des gars d'Ormstown». À la déclaration de la deuxième guerre mondiale, Monsieur Ellis, en patriote, cesse d'exercer ses fonctions comme chef de fanfare pour se joindre à l'armée de l'air canadienne.

Quelques mois plus tard, M. Donald Moore de Toronto arrive à Ormstown pour y travailler comme commis. M. Moore, musicien et membre de fanfare d'une certaine renommée, ne tarde pas à devenir le directeur de «La fanfare des gars d'Ormstown». Il occupe son poste avec succès jusqu'à ce qu'un changement de carrière le force à déménager. Il devient officier d'immigration et doit être muté à Toronto.

C'est en 1946 que Lindsay Cullen, un des membres de la fanfare, se met à la tâche afin de regrouper une fanfare. Comme à l'occasion, des filles avaient été membres sous les directions de Messieurs Moore et Cullen, le nom devint impropre et les musiciens se font alors connaître encore une fois sous le nom de «La fanfare d'Ormstown». Lindsay assure la direction jusque vers la fin des années 1970.

La fanfare continue à se produire lors de cérémonies importantes, comme au 100e anniversaire de Beauharnois, lors d'une visite du Gouverneur général Georges Vanier et de sa femme et à l'ouverture de la Promenade le long de la rivière Châteauguay. La fanfare accueille le Premier ministre Maurice Duplessis à un ralliement politique sur le site du terrain de l'exposition et en 1963, elle joue devant les dignitaires pour souligner le 150e anniversaire de la Bataille de la Châteauguay. Lorsque le Premier ministre Jean

high school, accepted the invitation and The Ormstown Boy's Band was formed. When World War II broke out, a patriotic Mr. Ellis left his successful term as Band Master and joined the Royal Canadian Air Force.

A few months later Mr. Donald Moore of Toronto came to town and worked as a store clerk. Mr. Moore, a musician and band member of some renown, soon became the director of The Ormstown Boy's Band. He ably continued in this post until a change in career caused him to relocate. He had become an Immigration Officer and was transferred to Toronto.

It was in 1946 that Lindsay Cullen, one of Ellis' boys, took on the task of rebuilding the band. Since girls had occasionally been members during Mr. Moore's leadership, and again under Mr. Cullen's baton, it was decided that the name of Ormstown Boy's Band was inappropriate and the musicians were once again known as The Ormstown Band. Lindsay continued as director well into the 1970's.

The band continued to play for important functions, not the least being the Centennial Anniversary of Beauharnois. They performed for visiting Governor General Georges Vanier and his lady and again at the opening of The Promenade along the Châteauguay River. They greeted Premier Maurice Duplessis for a political rally at the Exhibition Grounds and in 1963, played for dignitaries at the 150th Anniversary of The Battle of Châteauguay. When Premier Jean Lesage opened the new bridge in Huntingdon, The Ormstown Band was present. They were always invited to play for The Ormstown Fair, The Farmer's Picnic and Decoration Day. It was during these years Mr. Cullen entered his group in several competitions and festivals. The band won many awards and trophies.



1973





Lesage inaugure le nouveau pont à Huntingdon, la fanfare était présente. Elle est aussi toujours invitée à jouer à l'exposition d'Ormstown, au pique-nique des Fermiers et à la Journée décoration. Pendant ces années, M. Cullen et son groupe participent à nombre de comptétions et de festivals et se voient décerner plusieurs prix et trophées.

En 1967, Lindsay Cullen est engagé comme professeur et chef de fanfare à la Commission scolaire de la Vallée de la Châteauguay. Un grand nombre des plus jeunes membres de la fanfare d'Ormstown se joignent alors à la fanfare du C.V.R. et c'est ainsi que la fanfare d'Ormstown devient partie intégrale de l'école.

Encore aujourd'hui, il y a une fois de plus, des musiciens en herbe qui souhaitent voir une renaissance de la fanfare d'Ormstown.

In 1967, Lindsay Cullen became a teacher and conductor in The Châteauguay Valley School system. Many of the younger members of The Ormstown Band joined the C.V.R. Band and it became an integral part of the school.

At this writing, there are once again budding musicians hoping for a rebirth of The Ormstown Band.



1973

**ORMSTOWN**

# Ormstown Women's Institute



The Women's Institute was formed in Canada in 1897. On September 2, 1938, Mrs. James Moffatt, Mrs. D. A. Barrington and Mrs. H. Beaudin were elected as executive of the newly formed Ormstown Branch of the Quebec Women's Institute. The aims of the organizations are to develop a wide interest in agriculture; to raise the standard of home making; to maintain the national tradition of handicrafts; to promote education, not only to the young but to all age groups and to our own members; to teach and promote Canadian Citizenship and foster a true spirit of national patriotism and to promote the health and welfare of the public by cooperating with health authorities and welfare agencies.

The work of this organization is carried on by elected convenors. In Agriculture, we have learned about recent trends in agricultural research and practical farming. In Canadian Industries our Convenors have reported on business problems, mergers, take-overs and the cost of living. Our Citizenship and Legislation convenors report on urgent social and economic conditions such as capital punishment, day care, immigration, drug patent, law, language law, Meech Lake Accord, Free trade minimum wage rates, fishing rights in the Gulf of St. Lawrence, child abuse and native rights. Positive action was taken on capital punishment when some members wrote to our federal representative their views prior to the Parliamentary vote.

Our interest in Education dates from the early years when the newly formed branch in 1939 invited the staff of the then Ormstown High School to a social evening. This custom has become a tradition and we are proud that one of our members, Mrs. Willa Hooker has been present at them each year. Willa has been president of our Branch a number

of times and has played an indispensable part in the life and work of the Ormstown Institute. We continue to sponsor a public speaking contest in the local English Elementary School. Last year this developed into a bilingual event owing to the bilingual system in this school. We continue to give financial support to the annual Musical Festival, to the annual Flower Show and to the Christmas party for the handicapped.

In the Handicraft sector we submit knitted and crocheted articles to the contest at the annual Convention of the Quebec Women's Institute at MacDonald College each spring. Some of our members have been winners. Information on the welfare of the family and the upkeep of the home continues to be supplied by the Convenor of Home Economics and Health. We still continue to give annually to the Ladies Auxiliary of the Barrie Memorial Hospital. Global problems and their effect on Canada are an on-going report from the Convenor on International Affairs. Our Publicity Convenor sends regular reports of Branch activities to the Huntingdon Gleaner and, via the Provincial Publicity Convenor, to the MacDonald Journal.

As a Branch of the Quebec women's Institute we have close ties and representation with the County Organization and on to the Provincial Association and ultimately to the Federated Women's Institute of Canada. We are part of a world wide organization involving thousands of women, including the Circle de Fermières. Through the Associated County Women of the World (ACWE) and through the Federated Women's Institute of Canada (FWIC) we share in many projects such as World Food Day and the Clean Water Plan in third world countries.

The social aspects of our gatherings include two summer picnic meetings at the summer homes of two of our members. On November 1988, we celebrated our 50th anniversary at a festive afternoon tea with the teachers of Ormstown Elementary School as honored guests.

During the past fifty years there have been many social and economic changes bringing with them new, difficult and different problems which we have had to face. We hope that our Branch will continue to face future challenges with vigor and enthusiasm.



# Ormstown Christian Women's Club



First Christian Women's Club meeting, at Jean Goodalls home, 1975. Front row: Jean Goodall, Sherrie Glommen (missionary) and May McBain. 2nd row: Dorothy and Pamela Eastwood, Valerie Allen, Gladys Hope, Nellie Tolhurst and Doreen Christie. 3rd row: Lise Ménard, Cathie Boilard, Thelma Peddie and Agnes Brown. 4th row: Barbara Blanch, missionary, Myrtle Allen, Hazel Bradley, Vera Dooling and Wilma McCuaig. Back row: Gisèle Doucet, Carolyn Thrall, Dorothy Smith and Myrabelle Weaver

The Ormstown Christian Women's Club, an active Club with an Inspiration Emphasis, was organized in 1975 by four delightful National Representatives from the Stonecroft Ministries.

The first gathering, held on Wednesday, July 30, 1975, was a luncheon at the Caza Venezia Restaurant in Ormstown. The restaurant was filled to capacity with ladies attending from all corners of the Châteauguay Valley. This was a wonderful and new experience for everyone. After the second luncheon at the Caza, the Club realized that larger quarters had to be found and so our Club moved to Valleyfield for a few years, but returned to Ormstown (the hub of the valley) on July 11, 1979, where, to the present day, the meetings are held at the Walshaven Community Centre.

The Club was first known as the "Ormstown-Châteauguay Valley Christian Women's Club", but, to avoid confusion, had to be changed to "Ormstown Christian Women's Club" when a new Club began in Châteauguay, Quebec.

The motto for all Christian Women's Clubs is:

In Essentials	Unity
In Non-Essentials	Charity
In All Things	To glorify Christ

The name, Stonecroft, is known world-wide. As of 1988, Clubs have been established in twenty-six countries overseas; as well, there are 72 countries which are participating in exciting and inspiring "Friendship Bible Coffees". The uniqueness of these world-wide clubs is that they all have the same format and no dues or membership fees. These groups meet in various cities and towns on any day of the month except Sundays. Our club meets on the second Wednesday of each month with an interesting and informative program. This includes Special Music, a Special Feature (someone sharing his or her talents, or of-

fering valuable information on projects of community interest), also a Guest Speaker who presents her insights with inspiration and encouragement to everyone. Special fellowship is enjoyed over coffee and refreshments during the meeting.

Once a year, usually in April, men are invited to attend with the ladies at our "Banquet-Guest Night", a highlight of the year.

The project of the Stonecroft Ministries includes the support: of Village Missionaries, men and women who answer a call to remote and rural areas of Canada where there are no churches or religious leadership. It is their task, often under trying conditions, to start Sunday Schools and to build churches as a part of their missionary assignment. All money given to support this project remains in, and is used in Canada.

The Canadian Head Office is in Toronto, Ontario, and the International Headquarters in Kansas City, Missouri. Both are under the name, Stonecroft Ministries. "Stonecroft" is a Scottish term meaning "Stone Home."

1988 marked the fiftieth year of Stonecroft Ministries. Mrs. Helen D. Baugh, the sole founder, is still National Chairman and plays an active role in the ministries, both here and overseas. Our club has been very honoured to have had Mrs. Baugh as Guest Speaker.

There is truly something for everyone at our coffee Hour, and all are welcome to attend, see what makes our Club so special, enjoy meeting new folks, have an uplifting morning and know that it was good to have been there:

ORMSTOWN CHRISTIAN WOMEN'S CLUB cordially invites you to attend a Coffee Hour at the Walshaven Community Centre, 35 Hector St., Ormstown, Que. Wednesday 9:30 to 11:30 a.m.

#### SPECIAL FEATURE:

RACHEL - "Chez RACHEL",  
Ormstown, Que. Fashion Forecast

#### SPECIAL MUSIC:

MRS. LYNN TEMPLETON,  
Howick, Que Songs make the mood

#### SPECIAL GUEST:

MRS. OLGA BERGEN,  
Winnipeg, Man. Love makes the difference

#### FREE NURSERY:

St. James Anglican Church Hall,  
Ormstown, Que

#### RESERVATIONS:

MRS. CATHY BOILARD (377-4882)

PRAYOR COFFEE: Wednesday, October 5th,  
1:30 to 3:30 p.m. at the home of Mrs. Anny Lepp,  
26, Gordon St., Valleyfield (373-3243)

INVITE A FRIEND, SHE'LL BE GLAD YOU DID.

**ORMSTOWN**

# Société Saint-Jean-Baptiste



## SECTION D'ORMSTOWN

Le 28 octobre 1954, à l'école centrale d'Ormstown, quelque quarante citoyens se réunissaient pour la formation de la Section Saint-Jean-Baptiste et voir à l'organisation d'un comité.

Le président de la S.S.J.B. du diocèse Valleyfield, maître Albert Leblanc prenait part à la réunion ainsi que le secrétaire du district Monsieur Benjamin Carry. Un troisième fauteuil était occupé par le Chanoine René Langlois.

Le premier conseil était donc constitué. C'est sous la présidence de Monsieur Édouard Laberge que cette première rencontre se déroula. Mme Wilfrid Dandurand (Béatrice Bourgoin) fut proposée au poste de vice-présidente et Monsieur Médario Laberge au poste de secrétaire.

Le comité commençait à prendre forme comme section faisant partie de la grande Section diocésaine de Valleyfield. Les premiers directeurs sont élus: M. Ernest Beaulne, Mme Alphonse Vallée (Rita Primeau), Mme Martial Soucy (Jeanne-d'Arc Dandurand) et l'abbé Henri Lavigne agissait comme aumônier.

Ce fut lentement et au fil des réunions que la section commençait le recrutement de ses membres d'aujourd'hui. La section compte environ 1300 membres.

La S.S.J.B. a contribué beaucoup au prêt d'Honneur, elle a toujours souligné la fête de la Saint-Jean-Baptiste et s'est occupée durant plusieurs années de la parade de la Saint-Jean-Baptiste.

Elle s'est impliquée au niveau de la paroisse par des dons (église, école, maladies du coeur, cancer, etc.).

Rappelons également que l'objectif principal est la valorisation du bon parler français. La conservation du patrimoine fait aussi partie des préoccupations de ses membres.

Liste des présidents S.S.J.B. 1954 à 1989:

M. Édouard Laberge, M. Pecci Dumas, M. Dalma Roy, M. Florian Guérin, M. Eldas Primeau, M. Denis Arcoite et M. Roger Varin.



M. Édouard Laberge, 1er président de la section



# Ormstown Curling Club

Tout le monde accepte que le sport du Curling a commencé il y a longtemps en Écosse. À Ormstown, ce fut populaire vers l'année 1880. Un des premiers clubs, Stoney Creek, a été créé aux environs de 1880. Le club de Curling d'Ormstown s'est formé en 1886. En 1889, les deux clubs d'Ormstown et Stoney Creek se sont réunis et jusqu'à aujourd'hui, ils sont restés ensemble. Quelques noms des premiers membres étaient: Walsh, Smith, McGerrigle, McCormick, Thomson, McNee, Kee, Bourdon et Cottingham, leurs descendants jouent toujours aujourd'hui.

La première Association du District de Curling a été formée dans cette région en 1879. Inclus dans ce District étaient les clubs d'Ormstown, Fertile Creek, Tatehurst, Maple Leaf (de la région de Georgetown), Lorne d'Allan's Corner, Thistle (entre Saint-Louis et Saint-Étienne) et Stoney Creek. Leur premier tournoi était sur la rivière à Ormstown près du pont.

En 1885, les frères Mills, Robert, Andrew et Alex ont bâti une patinoire recouverte pour le patin et le curling. À cause des mauvaises conditions de la glace pour le curling, ils ont bâti le «Ormstown Rink Company» sur la terre achetée de la famille Walsh pour 300\$. La bâtisse a été complétée au mois d'août 1890.

La première partie du «Quebec Challenge Cup» a été jouée en 1891 contre le club d'Ottawa. La partie a duré 24 bouts et le pointage final était Ottawa 69, Ormstown 16. En 1899, sept années plus tard, Ormstown a pris sa revanche à Montréal en gagnant le trophée et le gagna quinze autres fois dans les quatre années suivantes avant de le perdre au club de Curling Heather à Montréal par un pointage de 45 à 40. C'était sans aucun doute la période la plus glorieuse pour Ormstown.

Beaucoup de renseignements dans ce résumé ont été fournis par le journal de feu W. G. McGerrigle. Il fut, sans contredit, le plus célèbre joueur de curling. Il a joué de 1891 à 1951.

Depuis l'ouverture de notre club, il y a eu beaucoup de changements. Au début, on jouait avec les pierres en bois, puis des pierres en fer. Il y a 50 ans maintenant que ces pierres sont remplacées par des pierres de granite. Maintenant les parties ont 8 à 10 bouts au lieu de 24. La glace artificielle a été installée en 1950 pour permettre une saison plus longue. Au mois d'août 1980, la bâtisse, âgée de 90 ans, a été complètement remplacée. La plupart du travail a été fait par des bénévoles. Maintenant la bâtisse est confortable et bien isolée pour le curling, mais elle est aussi utilisée l'été pour des danses, des dîners et des réceptions. On félicite l'administration de cette année-là pour leur courage et leur habileté dans l'accomplissement de ce projet.

En 1899, le club de Curling d'Ormstown, section féminine a été fondée et elle fonctionne bien aujourd'hui.

Pendant des années nos équipes d'hommes, de femmes, d'écoliers, les équipes mixtes et nos papiers ont bien

représenté notre club. Nous avons maintenant un groupe de plus de 40 hommes de l'Âge d'Or qui jouent tous les mercredis.

En 1986, le club a célébré son centenaire. C'était une saison pleine d'activités.

Pour la saison 1988-1989 environ 80 hommes et 65 femmes participent à ce sport. Il faut noter que cinq de nos membres ont célébré leur quatre-vingtième anniversaire de naissance et sont encore très actifs. Ces hommes sont: Clifford Moore, Alan Hooker, Douglas Sproule, Wes Hyndman et Jack MacGeorge. Nous sommes fiers de ce record.

It is generally accepted that the game of curling began in Scotland many, many years ago. History tells us that curling in the Ormstown area was popular around the year 1880. Stoney Creek was one of the first clubs, established in the early 1880's. Ormstown Curling Club was formed in 1886. In 1889, Ormstown and Stoney Creek clubs joined and have remained the Ormstown Curling Club to the present day. Early records show membership names such as: Walsh, Smith, McGerrigle, McCormick, Thomson, McNee, Kee, Bourdon and Cottingham, descendants of whom are still enjoying the game today.

The first District Curling Association was formed in this area in 1879. This included clubs from Ormstown, Fertile Creek, Tatehurst, Maple Leaf from the Georgetown area, Lorne from the Allen's Corners area, Thistle from between St. Louis and St. Etienne and Stoney Creek. Their first tournament was held on the river at Ormstown near the present bridge.

In 1885, the Mills Brothers, Robert, Andrew and Alex, built a covered skating rink between Wellington Street and the creek, with plans which called for skating and curling on alternate days. However, poor curling ice due to heaving and creek flooding led to the formation of the Ormstown Curling Rink Company a few years later and a brand new curling rink was built on land purchased from the Walsh family for \$300.00. The Canadian Gleaner reported this building was completed in August 1890.

The Ormstown club was only six years old when it played its first game for the Quebec Challenge Cup in 1892 against Ottawa. The game lasted 24 ends and the final score was Ottawa 69, Ormstown 16. Not a very auspicious start! However, that same team avenged themselves seven years later in 1899, when they won the same trophy in Montreal and defended it successfully fifteen times over, four full seasons before they lost it to Heather Curling Club of Montreal, by a score of 45 to 40. In this same period they were runners-up for the Governor General's Trophy in 1900-1901, winners in 1902-1903, were runners-up for the Royal Victoria Jubilee in 1900 and winners in 1901, 1902 and 1903. Without a doubt these were Ormstown's glory years.

**ORMSTOWN**

A lot of the information in this resume has been gathered from a curling diary kept by the late W. G. McGerrigle. No question he has been our most famous curler over the years. He apparently curled from 1891 to 1951, an amazing record!

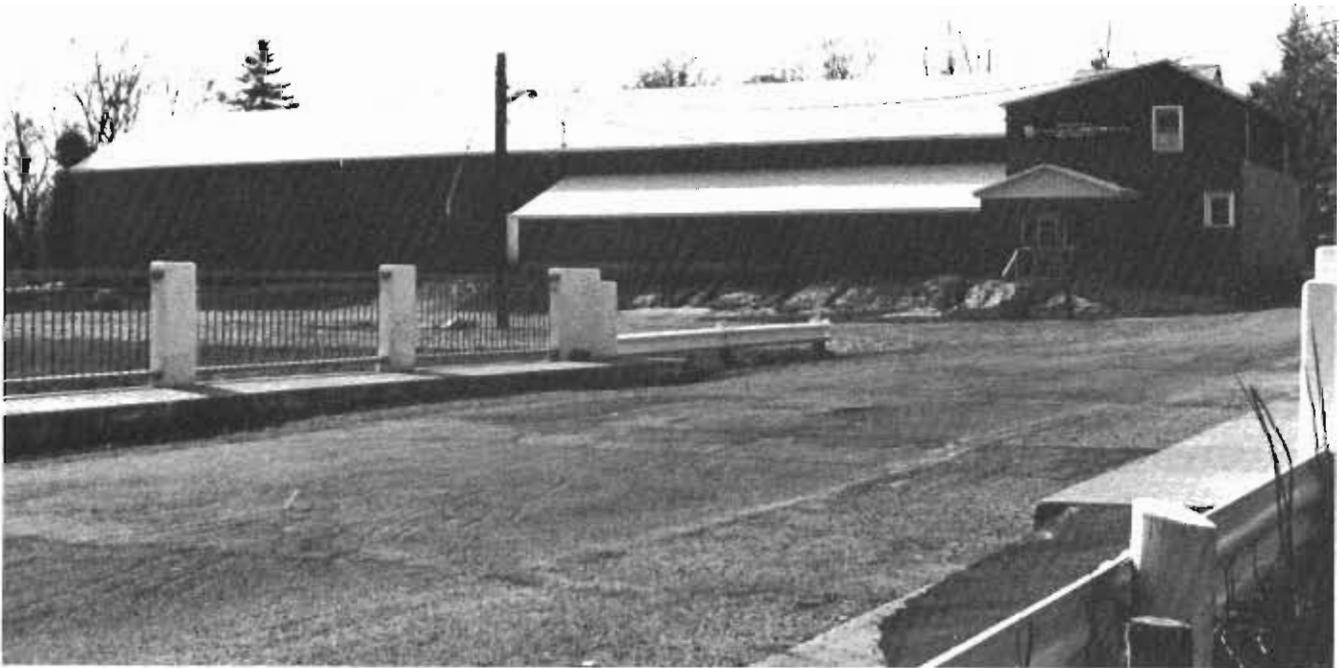
There have been many changes in the game of curling over the years. Irons replaced the wooden blocks. Then, nearly fifty years ago, granite stones replaced the irons. Now a game consists of 8 or 10 ends instead of 24. Artificial ice was installed in 1950, thus allowing a much longer curling season. The club rooms have been improved and enlarged a few times. In August 1980, the 90-year-old ice shed was replaced by a completely new building. Nearly all the work was done by volunteer labour. Now, the Ormstown Curling Club has a very comfortable, insulated curling building, as well as an excellent facility for off-season functions such as dances, dinners, wedding receptions, etc. The executive of that year is to be congratulated for having the courage and ability to plan and engineer the whole project.

It would be very remiss if no mention was made of the fact that there is a very active Ladies' Club which started in 1899 and is still going strong. They have been a very supportive group financially, as well as with their curling abilities.

Ormstown has been well represented over the years in Branch curling, both Ladies and Men's, in Schoolboy and Schoolgirl curling, in mixed curling at all levels and Firefighters, from district to national playdowns. Senior Men's curling, started a few years ago, now has a membership of over forty men who curl every Wednesday with a lunch provided by the members's wives. One of the last events each season is "Grandmother's Day", when the men play against the senior ladies.

In 1986, the Ormstown Curling Club celebrated its Centennial. Many events were held to mark this special occasion and to pay tribute to the many champions who have represented the club over the years at both the Provincial and National Levels.

As this one hundredth anniversary book is being compiled, the 1988-1989 curling season is well under way with approximately eighty men and sixty-five ladies enjoying this wonderful pastime. Of special note, there are five members of the men's club who have celebrated their eightieth birthday and are still enjoying the "roaring game". They are Clifford Moore, Alan Hooker, Douglas Sproule, Wes Hyndman and Jack MacGeorge. This is a record of which very few clubs can boast.



Ormstown Curling Club



# Royal Canadian Legion Royale



Parade, November 11th

En décembre 1945, un groupe de garçons, devenus hommes trop vite, dans le tumulte de la guerre, décidèrent de retour au pays qu'il était temps qu'Ormstown ait sa propre légion.

Lors d'une réunion à l'hôtel de ville en janvier 1946, on accorde une charte au secteur 196 d'Ormstown. On nomme le docteur C. Hyndman comme président et il occupe le poste jusqu'en 1949. Les premières réunions se déroulent au Centre communautaire, à la salle Oddfellow et à la maison privée de Mme W. Orr.

En 1950, W. S. Cullen fait don d'un terrain sur la rue Prince-Albert et on obtient de D. Barrington un bâtiment neuf. Les membres consacrent de nombreuses heures de travail afin de préparer la salle pour l'ouverture officielle qui a lieu le 20 octobre 1951.

Vingt-cinq ans plus tard, la cérémonie du brûlage de l'hypothèque est le clou marquant d'une soirée commémorative. Les Camarades C. Baird, William Frost et C. Wright empilent les notes de crédit remboursées sur un plateau tenu par l'ancien président et directeur de banque, Monsieur J. Taylor. Les papiers sont allumés par la Camarade Margaret Wright, membre des Dames Auxiliaires. M. et Mme W. S. Cullen sont invités à couper le gâteau d'anniversaire et le Camarade John Campbell présente des épinglettes commémorant 25 ans à Gordon Knott et à Clarence Baird.

Le secteur 196 a connu une vie active avec la campagne annuelle de la Marche des dix sous pour venir en aide aux victimes de la polio et la campagne du Coquelicot qui aide les vétérans hospitalisés à récupérer. Des fauteuils roulants sont également disponibles au besoin. Comme la plupart

In December of 1945, a group of returned boys, who had too quickly become men during the tumult of war, decided that Ormstown should have a Legion Branch of its own.

At a meeting in the town hall in January 1946, a Charter was presented to Ormstown Branch #196. The President was Dr. C. Hyndman, who held that position until 1949. The first meetings were held in the Community Centre, the Oddfellow's Hall and at the home of Mrs. W. Orr.

In 1950, W. S. Cullen donated land on Prince Albert St. and an unused building was obtained from D. Barrington. Members devoted many hours of labour to prepare the hall for the official opening which took place on October 20, 1951.

Twenty-five years later, the ceremony of the burning of mortgage was the highlight of the evenings festivities. Cde. C. Baird, Wm. Frost and C. Wright heaped the cancelled notes on a tray held by past President and Bank Manager J. Taylor. The papers were ignited by Cde. Margaret Wright of the Ladies Auxiliary. W. S. and Mrs. Cullen were invited to cut the Anniversary cake and 25 year pins were presented by Cde. John Campbell to Gordon Knott and Clarence Baird.

Branch 196 has had an active history. The annual March of Dimes and the Poppy Fund campaigns help polio victims and hospitalized Veterans to recuperate. Wheel chairs are available for those who are in need and as with many service organizations regular donations are made to the Cancer Society, Red Cross and Children's Wish Foundation, etc. There are Christmas parties for children and senior citizens. The Scouts and Cubs are treated to

des autres organisations communautaires, la légion fait de façon régulière des dons à la Société du cancer, à la Croix-Rouge, à la Fondation pour le Voeu d'un enfant, etc. Des fêtes de Noël sont organisées pour les enfants et les personnes du troisième âge. Pour les remercier de leur participation, les scouts et les louveteaux sont reçus à une collation le jour de l'Armistice. Les membres de la légion participent annuellement aux compétitions régionales et parfois provinciales de golf et de curling. Les membres ainsi que les visiteurs profitent également de dîners spéciaux, de danses, de tournois de fléchettes, de tables de billard et de mississippi. Quatre après-midis et quatre soirs par semaine, le bar de la légion est ouvert aux membres et à leurs invités.

En 1948, la première rencontre des Dames auxiliaires a lieu au Club de curling avec Angie Barrington comme présidente. Les Dames s'occupent activement à servir des mariages, des anniversaires et des fêtes privées. Elles organisent des parties de cartes et de bingo afin de ramasser des fonds pour acheter des fauteuils roulants pour les victimes de polio et de paraplégie, et pour divertir les enfants et les personnes du troisième âge. Haze Cairns, Betty Baird, Dorothy Bennett et Ruth Baird ont en commun un souvenir vivant du 11 octobre 1958 lorsqu'elles décident de participer «juste pour rire» à un tournoi de fléchettes à Greenfield Park. Quelle n'est pas leur surprise lorsqu'elles remportent la coupe tant convoitée! Les Dames continuent à travailler pour la cause jusqu'au début des années '70, date à laquelle l'intérêt diminue et où les Dames auxiliaires cessent d'exister.

snacks and soft drinks on Remembrance Day in appreciation of their participation. Legion members annually participate in district golf and curling competition and sometimes compete at the provincial level. Special dinners, dances, dart tournaments, pool and shuffle board keep members and visitors entertained. The refreshment bar is open to members and their guests four afternoons and evenings each week.

In 1948, the first Ladies Auxiliary meeting was held at the Curling Rink with Angie Barrington as President. The ladies were very active as they catered to weddings, anniversaries and private parties. They held card and bingo games to raise money for wheel chairs, polio and paraplegic victims and for entertainment of children and senior citizens. One of the lasting memories of Hazel Cairns, Betty Baird, Dorothy Bennett and Ruth Baird was on October 11, 1958 when they decided to enter the Dart Tournament in Greenfield Park, "just for fun". Imagine their surprise when they won the coveted cup. The ladies continued to toil hard for the cause until early in the 70's when interest waned and the Auxiliary of Branch 196 ceased to be active.



Ormstown Legion Hall, 1951



1939-1945 cenotaph Ormstown



## Guides

Ce mouvement fut établi au Canada en 1910 par Ladie Baden-Powell.

Le premier groupe de Jeannettes, Guides et Rangers débuta à Ormstown en 1937 avec les efforts de Melva Campbell et Peggy Pirie, supportées des monitrices: Eleanor Moe, Elaine Osmond, Iona Bryson et Helen Ruger.

L'unité des Pathfinders elle, fut organisée en 1978-1979 avec un programme bilingue pour les filles. L'âge de ces groupes variait entre six et quatorze ans tout comme aujourd'hui.

Les monitrices, qui sont des volontaires, offrent leur temps pour permettre à ces jeunes filles de développer une meilleure connaissance sur leur communauté, leur pays, leur entourage et la sécurité à la maison, tout en leur donnant l'opportunité d'obtenir des écussons indiquant leurs connaissances, leurs expériences et leurs habilités.

Les activités que ces dernières font annuellement sont: un thé causerie à l'automne, vente de biscuits et calendriers, vente de pâtisseries au Bazar de l'hôpital, visites aux personnes âgées pour jaser avec elles et leur offrir des biscuits, un souper mère-fille en mai, participation à la parade de l'exposition d'Ormstown, camping à l'été, excursion à bicyclette, journées plein-air, patinage, bricolage, etc; enfin chaque monitrice donne une chance toute particulière à chacune de nos jeunes filles pour s'épanouir.

Les buts des Jeannettes sont d'aider à la maison, dans la communauté, d'explorer la nature et d'apprendre à bien vivre en société ainsi que de développer leurs talents et leurs créativité.

Enfin, une appréciation et un remerciement très spécial vont à toutes ces personnes impliquées directement ou indirectement dans le bon fonctionnement de l'organisation et sans oublier:

Merci à toutes nos Jeannettes, Guides, Pathfinders et Rangers d'autrefois et d'aujourd'hui, car sans elles il n'y aurait jamais eu d'organisation!

The Guiding movement came to Canada in 1910 and the Girl Guides of Canada is only a small part of a World Organization began by Lady Baden-Powell.

The 1st Ormstown Girl Guides, Brownies and Rangers began in 1937 through the efforts of Melva Campbell and who was assisted by Peggy Pirie. First Patrol Leaders were: Eleanor Moe, Elaine Osmond, Iona Bryson and Helen Ruger.

Pathfinder Units were first organized in 1978-1979. Also in 1978-1979, the Organization introduced a bilingual program to encourage all girls to join and participate in all the activities offered.

Brownie Packs, Guide Companies, Pathfinder Units and Ranger Groups consist of young girls between the ages of six to fourteen years of age.

Leaders volunteer much of their own time to guide and teach these girls a further awareness of their home, community and country, as well as to promote a knowledge of their world sisters.

The 1st Ormstown Pack, Company, Unit and Group participate in such activities as: an annual Autumn Tea; Ormstown Fair, the Hospital Bazaar, Caroling at Christmas, visiting shut-ins and senior citizens, sharing some time with them and sometimes bringing a plate of cookies as a token of their thoughtfulness.

An outdoor awareness is made possible through summer and winter camps and such field trips as back packing, biking and hiking.

A special mention should also be made of those mothers who worked behind the scenes as they, too, devoted much of their time and energy to assist with special projects or shared a special talent with the girls.

A Brownie's aim is to help within the home, their community and to explore nature and outer living with friends.

The imaginative Brownie program encourages each child to develop each of her own talents and abilities.

The aim of the Girl Guide, Pathfinder and Ranger girl is to become responsible citizens, able to give leadership and service to their community, whether local, national or global.



Les Jeannettes, Guides, Pathfinders, Rangers et monitrices pour 1988-1989  
The Brownies-Guides, Pathfinders, Rangers and monitors for 1988-1989, Ormstown Branch

# Sous nos toits

---

# Our Family Circle



*Pour qu'un homme atteigne la plénitude,  
qu'il soit vraiment un homme,  
il faut qu'il crée un monde dont il soit le centre.  
Ce peut être une oeuvre; le tableau d'un peintre ou  
le meuble d'un ébéniste; le champ d'un paysan, la page d'un écrivain.  
Ce peut être une famille.  
Car l'homme a besoin de devenir la colonne forte  
d'un temple qu'il a construit et qu'il soutient.*

Martin Gray



John Orr and Wallace Orr in front of original homestead

The Aldridge name is new to this village, known for only forty-seven years. The first Aldridge entered the bank to cash a cheque, married the teller and lived happily ever after! Ken and Barbara (Orr) were blessed with four children-Brian, Judy, Tom and Daphne who enriched the family with their mates, Denie Kuenzig, Doug Reece, Jocelyne Yelle and Tom Irvine. These unions produced the hope of the future; nine lovely children: Brendon and Brandi Aldridge, Jennifer and Holly Reece, Ian, Jason and Mandie Aldridge, Tom and Tim Irvine.

In their veins run the blood of four local families, namely Orr, McDougall, Whittall and Beattie, all first generation children of pioneer settlers. John Orr, son of William, married Margaret McDougall, daughter of William, and purchased the Orr farm in 1900. Their children were Wallace, Margaret (Pearl) Furey, Agnes, Christine and Mary Anstice (Bert Anstice). Two adolescent children, Elsie and Frank, died, one day apart, of scarlet fever. John was the presentor at Beechridge Church, loved music and danced the Schottische a week before he died.

William Whittall, son of James, married Agnes Beattie. Their children were William, Mary, Ellen, Agnes, Barbara Agnes, Ed and Ethel. William spoke better French than English when they arrived at their Island Road farm. Both he and Agnes had to sign their marriage certificate with an "X". His son Bill and Joachim Laberge nearly died of fright when they were dressing him for burial-he belched!

Wallace Orr, wife Barbara (Aggie Whittall) with baby Eleanor travelled westward and pioneered in Saskatchewan around 1908. While Wallace was at the land office registering his claim, lightning struck causing a prairie fire. This was a terrifying experience for a twenty year old mother, alone in the midst of fleeing wild life, blistering paint and pinging gasoline drums. At the last moment the fire split because of a small mound of rocky earth. When Wallace reached his family, his horse's hooves were charred.

Wallace went on to own a threshing outfit, to install and own the town power plant and to erect an eighty foot antenna for his radio broadcasting station. He operated a movie theatre and played the violin while Eleanor played the piano for silent movies. At a recent Aneroid, Saskat-

chewas reunion, Eleanor Reid, Marguerite Vanderbilt, Barbara Aldridge and Carita Zumbrunn enjoyed hearing wonderful tales of their parents. Residents remembered searching for 19 month old Barbara when she was lost on the prairie for 25 hours.

In 1931 Wallace received word that his mother was ill. He packed up his family, raced home by car, only to find his mother had died. He remained in Ormstown to care for his father, John. Due to land sales to the Fair Board, Mills Brick Yard, Neil Sangster and Archie Cook, the farm had dwindled to eight beautiful acres bordering the unpolluted Chateauguay River. Following the death of his father, Wallace bought the property in 1944.

In retirement, John and Margaret had operated their home as a summer boarding house (Glenorra Lodge), offering tennis and swimming etc. to Montrealers - a far cry from 1812 when the farm was occupied by American soldiers on their way to defeat at the Battle of Chateauguay.

Ken and Barb built their home on the foundation of the original farmhouse, using the old pine and cedar beams in the construction. The house built by John is owned by Daphne Irvine. Inherited talents of our predecessors are many but the most heart warming is the appreciation and love of music which has enhanced the lives of each generation.



Glenorra Lodge - 1908, 2048 North River Road



M. et Mme Dorian Allen

François, né de Dorian Allen et de Cécilia Emard, le 23 octobre 1954, à Gore Road Hinchinbrooke. Il y a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans. En 1966, la famille est venue s'installer à Ormstown.

Son épouse Ginette est née d'Adoris Dandurand et d'Anita Husereault, le 21 novembre 1959 à Ormstown. Notre mariage eut lieu le 21 juillet 1979 et fut célébré par Yves Beaulieu, en l'église St-Malachie d'Ormstown. Nous avons eu trois enfants: Martin, né en 1980, Marc-André, 1983, et Richard en 1987, à l'hôpital d'Ormstown.



M. et Mme Adoris Dandurand



Mariage de François et de Ginette

Nous nous sommes acheté une maison sur la rue McNeil, en 1984, nous sommes toujours résidents d'Ormstown.



Martin, Richard et Marc-André



Résidence acquise en 1984



Jean-Claude et Monique

Jean-Claude naquit à Ormstown le 23 décembre 1938. Fils d'Albert Allen et de Béatrice Guérin, il est le deuxième d'une famille de sept enfants. Il est employé de la Good-Year de Valleyfield depuis 1965. Ses sports préférés sont le football et le golf.

Monique a passé son enfance à Aubrey près de Saint-Chrysostome. Quatrième d'une famille de six enfants, elle est la fille d'Adrien Côté et d'Yvonne Rochefort. Depuis 6 ans, elle est à l'emploi de la Meublière Plante et Clairmont de Valleyfield. Lorsqu'elle a épousé Jean-Claude, le 23 février 1973, Monique avait deux fils de son premier mariage avec Normand (Ti-Coune) Lepage.

Daniel est né le 17 septembre 1961 et travaille à la Good-Year de Valleyfield depuis 5 ans. Sa compagne France Métras est employée à la Caisse populaire d'Ormstown. Ils demeurent dans notre charmant village et ils sont parents d'une jolie petite fille qui se prénomme Vanessa.

Michel, né le 5 juin 1964, vient tout juste de terminer son baccalauréat à l'Université du Québec à Montréal. Il enseigne présentement en maternelle à l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Fait cocasse: Michel travaille maintenant avec plusieurs de ses anciens professeurs.

Le 17 janvier 1975, Jean-Claude et Monique sont parents d'un troisième garçon. Miguel est né à Ormstown, il a fait son primaire à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, présentement il est en secondaire III à la polyvalente Arthur-Pigeon de Huntingdon.



Daniel, Michel, Miguel, France et Vanessa

# famille Mariette et René ALLEN



Arrière-grands-parents: M. Joseph Allen et son épouse Céline Gadbois à l'occasion de leur noces de diamant



Parents: M. Arthur Allen et son épouse Solanges Primeau, à l'occasion de leurs noces d'or, 1981



Grands-parents: Émilie Boudreau



Anthime Allen



René Allen et son épouse Mariette Moise, lors de leur mariage le 27 juin 1964

Né à Ormstown, le 31 octobre 1942, René Allen issu d'une famille de 4 enfants, est le seul fils d'Arthur Allen et de Solanges Primeau.

Il est présentement employé chez C.E. Zinc depuis 1968, comme électricien.

Le 27 juin 1964, il épousa à Saint-Antoine-Abbé, Mariette Moise, fille d'Armand Moise et de Blanche Grégoire.

De leur union est née une fille: Sylvie, le 20 septembre 1968. Elle est diplômée technicienne en administration financière du Cégep de Valleyfield. Elle est à l'emploi d'un comptable agréé à Châteauguay.

Mariette a travaillé infirmière tout d'abord à l'hôpital Barrie Memorial 7 ans. Maintenant elle occupe un poste au Centre d'Accueil à Ormstown.

Meilleurs voeux à tous à l'occasion du centenaire.



Sylvie Allen lors de sa graduation au secondaire, en 1985, avec son ami Donald Latreille



50e anniversaire

Donat, fils de Joseph Arcoite d'Howick et de Caroline Schinck, issu d'une famille de 14 enfants, naît le 19 mars 1913.

En 1937, il épouse Lucille Primeau, née le 7 juin 1918 à Saint-Antoine-Abbé, fille d'Omer Primeau et de Dora Vaillancourt.

Après leur mariage, ils s'installent à Ormstown et déménagent à Valleyfield au bout de deux ans. De cette union deux de leurs enfants naissent, Lucien le 23 juillet 1938 et Claude le 29 avril en 1940. Lucille élève ses premiers enfants à Valleyfield où son mari travaille à Montréal Cotton et chez un jardinier M. Quevillon.

Quelques années plus tard, ils décident de revenir à Ormstown, à ce moment-là viennent se rajouter deux autres enfants, Denis, né le 19 juillet 1950 et Lise, née le 11 mai 1952.

Lucille et Donat sont grands-parents de 13 petits-enfants et de 3 arrière-petits-enfants. Lucien, marié à Claudette Gagnon de Charlemagne ont eu 4 enfants: Daniel, Pascal, François et Stéphane, à leur tour Lucien et Claudette sont grands-parents d'une petite fille, Marie-Ève fille de Daniel et de Chantal. Claude marié à Jeannette Beaulieu donnent 5 petits-enfants: Louise, Pierre, Chantal, Éric et Nathalie. À leur tour Claude et Jeannette sont grands-parents de 2 petites-filles: Mélanie fille de Pierre et de Linda, Vicky fille de Chantal et de Luc. Denis marié à Yvonne Grenier de Valleyfield apportent 2 autres petits-enfants: Patrick et Sophie. Enfin, Lise mariée à Pierre Derepentigny donne une petite-fille Annik.

Le 18 janvier 1987, une soirée est donnée en l'honneur du 50e anniversaire de mariage de Lucille et de Donat Arcoite.

Après avoir été un père modèle, intentionné, attentif, travaillant et apprécié de tous ses enfants et petits-enfants, il s'éteint à l'âge de 75 ans le 22 avril 1988. Il laisse sa femme, ses enfants, ses petits-enfants et sa mère âgée de 96 ans et 8 mois.



Caroline Schinck et Joseph Arcoite



famille Denis et Yvonne Arcoite



Yvon, Noëlla et Martin



Martin, 8 ans

Yvon, fils d'Oswald Arcoite et de Marie-Rose Primeau est né le 29 juin 1943 à Howick, deuxième d'une famille de six enfants.

Le 3 juillet 1965 Yvon épousa Noëlla Lefebvre, fille de Mérielle Lefebvre et de Cécile Quevillon de Saint-Antoine-Abbé. Noëlla est née le 25 décembre 1945, quatrième de 10 enfants.

Le 26 février 1979 est une date inoubliable pour nous. Martin, le fils tant attendu est né. Depuis vingt-trois ans, la famille d'Yvon Arcoite demeure à Ormstown.

Nous garderons un très grand souvenir de cette belle paroisse.



Résidence familiale. Yvon Arcoite

# Jessie FRIER and Joseph ARTHUR Family



Jessie and Joseph

opening her own home for the elderly, which she operated until 1981.

Jessie was an active member of the Ormsdale Rebecca Lodge, for which she served as President, Past President, Noble Grand, and Past Noble Grand.

Jean, born Jan. 7, 1940, teacher, married André Noël in 1965. They reside in Chateaugay with their two children:



Jessie's 80th birthday



Back standing: Jean and James. Front: Wellington, Sandra and Fay

Joseph A. Arthur was born April 17, 1898 died July 15, 1974, son of Alexander Arthur and Lillian Kenyon.

In 1939, he married Jessie Maude Frier. She was born on July 7, 1903 died Dec. 6, 1984, daughter of James Frier and Julia Picard. They had a family of six children: Jean, Joan (died in infancy), James, Wellington, Sandra and Fay.

Jessie and Joe operated the family farm in Rockburn which was sold to Jean Lussier and is now an apple orchard. They moved their family to Cook's store which they owned and operated as a general store for several years.

In 1956, Jessie moved with her children to Ormstown. She was employed as a nurses aid for the "Ormstown Convalescent Home". She remained in this employ until

Eric, born Jan. 5 1968 and Elizabeth, born July 14, 1977.

James, born June 12, 1942, plumber, resides in Ormstown. He married Micheline Lacroix in 1962. Two children resulted from this union: Robert, born Jan. 9, 1963, and Stephen, July 14, 1965.

Wellington, born July 23, 1945, rodman, is employed by "Transport Quebec" and resides in Ormstown.

Sandra, born Nov. 1, 1946, teacher, living in Chateaugay, has been employed for the past twenty years by the Protestant School Board.

Fay, born Jan. 7, 1950, nurse, married Jacques Cartier in 1970. They reside in Ormstown with their children: Tammy, born July 9, 1977, Natalie, born May 23, 1980, and Mathieu born Sept. 17, 1983.

# Bruce BAIRD Family



Bruce and Mabel Baird

Bruce was born in Ormstown, Que on September 2, 1894, son of James Baird and Allison Finlayson.

He attended the country school on Tullochgorum Road.

Bruce was united in Marriage to Mabel Todd of Huntingdon, on September 12, 1916.

Born to this union were four children: James Eric (October 25 1917-September 11, 1936), Mabel Audrey (1922-1922), Marjorie (1925-1925) and Shirley Faye (October 7, 1941).

Bruce and Mabel worked on their dairy farm on Tullochgorum Road from 1916 until their retirement in 1960. They sold their farm in 1960 and built a new home on Jamestown Road.

Bruce and Mabel were members of St Paul's United Church.

Each spring they enjoyed planting and maintaining a lovely vegetable garden, including strawberries and raspberries.

They also celebrated their 60th anniversary on September 12, 1976.

Bruce passed away suddenly on November 12, 1976. Normand, Shirley, Lee and Eric joined Mabel in her home and they lived together with tender love and care until Mabel's passing on October 25, 1985.

In 1963, Shirley married Normand Lazure of Ormstown. They have two sons: Lee born on January 15, 1966 and Eric born on June 9, 1968.



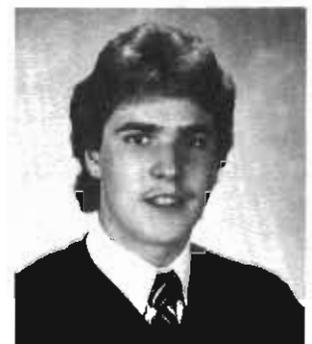
Bruce and Mabel Baird, 50th anniversary, Sept 12, 1966



Normand and Shirley Lazure, wedding day June 29, 1963



Lee Lazure



Éric Lazure



Baird house, Lambton St., Ormstown

The house in this photograph is situated on Lambton Street. It was built by my grandfather John Baird. This is an attempt to tell you something about this house and about some of the people who have lived in it.

My grandfather was born on a farm near Ormstown on May 24, 1832. He was the second son of Samuel Baird and Eliza Emberson Baird who were both natives of Londonderry, Ireland. Contrary to the wishes of his father who had high hopes that my grandfather would join his brother Thomas and become a partner in the general store which later became known as Thomas Baird and Son, John's more adventurous spirit led him further afield and he set out to seek his fortune in the gold fields of California. He left home as a very young man and after spending a number of years in the far west he returned to Ormstown and settled down. He became a gentleman of leisure and his name appears on the tax rolls of that day as Captain Baird, gentleman. It was during this period of his life that this house and the one adjacent to it were built. In addition to Thomas, who was younger, my grandfather also had an older brother by the name of Samuel.

Elizabeth Mills of Ormstown was my grandfather's first wife-she predeceased him in 1884. They were the parents of one daughter, Christina, who died in 1870 at the age of twelve.

In the year 1886 my grandfather remarried. This time his bride was Christina McDougall also of Ormstown. This union produced three sons - John Samuel who was my father, was born in 1887, followed by Allan Alexander who

was born in 1889 and Lorne Emberson who was born in 1896 and died as an infant.

My grandfather died in the year 1914 when he was eighty-two years old.

John Samuel Baird (known as Jack) was married to Elizabeth McIntosh of Ormstown. They were the parents of two children-Helen and John. I am Helen and am married to Wallace Gruer of Aubrey. We presently live here in Ormstown and have two sons and two daughters. My brother John and his wife Lena are residents of Hampstead (Montreal) and are the parents of three sons and three daughters. Some of my earliest and happiest memories are of this home because for many years my parents, my brother and I spent our summers here with my grandmother.

My uncle Allan Baird married Jean Gurney of Prince Edward Island. Their daughter Betty Klassen and her husband Bill presently live in Ottawa and are the parents of four daughters and one son. My uncle Allan and his family also spent many happy days here on Lambton Street.

Apart from the annual summer visits and an occasional winter visit from our family and my uncle's family, my grandmother lived for many years alone in this large home. Following her death in 1935 at the age of eighty, the house was sold. In the succeeding years it was the residence of Dr. and Mrs David Munro, then Dr. and Mrs. Gerald Sutton and family and since 1967 it has been the home of Donald and Joan Gosnell and their family.



Jane, François, Jessica and Eric, Nov. 1988

Cette année marquant le centenaire du village d'Ormstown en est un qui voit les Barrette de la province célébrer le 335e anniversaire du débarquement de l'ancêtre Guillaume au Cap-de-la-Madeleine en 1655. Le 19 novembre 1663 il épouse Lise Charrier et de là, les descendants entreprennent leurs dispersions à travers l'Amérique. Le chemin qui mène à Ormstown en est un sinueux, passant par Laprairie, Hartford Conn., Saint-Antoine-Abbé pour ne nommer que ceux-là.

Jean-François Barrette, né le 22 janvier 1957, fils de Jean-Guy Barrette et de Claire Guérin, grandit dans une

atmosphère remplie d'activités culturelles et sportives. Puis complétant un cours de technicien en électronique à l'Institut Teccart en 1977, il se met à l'emploi de la Société Radio-Canada, poste qu'il occupe encore.

Le 22 mai 1982 il épouse Jane Edwards, née le 5 déc. 1960, fille de Charles Edwards et de Laura Cookman. Jane grandit sur la ferme familiale établie par son ancêtre John Edwards, il y a 170 ans, celui-ci immigrant de Dundee en Écosse vers 1830 pour s'établir à Covey Hill, Québec. Jane ne quitte la ferme que pour parfaire ses études en nursing à Oshawa, Ontario. Elle travaille quelques temps à Cornwall puis en 1981 à l'hôpital Barrie Memorial d'Ormstown.

La vie de campagne étant ce qu'elle est, le nouveau couple décide de s'installer à Ormstown et acquiert une maison au 11 McBain. C'est là, avec leurs deux enfants, Jessica née le 10 janvier 1984 et Éric né le 8 juin 1986, qu'ils espèrent grandir ensemble dans le calme et la sérénité que peut offrir un petit village tel que celui d'Ormstown.

In 1655, 335 years ago, Guillaume Barrette of Normandy, France, landed in Cap-de-la-Madeleine, P.Q. There he married Lise Charrier on Nov. 19 1663. Descendants of this union can be found in Ormstown.

Frank Barrette son of Claire Guérin and Jean-Guy Barrette was born in Ormstown Jan. 22nd 1957. Here he grew up in an environment rich in activities, ranging from music to sports. After studying electronics at the Teccart Institut in Mtl, Frank gained employment at the CBC in 1977.

May 22nd, 1982 he married Jane Edwards, daughter of Laura Cookman and Charles Edwards. Jane was born Dec. 5, 1960 and raised on the family farm, which was originally settled in 1830 by her ancestor, Capt. John Edwards of Dundee Scotland. After studying nursing in Oshawa Ontario, Jane worked a short time in Cornwall. She is presently employed part time at the Barrie Memorial Hosp. and has been since 1981.

Country life inspired Frank and Jane to purchase a home at 11 McBain in 1984. It is here they hope to continue raising their 2 children, Jessica, born Jan. 10/84 and Eric, born June 8/86, in the calm and friendly atmosphere of Ormstown.



Family home-maison familiale (1987), 11 McBain, Ormstown



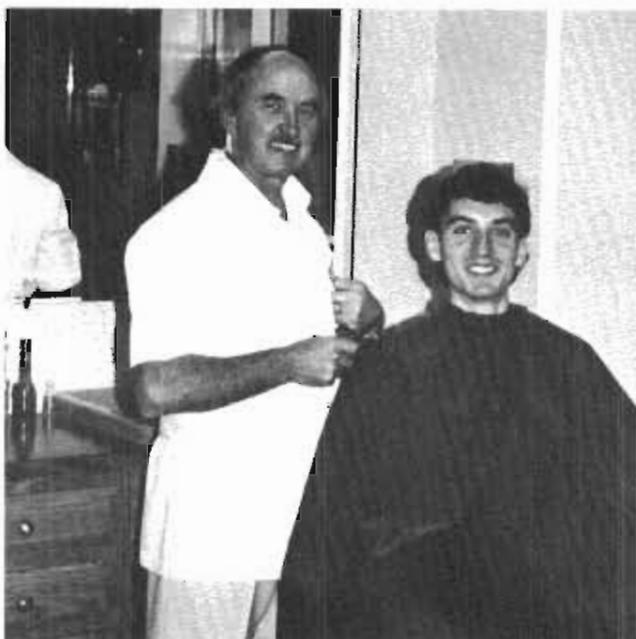
Jean-Guy et Claire



Les petits-enfants Olivier et Alexandre Leduc, Jessica et Éric Barrette



À l'avant: Sylvain, François. En arrière: Guylaine, Martine et Jane



Jean-Guy au travail

A l'occasion de ce 100e anniversaire, les Barrette sont heureux de saluer leurs concitoyens et de leur faire un petit résumé des jours heureux qu'ils ont vécu à Ormstown grâce à leur appui.

C'est en 1949 que Jean-Guy (originaire de Saint-Antoine-Abbé inaugure son salon de barbier à Ormstown dans un local où déjà 4 autres coiffeurs pour hommes ont exercé leur métier depuis 100 ans.

En 1954, Jean-Guy épouse une fille d'Ormstown: Claire, fille de Pierre et de Lucienne Guérin qui, après ses études au couvent de Valleyfield, travaille au garage de son père comme secrétaire et ensuite à la Banque de Commerce.

Trois enfants viennent ajouter à leur bonheur, François en 1957 époux de Jane Edwards, Guylaine en 1959 épouse de Sylvain Leduc et Martine en 1966.

Bien impliqué dans le milieu, Jean-Guy est élu commissaire pour le village à la Commission Scolaire de la région durant de nombreuses années et membre du conseil d'administration de la caisse populaire locale. Il demeure assidu au club de curling.



Résidence familiale

Claire, aimant bien les enfants se charge d'enseigner solfège et chants dans les écoles primaires francophones de l'endroit. Elle occupe aussi le poste d'organiste de sa paroisse depuis une vingtaine d'années.

Quatre petits-enfants font maintenant la joie de Claire et de Jean-Guy: Jessica et Éric Barrette, Alexandre et Olivier Leduc.



Barrington family 1938

David A. Barrington was born in Howick Jan. 1882-1967, son of David and Jane Barrington. He took his advanced education in Ormstown, where he learnt his trade in carpentry with the late John Hastie, five years apprentice and two years journeyman. When he started on his own he made his headquarters at Allen's Corners until 1911 when he purchased the McCurdy properties on Prince Albert Street, in Ormstown, where he built his first shop in 1912. From this developed a thriving business in building barns, houses, schools, etc. He also operated a sash and door factory and lumber yard. Mr. Barrington served on the Ormstown Council and was Mayor from January 1939 to January 1947. During the war years (1939-1945) he was joint chairman of the Victory Bond Drive five consecutive times. He was also influential in having Zephyr Textiles locate in Ormstown. On Sept. 27, 1911 he married Celia Mc Whinnie (1889-1951), daughter of James and Eliza Mc Whinnie, 4th Concession. Celia Barrington was very active in many circles. She was a member of the Ormsdale Rebekah Lodge #30 for 27 years. In 1948 she was President of the Rebekah Assembly of Que. and travelled extensively. 1949 she represented Quebec at the Rebekah Assembly in Sacramento California.

Seven children blessed this union: Ivan 1913-1985 (Winetta Greig), children: John, Joan, Rodney, Bernice, Sandra, James and Errolyn. Ivan served on the council and also as Fire Chief.

Garnet 1914-1981 (Ina Barrington), children: Gary, Alvin, Wayne, Bruce. Garnet served as Mayor of Howick parish.

Clifford 1916-1973 (Muriel Lamb), children: David, Dianne, Richard, Celia Ann. Clifford was a supervisor of different Hydro projects including Manic 5 and one in Pakistan.

Mervin 1920-1985 (Angie Bishop), son George. Mervin took a great interest in community affairs, served as Presi-



Alton, Helen and family, 1985

dent of the Lion's Club and elder of his church. SGT Barrington served in the Armed Forces from 1940-1945 and was overseas from 1942-1945.

Merrill 1920-1965 (Dora Nijhuis), children Rita and Cecil.

Merrill acted on the town council and was also secretary for the town and parish. During the Diefenbaker era he was member of Parliament for Chateauguay, Huntingdon, Laprairie. S/SGT Barrington served in the Armed Forces from 1940-1945 and was overseas from 1942-1945.

Verna 1923 (Ross Winter), children: Florence, Dorothy, John, Joyce, Donald, Ronald, Christina. They took over the Winter family farm.

Alton 1925 (Helen Robinson), children: Kenneth, Keith, Stephen and Cynthia. They started and ran the Barrington Food locker from 1950-1963. It was one of the first freezer plants in this area. Alton served in the Armed Forces from 1943-1945.



Raymond et Gisèle

Lionel Bazinet fils de Jean Baptiste et de Mary McDermott, est né à Ormstown le 30 mars 1899. Dans sa jeunesse, il fut à l'emploi des chemins de fer.

En juillet 1923, il acheta une ferme dans la haute concession. Il épousa en 1926 Léona Sénécal, native de Howick. De cette union deux enfants sont nés: Jeanne et Raymond.

Raymond, né le 1er août 1934 décida après ses études, de travailler avec son père sur la ferme paternelle. Le 15



Marcel, Gisèle, Robert, Raymond et Chantal

juin 1963 il épousa Gisèle Chénard, native de Saint-Valérien, comté de Rimouski. De cette union, trois enfants sont nés: Robert, Chantal et Marcel.

Robert, né le 9 juillet 1964 est à terminer des études en administration à l'université. Le 23 juillet 1988 il épousa Monique Larivée de Vaudreuil où ils s'y sont établis.

Chantal, née le 9 octobre 1966 a terminé des études en informatique. Le 8 avril 1989 elle épousa Mario Parent de Sainte-Martine.

Marcel né le 12 juin 1969 termine des études en techniques policières à Sherbrooke.

Raymond et Gisèle habitent toujours sur la ferme paternelle.



Lionel et Léona



Jean-Baptiste Bazinet et Mary McDermott



Dosithée, Josephat et Cordélie

Dosithée épousa Cordélie Guérin, le 7 septembre 1885 à Ormstown. Ils habitaient une ferme dans le rang Botreaux qu'ils ne quittèrent d'ailleurs jamais. Ils virent naître leurs treize enfants dont six d'entre eux survécurent: Odina, Alexandrine, Élie décédé à l'âge de dix-neuf ans, Hermas, Orphir, Éva, Josephat, Albert, Adoris et Émile. Comme plusieurs hommes de cette époque, Dosithée a toujours été un agriculteur sûrement fier de sa ferme et Cordélie s'occupait de la maison, qui en ce temps demandait beaucoup plus de temps puisque les tâches étaient nombreuses et elle élevait ses enfants dans l'amour, le respect de soi et des autres, l'honnêteté et la fierté. Ils ont eu une vie paisible remplie sûrement de quelques peines, mais avec énormément de petits bonheurs puisqu'ils ont eu cinquante-deux petits-enfants.



Élie, Alexandrine, Éva, Odina, Orphir et Hermas



Albert et Josephat



Adoris



Émile



Hermas Beauchamp et Aurore Tremblay, 1913



Dosithée Beauchamp et Cordélie Guérin,  
parents d'Hermas



Jules Tremblay et Emma Dumas,  
parents d'Aurore

Marie Blanche Aurore Tremblay, née le 24 avril 1893 (décédée le 15 décembre 1986) épousa le 3 février 1913 Joseph Hermas Beauchamp, né le 1er septembre 1892 (décédé le 16 janvier 1981).

Hermas fut boucher quelques années pour ensuite être à l'emploi du Ministère des Transports jusqu'à sa retraite.

Avec Aurore, il possédait une jolie ferme où ils eurent leurs cinq enfants: Lauréa (mariée à Arthur Emond), Gérard (décédé en 1971, marié à Jeannine Frappier), Thérèse (mariée à Léonce Veillette), Jean-Maurice (marié à Jeannine Dugas) et enfin Adéodat (marié à Dolorès Dagenais). De ces mariages, ils eurent dix-neuf petits enfants. Un peu plus tard, ils déménagèrent dans la maison paternelle, voisine de la leur. Ils cultivèrent fruits, légumes et fleurs, et profitèrent des joies de la vie.



Ferme familiale



Jean-Maurice, Lauréa, Thérèse, Gérard, Hermas, Adéodat, Aurore en 1948



Adéodat et Dolorès, 1955

Adéodat, fils d'Herma Beauchamp et d'Aurore Tremblay est né le 26 juillet d'une famille de cinq enfants. Dix-neuf ans plus tard, il se marie avec Dolorès, fille de Rosario Dagenais et d'Émerilda Emond.

Dolorès et Adéodat ont eu trois enfants, Louise, Richard et Suzanne, qui à leur tour ont fondé leur propre famille. Louise a eu une petite fille, Geneviève, Richard a un garçon et une fille, Charles-David et Véronique et Suzanne a deux enfants, Guy et Julie.

Adéodat a travaillé plusieurs années au Ministère des Transports. En 1969, il achète le garage de M. Charles Tobin et fonde quelques années plus tard, sa compagnie, Adéodat Beauchamp Inc. Adéodat a été membre des Lions d'Ormstown et commissaire d'école.

Comme passe-temps, ils ont un magasin de céramique qui existe encore. Dolorès et Adéodat, dans l'artisanat, ils font presque tout. Dolorès donne encore aujourd'hui des



Adéodat, Dolorès, Louise, Richard et Suzanne



Charles-David, Guy, Julie, Véronique et Geneviève

cours de toutes sortes, et son mari est toujours là pour l'appuyer. On peut dire que c'est une famille très unie.



Richard, Hélène, Adéodat, Dolorès, Louise, Philippe, Suzanne et Réjean



Claude, Gisèle, Lucille, Robert, Lorraine, Gérald, Céline, Orphir et Gustine

Un 2 juillet 1917, Orphir âgé de 22 ans, s'enrichit d'une épouse idéale qu'il appela tout au cours de sa vie: «Gustine» (Augustine Foisy).

Le jeune couple s'installe d'abord dans un coin de la campagne d'Ormstown où vinrent au monde un garçon, nommé Bernard, et, par la suite, une fille appelée Lucille.

De la campagne boisée, Orphir et Gustine décident d'aller vivre sur le bord de la rivière des Outardes où l'homme travaille à la ferme, et la femme soit au champ, soit au poêle ou près d'un berceau ou sur la pédale de la machine à coudre, car Gustine cousait de ravissantes robes de noces par loisir ou par besoin pécuniaire. Pendant ce temps, la rivière vit naître deux autres filles que l'Ange des Cieux vint hâtivement arracher des bras de la jeune mère.

Le couple Orphir-Gustine, non intéressé aux travaux de la terre, plie bagages pour un autre coin d'Ormstown: «Winters Corner». Tout au cours des années, pendant que d'autres oisillons naissent au nid familial: Gisèle, Gérald, Robert, Lorraine, Claude et Céline; Orphir, le cantonnier du Comté de Châteauguay, maniait la pelle et le pic: il connaissait ça le macadam, le gravier, le goudron sans compter la charrue, l'hiver et la gratte, l'été.

Gustine, fidèle épouse et mère éducatrice besognait arduement pour que les enfants soient heureux à la table, propres et beaux dans leurs habits si habilement confectionnés et pour qu'Orphir soit bien «astiqué» le dimanche ou pour ses assemblées de président et de commissaire d'école. Au début de l'été, elle semait graines de fleurs et de légumes pour que le jardin puisse être aussi utile qu'agréable. De plus, hiver comme été, Gustine avait la fierté d'une corde à linge bien rangée...

Les enfants grandissent et la vie les appelle au large... Bernard, à 19 ans, est tragiquement enroulé par les remous de la rivière de Châteauguay. D'autres départs viennent secouer le coeur du couple. Lucille, Gisèle et Lorraine optent pour la vie religieuse (Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie) alors que Gérald, Robert, Claude et Céline prennent conjoints et engendrent 14 petits-enfants suivis, plus tard, de 11 arrières.

En 1967, Orphir et Gustine fêtent leurs 50 ans de vie conjugale. C'est la grande émotion devant l'autel où les deux regards fixent leur fidélité à nouveau et au moment où le bien-aimé curé Larocque donne aux jubilaires bénédiction et accolade.

Encore un peu de temps et Orphir, le travailleur invincible, quitte, malgré lui, le terrain de Golf dont il avait eu le contrat. À 72 ans, il est terrassé par la maladie mais sa forte volonté de vivre l'en fait triompher. Gustine connaît aussi dans ses membres des douleurs arthritiques intenses et, dans son coeur, des infarctus dont le dernier fatal, l'emporte dans sa récompense éternelle le 17 décembre 1969 laissant le souvenir d'une mère héroïque, exemplaire dans son amour inlassable.

Orphir, seul, malade, désespéré rencontre une chance et la prend: il épouse Madame Germaine Hurteau, compagne dévouée, aimable et accueillante.

Gustine n'est plus... et Orphir, le 17 novembre 1974, prend le grand CHEMIN de l'éternité...

La maison est vide: les fleurs de Gustine se sont effeuillées, le vin d'Orphir-car il faisait du vin, le père s'est affadi et, la chère Maison, en mars 1975, ferme portes et volets...



Gaétane et René



Gaétane et les enfants

René Beauchamp fils de Josaphat Beauchamp et d'Alice Debonville naquit le 22 août 1930. Le 19 juillet 1952 il épousa Gaétane Soucisse, née le 27 mai 1933, fille d'Elzéar Soucisse et d'Alice Lazure de Howick. Ils ont cinq enfants. René est mort le 5 juin 1976.

Manon, née le 3 mai 1953. Elle épouse Lucien Brault le 18 septembre 1971. Naissent de cette union Jocelyn 13 ans et Marc-André 8 ans.

Richard, né le 29 avril 1955. Il épouse Cécile Boucher le 12 mai 1979. Naissent de cette union Patrick 7 ans et Étienne 4 ans.

André, né le 20 septembre 1957. Il épouse Maryse Brunet le 6 octobre 1984. Naissent de cette union Catherine 3 ans et Maxime 1 an.

Sylvie, née le 17 octobre 1958. Elle épouse Michel Chevrier le 15 avril 1978. Naissent de cette union Mélissa 10 ans et Yan 6 ans.

Francine, née le 26 avril 1965 partage sa vie avec Bertrand Rochefort.

Richard demeure dans la maison paternelle. Manon, André et Francine demeurent toujours à Ormstown. Sylvie demeure à Saint-Timothée.



Les enfants avec leur mari et femme



Les petits-enfants

# famille Dolorès et Aurèle BEAUDIN



Aurèle, Ginette et Dolorès

Aurèle Beaudin, retraité depuis juin 1988 du Ministère des Transports, est né à Saint-Chrysostome en 1924; fils de feu Léopold Beaudin et de Simone Bouthillier.

Il épousa en 1948, Dolorès Dumont, fille de feu Armand Dumont et d'Émérante Thibault. Dolorès est aide-cuisinière, temps partiel, au Centre d'Accueil.

De cette union sont nés deux enfants:

Guy, policier, père de Maxime 8 ans et Sébastien 5 ans et résident de Valleyfield.

Ginette, assistante administrative, mariée à Martin Hope, deux enfants: Mitchell 8 ans, Jason, 5 ans.

Ils ont demeuré dans le rang Dumas durant 33 ans pour ensuite s'établir au village d'Ormstown en 1971.



Maxime



Sébastien



Mitchell



Guy



Jason



Christian, Roger, Jeannine, Moïse et Denis



Mariage de Roger et de Jeannine

Mon père Léopold Beaudin, né à Saint-Chrysostome, cultivateur. Ma mère, Simone Bouthiller, mit au monde onze enfants. Mon épouse Jeannine, fille de Moïse Riendeau et de Lucrète Lanctôt tous deux cultivateurs de Saint-Rémi. De notre union naissent trois fils, Christian, propriétaire de Boutique sport d'Ormstown; il est très sportif, la balle et le hockey sont ses sports préférés. Moïse, camionneur pour Gibeault et Fils de Sainte-Antoine-Abbé, est amateur du golf. Denis contremaître pour la compagnie Bon-Sable Ltée dans le rang des Dumas, Denis l'adepte de tout ce qui est motorisé-moto, motocross.

Moi et mon épouse prirent possession de la ferme en 1955. Nous avons 100 arpents de terre et 500 pommiers et nous vivions de nos produits de la ferme. Au début de 1981, il a fallu couper presque tous nos pommiers, le gel et

la grêle avaient tout détruit. Le gouvernement a du déclarer zones sinistrées tous les environs.

En 1984 nous avons replanté deux mille pommiers semés dans le but d'en faire la récolte et pour un meilleur environnement.

Nous vivons toujours sur notre petite ferme, nous avons trois petits-enfants:

Richard et Marc, fils de Christian, Julie fille de Moïse.

Jeannine fait du tricot, s'adonne au social et les concours télévisés et bingo.

Moi j'aime le hockey. Depuis trois ans tous les dimanches j'arbitre pour les jeunes à l'aréna de Sainte-Martine, et toute la famille nous allons à la pêche sur glace.

Tous nos voeux de bonheur à l'occasion du centenaire d'Ormstown.



Richard



Marc



Juli



Aldéric



Emma

Aldéric, fils de Domina Beaulieu et d'Adéline Brisson, est né à Ormstown le 16 avril 1900. Le 23 janvier 1926, il épouse Emma Laberge, née le 21 janvier 1897, fille de Zotique Laberge et de Valérie Daoust de Saint-Louis-de-Gonzague.

Huit enfants naissent de ce mariage: Marie-Paule, décédée en 1983 (Gustave Touchette), Thérèse (Fernand Gagné), Robert (Andréa Viau), Gilles (Jacqueline Robert), Jean-Paul (Denise Daigneault), Guy (Murielle Leblanc), Gisèle (Bernard Riel), Lucille (Robert Crête).

Dès leur mariage, ils s'achètent une ferme dans le Rang 3. La tâche est grande, mais ils ne se laissent pas abattre par le travail, ils agrandissent donc l'exploitation agricole et ils acquièrent une autre ferme dans le rang Botreaux. C'est pendant 38 ans, toujours bien secondé par son épouse pour les travaux de la ferme, qu'Aldéric exerce le merveilleux mais dur métier d'agriculteur. Il trouve également le



1987: 90e anniversaire de naissance d'Emma

temps de s'impliquer dans son milieu paroissial, en assumant les fonctions de conseiller municipal et de marguillier pendant quelques années.

En 1963, ils prennent une retraite bien méritée et ils s'installent au village. Dix ans plus tard, Aldéric décède; il nous laisse le souvenir d'un travailleur infatigable.

Âgée de 92 ans, Emma jouit toujours d'une bonne santé et vit encore seule dans sa maison. Pour combler les heures libres, selon les saisons, elle s'adonne à des travaux de jardinage, à l'entretien de plantes intérieures ou à la confection de courtepointes.

C'est pour elle un grand bonheur de constater combien sa famille s'est agrandie et un grand réconfort de recevoir à tour de rôle la visite de ses 29 petits-enfants et de ses 16 arrière-petits-enfants.



1947: 1re rangée (de g. à d.) Gisèle, Aldéric, Lucille, Emma et Guy. 2e rangée: Jean-Paul, Marie-Paule et Gilles. 3e rangée: Thérèse et Robert



Arrière-grand-maman Dorila, Hélène et Bruno

Fils de Dorila Guérin et d'Adrien Beaulieu, marchand de grains et de matériaux de construction à Ormstown de 1927 à 1963, Bruno épouse Hélène Vachon de Montréal en juillet 1948. Ils ont 2 enfants Michel (Mireille Blais) et Anne-Marie (Jean Fournier) et 2 petits-enfants Marc-Antoine et Jonathan Beaulieu.

Bruno exerce sa profession d'administrateur au commerce familial comme associé de 1952 à 1963 et propriétaire unique jusqu'en 1970. Durant ces années Hélène et Bruno s'occupent de la chose publique; Hélène à titre de première femme marguillière de la paroisse Saint-Malachie en 1964 et comme secrétaire du Festival de musique de la Vallée de Châteauguay. Bruno est tour à tour président de la Chambre de commerce, président fondateur du Comité oécuménique, Maire du village d'Ormstown, directeur à



Baptême de Jonathan, Lac Beauport, 1987: Jonathan, Marc-Antoine, Mireille, Michel, Anne-Marie et Jean

l'Union des municipalités du Québec et Préfet du comté de Châteauguay.

Établis à Québec en 1970, Hélène devient responsable de l'édition d'un mensuel au ministère des Communications alors que Bruno occupe les postes suivants dans le domaine des affaires municipales: Directeur des structures municipales 1970 à 1971, Conseiller-cadre 1972 à 1973, chargé du dossier des subventions aux municipalités au cabinet du ministre des Affaires municipales et de l'Environnement l'Honorable Victor C. Goldbloom de 1973 jusqu'à son accession en 1975 au Bureau de révision de l'évaluation foncière, Tribunal administratif dont il demeure membre jusqu'à prise de la retraite du couple en 1987 dans un site enchanteur à Lac Beauport.



Hélène et Bruno. 40e anniversaire de mariage, Lac Beauport 1988



Dorila, 90e anniversaire. Lac Beauport 1988



Mariage en 1966



Claudette et Jean-Claude, en 1988



Chantal et Martin, en 1988

Le 2 septembre 1942 naissait Jean-Claude Beaulieu, fils de Rosario Beaulieu et d'Adéline Bolduc. Deuxième d'une famille de six enfants, Jean-Claude débute ses études à l'école du rang Botreaux et termine à l'école du village d'Ormstown. En 1956, son père achète une ferme sur la rivière des Outardes où Jean-Claude, malgré son jeune âge, acquiert une expérience de base en agriculture qui l'amènera à exploiter la ferme paternelle dont il deviendra

l'unique propriétaire en 1966. Le 2 juillet 1966 en l'église de Saint-Louis-de-Gonzague, il épouse Claudette Primeau, fille de Joachim Primeau et de Thérèse Gendron. De cette union sont nés deux enfants: Chantal, 13 décembre 1968 et Martin, 28 mars 1972.

Avec ma famille, nous sommes heureux d'appartenir à la communauté de Saint-Malachie d'Ormstown.



Ferme aujourd'hui



Famille: Jocelyne, Diane, Jean-Paul, Denise, Nicole, Luc, Marie-Christine

Jean-Paul né le 9 août 1933 et Denise le 30 août 1938 se marièrent le 6 septembre 1958. Cette heureuse union donna naissance à quatre enfants.

En 1963, Denise et Jean-Paul décidèrent de faire l'acquisition d'une Boutique de Chaussures qui à l'époque était située sur la rue Church et dont Monsieur Honoré Montcalm en était le propriétaire. Cette année 1er octobre 1988, 25e anniversaire de Boutique J.P. Beaulieu inc., maintenant située aux Galeries d'Ormsdown.

Les quatre enfants ont bien réussi. En effet Luc a obtenu son baccalauréat en administration des affaires à l'Université de Sherbrooke en 1982 et termina la même année les examens de la Corporation des Comptables en Manage-

ment Accrédité. Il fut admis à l'Ordre des Comptables Agréés du Québec en 1984. Le 1er décembre 1984 Luc épousa Jacinthe Lacroix, ils ont une fille prénommée Marie-Christine le 9 mai 1987. Jocelyne est présentement membre étudiante de l'Ordre des Comptables Généraux du Québec, et elle poursuit ses études à l'École des Hautes Études Commerciales, et terminera à l'été 1989. Nicole et Diane ont toutes les deux obtenu un baccalauréat en informatique de gestion à l'Université de Sherbrooke en 1986 et 1987 respectivement.

Nous profitons de cette occasion pour remercier clients et amis.



Boutique J. Paul Beaulieu inc. (Denise et Jean-Paul)



Résidence, 7 rue Delage



Andréa et Robert



Serge, Rock et Danielle

Robert est le fils d'Aldéric Beaulieu et d'Emma Laberge de Ormstown et Andréa est la fille de Adélarde Viau et de Germaine Brault de Saint-Étienne.

Robert et Andréa, mariés depuis le 15 octobre 1955, ont une longue expérience en ce qui concerne l'union de la famille et le travail.

En novembre 1962, Robert et Andréa décidèrent d'un commun accord d'acquiescer la ferme paternelle. Ensemble ils ont développé et exploité cette ferme durant 13 ans. Robert et Andréa ont vendu leur ferme en novembre 1975. Ils sont venus s'installer au village pendant un an avant de se construire une nouvelle demeure sur la route 138.

Robert exploite présentement son commerce de transport de lait avec l'aide de son fils Daniel. Il encourage aussi ses deux fils, Serge et Roger qui, eux, exploitent la ferme située sur le chemin de la Rivière-aux-Outardes. Dominique se divise entre le travail et les études qu'elle achève en technique administrative et marketing.

Serge, agriculteur, marié à Danielle Métras. De leur union est né un fils, Rock.

Roger, agriculteur, marié à Marianne Leblanc. De leur union sont nés trois enfants: Philippe, Véronique et Frédérique.

Daniel, camionneur, marié à Danielle Vaillancourt. De leur union est née une fille, Roxanne.

Dominique, étudiante, célibataire, son ami est Gilles Usereau.

«Travail, persévérance et honnêteté sont symboles de réussite.»



Roger, Philippe, Marianne, Frédérique et Véronique



Danielle, Roxanne et Daniel



La nouvelle demeure de Robert et d'Andréa



Gilles et Dominique

# famille Rosario BEAULIEU



Maison ancestrale et familiale



Domina Beaulieu, Adéline Brnsson

Domina Beaulieu, né en 1874, est un des pionniers francophones à s'établir à Ormstown. Il est forgeron et commerçant de chevaux.

Rosario, né en 1910, travaille les terres acquises par son père pendant la guerre 1914-1918. En 1940, il épouse Adéline Bolduc, d'Ormstown et devient propriétaire du lot familial.

De cette union naissent six enfants:

Huguette (Michel David), 3 enfants. Jean-Claude (Claudette Primeau), 2 enfants. Marcel, prêtre P.M.E., décédé novembre 1982. Pauline (Robert Faille), 2 enfants. Marie Lucienne (Jacques Caron), 2 enfants. Lucien (Jeannette Daoust), 3 enfants.

En 1956 il achète la ferme de John McCaffrey, Rivière aux Outardes. Il la revend à son fils Jean-Claude en 1966 et se construit sur un terrain adjacent.



Rosario Beaulieu, Adéline Bolduc



6e enfant, à gauche: Marcel célébrant la messe avec son oncle Roméo Beaulieu, O.M.I.



5 enfants de Rosario et d'Adéline

## famille Myrella Pételle et Claudien BERGERON



Notre mariage, 22 octobre 1955

C'est à Ormstown le 29 juillet 1938, que Myrella voit le jour. Fille d'Albert Pételle et de Laurente Husereault. Elle est la sixième d'une famille de sept enfants. Elle fit ses études avec les Soeurs Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Le 22 octobre 1955, elle convolait en juste noces avec Claudien Bergeron de Leclercville, homme travailleur, franc et honnête. Pendant dix ans, il fut propriétaire d'un atelier de débosselage sur le chemin Jamestown. Et c'est dans cet atelier, que le 2 mai 1979, il fit ses adieux à la vie.

De cette union six enfants sont nés:

Christiane l'aînée, née le 28 septembre 1956. C'est le 11 juin 1977 qu'elle épousait René Frappier (actuel propriétaire d'Auto Plus). Sa vie fut de courte durée. Le 5 juin 1985, la leucémie l'emportait vers un monde meilleur. Sa philosophie: Ce n'est pas la durée mais la qualité de la vie qui en fait toute sa valeur.

Les années passeront et un jour je n'y serai plus. Lorsqu'il vous arrivera de regarder ces pages et que vous y verrez ces personnes chères, cette petite maison où nous y vivions tassée mais quand même heureux, souvenez-vous que vous avez été notre raison de vivre à votre père et à moi. N'oubliez jamais que l'épreuve et l'amour forment le meilleur chemin qui mène à l'unité familiale. Votre mère qui vous aime, Myrella.



Christiane et René Frappier son époux



Notre maison



Notre atelier de débosselage



Michel et Lise

Michel, né le 26 juin 1959, sa compagne Lise Rochefort. Débrosseur très adroit, taquineur, impulsif, mais avec un coeur grand comme ça. Redoutant l'épreuve, il essaie de l'appivoiser.

Andrée, née le 12 octobre 1961. Mariée à Normand Prévost, gérant chez Auto Plus, homme travailleur et attentif à sa famille. Elle est une petite femme accomplie. De cette union deux enfants sont nés: Myrella, 4 ans et Martin, 1 an. Un 3e se fait attendre en 1989.

Serge, né le 11 avril 1964. Sa compagne Louise Lefebvre. Son métier: routier, vieux rêve d'enfance enfin réalisé; mais la mécanique en moto le tracasse beaucoup. Son projet: travailler avec son beau-frère dans les motos.

Renée, née le 8 mai 1966. Son monde se compose de son compagnon Daniel Boisvert, technicien en moto chez Fortier Honda à Châteauguay, et sa petite fille Sabrina 2 ans. Actuellement, elle travaille avec Daniel, et un 2e enfant se fait attendre en 1989.

Linda, née le 28 janvier 1968. Son compagnon Michel Perron. Leur gagne-pain: les usines et leur passe-temps favori: la musique. Toute petite, Linda était au 7e ciel quand elle avait un micro à la main. Son rêve: pouvoir s'exprimer dans ses chansons.

Puisse ce centenaire fournir à tous, l'opportunité de faire valoir les mérites de tous ces hommes qui ont travaillé dans l'ombre, afin d'adoucir notre quotidien.

Je souhaite un joyeux centenaire à tous!



Andrée et Normand



Martin



Myrella



Serge et Louise



Sabrina, Renée et Daniel



Linda et Michel



Lucia et Ernest Beaulne, 25e anniversaire de mariage



Roger, Claude et Réal

Ernest, né le 26 juillet 1911, fils d'Herménégile Beaulne et de Philomène Bertrand. Lucia, née le 4 mars 1921, fille d'Albert Allen et d'Ida Guérin. Ernest et Lucia se sont épousés le 20 août 1938. C'est dans la paroisse d'Orms-town que nous avons fait grandir 6 enfants: 3 garçons, 3 filles. Réal (Suzy Beauchemin), Roger (Huguette Moise), Claude (Angèle Dumas), Monique (Gaétan Dandurand), Nicole (Gaston Perreault), Jacqueline. De ces unions sont nés 9 petits-enfants et une arrière petite fille: Stéphane, Caroline, Debby, Benoit, Marco, Joey, Maxime, Anick, Patrick, Geneviève, fille de Stéphane.

Ernest était connu de tous pour son bon travail de menuisier et toujours prêt à rendre service. Mais le 21 février 1986 il nous quittait pour une autre vie. Mais Lucia continua à vivre dans sa demeure entourée de ses enfants qui demeurent presque tous dans la paroisse d'Orms-town.

Je suis fier de ma famille car on s'occupe beaucoup de moi et on me rend des services. Mes petits enfants sont ma joie de vivre.



Jacqueline, Monique et Nicole



Geneviève, fille de Stéphane Beaulne



Caroline, Marco, Stéphane, Debby, Maxime et Annick. Devant: Patrick, Joey et Benoit

## famille Delvica SAUVÉ et d'Elzéar BERGEVIN



La photo des patriotes: M. et Mme François Bergevin



Delvica Sauvé et Elzéar Bergevin

Notons que le grand-père d'Elzéar était François, né à Sainte-Martine et patriote de 1837-1938, arrêté par les Anglais.

Son fils Olivier s'en ira très jeune à Peterborough et s'unira en mariage à Marie Guérin, native de Laprairie.

Lorsqu'Olivier revint à Ormstown pour s'y installer en 1884, sa famille était complète, à l'exception d'Elzéar qui naquit en 1885.

Muni d'un permis de la Poste Canadienne, Olivier put ouvrir un bureau de poste à relais sous le nom de Bôtreaux.

Elzéar Bergevin, dit Langevin, épousa Delvica Sauvé, née le 29 octobre 1891: elle était la fille de François Sauvé et de Joséphine Robidoux, de descendance espagnole.

De leur union naquirent neuf enfants: Georges et Maria moururent en bas âge, cinq d'entre eux se marièrent et Albert devint prêtre.



Réjeanne, Paul-Émile, Amette, Georgiana, Médard, Vianney, Réjeanne, Marie-Rose, Martial, Jean-Guy et Diane. (Sylvio Brière et Albert sont absents)

## famille Delvica SAUVÉ et d'Elzéar BERGEVIN (suite)



La maison familiale

Le travail était rare au début du siècle, alors Elzéar se rendit à Tupper Lake, aux États-Unis, pour devenir draveur de bois.

Quelques années plus tard, il acheta la ferme de Bob Greenway dont la maison était située à une quinzaine d'arpents du chemin de Bôtreaux.

La maison familiale actuelle fut bâtie très peu de temps par la suite.

Elzéar fut membre du Conseil municipal paroissial. Parce que la paroisse ecclésiastique était divisée par secteurs, on choisissait un citoyen du secteur pour remplacer le marguillier sortant, c'est ainsi qu'il servit la paroisse comme marguillier, lorsque son tour fut venu. Il se félicitait d'avoir nivelé le cimetière avec des chevaux.

Il aimait, en compagnie de son épouse, assister les mourants et savait aussi exposer les morts sur les planches.



L'abbé Albert Bergevin

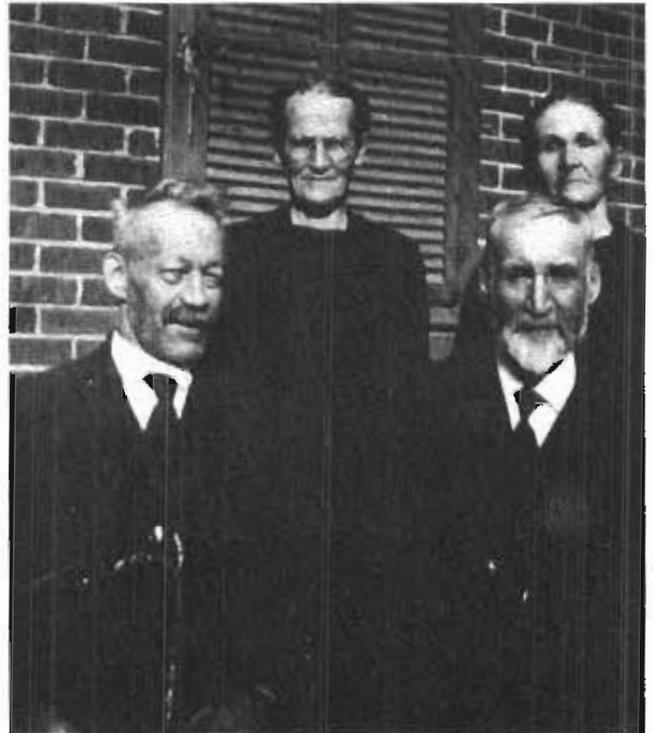
Après souper, en maintes occasions, il devenait barbier pour les gens du rang.

Il fut le premier investigateur des fermes pour lesquelles on demandait le Crédit agricole.

Il avait une habileté extraordinaire pour abattre les animaux.

Il fut pendant quatre ans et demi l'infirmier de son épouse qui mourut en 1955.

Il mourut en 1958.



Grands-parents: Olivier Bergevin et Marie Guérin, François Sauvé et Joséphine Robidoux



Pierre, centenaire, père de François Sauvé





Assis: M. Rose, Meggie, Jean-Guy, Chantal, Stéphane Jacques, Christian et Johanne

Marie-Rose Poirier, fille de Jean-Marie Poirier et de Mélina Collins, est née le 12 juin 1932, à Sainte-Barbe dans le chemin de l'Église, sur la ferme paternelle de Joseph Poirier.

Sous un chaud soleil de fin d'été, le 28 août 1954, épousa Jean-Guy Bergevin, d'Ormstown, né le 22 octobre 1929, fils d'Elzéar Bergevin et de Delvica Sauvé.

Ils étaient propriétaires de la terre paternelle d'Elzéar Bergevin, incluant la ferme de Roland Bergevin et de Zotique Guérin.

De leur union, sont nés deux enfants: Christian, né le 30 décembre 1955 et Chantal, née le 14 juillet 1965.

Christian Bergevin et Johanne Bouchard sont les parents d'une fille qui se nomme Meggie.

Après avoir vendu leur ferme à la famille Cadiou, ils habitèrent Valleyfield pendant quatre ans et demeurent maintenant à Châteauguay.

Actuellement Jean-Guy est à l'emploi de Northern Telecom.



Meggie



Christian et Chantal

# famille Annette et Médard BERGEVIN



Médard et Annette, le 15 octobre 1949

Médard, né le 10 mars 1916 à Ormstown et décédé le 11 août 1987, était le fils d'Elzéar Bergevin et de Delvica Sauvé.

Le 15 octobre 1949, il épouse Annette Lafleur, née le 7 mars 1926 à Lachine, fille de Médéric Lafleur et de Rébecca Picard.

De cette union naissent 4 enfants:



Réjean, Maurice, Roger et Mario



Marc et Annie



Julie, Éric, Marc-André et Karine

Réjean, né le 16 septembre 1950, épouse Christiane Tremblay de Franklin. Deux enfants: Marc et Annie.

Maurice, né le 28 janvier 1952, épouse Lucie Demers d'Ormstown. Deux enfants: Julie et Karine.

Roger, né le 8 septembre 1953.

Mario, né le 1er novembre 1954, épouse Francine Gibeault d'Ormstown. Deux enfants: Éric et Marc-André.



Médard a construit l'emplacement familial en 1948



Roland et Clémentine, Noël 1985



Bernard



Lucette

Roland est né le 15 mars 1909, il occupe le deuxième rang de la famille. Le 29 octobre 1931 il épousa Clémentine Perreault à l'église Saint-Malachie d'Ormstown, née le 26 février 1904. Le couple s'installa à Ormstown la même année.

De cette union naquirent trois enfants. Bernard (Patricia Alain), Paul (Henriette Lefebvre) et Lucette (Sherman Laberge). Douze petits-enfants s'ajoutent à cette famille ainsi que trois arrière-petits-enfants.

Bernard qui est l'aîné de la famille fit ses débuts dans l'Armée Canadienne en 1958 comme simple soldat. En 1960, il maria Patricia Alain. Après 30 ans au service de l'Armée Canadienne, il devint Adjudent-Maître, aujourd'hui âgé de 56 ans, Bernard est retraité.

Paul qui est né le 4 mars 1936 fit ses débuts comme contremaître dans les plans de pierres et d'asphalte en 1959. Il se maria 1 an plus tard avec Henriette Lefebvre. Aujourd'hui Paul est toujours au service de la Compagnie Meloche à Valleyfield.

Et Lucette qui est le bébé de la famille, née le 7 octobre 1943, elle fit ses études au couvent de Saint-Timothée puis Valleyfield pour devenir institutrice à la Commission Scolaire de Huntingdon depuis 1962, pour terminer le 27 août 1988, dû à son décès. Cette femme a accordé 26 ans de sa vie à enseigner et à aimer les enfants qu'elle a éduqués. C'était toujours une femme souriante et très sympathique. Elle se maria le 25 novembre 1967 avec Sherman Laberge et ils eurent une fille du nom de Line, qui poursuit présentement ses études afin de suivre les pas de sa mère pour ainsi devenir institutrice.



Fiançailles de Paul et Henriette,  
25 décembre 1959



Lucette et sa fille Line

*Maman, quel miracle vivant qu'une mère!  
D'autres peuvent nous aimer,  
Seule notre mère nous comprend  
Elle peine pour nous,  
Veille sur nous,  
Nous chérit.  
Elle pardonne tout;  
Elle prie pour nous, et le  
Seul mal qu'innocemment puis jamais  
Nous faire, c'est de mourir  
Et de nous abandonner seule sur la terre.*



Lucie, Gilles, Albert, Gilberte, Denis, Maurice, Monique et Luc (5 juillet 1972, 25e anniversaire)

Issu du mariage de Denise Aumais et de Théodore Billette, cultivateur de Saint-Louis-de-Gonzague, Albert est né le 18 mai 1920; il est le 5e d'une famille de 12 enfants. Tout jeune, il s'enrôle dans les Forces Armées du Canada.

Le 5 juillet 1947, il épouse Gilberte Lauzon, née le 3 septembre 1925, fille de Marie-Ange Fortier et d'Armand Lauzon, cultivateur de Sainte-Barbe. Ils s'installent sur une ferme laitière acquise de M. Frank Saint-Louis, Lower Concession. De cette union six enfants sont nés: Maurice, Monique, Denis, Lucie, Gilles et Luc.

Gilberte et Albert sont très actifs socialement. Albert a consacré beaucoup de temps à divers organismes du milieu, très actif au sein de l'Union des Producteurs Agricoles.

Ils ont tous deux réalisé leur rêve de voyager.

#### Famille Maurice Billette:

Le 21 août 1971, Maurice, né le 23 juin 1948, épouse Lucie Lepage, née le 10 mai 1950, fille de Jeanne Renaud et de Bruno Lepage, cultivateur de Saint-Louis-de-Gonzague. De leur union, sont nés 2 enfants: Marie-Josée, le 5 juillet 1974 et Jean-François, le 14 juin 1978.

Au début de leur mariage, Lucie agissait comme secrétaire; aujourd'hui, elle consacre son temps à sa famille. Maurice débuta comme représentant d'assurance-vie et générale le 19 mai 1969.

Aujourd'hui, il est courtier d'assurance agréé et est affilié au groupe Gescour via Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. la place d'affaire est sise au 17 Bridge. Cette maison centenaire a été le 1er hôtel de la communauté, puis le presbytère catholique, aujourd'hui un bureau d'assurance.



Jean-François, Lucie, Maurice et Marie-Josée



Mariage de Denise Aumais et Théodore Billette



André et Solanges lors de leur mariage



Assis (de g. à d.): Armand, Théodore père, Denise mère et Gérard. Debout: Thérèse, Donat, Euclide (décédé), André, Albert. En arrière: Réal, Annette, Lucille, décédée et Rolland



Donat et Lucette à l'occasion de leur mariage



Famille: Thérèse et Gilles Brisson, entourés de leurs enfants: Marguerite-Marie, Cécile, Gilles et Thérèse, René, Bruno et Michel et leurs petits-enfants: France et Jasmin

Théodore Billette, né le 21 mai 1886 à Saint-Louis-de-Gonzague, épouse en 1913 Denise Aumais née le 25 avril 1892 au même endroit. De cette union naissent douze enfants. Ils opèrent une épicerie à Montréal pendant quelques années avec un frère Rosario Billette. Puis c'est le retour à la ferme à Huntingdon d'abord, ensuite à Saint-Louis-de-Gonzague jusqu'à l'expropriation pour le canal de Beauharnois. Force étant, ils s'installent en 1930 à Ormstown sur une ferme du rang des «Moreau». En 1955, tâche accomplie, Saint-Chrysostome les accueille pour le temps de la retraite. Comme le bon grain doit mourir, Papa nous laisse le 10 septembre 1965 et Maman le 20 mai 1968. Bravo à vous deux!...

Ici nous voyons André, fils aîné, lors de son mariage à Solanges Sauvé en 1940. Terrien endurci à Sainte-Barbe

durant huit ans, puis, à Huntingdon où ils s'y plaisent encore.

Donat, quatrième fils, également fermier à Huntingdon, né le 19 février 1919, épouse Lucette Bougie le 1er juin 1946, qui décède à 45 ans. Il épouse alors Irène Schinck et vivent là, allègrement leur retraite.

Thérèse, 11e enfant, née le 22 août 1930, laisse l'enseignement pour épouser Gilles Brisson, fermier à Saint-Stanislas. Ici on observe leurs cinq enfants et deux de leurs 13 petits-enfants: Cécile, infirmière, René possède une buanderie, Bruno une ferme, Marguerite-Marie, greffier, et Michel la ferme paternelle.

Gloire à toi, Seigneur.



Jeanne et Aimé en 1958

Arrivée à Ormstown en 1947.

Restaurateur.

Aimé Biron, époux de Jeanne Parent, décédé le 27 avril 1973.

Jeanne Parent, épouse d'Aimé Biron. Domicile: Centre d'Accueil d'Ormstown depuis octobre 1988. Cinq enfants:

Thérèse, épouse de René Vezeau, décédée le 28 mai 1983.

Françoise, épouse de Paul-Émile Vincent médecin-vétérinaire. Domicile: Plantagenet, Ontario. Leurs enfants: deux fils, une fille et un petit-fils. Jean-François, décédé le 17 septembre 1980, Yves, Suzanne, mariée à Jean-Luc Groulx, un fils, Vincent.

Annette, épouse de Fernand Fleurent, briqueteur. Domicile: Laval Ouest, occupation: agent immobilier.

André, époux de Monique Bourdeau. Domicile: Valleyfield, occupation: mécanicien au garage Claude Faubert, enfant: Claude.

Gertrude: épouse d'Yvon Lalonde, employé, à la Good Year. Domicile: Valleyfield, occupation: préposée aux comptes à recevoir au Centre hospitalier de Valleyfield. Enfants: un fils et une fille, Marc et France.



De gauche à droite: André, Annette, Gertrude, Françoise. Assise: Maman Jeanne en 1986. En médaillon: Thérèse



Iris, Jeff 1981 (July 25)



Bill and Elia 1981 (July 25)

Iris and Bob Bisson moved to Ormstown in November, 1959 and then into the house at 87 Lambton St., where Iris still lives, in January 1961.

Iris (Waller) was born in Franklin Centre and attended Franklin Consolidated School, then attended and graduated from Ormstown High School. She trained at the Montreal General Hospital and graduated as a registered nurse in February 1959. Iris is presently working as a school nurse in the Chateauguay Valley.

Iris has four children, all of whom attended Ormstown Elementary School and graduated from Chateauguay Valley Regional. Iris also has a lovely granddaughter, Kayla.

Jeff (1961) graduated from St. Lawrence College (Cornwall) in 1984 and was employed by Pitney-Bowes in 1984 and is presently living and working in Peterborough, Ontario. Bill (1963) and his wife Elia, live in Carp, Ont. where Bill is working with Valley Drilling (water wells). Greg (1964) and Lenora and daughter Kayla Leigh, live in Kanata, Ont. where Greg, a former Ormstown curling enthusiast, works for Candrill. Debbie (1968) graduated from C.V.R. with honors and from Loyalist College (Belleville) and is presently living and working in Ottawa.



Lenora, Greg and Kayla, 1988



Grandma Waller and Debbie, 1987



Adrien et Jeanne, 1953

Adrien Bohemen, fils de cultivateur, originaire du Leidschendam en Hollande émigre au Canada en février 1950, il fait partie d'un programme de main d'oeuvre agricole. Son premier employeur, Allan Cavers réside dans la Upper Concession à Ormstown. Pendant les six années suivantes, il travaille chez plusieurs autres cultivateurs de la région.

Le 17 octobre 1953, il épouse Jeanne Bazinet, fille de Lionel Bazinet et de Liona Sénécal d'Ormstown. Pendant près de trois ans, ils résident sur la deuxième ferme d'Allan Cavers, puis en avril 1956 il acquièrent la ferme de M. Ferdinand Bélanger, située au 777 chemin Upper Concession.

De leur union naissent quatre enfants: Margo, contrôleur laitier, mariée à Sylvain Beauregard, résidant à Saint-



25e anniversaire de mariage de Jeanne Bazinet et d'Adrien Bohemen. Les enfants: Pierre, Johanne, Bernard et Margo

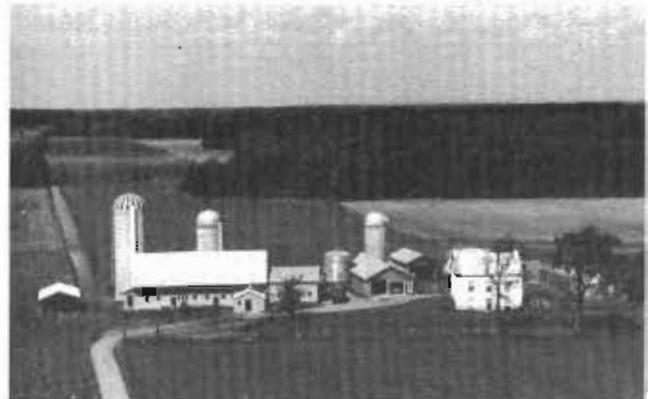
Hyacinthe. Pierre, cultivateur, marié à Brenda Maither, demeurant au 1539, Upper Concession. Johanne, infirmière, mariée à Luc Deniger des forces armées Canadiennes. Et finalement Bernard qui fait l'acquisition de la ferme paternelle en 1987.

En plus d'être fermier à plein temps, Adrien est un membre actif de la communauté. Il fut marguillier de l'Église Catholique, membre du comité de parents de l'école Jean XXIII, directeur et président du Cercle d'amélioration du bétail, directeur et actuellement président de la Société Mutuelle d'Assurance.

En résumé, il faut dire que les racines des Bohemen sont bien implantées à Ormstown et qu'elles y sont pour demeurer.



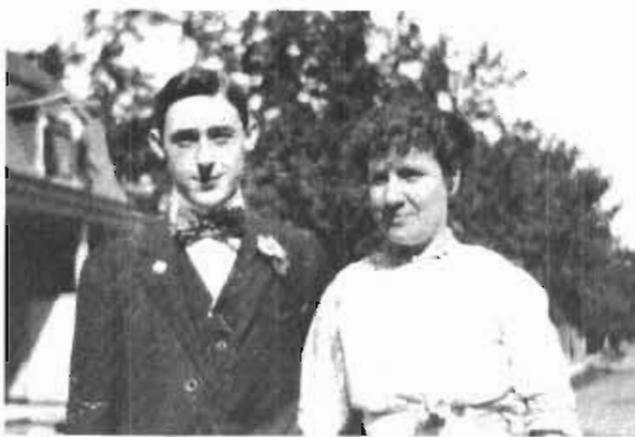
La ferme de M. Ferdinand Bélanger en 1949



La ferme familiale des Bohemen en 1987

## famille Marie-Claire et François-Yvan BOISVERT

---



Ernest et Berthe Boisvert



Alfred et Albina Lepage



François-Yvan Boisvert

François-Yvan Boisvert, fils d'Ernest Boisvert (08-08-1897/16-04-1937) et de Berthe Murphy (05-01-1891/11-10-1975) (d'origine Irlandaise) deuxième d'une famille de deux enfants, est né le 31 décembre 1923, à Beauharnois. Il fit ses études à Montréal. Il servit dans l'Armée d'avril 1944 à novembre 1945, et y suivit un cours d'architecte dessinateur-industriel. Comme il était passionné pour la photographie (il le sera d'ailleurs toute sa vie et plus tard ses fils hériteront de cette passion), il obtient aussi son diplôme de photographe à l'École Technique de Trois-Rivières en 1946-1947. En 1948 il travailla comme photographe-reporter à Montréal, et pendant huit ans aux Studios de la Photo Modèle et cinq ans aux Studios de Photographie Adolphe, tous les deux situés sur la rue Sainte-Catherine à Montréal.

Marie-Claire Lepage, fille d'Alfred Lepage (19-01-1880/30-06-1959) et d'Albina Dandurand (02-12-1884/07-10-1977), seizième d'une famille de dix-sept enfants est née le 22 mai 1929 dans le Rang Bôtreaux à Ormstown. Son père y possédait une épicerie. Elle demeura aussi dans le



Marie-Claire Lepage



Marie-Claire et François-Yvan



Daniel, Jacques, Donald



Donald, Daniel et Jacques aujourd'hui



Ginette, Marylise et Élaïne. Devant: Kathleen et Lucie



Élaïne, Marylise et Kathleen. Devant: Ginette, Marie-Claire et Lucie aujourd'hui



Sylvain Boisvert (16 mai 1971)



Nathaniel Boisvert (22 janvier 1981)



Éric Dumas (20 avril 1980 - 10 décembre 1988)



Michael B. McMahon (17 juin 1988)



Blake Boisvert (22 juin 1984)



Nathaly Boisvert (21 janvier 1982)



Sylviane Laberge (2 novembre 1986)



Dereck Laberge (20 septembre 1984)

Rang Welsh à Franklin, puis dans la maison familiale à l'encontre de la route 201 et du rang Dumas. Elle termina ses études au Couvent des Soeurs Jésus-Marie à Saint-Timothée. Elle travailla ensuite au Bell Canada à Beauharnois en 1944, comme téléphoniste.

Marie-Claire et François-Yvan se rencontrèrent à Beauharnois alors qu'à ses heures il était dessinateur artiste-peintre. Ils se marièrent le 1er avril 1947 à Saint-Antoine-Abbé. Ils eurent huit enfants.

Jacques (28 août 1948), Donald (28 août 1949), Daniel (20 janvier 1952), Ginette (27 octobre 1955), Élaïne (29 septembre 1956), Lucie (15 novembre 1957), Marylise (17 janvier 1959) et Kathleen (13 juillet 1960).

Ils vinrent demeurer à Ormstown et François-Yvan travailla quelque temps pour la construction puis comme arpenteur-géomètre à Valleyfield, et finalement comme dessinateur industriel-ingénieur à la Cie Schenley Canada Inc. à Valleyfield pendant huit ans, tout en continuant comme architecte les soirs et fins de semaine.

François-Yvan est décédé le 16 novembre 1972 de sclérose amyotrophique bi-latérale après deux années de maladie. De tous ceux qui le connurent, tous seront d'accord pour dire qu'il fut un homme de haut prestige et de très grand talent.

Marie-Claire vit toujours à Ormstown entourée de ses enfants et de ses petits-enfants.

# famille Charles-Henri BOLDUC



Jeannette et Charles-Henri

1946 - Charles-Henri, fils de Joseph Bolduc et d'Olivine Reid, épouse Jeannette Jeanneau, institutrice de Howick. Elle est la fille d'Isidore Jeanneau et de Lucie Provost.

1947 - Il achète le magasin de son patron Herbert Beaudin, rue Lambton.

1948 - La naissance de Lucie.

1949 - Une autre fille, Diane.

Secondé par Jeannette, il exploite son commerce pendant 34 années.

1981 - L'épicerie est vendue à sa fille Diane et son mari Normand Dandurand, fils de Téléphore Dandurand et de Rhéa Morissette. Les petits enfants: Isabelle Dandurand, étudiante à l'Université de Montréal, Patrick, son frère, étudiant à Huntingdon. Shirley Lynch, étudiante à Laval.



Diane et Normand



Magasin 1953



Lucie (Gerry Lynch), infirmière Hôpital Sainte-Justine de Montréal



Magasin actuel

## Arbre Généalogique

Dédié à nos enfants:  
Olivier, Stienne.

	I	
<u>Lionel Bolduc</u>	<u>Micheline Bolduc</u>	
	II	<u>Madeleine Huot</u>
<u>Joseph Bolduc</u>	St-Christophe 7 juin 1948	
	III	<u>Olivine Keis</u>
<u>Marcisse Bolduc</u>	Châteauguay 25 février 1908	
	IV	<u>Césarie Houllé</u>
<u>Pierre Bolduc</u>	négligé vers 1867	
	V	<u>Florence Fortin</u>
<u>Joseph Bolduc</u>	Caprairie 12 octobre 1895	
	VI	<u>Madeleine Boivin</u>
<u>Joseph Bolduc</u>	Baie St-Paul 11 janvier 1911	} Antoine voir page 135 (Marie) } Lucie Gagnon
<u>Joseph Bolduc</u>	VII	<u>Émérance Bouchard</u>
voir page 137	Baie St-Paul 5 novembre 1913	} Jean-Bte-Bouffé voir page 149 (Médéric Tremblay) }
<u>Jean-Germain Bolduc</u>	VIII	<u>M<sup>lle</sup> Anne Gilson</u>
voir page 136	Contre-Côte St-Jacques 5 octobre 1925	} Jean voir page 488 (Rose Senat) }
<u>Keni Bolduc</u>	IX	<u>M<sup>lle</sup> Anne Gravel</u>
voir page 137	Contre-Côte St-Jacques 9 janvier 1900	} Jean voir page 408 (Marie Oublier) }
<u>Louis Bolduc</u>	X	<u>Elisabeth Hubert</u>
voir page 137 (Boulduc)	Baie St-Paul Québec 20 août 1868	} Claude 1801 France (Gabrielle Fontaine) }
<u>Pierre Bolduc</u>	XI	<u>Gillette Pijart</u>
	Baie St-Paul de Baie St-Jacques	

DROUIN

## famille BOLDUC (les origines)

---



Assis: Narcisse et Césarie. Debout: Joseph, Louis, Marie-Jeanne, Arthur, William et Janvier

Notre premier ancêtre à venir au Canada fut Louis Boulduc, originaire de Saint-Benoit-de-Paris, Ile de France. Il appartenait à une famille dont une branche fut anoblie. Il vint au Canada dans le régiment de Carignan en 1665. En 1668, il épousait à Québec Élisabeth Hubert.

En 1676, il était nommé procureur du Roi pour la prévôté de Québec. Pendant son mandat qui dura 6 ans, Louis Boulduc fut accusé de toutes sortes de malversations par l'intendant Duchesneau. Ce dernier avait des chicanes effroyables avec Frontenac. Boulduc était un protégé de Frontenac, donc l'intendant Duchesneau n'aimait guère notre ancêtre. Suite à ces accusations Frontenac et notre ancêtre furent rappelés en France par le Roi. Louis Boulduc

ne revint jamais au Canada, mais il y laissa 3 garçons et 2 filles qui continuèrent la lignée.

Narcisse Bolduc est la 6e génération de cette lignée. Il est né à Dewittville, et épousa Césarie Rouillé vers 1867. En 1900, il acheta une ferme sur la Rivière-aux-Outardes à Ormstown et s'y installa avec sa famille.

Joseph, un de ses garçons continua l'exploitation de la ferme. En 1908, il épousa à Châteauguay, Olivine Reid. De cette union naquirent 10 enfants: Florence (Hubald Brunet), Irène (Léo Lebyre), Marie-Rose (Albert Laurin), Joseph, Adélina (Rosario Beaulieu), Lionel (Madeleine Huot), Charles (Jeannette Jeannot), Thérèse (Roméo Loiselle), Aurore (Aurélien Duchesne) et Lucienne.



1re rangée: Thérèse, Adélina, Joseph, Olivine, Florence et Lucienne. 2e rangée: Lionel, Aurore, Joseph, Irène, Charles, Marie-Rose



Mariage en 1948



Assis: Lionel et Madeleine. Debout: Rachel, Denise, Micheline, Luc, Jacynthe et Claudette

Lionel est né à Ormstown le 11 novembre 1918 du mariage de Joseph Bolduc et d'Olivine Reid. Le 7 juin 1948, il épousa Madeleine Huot de Saint-Chrysostome, née le 17 janvier 1924, fille d'Albert Huot et d'Albertine Bonhomme.

De leur union naquirent 5 filles. Et en 1968, ils décidèrent d'adopter un garçon.

Denise, née le 26 février 1949, partage sa vie avec Robert Garceau.

Claudette, née le 28 décembre 1951, mariée à Guy Himbeault. Ils ont deux enfants: Patrick (1984), et Carolyne (1980).

Jacinthe, née le 28 février 1952, mariée à Alain Dumont. Ils ont une fille, Maude (1981).

Micheline, née le 30 août 1956, mariée à Charles Quenneville. Ils ont deux enfants: Olivier (1980) et Étienne (1981).

Rachel, née le 10 mars 1959, partage sa vie avec Guy Lussier.

Luc, né le 24 juin 1968, partage sa vie avec Cindy Quenneville.

Lionel et Madeleine exploitèrent la ferme et l'érablière paternelle de la Rivière-aux-Outardes de 1948-1980. Par la suite, ils firent l'acquisition d'une maison au village.



1re rangée: Lionel, Madeleine et Maude. 2e rangée: Olivier, Patrick, Carolyne et Étienne



Ferme familiale

# Joseph and Alice BOYLE Family



Joseph and Alice Boyle on their wedding day, Oct. 30th, 1940

They had four children: Patrick 1942, deceased in 1980, Thomas 1943, married Margaret Rowe in 1973, died in 1981, Milton 1944, married Lise Robidoux in 1975, Marion 1946, married Larry O'Brien in 1968.

Hugh Boyle was the first descendant from Ireland in the 17th century and settled on Outardes River Road.



Milton and Lise Boyle, July 1979



Patrick Boyle as an ambulance driver in June 1979



L. to R.: Shannon, Marty, Marion and Larry O'Brien, and "Bunny" their dog, June 1987

Joseph Boyle was born on August 6th, 1911 in Orms-town, Que. son of Edward Francis Boyle and Theresa Cunningham. On October 30th, 1940, he married Alice McCartney, born on October 13th, 1915, daughter of James Thomas McCartney and Alice Ferns of The Connaught Road, Huntingdon, Quebec.



Thomas and Margaret Boyle on their wedding, Sept. 1st, 1973



Grandma Boyle and her daughter Marion and all her grand-children. Marty, Marion, Grandma and Milie, Shannon, Frank, Julie and Hugh. May 22, 1988

# Milton and Lise BOYLE Family



Our children (Dec. 1988) Julie (9 years), Milie (8 months) Hugh (11 years), Frank (8 years)



Milton and Lise on their wedding day June 21st, 1975



Julie as a first year guide, October 1988

Milton Boyle was born December 11th, 1944 at the Huntingdon County Hospital, third child of a farmer Joseph Boyle and Alice McCartney. In 1975, he married Lise Robidoux; she was born in Ormstown, August 10th, 1950, daughter of Roméo Robidoux and Irène Crête.

They have a family of four children: Hugh was born September 30th, 1977, Julie on March 27th, 1979, Frank, March 13th, 1980 and Milie April 15th, 1988.

As an Irish family we would like to leave you with this old Irish prayer:

“May the road rise to meet you  
 May the wind be always at your back  
 May the sun shine warm upon your face  
 The rain fall soft upon your field  
 And until we meet again  
 May God hold you in the palm of his hand”.



Frank is playing with his baby sister Milie. January 1989



Our dog “Botton” is pulling Milie in her sleigh, January 1989



The Ormstown All Star Baseball Team, with their Gold Medal in July 1988 at the Quebec Games. On the right: Hugh Boyle with his dad behind him



Camille et Marie-Ange Boyer

Une entreprise familiale en pleine expansion depuis 1938. 1er novembre 1938, Camille Boyer, ouvre un premier magasin d'alimentation de 400 pi. ca. situé au 72, rue Roy, Ormstown.

Le 17 juillet 1939, il épouse Marie-Ange Daoust, qui l'assistera dans l'entreprise jusqu'en 1967.

De leur mariage naissent trois enfants: Tancrede, Rachel et Pierre, et 5 petits-enfants.

Le 1er mai 1967, Tancrede, fils aîné, acquiert de son père un magasin de 3,000 pi. ca. en pleine évolution. En 1977, Tancrede Boyer, associé à son épouse Doris Daigneault, se lance dans un projet de centre commercial de 30,000 pi. ca. incluant un marché d'alimentation de 15,000 pi. ca., situé au 4 Bridge, Ormstown.

Aujourd'hui, 1988, l'ensemble des immobilisations totalisent 50,000 pi. ca., réparties sur un terrain de 600,000 pi. ca. et générant environ 130 emplois. L'entreprise familiale est maintenant constituée de quatre compagnies soient: T. Boyer Inc. (IGA Boniprix), Les Immeubles T. Boyer Inc (Centre commercial), Les Placements T. Boyer



Famille Tancrede Boyer



Tancrede et Doris Boyer

Inc. et Marché Deblois 2632-8575 Québec Inc. (IGA Boniprix).

Le développement futur de l'entreprise se fera en association avec leurs enfants Yves Boyer, Michelle Boyer et son conjoint Claude Chatelle.

T. Boyer Inc.



Magasin d'alimentation, construit en 1953



Centre d'achat construit en 1977



Famille Serge et Jeannine Brais: Martin, Pascale, Magali, Jeannine et Serge

Serge, né à Iberville, le 22 avril 1950, fils de Bernard Brais et de feu Jeannette Lachapelle. Il est le quatrième garçon d'une famille de cinq enfants, soit cinq garçons.

Il occupe depuis le 5 mars 1975 la gérance de la Caisse Populaire d'Ormstown.

Le 7 juillet 1973, il a uni sa destinée à Jeannine Gemme, née le 14 août 1952, fille de Roger Gemme et de Laurette Benoit. Elle est la cinquième d'une famille de huit enfants, de plus, elle est jumelle.

Elle travaille présentement au ministère des Transports comme secrétaire.

De leur union sont nés trois enfants:

Martin, l'aîné, né à Drummondville le 8 août 1974. Il poursuit son secondaire III à la polyvalente Arthur-Pigeon de Huntingdon. Il est très sportif et joue de la trompette dans l'harmonie de la polyvalente depuis deux ans.

Pascale, née à Ormstown le 25 mai 1976. Elle fréquente également la polyvalente Arthur-Pigeon, secondaire I. Elle occupe ses loisirs en pratiquant la danse à claquettes depuis l'âge de cinq ans et elle participe à des activités scolaires. Elle joue de la clarinette dans la relève de l'harmonie de la polyvalente.

Magali, la petite dernière, née à Ormstown le 1er janvier 1980. Elle est en troisième année à l'école Notre-Dame-du-Rosaire de Ormstown. Elle est la seule fille de son équipe de hockey, niveau novice. Également, elle pratique la danse à claquettes avec sa sœur depuis qu'elle a 3 ans et demi.

À travers toutes ces activités, nous faisons du camping et des loisirs en famille.

# Gisèle FRANCOEUR and John BRENNAN Family



John and Gisele Brennan in June 1976

John of N.D.G. and Gisele of Lasalle, bought their Tullochgorum road farm the same year they married in 1976.

Simon, their first son, was born in June 1981. Philippe followed in October 1982 and Sara arrived in October 1986.

John is presently self-employed with his brother Ross as pet food wholesaler in Montreal.



Simon Brennan,  
born June 1981



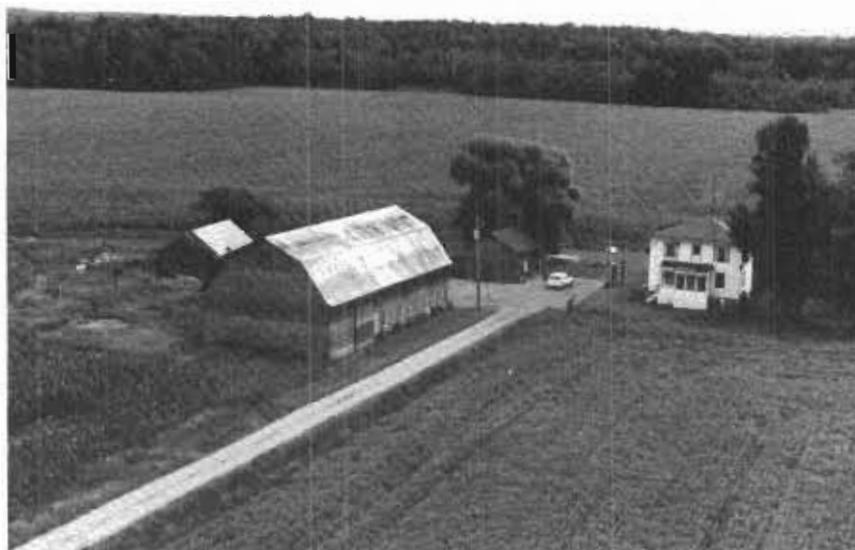
Philippe Brennan,  
born October 1982



Sara Brennan,  
born October 1986

Gisele is involved at home with the children; as well as being part of different committee projects and volunteer work. She occasionally helps out to translate some of the paperwork from her husband's company.

Congratulations to Ormstown on this special anniversary!



Brennan Tullochgorum Road farm



1re rangée: Diane, Marielle, Ida et Nicole. Arrière: Raymond, Daniel, Gaétan, Jean-Paul, René et Réjean

Jean-Paul, né le 4 mars 1922, du mariage de Raoul Brière et de Laurentia Vaudrin, de Saint-Louis-de-Gonzague. Il est le 5e d'une famille de douze enfants, 2 filles et 10 garçons.

L'enfance et l'adolescence de Jean-Paul se déroulent à Saint-Louis-de-Gonzague et Ormstown où il fait ses études primaires et secondaires. Après trois ans chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Laval-des-Rapides, il partage les travaux de la ferme familiale.

Lors de la foire d'Ormstown, en juin de chaque année, Jean-Paul fait la connaissance d'Ida Lauzon, née le 7 décembre 1926, à Sainte-Barbe. Elle est la 3e d'une famille de 14 enfants: 7 filles et 7 garçons, du mariage d'Armand Lauzon et de Marie-Ange Fortier.

Le 31 août 1946, Jean-Paul et Ida unissent leur destinée et demeurent chez les parents du marié pendant environ un mois, avant de faire l'acquisition de la ferme voisine des beaux-parents. Huit enfants sont issus de leur mariage: René (1947), époux d'Huguette Saint-Onge; Raymond (1949), époux de Claudette Meloche, parents de Martin et de Vickie. Marielle (1950, épouse de Pierre Roy, parents de Stéphanie et d'Isabelle. Diane (1953), épouse de John McCaig, parents d'Émilie et Kristine. Gaétan (1956) époux de Lucie Pelchat, parents de Jessica. Réjean (1956), conjoint de Suzanne Beauchamp, parents de Guy et de Julie. Daniel (1961), célibataire. Nicole (1964), fiancée à Réjean Léger, depuis le 25 décembre 1987.

Le 3 novembre 1956, alors que Jean-Paul et Ida font l'acquisition d'une nouvelle propriété située au 1851

Lower Concession, Ida donne naissance à des jumeaux à l'Hôpital Barrie Memorial.

Jean-Paul, retraité depuis la fin d'avril 1986, a travaillé à la Zéphyr Textiles Limitée pendant 12 ans et chez Ernest Rennie and Sons Reg. pendant 12 ans également, finalement chez J.A. Berthiaume et Frères où il travailla pendant 8 ans pour ensuite prendre sa retraite. Ida travaille comme assistante-infirmière à l'Hôpital Barrie Memorial d'Ormstown depuis le 14 février 1966.



Maison familiale



Raoul et Laurentia Brière, 1961



Mariage de Sylvio et de Georgina Brière en 1939

Raoul Brière, né en 1889; décédé en 1961; Laurentia Vaudrin, née en 1894; ils se sont épousés en 1911; ils ont eu 12 enfants, 2 décédèrent en bas âge.

Raoul fut exproprié de Saint-Louis-de-Gonzague en 1930, à cause du creusage du Canal de Beauharnois. Il acheta, en 1929, la ferme de Ralph Maithers, lot 158, et le lot 188 en 1933. Raoul et son épouse ont bien travaillé avec les moyens qu'ils avaient pour améliorer leurs acquisitions.

Sylvio, né en 1916; Georgina Bergevin, fille d'Elzéar Bergevin et de Delvica Sauvé, née en 1918 s'épousèrent le 18 octobre 1939. Ils achetèrent le lot 164 en 1939, l'ont revendu en 1949 pour acheter, la même année, la ferme paternelle. En 1953, ils firent l'acquisition du lot 188 puis en 1966 le lot 123-123, situé à Saint-Stanislas-de-Kostka. Sylvio et Georgina firent beaucoup d'améliorations sur leurs fermes. Sylvio fut un pionnier du drainage souterrain dans la région.

Sylvio et Georgina sont les parents de 6 enfants et 10 petits-enfants.

Jacques, 28 avril 1941, professeur, épousa Stella Dumas, caissière; ils ont eu 2 enfants: Benoit et Martin.

Georges, 21 juillet 1943, superviseur (Cor. Marketing) à Northern Télécom, épousa Nicole Viens, secrétaire; ils ont eu un enfant, Nathalie, coiffeuse.

Robert, 2 novembre 1945, cultivateur, épousa Francine Lussier, caissière; ils ont eu 3 enfants: Vicky, Nadine, Denis.

Denise, 19 septembre 1947, Courtier en Assurance, épousa Richard Fortin, professeur; ils ont eu 2 enfants: Marie-Soleil et Marie-Ève.

Ginette, 13 janvier 1951, préposée secteur conseil, à la Caisse Populaire, épousa Gérald Plouffe, soudeur, ils ont eu 2 enfants: David et Véronique.

Hélène, 16 août 1955, professeur.



Famille Raoul Brière, 50e anniversaire de mariage 1961. De gauche à droite: Philippe, Jean-Paul, Gérard, Roland, Lucien et Jean-Louis. Assis: Sylvio, Raymonde, Raoul, Laurentia, Lucienne et Germain



Sylvio et Georgina Brière, au 40e anniversaire de mariage, 1979



Famille Sylvio Brière en 1979. Jacques, Robert et Georges. Assises: Ginette, Denise et Hélène



Ferme paternelle en 1950



Mariage de Robert et de Francine en 1967

Robert Brière, né le 2 novembre 1945, fils de Sylvio Brière et de Georgina Bergevin. Il commença à travailler à plein temps, dès l'âge de 15 ans, avec son père, sur la terre familiale. Il épousa Francine Lussier, fille de Léo Lussier et de Gaétane Renaud de Franklin Centre, le 12 août 1967. La même année, il acheta la ferme paternelle, lot 158, en 1975 le lot 188. Le 4 septembre 1981, il vendit ses vaches et opta pour la grande culture. En 1982, il acquit, à Ormstown, le lot 163-164 et le lot 123-124 à Saint-Stanislas-de-Kostka.

Il termina le drainage de ses fermes, défricha un peu. Il construisit 2 grandes remises pour ses machineries, ainsi que des silos à grain.

Robert et Francine sont les heureux parents de 3 enfants. Vicky, 14 octobre 1969, étudiante en science humaine, au Cégep de Valleyfield.

Nadine, 17 mars 1972, étudiante, secondaire V à la Polyvalente Arthur-Pigeon.

Denis, le 15 février 1975, étudiant, secondaire II à la polyvalente Arthur-Pigeon.



Famille Robert Brière: Debout: Nadine et Vicky. Assis: Robert, Francine et Denis (1988)



Ferme paternelle en 1988



Famille

C'est en 1974, répondant à une annonce dans une revue médicale, requérant les services d'un omnipraticien, qu'Ormstown nous attira.

Gradué de McGill en 1972, Kevin complète une résidence de deux ans en médecine familiale. Il désirait, à titre d'expérience, pouvoir pratiquer la médecine en dehors des grands centres. Ormstown, à cause de certaines particularités, centre médical annexé à un petit hôpital et à proximité du grand Montréal semblait être l'endroit tout désigné. Venus pour une période d'essai d'un an, voilà que quatorze ans plus tard, nous y sommes toujours.

Kevin, originaire de Longueuil et Jocelyne de Québec, ont maintenant deux garçons, Francis et Simon qui eux considéreront toujours Ormstown comme leur chez soi.

Nous avons tenté, malgré les rénovations, de conserver le cachet original de cette maison de ferme centenaire

située sur la Lower Concession, laquelle nous occupons depuis 1975.

Kevin de par sa profession, manque souvent de temps pour réaliser tous ses projets. Cependant, à la fin de mars, il se réserve toujours entre dix et douze jours pour se transformer en sucrier. Certaines gens d'ailleurs ont déjà pu apprécier ses talents.

Par intérêt et, sans doute à cause des enfants, Jocelyne s'est impliquée passablement dans des activités éducatives en tant que bénévole.

L'aîné Francis (13 ans) fréquente l'école secondaire Arthur Pigeon tandis que Simon (11 ans) termine ses études primaires ici à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

Quatorze années agréables déjà passées ici nous laissent croire que nous avons désormais adopté ce coin de pays.



La ferme

# Duncan Cameron BROWN Family



Duncan and Ellen Brown, 1924



D. Brown farm

Duncan Brown was born in St. Edouard de Napierville in 1893. He moved to Ormstown with his family in 1910 when they purchased the Hamilton Curran farm on the Lower Concession. Duncan married Ellen Somerville of Ormstown in 1924 and they had five children. Margaret (Pointe Claire) married Morrison Brooks (deceased) and had three children: Janie (Toronto), Duncan (Notre-Dame-d'Ile-Perrot) married Valerie Stocck and they have two sons, Mathew and Sean, Michael (Pointe Claire).

Jean (Ormstown) married James Rodger (deceased).

Roberta (Candiac) married Alan Pollard and had two children: Cynthia (Fort McMurray) married Michael Martin, and they have one son, Geoffrey; Stephen (Candiac).

Argyle (Ormstown) and Carlyle (twins) are the youngest of the family. Carlyle (Newmarket, Ontario) married Dawn McMahan and had two children, Christopher and Cheri.

Duncan took a great interest in his community. He served first as councillor, then as mayor (1939-1954), of the Ormstown parish. He also served one term as Warden of the County Council. Duncan was interested in education and was enthusiastic that his children would have the advantages of consolidation when it came about in 1932.

Duncan and Ellen moved from the family farm (now known as no. 2769 Lower Concession-Hortop and Stockwell) when they purchased Carlyle's home at 3 Lambton in Ormstown. Ellen is now living at the Centre d'Accueil in Ormstown. Duncan passed away in March 1974, one month before their 50th wedding anniversary.

Duncan's grandparents moved from Scotland to home-stead in St. Edouard de Napierville. Duncan's parents, James F. Brown and Jane I. Forrester also lived there until they moved to Ormstown in 1910 with their eight children, Catherine, James, William, Agnes, Robert, Duncan, Jane Isabella, and Elizabeth.



Duncan's parents: James and Jane Brown



The family: back row: Carlyle, Roberta, Jean, Margaret. Front row: Argyle, Ellen and Duncan

## famille Armand BRUNET



Assis: Irène Brunet, Joséphine Turcot-Brunet, Diane Brunet-Brault.  
Debout: Lionel, Pierre, Gisèle Brunet-Sauvé, Armand, Juliette Brunet-Pelletier et Roméo

Le nom de famille Brunet fait partie de la communauté d'Ormstown depuis 1876, soit l'année où les 2 frères Joseph et Rémi Brunet, fils de Pierre Brunet et d'Adéline Bourdon de Saint-Louis-de-Gonzague, viennent établir un commerce de fabrication de monuments.

Le premier site du commerce était juste au nord du pont actuel qui traverse la rivière Châteauguay, près de l'ancienne propriété de la famille «Maw».

Gonzague Brunet, frère de Joseph et de Rémi, les rejoint quelques années plus tard pour apprendre le métier de tailleur de pierre, et en 1888 il épousa Joséphine Turcot.

Dix enfants sont nés de leur union, mais deux sont décédés en bas âge, soient René à 5 ans et Gabrielle à 18 ans. Survivront 4 filles: Diane, épouse de Zotique Brault de Montréal, Juliette, épouse de Gonzague Pelletier, Gisèle qui épousa Émile Sauvé, et Irène; quatre garçons: Armand qui épousa Iréna Daoust, Roméo, époux de Sylvia Maheu, Lionel et Pierre.



Joséphine Turcot-Brunet et Gonzague Brunet



Armand Brunet, Iréna Daoust-Brunet

Le commerce de monuments fut acheté par Gonzague Brunet de ses frères en 1890 et déménagé presque sur le site actuel, soit la rue Roy et Jamestown. Il y ajouta aussi la fabrication de tuyaux et de blocs de ciment.

Du mariage de Roméo Brunet et de Sylvia Maheu naissent 5 enfants: Roger, Lucien, Marielle (Mme Léonard Caza), René et Rolland. Roger et Lucien Brunet opèrent



Bernard, Gisèle, Gilles, Iréna, Jean et Armand



Monuments Brunet, début 1920



Décembre 1988, Jocelyne, Nathahe et Gilles Brunet



Adèle, fille de Bernard et de Muriel



Wendy, fille de Bernard et de Muriel

maintenant le commerce de fabrication de tuyaux de ciment qui fut déménagé à Valleyfield.

De l'union d'Armand Brunet et d'Iréna Daoust naissent 4 enfants: Bernard, marié à Muriel Cairncross, qui ont 2 enfants, Adèle et Wendy; Jean, marié à Renée Boyer, qui ont 2 enfants: Marie et Nicole; Gisèle qui épousa Charles Cuerrier et qui ont 3 enfants: Yves, Alain et Johanne; Gilles, époux de Jocelyne Lepage, leur fille Nathalie.

Bernard et Gilles s'occupent maintenant du commerce de monuments, suivant les traces de leur père et grand-père.

Le sport a toujours eu un rôle important dans les activités sociales de la famille. Armand a laissé sa marque au baseball et au curling dans la région. Bernard et Gilles se sont signalés comme lanceurs de balle molle et fastball, et aussi comme joueurs de curling, tant au niveau régional

que provincial. Gilles s'occupe aussi de politique municipale. Aussi, dans les années 1920 à 1940, un court de tennis était situé sur le terrain près du domicile au 78 rue Roy, là où passe la route 138 aujourd'hui.

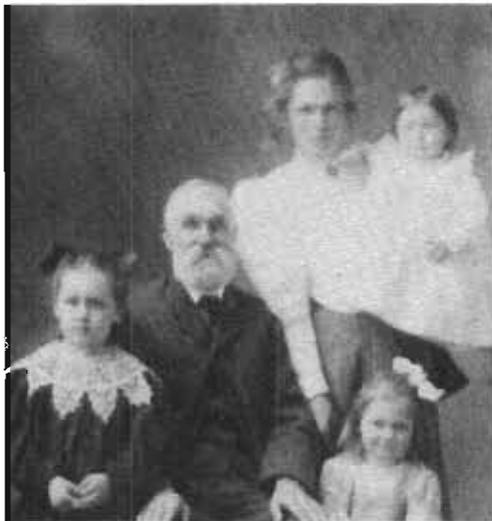


Bernard Brunet, Muriel Cairncross-Brunet



Oct. 1924, tennis Brunet

# Arnold BRYSON Family



Florence (Bryson) Sproule, William Carmichael (grandpa), Hilda (Sproule) Bryson, standing: Janet (Carmichael) Bryson and Arnold



Back row: Ronald Martin, Mildred (Bryson) Martin, Robin (Wright) James Bryson. Second row: Harold, Donald and Christina (Winter), Judith and Jennifer Martin, Susan (Bowe) Bryson, Thomas Bryson, Margaret (Bryson) and Richard Litler. Front row: Susan Bryson (cousin), Alan Bryson, David Bryson, Ruth Bryson, Lynn (McFarlane) and Bill Bryson.

William Arnold Bryson, born Jan. 21, 1907, son of Joseph John Bryson and Janet Gilchrist Carmichael, was educated at Stoney Creek and Ormstown Elementary schools and studied Agriculture at Macdonald College. After spending some time in the West, he started farming on Tullochgorum Rd, on a farm later settled by George McWhinnie. He then purchased lots 841-2 on the same road, from Mrs. James Carmichael and her daughter, Agnes. This was also his mother's original home. The house, still in use today, was built by Arnold's grandfather, William Carmichael, in 1887. Since the original barn was burnt in 1927 at threshing time, Arnold built a new dairy barn in 1937-1938. The carpenter was Archie Wilson of Howick. In 1940, he married Ruth Crutchfield, daughter of the late Allan Crutchfield and Mildred Parham of Huntingdon. He continued farming and began syrup making in bush lots on Range 4. The latter is continued today by his son James.

To this union were born 2 girls and 6 boys. Mildred, of Dunham and Margaret of Sherbrooke are teachers by profession. William, James, and Donald are farmers in the Ormstown area. Thomas and Harold run a landscaping business in Oshawa, Ontario. John died in infancy. Arnold served some time as councillor and was mayor of the parish of St. Malachie for 12 years. At his death, Oct. 12, 1984, the farm was taken over by his son, William. Twelve grandchildren are descendants of this family.



House-taken shortly after it was built by William Carmichael in 1887



Early fall 1983

# Keith BRYSON family Farm



Keith Bryson family farm

On September 16th, 1823 the Estate of George Ellice Esquire, Seigneur and Proprietor of the Seignior of Annfield, sold to John William Bryson a parcel of Seignior land designated by number 10 in the 1st Concession of Jamestown; ninety-eight arpents, twenty perches subject to payment to 35 livres-ancient currency of the Province of Lower Canada, and four minots-ancient measure of Paris, of good, clean, dry, lawful and merchantable wheat, plus annual tariffs to the Seignior, referred to as "rente constituée". A final acquittance and discharge of the said annual and perpetual ground rent, "rente constituée", was granted in 1904 to Joseph John Bryson, grandson of William Bryson, for a sum of one hundred and seventy dollars and fifty cents, by the Montreal Investment Trust, by virtue of the Seignior Act of 1854 and its Amendments in favour of the Proprietors of the Seignior of Beauharnois (formerly Annfield).

John William Bryson sold the farm to his son, James W. Bryson on Jan. 4th 1853 who married Jane Ross and raised 7 children.

On Feb. 25th 1896, James W. Bryson passed the farm onto his youngest son, Joseph John Bryson who married Janet Gilchrist Carmichael and had 7 children: Florence, Hilda, Arnold, Edward, Janet, James and Joseph.

Joseph John Bryson sold the farm to his son, John Edward, on Nov. 13th, 1942. Edward married Margaret Freda Todd and raised 2 children, Anita Janet and Keith Edward. On April 19th, 1972 Edward passed away leaving the farm to his wife Freda who leased the farm to her son, Keith for 4 years. Sadly, Freda passed away May 19th, 1988.

Keith Edward, born Jan. 1st 1950 married Debra Anne Wright, born Feb. 10th, 1954 on August 3rd, 1974. Debbie is the daughter of Dorothy (Hartlin) and the late Edward Wright of Ormstown, and, one of a family of 15 children.

On May 14th, 1976 Keith Edward Bryson became the 5th Generation to own the farm. In 1976 we tile drained the farm, raised beef animals and grew peas and sweet corn for Green Giant of Canada. In 1977 we started a dairy operation and continued to cash crop. We have 2 children: Bryan Keith born Dec. 5th, 1978 and Beverley Anne born May 12th, 1987. We continue the proud tradition of family farming on this farm established in 1823 and spanning 165 years to date.

We join the celebration of Ormstown's 100th Anniversary as a family whose very heritage is deeply rooted in this community.

Keith, Debbie, Bryan and Beverley.



Beverley



Bryan



Keith and Debbie

# William BRYSON Family



Original Baird farm, early 1900



Lynn and Bill Bryson

William Robert Bryson, born Dec. 16 1948, son of William Arnold Bryson and Ruth Crutchfield bought and started farming on the farm of Edward and Wesley Baird on Highway 138 in May 1970. In August 1972, he married Lynn Margaret MacFarlane from Howick. Lynn worked for Bell Canada in Montreal and after marriage, as secretary at Châteauguay Valley Regional High School. They now have four sons: Alan (13), David (10), Robert (7) and Matthew (4).

In 1975, we purchased the William Craig farm to the east of us. Then in 1979, we built our new dairy barn and purchased the James Winter farm to the west of us. Finally, in 1981, we bought the family farm on Tullochgorum Road. Today, we run 550 acres and rent another 100 ares.

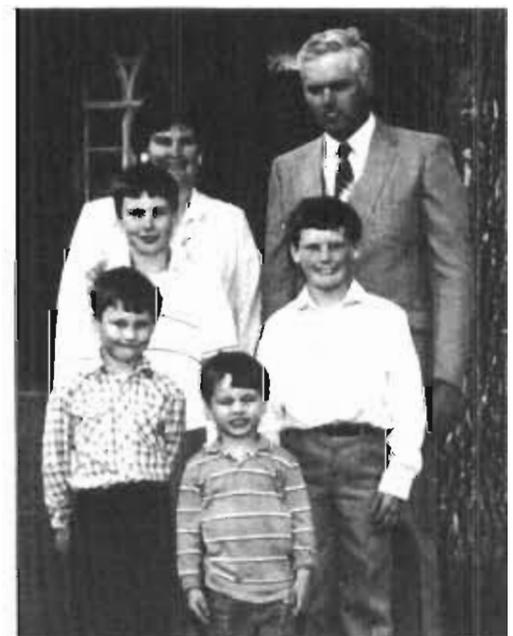
Over the years, we have been renovating and modernizing our stone home.

Bill has been President of the Châteauguay Valley Base Syndicate UPA, the English Milk District of St. Jean-Valleyfield Milk Syndicate, the Châteauguay Valley Quebec Farmers Association, Vice-President of Huntingdon-Ormstown Holstein Club, Steward for St. Paul's United Church and Animator for Agropur. Bill is also a 4th generation maple syrup producer.

In 1987, we entered "Canada's Outstanding Young Farmer" Competition and were fortunate to be selected as one of three Outstanding Young Farmers of Canada.



The Bill Bryson farm, 1987



Lynn, Bill, Alan, David, Robert, Matthew

# CAIRNS Family



The first known farm house



An aerial view of the house which was destroyed by fire



Four generations of Cairns Family: George, Elmer, Melville and Marilyn



Guy Cairns and children, Glenda, Randy and Scott

In 1823 the Cairns family came to Canada from Ireland. They eventually settled on land beside the Châteauguay River in the parish of St. Malachie d'Ormstown and started farming.

Elmer Cairns, his wife Ida Geddes, their children Melville, Rhoda, and Guy, were the last Cairns family to live on the farm. In 1958, the property was sold to Mr. Ken Storey. The farm house was subsequently destroyed by fire and was never rebuilt. A Service Station is now located on what was once the Cairns farm, on Route 138.



Isabel Cairns



The famous 10 HP International Engine

# William CAIRNS Family



William and Mina Cairns

William D. Cairns, son of William Cairns and Marceline Lavigne was born in Ormstown, Quebec on March 30, 1883. He left home at an early age and worked for a year on his Uncle's farm.

William Cairns lived most of his life in Brysonville, Que. He was Postmaster and C.N.R. Agent from 1902-1948. The station was closed in 1948. Mr. Cairns received two Silver Civil service medals direct from Buckingham Palace. The post office was moved to the store owned by Mrs. Gordon Bryson (Mr. Cairns's sister) but the post office was operated by Mr. Cairns. On July 22, 1911 he married Johanna Wilhelmina Hamilton who passed away at the early age of 48. They have three children: Ivan, Burton and Wesley. Ivan married Agnes Hogan. They had two boys, Brian and Michael. Michael passed away in 1974.



Burton, Ivan and Wesley



First car

Burton married Eleanor Moe who passed away in 1975. Their family consists of Julie, Patricia, Susan and Barbara. Burton served in the R.C.A.F. and has lived in Vancouver, British Columbia since 1945.

Wesley married Hazel Allen. They have three children: Wayne, Allan and Sharon. They have been residents in Ormstown since 1949. Wesley served overseas in the R.C.A.F.

William Cairns was remarried on July 1, 1936 to Minnie Mc Arthur Good. She passed away in 1943. He was a member of the Masons and Oddfellows. He also taught woodworking at the Ormstown High School.

He gave up housekeeping in 1966 and moved to Ormstown where he stayed at the home of Mrs. Betty Bourassa. He passed away on July 14, 1972.



Wesley, Wayne, Sharon, Allan and Hazel